

TAMPERE-HELSINKI

ULAANBAATAR

PLOVDIV

BARCELONE

ATHÈNES // ADANA

TOKYO

YAZD

VARANASI

# L A T I T U D E S

## ATELIERS INTERNATIONAUX 2016

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette

LA HAVANE // SANTIAGO

DAKAR

LIMA

EL ALTO

PORTO ALEGRE

**L A T I T U D E S**  
**ATELIERS INTERNATIONAUX 2016**  
École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette propose depuis de nombreuses années de multiples opportunités d'expériences internationales, aussi variées dans leurs formes, que dans leurs sujets et leurs destinations. L'objectif vers lequel tend cette activité n'est pas uniquement d'éprouver hors de nos frontières les différences exotiques d'autres contextes. Au contraire, il s'agit plutôt de mettre en évidence ce qui rapproche et permet de mieux cerner en commun les modes d'apprentissage et les problématiques couvertes aujourd'hui par la discipline architecturale.

Ainsi chaque année, étudiants, enseignants, mais aussi personnels administratifs, trouvent l'occasion d'échanger sur leurs pratiques avec leurs homologues étrangers. Entre le partage d'une culture universitaire et l'immersion individuelle de l'étudiant en lui permettant de poursuivre pour un temps sa formation à l'étranger, la forme du Workshop international décrite dans les pages qui suivent est, quant à elle, le témoignage particulier d'une expérience collective, institutionnelle et humaine. Les équipes d'étudiants et d'enseignants se retrouvent et collaborent autour d'un même sujet, porteur d'interrogations communes pour tous et source d'enseignement pour chacun.

Si les hommes, les villes et les territoires prennent des configurations aussi diverses par leur géographie et leur histoire, les problématiques touchant à l'évolution du cadre de vie de nos contemporains, sont sous-tendues par les mêmes questions, besoins et quête de sens, en ce début de siècle.

L'édition 2016 de "Latitudes", comme chaque année, a vocation à présenter le panel de nos derniers ateliers internationaux organisés avec nos collègues et partenaires du monde entier. Une quinzaine d'expériences sont ici relatées. Elle se répartissent sur quatre continents et ont été l'occasion, pour nous, d'une immersion dans un contexte local autre, afin d'y retrouver en résonance, nos propres préoccupations pédagogiques et professionnelles.

Certaines collaborations sont anciennes et revêtent pour notre école un caractère historique, tels nos ateliers avec Cuba, tandis que d'autres, plus récentes, se poursuivent et se renforcent, épaulées par des programmes internationaux comme en Amérique du Sud ou en Mongolie.

Il y a lieu de noter ce faisant, le retour de nos échanges avec l'Afrique sub saharienne, au Sénégal : les enjeux urbains et sociaux confrontent l'évolution des métropoles à des développements

For many years, the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette has proposed a multitude of opportunities for international experiences that are as varied in their form as in their subjects and in the destinations students can choose. The objective of this activity is not only to enable students to experience the exotic differences of other study and work contexts abroad. On the contrary, it is far more a question of highlighting what brings us together and enables us to distinguish through a common understanding the modes of apprenticeship and the issues that arise today in the discipline of architecture.

Thus, every year, students, teachers and also administrative staff are given the opportunity to meet their counterparts in other countries and exchange experiences on the ways they work. Set between sharing university culture and individual student immersion in a foreign context, the International Workshops described here provide special testimony to a collective, institutional and human experience. Student and teacher teams work together on the same subject that expresses common concerns and lays the foundation for teaching and learning beneficial for everyone. Even though people, cities and territories are as diverse as their geography and history make them, the issues that arise concern-

ing the contemporary living environment embrace the same questions, needs and quest for meaning in this beginning of the 21<sup>st</sup> century.

As every year, this "Latitudes 2016" will present the panorama of our most recent international workshops organised with our colleagues and partners around the world. Some fifteen experiences are recounted here, spread over four continents, and they provide us with a sense of immersion in a different local context which resonated with our own teaching and professional preoccupations.

Some of these cooperative efforts have been under way for a long time and are a part of the School's history, such as our workshops with Cuba, while others added more recently continue and grow stronger within the framework of international programmes such as in South America or Mongolia.

We can also emphasise a return to our exchange programmes with Africa south of the Sahara, in Senegal: urban and social issues there mean that metropolises have to cope with powerful currents that bring into question governance and sustainable

drastiques, interrogeant leur gouvernance ou le développement durable, autant que la reconnaissance d'un patrimoine remarquable qu'il soit architectural ou immatériel. Nous espérons grandement pouvoir développer dans les années à venir nos échanges avec les collègues de cette partie du globe.

À remarquer également, notre participation au concours LIXIL, qui a reçu le deuxième prix à Tokyo au sein d'une concurrence internationale prestigieuse. Ce projet est d'autant plus marquant, qu'il a été mené en collaboration avec des établissements appartenant à notre propre Communauté Universitaire Hesam ; il témoigne d'une approche interdisciplinaire intense, laquelle constitue indéniablement un enjeu pédagogique majeur pour nos écoles.

Dans cette perspective, notre établissement s'emploie à développer plus avant nos partenariats pour être mieux reconnu encore sur la scène internationale. En témoigne notre participation au voyage du Président de la République en janvier 2016 en Inde, qui a permis de mettre en place une nouvelle collaboration avec *SPA Delhi*, confirmant notre lisibilité parmi les acteurs de l'enseignement supérieur français dans le sub-continent indien.

De la même manière l'école était présente à l'automne dernier au forum international des écoles d'architecture organisé par l'université de Tsinghua pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de son département d'architecture, permettant de fortifier nos échanges avec nos collègues chinois.

Dans cette attente et fort déjà du parcours réalisé, il convient de remercier l'ensemble de nos partenaires et équipes qui rendent possible ces travaux, qu'ils soient écoles, collectivités, États ou enseignants et personnels administratifs des établissements ou des ambassades et de l'agence nationale Erasmus +. Sans leur implication professionnelle et personnelle, la concrétisation de ces aventures dont vous trouverez le récit dans les pages qui suivent, ne serait pas envisageable.

Bonne lecture !

**Bruno MENGOLI**  
**Directeur de l'ENSAPLV**

development, all the while involving concern for and recognition of a remarkable heritage, be it architectural or intangible. We deeply hope to be able to further develop our exchanges with colleagues in this part of the world in coming years.

Another remarkable feature is the ENSAPLV participation in the LIXIL International Student Architectural Competition when we took second prize in Tokyo among an array of prestigious international competitors. This project is all the more significant in that it was led in collaboration with the institutions belonging to our own heSam University Community and bears witness to an intensely interdisciplinary approach representing a major educational advantage for our schools.

With is in mind, our School is also committed to investing in developing our partnerships in order to be still more clearly recognised on the international scene. This commitment has borne fruit in our participation in the visit by the President of the Republic to India in January of 2016, which enabled us to set up a new collaboration effort with SPA (The School of Planning and Architecture) in Delhi and confirms our visibility among the actors in French

higher education with a stake in the Indian subcontinent. The ENSAPLV was likewise present last autumn for the International Forum of Architecture Schools organized by Tsinghua University for the 70<sup>th</sup> anniversary of its Architecture Department, which made it possible for us to strengthen our exchange relations with our Chinese colleagues.

With an eye to the future and proud of all we have already achieved, we wish to thank all our partners and teams who have made this possible, be it schools, communities, States or teachers and administrative staff of the institutions or embassies, as well as the Erasmus+ National Agency. Without their professional and personal commitment, it would never have been possible to set out on the adventures you will find the story of in the following pages.

Enjoy reading about it all!

**Bruno MENGOLI**  
**Director of the ENSAPLV**

60°N

TAMPERE-HELSINKI

01 / 05 / 2016 → 05 / 05 / 2016

**VILLES PARTENAIRES :** Tampere/Helsinki - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

University of Technology, Tampere, Finlande.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV :** Pierre VIRNOT (professeur, architecte), Jean-François SCHMIT (professeur, architecte).

**TAMPERE :** Suvi NEONEN (professeur, architecte, chercheur), Juho RAJANIEMI (professeur, architecte-urbaniste),

Olli NIEMI (Responsable immobilier de l'université de Tampere).

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Elaouenn OLIVIER, Clément PAIRAULT, Alejandro HERAS ORTEGA, Juan IGLESIAS BAS,

Airi AKAI, Josef VILD, Sanae FURUSATO, Chahira MEHDI, Concetta FLORIO.

## TAMPERE - HELSINKI “L'ATELIER TAMPERE”

Pierre Virnot et Jean-François Schmit



La mise en place d'un atelier à Tampere et Helsinki s'appuie sur les échanges entre les enseignants et chercheurs du LET et un groupe d'enseignants-chercheurs de Aalto University School, qui se sont déroulés en parallèle des échanges avec Chalmers. Depuis 6 ans, les échanges se sont enrichis d'activités pédagogiques, offrant aux étudiants des perspectives de voyages d'études et permettant aux enseignants de participer à des cours et des enseignements de projets, ainsi qu'à des jurys. À partir de 2010, le programme de voyages a intégré une activité d'atelier commun entre

étudiants de l'ENSAPLV et des étudiants du Master *Design and Construction Process Management*, co-organisé par le département d'Architecture et le département d'Ingénierie de la construction à Chalmers. Nous avons cette année, en Mai 2016, développé le même type d'échanges entre les étudiants de l'ENSAPLV et les étudiants d'architecture de la Faculté de Technologie et d'Architecture de Tampere, en Finlande, en utilisant l'expérience accumulée pendant 6 ans avec la Suède. Cette nouvelle expérience a été particulièrement riche et concluante; les enseignants

finlandais ont été très impliqués, et ont contribué à faire du workshop de 2 jours un vrai succès, en donnant un réel programme d'études avec le responsable immobilier de la Faculté; les propositions innovantes des étudiants seront utilisées pour les aménagements futurs.

### Intérêt pédagogique pour les étudiants

Les étudiants évaluent très positivement leur participation à cet atelier : La durée courte de l'atelier a créé une sorte de “déblocage” chez certains étudiants, ce qui

## TAMPERE - HELSINKI “WORKSHOP TAMPERE”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer



The Tampere workshop was set up in Tampere and Helsinki on the basis of exchanges between the LET teachers and researchers and a group of teacher-researchers from Aalto University School that took place parallelly to exchanges with Chalmers.

For the last 6 years, exchanges have been enriched by teaching activities providing students with the perspective of study voyages and enabling teachers to take part in courses and project teaching, as well as in jury work. From 2010 on, the travel programme included common workshop

activity between ENSAPLV students and students in the Design and Construction Process Management master's degree, co-organized by the Department of Architecture and the Department of Construction Engineering at Chalmers.

This year, in May 2016, we developed the same type of exchanges between ENSAPLV students and architecture students in the Faculty of Technology and Architecture in Tampere, Finland, using the experience built up over 6 years with Sweden. This new experience was especially rich and conclusive. The Finnish students were

highly engaged and contributed to make the 2-day workshop a real success, leading to a real study program with the real estate contact for the Department. The students' innovative proposals will be used for future development work.

### Educational interest for the students involved

Students give a highly positive evaluation of their participation in this workshop: the short duration of the workshop created a kind of “breakthrough” moment for certain students, which helped them commit



les a aidés à se lancer sans hésitation dans la production de dessins pour développer et communiquer leurs idées.

Par ailleurs, ils sont étonnés eux-mêmes de leur capacité d'esquisser un équipement réaliste et attrayant en si peu de temps. Les participants se disent également très satisfaits de la quantité et la qualité du travail produit. La rencontre avec leurs "homologues" finlandais et l'expérience d'un travail en équipe avec des personnes encore inconnues au début de l'exercice sont ressenties comme particulièrement stimulantes.

L'expérience des années précédentes montre que les échanges autour de cette approche produisent trois types de bénéfices :

Le premier concerne les outils pédagogiques. Le croisement des enseignements des équipes permet de discuter et de partager les acquis de nos approches réciproques, d'une part, et, d'autre part, d'enrichir les méthodes d'analyse et les outils d'intervention pour favoriser la prise en compte des usages et de la diversité des savoirs des acteurs de la conception architecturale. Elle confronte les étudiants à une pluralité d'approches.

Notons ici le développement de la rigueur et de la progressivité du projet depuis l'établissement du programme jusqu'à l'esquisse avec des approches d'évaluation et d'autocritique.

Le deuxième type de bénéfices concerne l'éclairage de la diversité des pratiques professionnelles en Europe apporté aux étudiants. En effet, l'activité des maîtres d'œuvre et d'ouvrage s'inscrit de plus en plus dans des stratégies d'implantation à l'échelle européenne, voire mondiale. Elles accompagnent souvent un mouvement d'internationalisa-



*Les étudiants évaluent très positivement leur participation à cet atelier : La durée courte de l'atelier a créé une sorte de "déblocage" chez certains étudiants...*

*Students give a highly positive evaluation of their participation in this workshop: the short duration of the workshop created a kind of "breakthrough" moment for certain students...*

without hesitation to making drawings to develop and communicate their ideas.

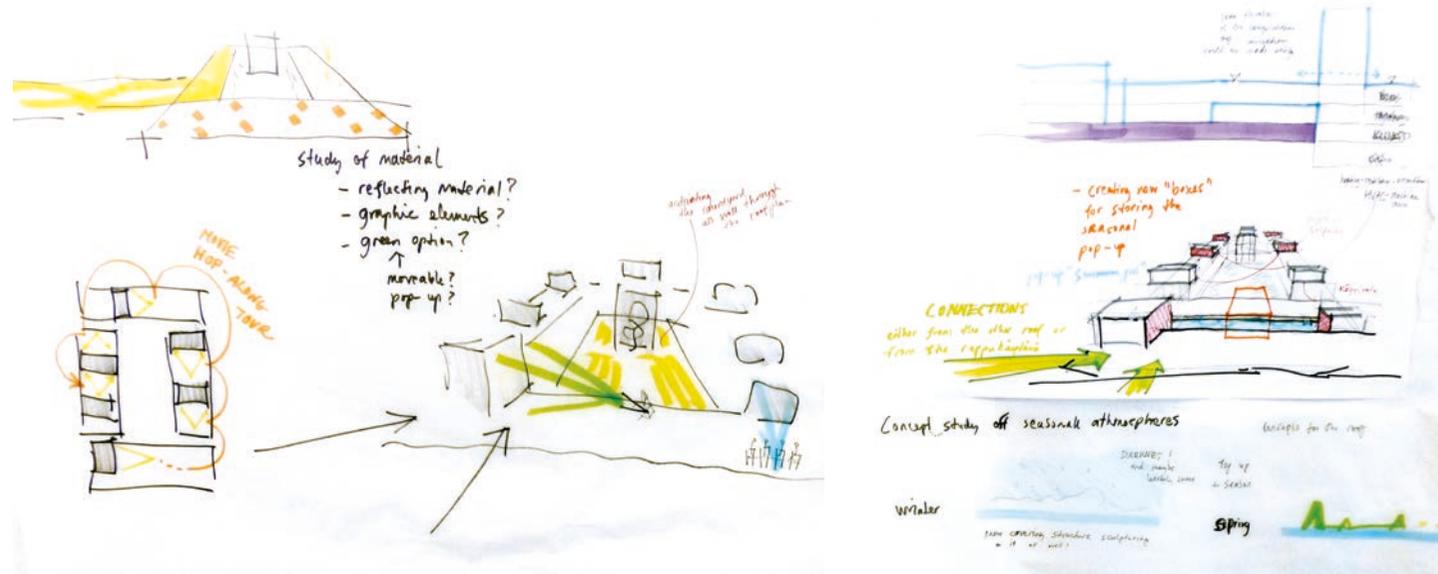
Furthermore, they were astonished themselves by their capacity to sketch a realistic and attractive facility in so short a time. The participants also said they were very satisfied with the quantity and quality of the work produced. Their encounter with their Finnish "counterparts" and experience with teamwork with the people they had not yet met in the beginning of the exercise were perceived as especially stimulating.

Experience from earlier years shows that the exchanges over this approach produce three sorts of benefits:

The first is the teaching tools. Comparison of the teaching styles of the teams enables discussion and sharing about experience acquired through our reciprocal approaches, on the one hand, and, on the other, enriches analytical methods and intervention tools that favour taking into account working customs and diversity of knowledge of the actors in architectural design. This confronts students with a plurality of approaches. NB development of rigor and progressiveness in

the project from set-up time to drawing with evaluation and self-criticism approaches.

The second benefit is the light cast on the diversity of professional practice in Europe that the students come to understand. In fact, project supervisor and contractor are being made to fit in ever more to strategies for working on a European, even a worldwide, scale. This often follows upon internationalization of the activities of the corporate clients. In this context, the conducting of work often takes place outside France. Inversely, the practices and models (profes-



tion de l'activité des commanditaires. Dans ce contexte, la conduite d'opération se déroule souvent hors du cadre de la France. À l'inverse, des pratiques et des modèles (professions, financement) d'autres pays, notamment anglo-saxons et scandinaves, sont expérimentés en France.

L'échange permet de sensibiliser les étudiants à la diversité et à la créativité contenues dans d'autres modes d'exercice que celui du "libéral" classique (par exemple au sein de la maîtrise d'ouvrage et dans des domaines d'assistance à la maîtrise d'ouvrage, etc.).

Le troisième type de bénéfice concerne l'expérience des étudiants d'un travail d'architecture réalisé de façon ad-hoc dans une situation professionnelle dans un contexte international nécessitant une grande capacité d'adaptation et d'écoute. Cette expérience est également très bénéfique au niveau de l'emploi de la langue anglaise en situation de conception.

**Objectif et finalités**

L'objectif de ce voyage est de trois ordres : - Il permet dans un premier temps de découvrir des réalisations architectu-

rales et urbaines à Tampere et à Helsinki et de comprendre le contexte historique et socio-économique de leur production.

- Dans un second temps, il présente la situation socioprofessionnelle des acteurs rencontrés sur place afin d'offrir à l'étudiant les moyens de comprendre les enjeux d'une expérience de pratique professionnelle à l'étranger.

- Enfin, il souligne la réalité et la diversité des pratiques et réflexions sur le projet professionnel des étudiants.

sions, financing) current in other countries, especially Anglo-Saxon and Scandinavian, are tried out in France.

This exchange enable us to sensitize students to the diversity and creativity in other models of exercise than the classic "liberal" one (for example, at the heart of contracting authority and in the fields that underwrite the construction project, etc.).

The third benefit is students' experience of architectural work implemented in an ad hoc way in a professional situation in an

international context necessitating great capacities for adaptation and listening. This experience is also highly beneficial for language competence in English in the design stages.

**Objective and finalities**

The objective of the study trip is of three kinds:

- It enables discovery in the beginning of the architectural and urban character of Tampere and Helsinki and leads to understanding of the historical and socio-economic context of how it all came about.

- In a second phase, the socio-professional situation of the local actors helps students understand the stakes involved in a practical professional experience abroad.

- Finally, it emphasizes the reality and diversity of practice and thinking about the students' professional project.

Subjects and teaching objective in the action:

- Methods and approaches taking into account working customs and social and economic practices in architectural design.



**Thématiques et objectifs pédagogiques de l'action :**

- Méthodes et approches visant la prise en compte des usages et des pratiques sociales et économiques dans la conception architecturale,
- Comparaison des différentes organisations de maîtrise d'ouvrage et d'œuvre en France et en Finlande.
- Compréhension des contextes et pratiques de projet propres à chaque pays.
- Expérimenter des situations de projet avec les étudiants d'un autre pays et pouvoir argumenter ses intentions architecturales en anglais.

- Mettre les étudiants en situation d'expliquer et de convaincre un client du bien fondé et de l'intérêt de son projet (apprentissage de la présentation orale et de la structuration d'un argumentaire).

**Le programme**

**Atelier :**

- Excursion dans différents quartiers de la ville de Tampere en petits groupes mixtes d'étudiants français et finlandais.
- Conduire des observations et produire une analyse des usages qui s'appuie sur les éléments urbains et sociaux structurants des quartiers concernés.

- Travail en atelier avec les étudiants d'une étude de faisabilité pour un programme de requalification des toitures de l'Université avec élaboration d'une esquisse architecturale.

**Visites et rencontres :**

- Présentation des contextes socio-économiques de la production architecturale et urbaine en Finlande.
- Présentation du développement urbain, social et économique de la ville de Tampere.
- Excursion dans différents quartiers de la ville d'Helsinki.
- Expliquer de manière vivante le workshop.



- Comparison of different ways to organize the contracting authority and prime contractor in France and Finland.
- Understanding of the contexts and project practice peculiar to each country.
- Getting experience of project situations with students from another country and being able to making the case for architectural intentions in English.
- Putting students in the situation of explaining and persuading a client of the well-foundedness and interest of the project involved (learning to make oral presentation and structuring arguments).

**The programme**

**Workshop:**

- Excursion to various neighbourhoods in the town of Tampere in small groups comprised of French and Finnish students.
- Carrying out observations and producing an analysis of working customs on the basis of urban and social elements that structure the neighbourhoods concerned.
- Participating in a workshop with students on a feasibility study for a programme to renovate roofing in the University including architectural sketching.

**Visits and meetings:**

- Presentation of socio-economic contexts of architectural and urban production in Finland.
- Presentation of urban, social and economic development in the town of Tampere.
- Excursion to various neighbourhoods in the city of Helsinki.
- Learning how to explain the workshop in a lively manner.
- Discovering a new area of pluridisciplinary teaching that is largely linked to the world of research and the whole fabric of businesses.

– Découverte d'un nouveau lieu d'enseignement pluridisciplinaire et largement en liaison avec le monde de la recherche et le tissu d'entreprises.

Le voyage à Tampere se décline en quatre phases. Une phase essentielle est l'atelier de travail sur deux jours entre étudiants finlandais et français pour élaborer un projet commun : la recherche d'un nouvel usage et le projet pour le renouveau des toitures des anciens bâtiments de l'Université. En effet, celles-ci sont devenues très visibles depuis la construction du nouveau bâtiment central de l'université, véritable image du renouveau de l'enseignement en Finlande.

Une évaluation par un jury composé d'enseignants français et finlandais a lieu à la fin. (voir déroulement du workshop interdisciplinaire ci-joint).

Des visites de bâtiments et de quartiers urbains en rénovation sont alors organisées pour découvrir dans l'architecture et l'urbanisme de la ville le passé industriel faisant place à un renouveau centré sur l'Université et ses liens directs avec la recherche et l'économie nouvelle.

Ces visites permettent aussi de dévoiler tout un patrimoine très riche de l'architecture de la seconde partie du XX<sup>ème</sup> siècle.

### Les perspectives

A moyen terme, les coopérations entre les départements d'Architecture de la Faculté de Technologie de Tampere, les enseignants de la Villette et les chercheurs du LET pourraient déboucher sur une intégration et une complémentarité de l'enseignement de projet se développant en parallèle dans les deux pays avec présentation réciproque dans les moments clé.

### Les pages d'illustrations des projets et photos des groupes en train de travailler

Le travail en atelier est réalisé par des groupes d'étudiants des deux pays mêlant les compétences du champ de l'architecture, de l'ingénierie et du développement économique de la ville.

Des groupes sont constitués regroupant des élèves architectes de La Villette et des élèves de l'université de Tampere. Ils doivent mettre au point leur programme d'équipements, d'usages et de fonctions, puis étudier et esquisser les propositions de requalification, enfin les présenter au jury composé des enseignants français et finlandais.

Les étudiants évaluent très positivement leur participation à cet atelier : la durée courte de l'atelier a créé une sorte de "déblocage" chez certains étudiants, ce qui les a aidés à se lancer sans hésitation dans la production de dessins pour développer et communiquer leurs idées. Les partici-



pants se disent également très satisfaits de la quantité et la qualité du travail produit.

La rencontre avec leur "homologues" finlandais et l'expérience d'un travail en équipe avec des personnes encore inconnues au début de l'exercice sont ressenties comme particulièrement stimulant. Les aspects apprentissage de la communication, mise en situation de séduire le client, donnent à beaucoup une nouvelle assurance.



The study trip to Tampere takes place in four phases. An essential phase is the workshop over two days between Finnish and French students to create a common project: looking for new working customs and the roof-renovation project for the older University buildings. In fact, these have really shown up since construction of a new central building in the university, a true symbol of renewal of teaching in Finland.

Evaluation by a jury made up of French and Finnish teachers that takes place at the end (see how the interdisciplinary workshop unfolds below).

Visits to buildings and urban neighbourhoods undergoing renovation are organized to discover the architecture and urbanism of the city, where its industrial past gave way to a renewal centered on the University and its direct links to research and the new economy. These visits also enable

discovery of a rich heritage of architecture from the second half of the 20<sup>th</sup> century.

### Medium-term perspectives

Cooperation between the Department of Architecture of the Technology Department in Tampere, La Villette teachers and LET researchers could lead to integration and complementarity of project teaching that could develop in parallel in the two countries, exchanging the key moments involved.

### Illustration pages for projects and photos of the groups at work

Participation in the workshop takes place with groups of students from the two countries putting together their competence in architecture, engineering and economic development of the city. The groups are made up of La Villette architecture students and Tampere University students. They are assigned to develop their programme of facilities, working customs and functions, then

to study and sketch the proposals for renovation, and finally present them to a jury comprising French and Finnish teachers.

Students give a highly positive evaluation of their participation in this workshop: the short duration of the workshop created a kind of "breakthrough" for certain students, which enabled them to dive into making their drawings to develop and communicate their ideas. The participants said they were also very satisfied with the quantity and quality of the work they did.

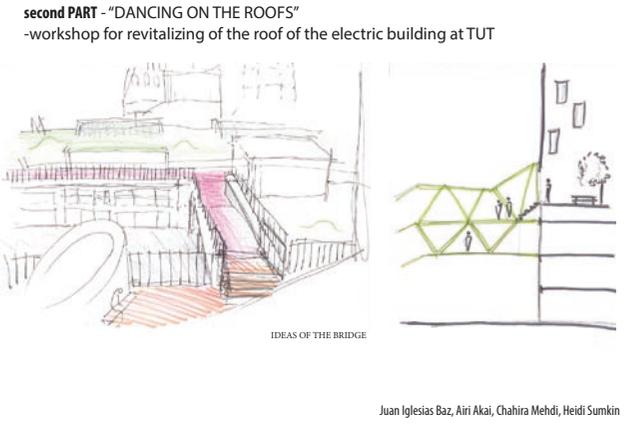
The encounter with their Finnish "counterparts" and the experience of working as a team with people they had not met before in the beginning of the exercise were perceived as especially stimulating. Learning to communicate, and being put in the situation of having to persuade the client, gave many of the students new-found assurance.



**"DANCING ON THE ROOFS"**  
-workshop for revitalizing of the roof of the electric building at TUT  
Juan Iglesias Baz, Airi Akai, Chahira Mehdi, Heidi Sumkin



second PART - "DANCING ON THE ROOFS"  
-workshop for revitalizing of the roof of the electric building at TUT

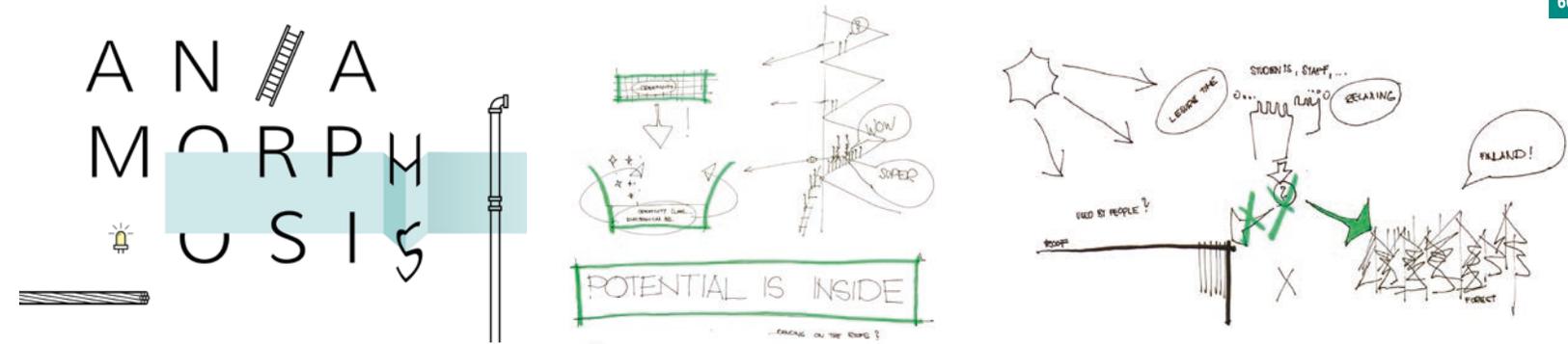


second PART - "DANCING ON THE ROOFS"  
-workshop for revitalizing of the roof of the electric building at TUT

IDEAS OF THE BRIDGE

Juan Iglesias Baz, Airi Akai, Chahira Mehdi, Heidi Sumkin

DANCING ON THE ROOFS ATELIER COOPÉRATIF POUR DE NOUVEAUX USAGES SUR LES TOITURES DES BATIMENTS DU CAMPUS



POTENTIAL IS INSIDE

STEP 1 - SHORT TERM

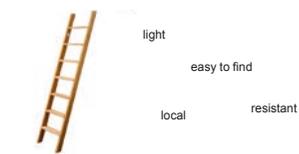
HOW TO "dance on the roof"

Sculptures are designed with these materials;

• METAL CABLE



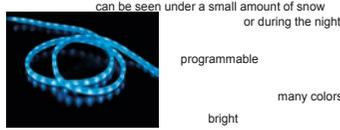
• WOODEN LADDERS



• PLASTIC PIPES



• LED



Perspectives

Function is visible on the roof

Students will design sculptures according to their studies

The roof will create curiosity all the year

ANAMORPHOSIS

47°N

ULAANBAATAR

11 / 09 / 2016 → 24 / 09 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Ulaanbaatar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Faculté d'Architecture de l'Université des Sciences et Technologie de Mongolie, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, PARIS : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ; Christiane BLANCOT, architecte (APUR/ENSAPLV) ;

Camille ROUAUD, architecte (ENSAPLV). ENSEIGNANTE ENSA ASSOCIÉE À L'ATELIER : Maria Anita PALUMBO, anthropologue,

(GRF Transformations, ENSASE, LAA) ;

ENSEIGNANT-E-S, MUST : Amgalan SUKHBAATAR, architecte ; Uelen ALTANGEREL, paysagiste.

ASSISTANTS MUST : Selenge ERDENEBAYAR, Uyanga BATTULGA, Munkh-Erdene TOGTOKHBAYAR.

INVITÉ : Gilles CLÉMENT, paysagiste.

ÉTUDIANT-E-S, SITE 1 (DAMBADARJAA) : Salomé CURRIEZ (ENSAPLV), Matar LO (ENSAPLV), Dorjrinchin BAYARKHUU (MUST),

Amarzaya DARIJAV (MUN), Orgilmaa SUKHBAT (MUN). SITE 2 (ULIASTAI) : Mathéo FRADET (ENSAPLV), Noémie BILESIMO (ENSAPLV),

Munktogtokh BUDJAV (MUST), Uuganzaya ENKHBAATAR (MUN). SITE 3 (AMGALAN) : Etienne d'ANGLEJAN (ENSAPLV),

Felicitas LEE (ENSAPLV), Nomin SUVDANZAYA (MUST), Zul ENKHSARUUL (MUN), Battsetseg GANTULGA (MUN).

SITE 4 (KHOROO 19) : Maleka KESSARIA (ENSAPLV), Sylvie CHEN (ENSAPLV), Sugarmaa TSOGTBAYAR (MUST), Anu ENKHBOLD (MUN).

## ULAANBAATAR “SI PROCHE, SI LOIN”

*Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV*

En septembre 2016, s'est tenu à Ulaanbaatar, le quatrième atelier pédagogique international d'architecture et d'urbanisme. Cet atelier se déroule chaque année depuis 2013, soutenu par un partenariat désormais bien établi qui regroupe : - Côté français, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (ENSAPLV) et l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), l'Ambassade de France en Mongolie et l'Alliance Française d'Ulaanbaatar. - Côté mongol, la Faculté d'Architecture de l'Université de Science et Technologie de Mongolie (MUST), la Municipalité d'Ulaanbaatar, l'Institut d'Urbanisme d'Ulaanbaatar et le Master Plan Agency of Capital City (MPACC) qui est en charge de la gestion du développement urbain pour la Municipalité d'Ulaanbaatar Nationale Mongole (MNU).

Cette année, Gilles Clément, paysagiste, a été l'invité de l'Atelier apportant aux travaux des étudiants son analyse sur l'imbrication de l'espace urbain et de la nature à Ulaanbaatar, et notamment dans les territoires sur lesquels l'urbanisation s'est

étendue récemment. Dans l'organisation pédagogique et opérationnelle de l'atelier, nous avons inauguré un nouveau dispositif de terrain en associant des étudiants en langue française de l'Université Nationale de Mongolie aux groupes d'étudiants en architecture de l'atelier. Ces étudiants-interprètes valident leur stage pratique conventionné par l'Alliance Française par un travail de traduction et d'interpréariat sur le terrain avec les étudiants en architecture, parisiens et mongols. Ce dispositif est en tout point un succès et il sera renouvelé dans les années à venir à UB, voire sur d'autres AI que nous dirigeons (Yangon par exemple).

L'atelier international (AI-P906 – Atelier International – Ulaanbaatar dans le programme de l'ENSAPLV) constitue la quatrième année de coopération avec la Ville d'Ulaanbaatar (UB), the Mongolian University of Science and Technology (MUST) et l'Atelier Parisien d'Urbanisme.

Après des travaux sur les quartiers de yourtes en 2013 “Les figures de la ger”, et les grands ensembles de logements de la

période socialiste en 2014 “L'entre-deux barres”, la session de 2015 “Marge(s) et centre(s)” a exploré d'une part, les quartiers les plus excentrés, situés en limite de l'espace urbain et de l'espace rural, d'autre part, les situations urbaines particulières engendrées par des installations industrielles de l'époque soviétique aujourd'hui en déprise et porteuses, de ce fait, d'enjeux urbains importants.

L'atelier de 2016 “Si proche, si loin” a été l'occasion de se pencher plus attentivement sur la question de la nature en ville, des ressources qu'elle offre à la constitution des paysages, en privilégiant des approches écosystémiques.

Dans ce contexte, l'atelier a invité Gilles Clément, paysagiste français (après l'anthropologue Michel Agier en 2015), pour qu'il arpente la ville avec les enseignants et les étudiants parisiens et mongols, de la source de la Selbé au jardin botanique d'Amgalan, de Gachuurt aux parterres de cosmos des sokhs du centre-ville, et qu'il pose avec eux son regard critique et bienveillant sur l'avenir d'Ulaanbaatar. En

## ULAANBAATAR “SO NEAR, SO FAR”

*Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer*

In September 2016, the fourth international educational architecture and urbanism workshop. This workshop has taken place very year since 2013 in the framework of a now well-established partnership including:

- On the French side, The National Higher School of Architecture Paris La Villette (ENSAPLV) and the Parisian Workshop for Urbanism (APUR), the French Embassy in Mongolia and the Ulaanbaatar Alliance Française.
- On the Mongol side, the Architecture Department of the Science and Technology University of Mongolia (MUST), the Ulaanbaatar City University, the Ulaanbaatar Institute of Urbanism and the Master Plan Agency of Capital City (MPACC) in charge of managing urban development for Ulaanbaatar City. Mongol National University (MNU).

This year, the landscapist Gilles Clément was invited to the the Workshop to add to the students' work his own analysis of the interweaving of urban space and nature in Ulaanbaatar and especially of the areas that have been urbanized

recently. In educational and operational organization of the workshop, we initiated a new fieldwork schema by associating students in French at the National University of Mongolia with the groups of architecture students in the workshop. These student-interpreters thus get credit for their internship overseen by the Alliance Française by doing translating and interpreting work in the field with architecture students, both Parisian and Mongolian. This arrangement turned out to be a success in every way and will be renewed in upcoming years at UB, as well as at other AIs (Architecture Institutes?) that we direct (Yangon, for example).

The International Workshop (AI-P906 – Atelier International – Ulaanbaatar in the ENSAPLV programme) represents the fourth year of cooperation with the city of Ulaanbaatar (UB), the Mongolian University of Science and Technology (MUST) and the Parisian Urbanism Workshop.

After working on the yurt neighbourhoods in 2013 “The ger figures” and the large housing projects of the Socialist period in

2014 (*Between two bars*), the 2015 session called Margin/s and Centre/s explored the neighbourhoods the farthest out, located on the borders of urban and rural space on the one hand, and on the other, the particular urban situations brought about by industrial constructions of the Soviet era that today are unused and consequently have become important in urban planning stakes.

The 2016 Workshop “*So near, so far*” enabled us to examine more attentively the question of nature in the city, the resources it provides in making up landscapes and favouring ecosystem approaches.

In this context, the Workshop invited Gilles Clément, a French landscapist (after the anthropologist Michel Agier in 2015), to walk round the city with the French and Mongolian teachers and students, from the source of the Selbé to the Botanic Garden of Amgalan, from Gachuurt to the flowerbeds of the cosmos of the centre-city sokhs, so that he could give a critical and benevolent look at the on the future of Ulaanbaatar. The high point of the

point d'orgue de l'atelier, Gilles Clément a donné une conférence sur ses travaux réalisés aux quatre coins du monde et sur la notion de tiers paysage, mais aussi sur sa compréhension de la Ville d'Ulaanbaatar après quatre jours sur place. Cette conférence fut suivie d'un échange avec les nombreux étudiants, spécialistes ou simples amateurs d'architecture, d'ur-

banisme et de nature, présents. En 2017 cette coopération donnera lieu à un cinquième atelier international et fin 2018 à la sortie d'une publication qui prendra la forme d'une monographie sur la ville d'Ulaanbaatar.

L'atelier 2016 a regroupé 8 étudiants de l'école d'architecture de Paris la Villette,

4 étudiants, de la faculté d'architecture d'Ulaanbaatar et 6 étudiants de l'université nationale de Mongolie, section Français Langue étrangère, 5 enseignants, 3 parisiens et 2 mongols, 3 experts, 1 de l'Apur et 2 de l'agence de planification urbaine (master planning agency) d'Ulaanbaatar, 1 invité Gilles Clément, paysagiste.

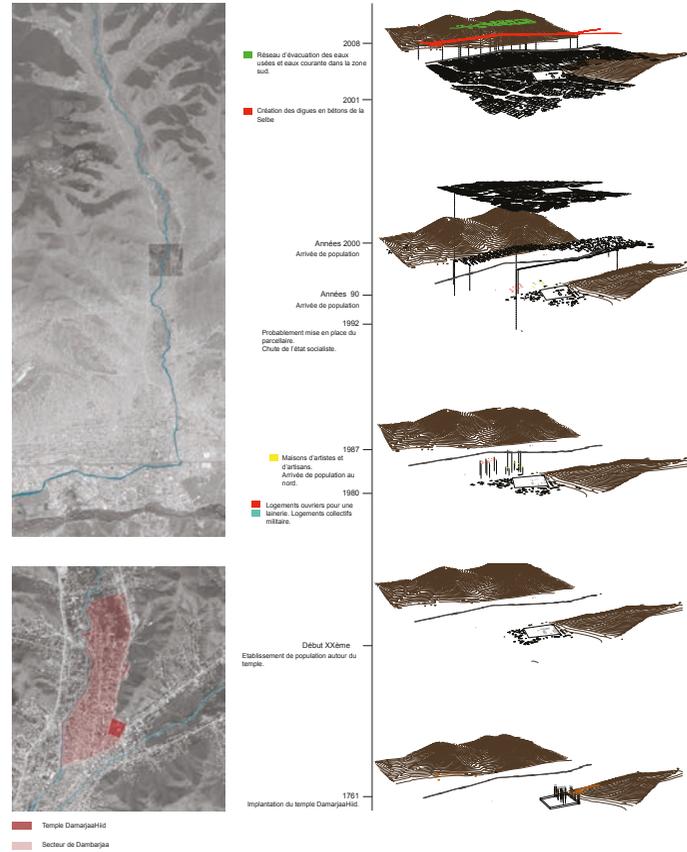
workshop was for Gilles Clément to give a lecture on the work he has done all over the world and the notion of third landscape, but also on his understanding of the city of Ulaanbaatar after four days spent there. The lecture was followed by an exchange with many students, specialists or simple amateurs of architecture,

urbanism and nature who attended. In 2017, this cooperation will ensure a fifth international workshop and a publication at the end of 2018 in the form of a monograph on the city of Ulaanbaatar.

The 2016 workshop included 8 students from the Paris La Villette Architecture

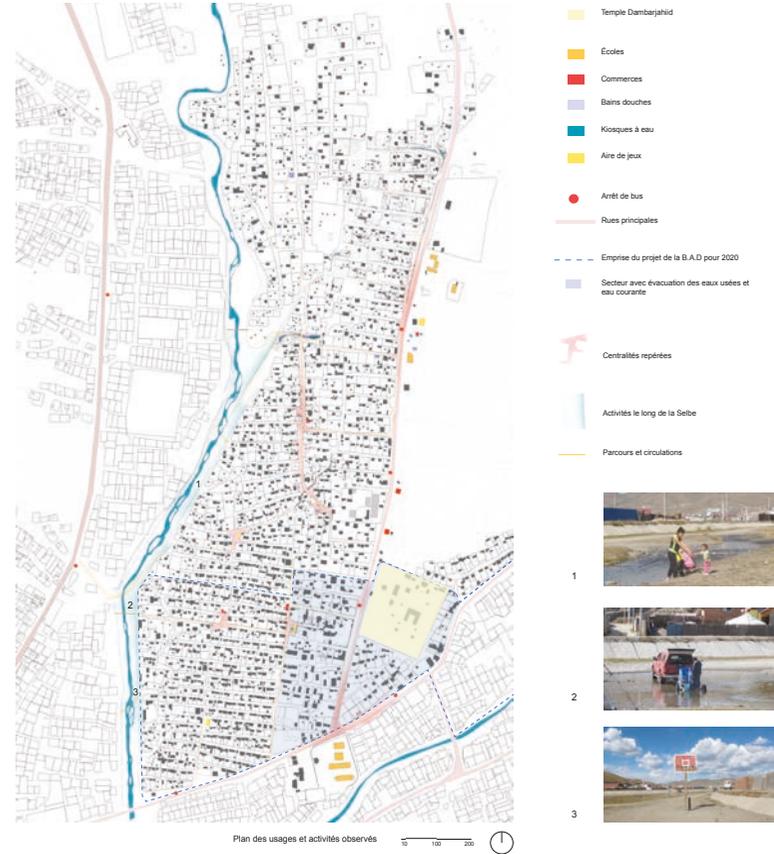
School, 4 students from the Ulaanbaatar Architecture Department and 6 students from the National University of Mongolia in the French as a Foreign Language section, 5 teachers, 3 Parisian and 2 Mongolian, 3 experts, 1 from the APU and 2 from the Ulaanbaatar master planning agency, 1 guest, Gilles Clément, landscapist.





LE TERRAIN

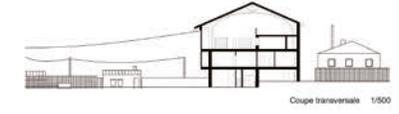
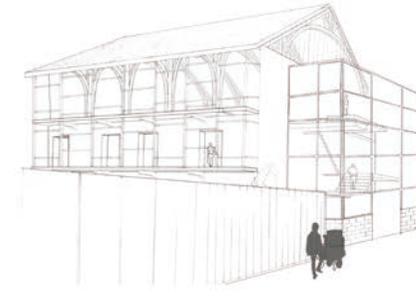
USAGES ET PRATIQUES OBSERVÉS DANS LE QUARTIER D'ENCLOS DE DAMBA



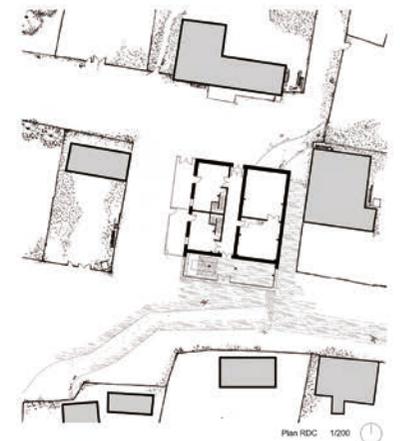
TERRAIN DU GROUPE "DAMBARJAA"

Salomé Curriez (ENSAPLV), Matar Lo (ENSAPLV), Dorjrinchin Bayarkhuu (MUST), Amarzaya Dariijav (MUN), Orgilmaa Sukhbat (MUN).



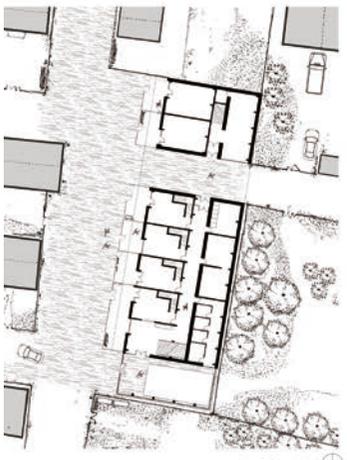


Coupe transversale 1/500

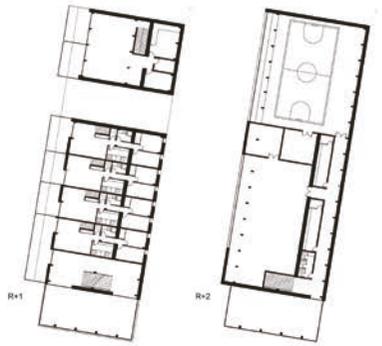


Plan RDC 1/200

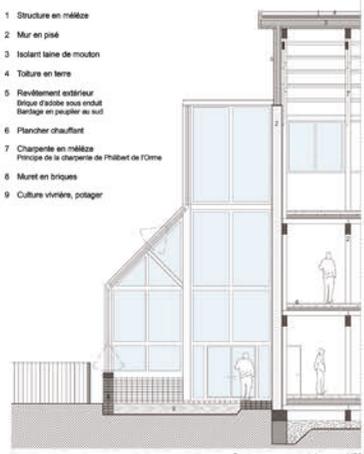
**KIOSQUE EST**  
ÉQUIPEMENT SANITAIRE ET SPORTIF  
LOGEMENTS - ACTIVITÉS



Plan RDC 1/200



ÉQUIPEMENT CULTUREL  
LOGEMENTS - ACTIVITÉS  
**KIOSQUE OUEST**



Coupe sur serre solaire 1/50

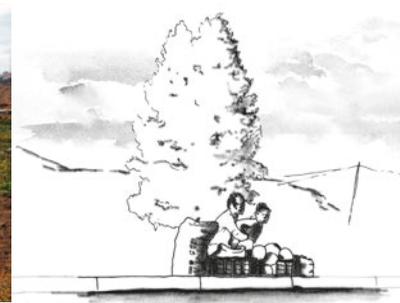
- 1 Structure en mélèze
- 2 Mur en pisé
- 3 Isolant laine de mouton
- 4 Toiture en terre
- 5 Revêtement extérieur  
Brique d'adobe sous enduit  
Battage en papier au sud
- 6 Plancher chauffant
- 7 Charpente en mélèze  
Principe de la charpente de l'habitat de l'Orme
- 8 Muret en briques
- 9 Culture vivrière, potager

**PROPOSITIONS DU GROUPE "DAMBARJAA"**

Salomé Curriez (ENSAPLV), Matar Lo (ENSAPLV), Dorjrinchin Bayarkhuu (MUST), Amarzaya Dariijav (MUN), Orgilmaa Sukhbat (MUN).



1. Terres cultivées par une vingtaine de familles.



2. La production est vendue localement, au bord de la route et aux commerces à proximité



3. Un système d'irrigation s'est développé sur le tracé d'un ancien bras de l'Uliastai allant à Amagalam.



4. Les chemins pour traverser l'Uliastai se sont dessinés au fil des usages.



Relevés Zone Nord

**TERRAIN DU GROUPE "ULIASTAI"**

Mathéo FRADET (ENSAPLV), Noémie BILESIMO (ENSAPLV), Munktogtokh BUDJAV (MUST), Uuganzaya ENKHAATAR (MUN).



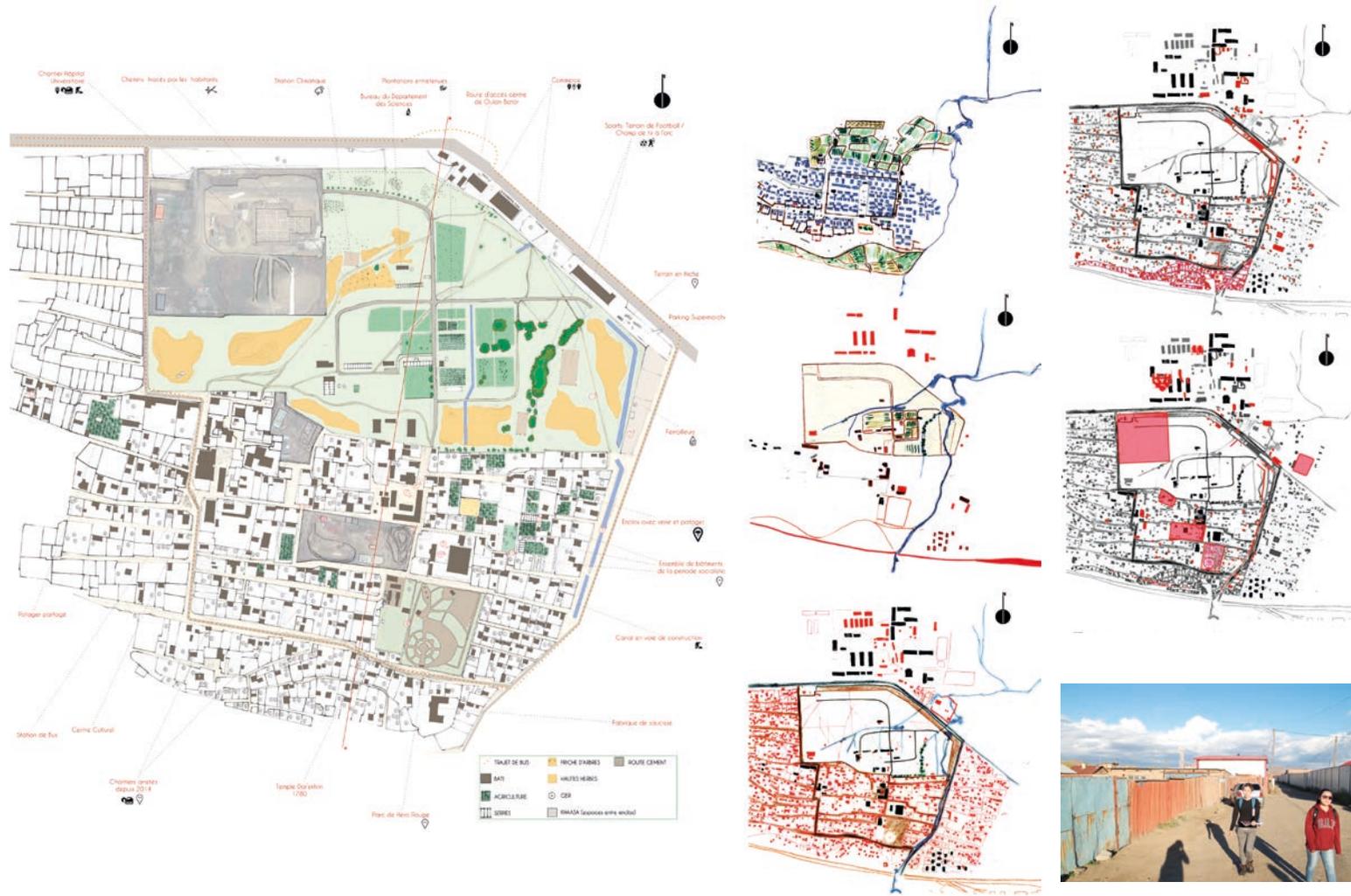
**PROPOSITIONS DU GROUPE “ULIASTAI”**

Mathéo FRADET (ENSAPLV), Noémie BILESIMO (ENSAPLV), Munktogtokh BUDJAV (MUST), Uuganzaya ENKHBAATAR (MUN).



**TERRAIN DU GROUPE “ULIASTAI”**

Mathéo FRADET (ENSAPLV), Noémie BILESIMO (ENSAPLV), Munktogtokh BUDJAV (MUST), Uuganzaya ENKHBAATAR (MUN).



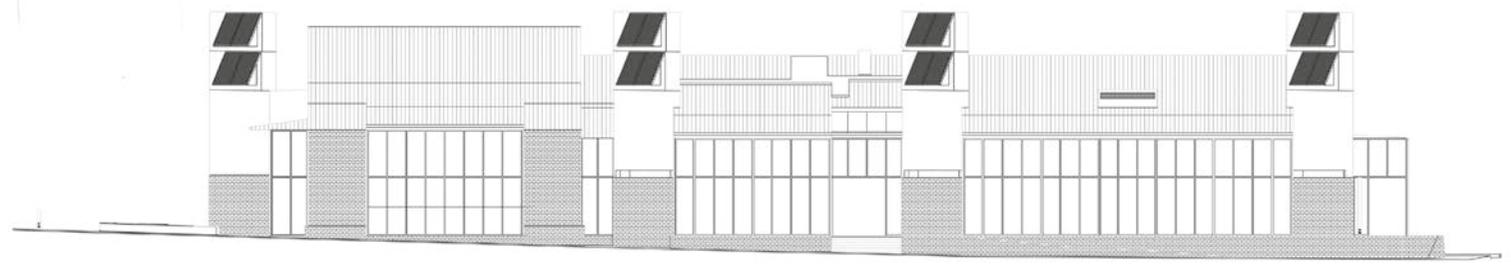
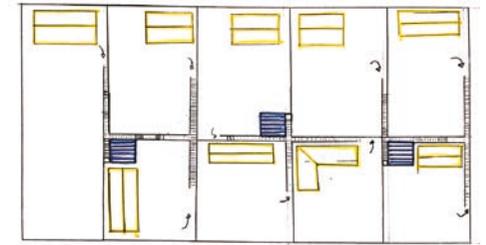
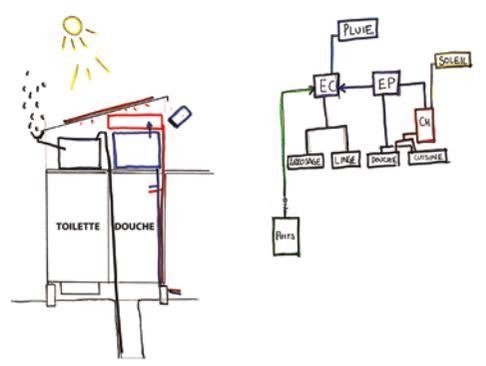
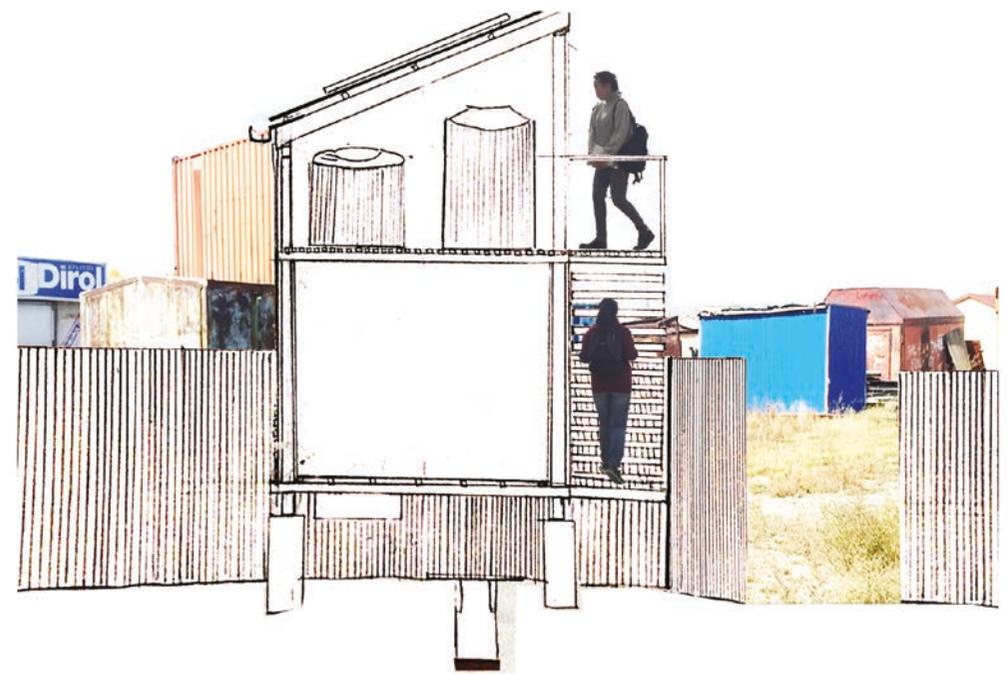
**TERRAIN DU GROUPE “AMGALAN”**

Etienne d'ANGLEJAN (ENSAPLV), Felicitas LEE (ENSAPLV), Nomin SUVDANZAYA (MUST), Zul ENKHSARUUL (MUN), Battsetseg GANTULGA (MUN).



**TERRAIN DU GROUPE “AMGALAN”**

Etienne d'ANGLEJAN (ENSAPLV), Felicitas LEE (ENSAPLV), Nomin SUVDANZAYA (MUST), Zul ENKHSARUUL (MUN), Battsetseg GANTULGA (MUN).



**PROPOSITIONS DU GROUPE "AMGALAN"**

Etienne d'ANGLEJAN (ENSAPLV), Felicitas LEE (ENSAPLV), Nomin SUVDANZAYA (MUST), Zul ENKHSARUUL (MUN), Battsetseg GANTULGA (MUN).

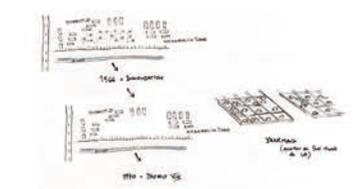
UN QUARTIER AU SUD-OUEST D'ULAANBAATAR, DANS LE DISTRICT DE KHAN-



LE DISTRICT 19, ENTRE ZONE INDUSTRIELLE ET VOIES FERRÉES.



UN QUARTIER DE YOURTES DÉPLACÉ A YAARMAG.



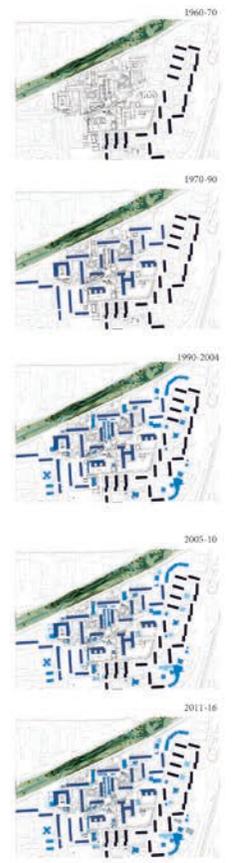
**TERRAIN DU GROUPE "KHOROO 19"**

Maleka KESSARIA (ENSAPLV), Sylvie CHEN (ENSAPLV), Sugarmaa TSOGBTAYAR (MUST), Anu ENKHBOLD (MUN).

QUARTIER DE LOGEMENT PLANIFIÉ DES ANNÉES 70.

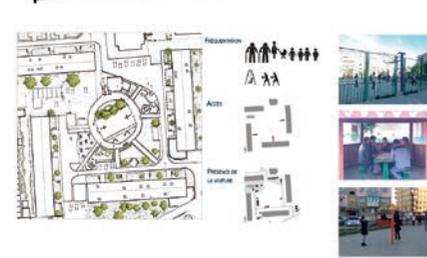


EVOLUTION DU QUARTIER.



DIFFÉRENTES AMBIANCES DANS DIFFÉRENTS COURS.

COUR CENTRALE, TERRAIN DE BASKET.



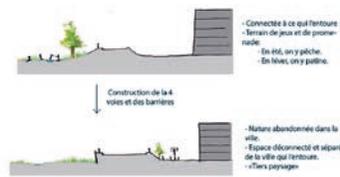
L'ARRIVÉE DE LA VOITURE ET SES RÉPERCUSSIONS SUR LES ESPACES EXTÉRIEURS.



TRACÉ DES VOIES ET DES ESPACES ENVAHIS PAR LA VOITURE



LA VOITURE OMNIPRÉSENTE AU PIED DES BARRIÈRES



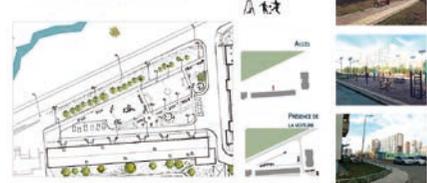
UN RAPPORT À LA DUND DIFFÉRENT AUJOURD'HUI.



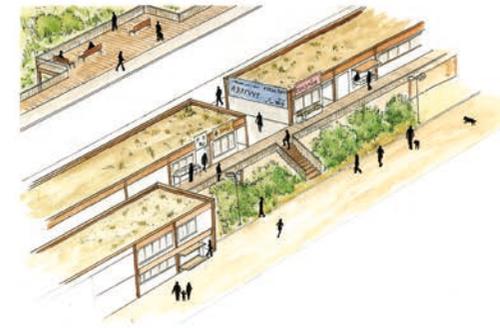
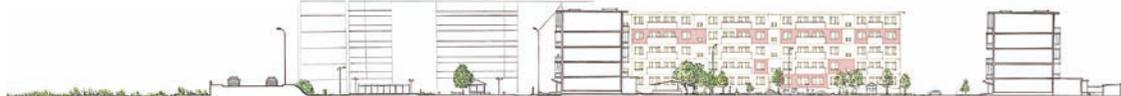
ARRIÈRE COUR, UNE AIRE DE JEUX DÉLAISSÉE.



COUR SUR DUND, NOUVELLE AIRE DE JEUX.



UNE DÉCONNEXION ENTRE LA DUND ET LA COUR APRÈS L'ARRIVÉE DE LA 4 VOIES.



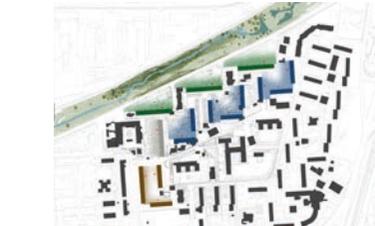
FACILITER L'ACCÈS À LA DUND.



DES ACTIVITÉS ENTRE LA VOIE ET LA COUR.



DES PROMONTOIRES SUR LA DUND ET UNE RUE ANIMÉE.



TERRAIN DU GROUPE "KHOROO 19"

Maleka KESSARIA (ENSAPLV), Sylvie CHEN (ENSAPLV), Sugarmaa TSOGBAYAR (MUST), Anu ENKHBOLD (MUN).

PROPOSITIONS DU GROUPE "KHOROO 19"

Maleka KESSARIA (ENSAPLV), Sylvie CHEN (ENSAPLV), Sugarmaa TSOGBAYAR (MUST), Anu ENKHBOLD (MUN).

42°N

PLOVDIV

27 / 10 / 2016 → 01 / 11 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Plovdiv - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy, UACEG, Sofia, Bulgarie.

Plovdiv University “Paissii Hilendarski”, Plovdiv, Bulgarie.

École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Maria LOPEZ DIAZ et Dominique DEHOUX.

UACEG : Docteur Elena DIMITROVA (architecte) ; Elena MALDJEVA (enseignante).

PLOVDIV UNIVERSITY : Krassimira Krastanova (enseignante), Vasil KARADJOV (Anthropologie et Tourisme),

Meglana ZLATKOVA (enseignante).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV (MASTER 1 / PROJET ARCHITECTURAL ET URBAIN) : Florencia HORNOS, Valérie OUTEIRO, Sofia BLECUA,

Belén RODRÍGUEZ, Mariana RAMOS, Anna VILLARROYA, Yacine TEMOUH, Rostane MILES, Tinhinan SELLAM, Maria VICENTE,

Hada LARREA, Hiroki OKADA, Léa PONTIER, Charlotte MISPLON, Lara VIVANT, Laura SUANNO, Benjamin JOURDAIN, Marion CHAPON,

Carlos TAVARES, Samy ZAIDI, Pérola DIAS, Pierre ANTELME, Youenn TANGUY, Abdoul WASSION.

UACEG : Angela Ivanova DIMITROVAi, Georgi NIKOLAEV GEORGIEV, Andrey TODOROV ENEV, Madlen PANCHEVA DIMITROVA.

CONFÉRENCIERS :

M<sup>me</sup> Elena DIMITROVA, Docteur en architecture (UACEG) ;

M<sup>me</sup> Gina KAFEDJIAN, chargée de mission de la Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019 ;

M<sup>me</sup> Meglena ZLATKOVA, enseignante à l’université de Plovdiv ;

M<sup>me</sup> Maria SLAVCHEVA, conférencière ;

M. Vasil KARADZHOV, notre guide et reporter, conférencier à l’université de Plovdiv.

REMERCIEMENTS :

M<sup>me</sup> Amelia GUECHEVA, adjointe au maire, mairie de Plovdiv ;

M<sup>me</sup> Valeri KYORLENSKI, responsable de la Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019 ;

M<sup>me</sup> TOPALOVA, architecte, habitante de la vieille ville (qui a participé au plan d’urbanisme de Plovdiv) ;

M<sup>me</sup> Konstantina PEHLIVANOVA et Mr Hristo GINEV du Kolektif Kosmos, architectes ;

M<sup>me</sup> Gina KAFEDJIAN (chargée de mission de l’association).

COORDINATRICE DES RELATIONS FRANCO/BULGARE : M<sup>me</sup> Cveta KIROVA, Architecte, CVETOSCOPI.

## VOYAGE D'ÉTUDE À PLOVDIV RÉHABILITATION PATRIMONIALE DE L'ÉDIFICE ET DU TERRITOIRE

Étudiants de l'ENSAPLV, Master 1, projet architectural et urbain

42°N



### Plovdiv, Capitale de la culture 2019

Dans le cadre du cours de projet "Réhabilitation patrimoniale de l'édifice et du territoire" en master 1, dispensé par M<sup>me</sup> Lopez-Diaz et M. Dehoux, nous avons effectué un voyage d'étude en Bulgarie, à Plovdiv, deuxième ville importante après Sofia, et la seule ville bulgare où la démographie est en augmentation.

Cette ville a été nommée capitale européenne de la culture en 2019 ainsi que la ville de Matera en Italie.

**Objectif :** L'objectif de ce travail est de réaliser un diagnostic urbain qui conduira à une proposition de requalification urbaine. Donner une cohérence globale à la ville, un lien entre les différents quartiers et surtout proposer un programme

pour les bâtiments du tabac et le cinéma. **Lieu :** Nous nous intéressons surtout à quatre quartiers : celui de la vieille ville, celui de Kapana, celui du tabac et celui de l'ancien cinéma Kosmos.

**Séjour :** Pour nous aider dans cette démarche, nous avons eu contact sur place avec l'adjointe au maire ainsi que l'organisation Plovdiv 2019 pour comprendre davantage la demande de la ville dans la projection de Plovdiv 2019.

Nous avons effectué un workshop avec l'université d'architecture de Sofia ainsi que l'université des Sciences Sociales et Tourisme de Plovdiv sous forme de séances de travail. Cet échange avec les étudiants de cette université nous a permis de garder contact avec eux pour enrichir nos projets et toutes questions subsidiaires.

**Démarche :** Le premier travail est de réaliser un diagnostic complet de la ville, dans sa pluridisciplinarité, pour en dégager des pistes d'études qui conduiront pour chaque groupe à une proposition urbaine. Dans un troisième temps, chaque étudiant devra choisir un bâtiment et un programme (définis par la proposition urbaine) et réaliser un projet architectural. Par conséquent, nous devons travailler à la

fois sur l'échelle de la ville mais aussi sur l'échelle du bâtiment.

### 27/10/2016 - Jour 1, SOFIA

**1/ Conférence introductive à l'université d'architecture de Sofia :** En arrivant à Sofia, la capitale de la Bulgarie, nous avons assisté à la conférence "Spatial transformation and planning challenge of preservation and development" du Docteur Elena Dimitrova, à l'Université d'Architecture de Sofia. Cette conférence nous a permis de prendre connaissance du terrain, du contexte historique, du pays et de son influence sur l'architecture. En effet, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le système socialiste a mis en place des structures préfabriquées dans les villes, afin d'accueillir la nouvelle population qui quittait la campagne. Cela a marqué l'architecture du pays. Avec la chute du mur de Berlin et la restitution des biens aux citoyens, il y a eu un certain manque de coordination et de services. De plus, les lois n'ont pas vraiment été appliquées. Cela a entraîné d'une part une diversification, d'autre part un développement urbain que l'on pourrait presque qualifier de 'chaotique'. Les espaces publics se font aussi de plus en plus rares.

## STUDY TRAVEL IN PLOVDIV HERITAGE REHABILITATION OF THE BUILDING AND TERRITORY

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

42°N



Within the framework of the project "Heritage Rehabilitation of Buildings and Territories" in the Master's Programme, given by Ms. Lopez-Diaz and Mr. Dehoux, we made a study trip to Bulgaria to Plovdiv, the second city after Sofia, but the only city in the country that is increasing demographically. This city was chosen because it was named European Capital of Culture 2019.

**Objective:** provide an urban diagnosis, upon request of the city, that will lead to a proposal for urban requalification, that is, give overall coherence to the city through linkage of the various neighbourhoods and especially to propose a programme for the tobacco and cinema buildings.

**Place:** This especially involves four neighbourhoods: the old city, the Kapana (note: "The Trap" referring to its narrow, tangled streets), the tobacco neighbourhood and the old Kosmos cinema.

**Stay:** To assist us in this task, we made contact with the Mayor's assistant and the Plovdiv 2019 organization to better understand the city's request in the framework of Plovdiv 2019. In addition, we carried out a workshop with the Sofia Architecture University as well as the Plovdiv University of Social Sciences and Tourism in working sessions. This exchange with students enables us today to keep up our contacts to enrich our projects and all the associated questions.

**Approach:** The first task is to carry out a complete pluri-disciplinary diagnosis of the city to point out the study leads that will enable each group to make an urban proposal. In a third phase, each student will choose a building and a programme (defined by the urban proposal) and carry out an architectural project. Consequently, we must work at both city scale and building scale.

### 27 October 2016 - Day 1, Sofia

**1/ Introductory lecture at Sofia Architecture University :** Upon arrival in Sofia, capital of Bulgaria, we attended the lecture "Spatial transformation and



JOUR 1 Conférence introductive à l'université d'architecture de Sophia



JOUR 2, conférence Together Plovdiv au centre culturel de Plovdiv

2/ *Visite de la ville de Sofia* : A la fin de cette conférence, nous avons le reste de l'après-midi pour découvrir Sofia.

**28/10/2016 - Jour 2, PLOVDIV**

1/ *Conférence "Together Plovdiv" au Centre Culturel de Plovdiv* : Nous sommes partis pour Plovdiv, où Amelia Guecheva (adjointe au Maire), Valeri Kyorlenski (responsable de la Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019), Gina Kafedjian (chargée de mission de l'association) et M<sup>me</sup> Kirova (architecte), nous attendaient au Centre Culturel. Le sujet de cette conférence était le programme *Plovdiv Together 2019*.

Le slogan choisi est *Together* car le premier enjeu c'est de repenser la ville ensemble.

Il s'appuie sur quatre thématiques : *Fuse, Revive, Transform* et *Relax*. La ville a lancé un appel à projets, c'est une des raisons pour laquelle nous nous sommes investis dans cette démarche : l'opportunité de réaliser un projet avec de réels enjeux. Plovdiv est une ville avec une grande richesse architecturale dont des vestiges romains. Beaucoup de monuments appartiennent à des particuliers. Il n'existe pas une vision globale sur le patrimoine. Les conférenciers nous ont fait part de leur envie de faire partager l'alphabet cyrillique en Europe, ce qui ne semble pas faciliter la visite des étrangers.

Trois points clés ont été soulevés durant le débat : Ensemble, apprendre et partager.

2/ *Visite globale de la ville* : L'après-midi, nous avons commencé la visite de la ville par le site de l'ancien cinéma *Kosmos*, pour une première approche. Le professeur Vasil Karadjov (post diplômé sur l'anthropologie et le tourisme) nous a expliqué l'histoire du lieu. Construit en 1964, sous l'influence du communisme, et fermé en 1993, ce cinéma de 900 places reste encore un lieu important dans la mémoire des habitants de Plovdiv. En 1999, avec la fermeture définitive du local, transformé auparavant en boîte de nuit, restaurant et salle de jeux vidéo, la Mairie a voulu le démolir pour la construction d'un parking de quatre étages. La population a réussi à l'empêcher et des artistes ont transformé le bâtiment en un lieu d'expéri-

*planning challenge of preservation and development*" by Dr. Elena Dimitrova, Sofia Architecture University. This local conference aimed at enabling us to deepen our knowledge of the situation on the ground and the historical context of the country. Until the mid-twentieth century, the Socialist system erected prefabricated structures in the cities in order to house the new population leaving the countryside. This left its mark on Bulgarian architecture. Consequent on the fall of the Berlin Wall and restoration of property to citizens, there was some lack of coordination and services. Furthermore, laws were not really applied. This led on the one hand to diversification and on the other to

urban development that one might almost qualify as "chaotic" and public spaces became more and more rare.

2/ *Visit to Sofia city*: At the end of the lecture, we spent the rest of the afternoon discovering the city of Sofia.

**28 October 2016 – Day 2, Plovdiv**

1/ *Lecture "Together Plovdiv" in the Plovdiv Cultural Centre*: The next morning, we left for Plovdiv, where the Mayor's assistant Amelia Guecheva, the head of the Plovdiv 2019 Townhall Foundation Valeri Kyorlenski, and Association Task Officer Gina Kafedjian awaited us in the Cultural Centre. The lecture subject was Plovdiv *Together*

2019, because the city was chosen *European Capital of Culture* for 2019 (with the city of Matera in Italy). The slogan selected is "*Together*" because the first issue is to rethink the city together, emphasis being placed on dialogue between people involved to transform the city with and for its inhabitants. The programme is based on four subjects: *Fuse, Revive, Transform* and *Relax*. The city launched a project call that we are attempting to respond to, as it is an opportunity to carry out a project with real stakes involved.

Plovdiv is very rich architecturally and even has Roman remains. However, most of the important buildings belong to private individuals. For this reason, there is no overall vision



JOUR 2, Visite globale de la ville de Plovdiv

JOUR 3, première visite et conférence du quartier du Tabac

mentation artistique. Aujourd'hui, il y a une envie de sauvegarder le bâtiment et de le transformer en centre culturel permanent.

Nous avons ensuite continué la visite par la rue commerçante de la ville, construite sur les ruines d'un cirque romain. Nous avons poursuivi notre parcours dans la vieille ville. Nous avons pu y observer l'évolution de l'architecture du quartier au fil des siècles. Chaque période historique est marquée par son architecture et renvoie à la présence des différentes communautés dans la ville.

### 29/10/2016 - Jour 3, PLOVDIV

**1/ Conférence sur le quartier du tabac à l'université de Plovdiv :** Dans la matinée, nous avons eu une première conférence sur le quartier du tabac, à l'université de Plovdiv, de Gina Kafedjian, chargée de mission de la *Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019*.

Nous ont été exposées les exigences de la ville pour le quartier. La conférencière nous a expliqué ce qui avait déjà été fait, tel le classement par la ville et par l'État de trois bâtiments de l'industrie du tabac et la réhabilitation de certains édifices.

Une seconde conférence nous a présenté brièvement le PLU de Plovdiv et les différentes architectures bulgares, leurs origines et leur rayonnement de nos jours.

### 2/ Première visite du quartier du tabac :

L'après-midi nous avons visité le quartier du Tabac (plus de vingt bâtiments). Par groupe, nous avons arpenté les rues afin de découvrir les bâtiments de l'ancienne manufacture. Nous avons ainsi découvert l'ambiance, la richesse des lieux, mais aussi des aspects techniques. L'état de certains bâtiments, nous a permis de comprendre la structure des bâtiments. Nous avons répertorié les différents

édifices de l'industrie du tabac, leur état, leur usage actuel s'il y en avait un.

### 3/ Seconde conférence à l'université de Plovdiv :

De retour à l'université, nous avons eu une conférence d'Elena Maldjeva à propos de la conception du projet. On été également déterminées les consignes de travail du Workshop, ainsi que le rôle que nous allions tenir dans le projet urbain de la ville.

### 30/10/2016 – Jour 4, PLOVDIV

**1/ Visite et conférence dans la maison traditionnelle Balabanov :** Nous avons rendez-vous dans la très belle et typique maison Balabanov, dans le centre ancien de Plovdiv pour une conférence donnée par M<sup>me</sup> Topalova, architecte, habitant la vieille ville et qui a participé au plan d'urbanisme de Plovdiv.

Elle nous a fait part de sa grande connaissance de la ville et de son histoire, de sa constitution au fil des époques et de son évolution.

of the heritage situation. The lecturers also noted their wish to share the Cyrillic alphabet with Europe. In conclusion, three key points were brought up during the debate: Uniting together, learning and sharing.

### 2/ General Visit of the city:

During the afternoon, we began the visit with the site of the old Kosmos cinema for a first approach. Professor Vasil Karadjov (post-degree in anthropology and tourism) explained the history of the place to us. Built in 1964 and closed in 1993, the 900-seat cinema remains an important place in the memory of Plovdiv inhabitants. In 1999, when the cinema was finally closed, after having previously been transformed into a nightclub, restaurant and video game hall, the Town Hall wanted to demolish it to build a four-story parking lot, but the population succeeded in hindering this and artists transformed it into an artistic experiment site. Today, there is a desire

to safeguard the building and make it into a permanent cultural centre. We then visited the shopping street of the city, constructed on the ruins of a Roman circus, and went on to the old town, where we observed the way architecture developed over the centuries. Each historical period has its own architecture and harks back to the presence of various communities in the city.

### 29 October 2016 – Day 3, Plovdiv

**1/ Lecture on the Tobacco neighbourhood at Plovdiv University:** During the morning, we attended a first lecture on the tobacco neighbourhood at Plovdiv University, by Gina Kafedjian, task officer for the *Town Hall for the Plovdiv 2019 Foundation*, where she explained the requirements of the Town Hall for the neighbourhood and what had already been done, such as listing by the town and Bulgaria of three tobacco industry buildings and the rehabilitation of some of

them. There was then a second lecture to briefly present the Local Urbanization Plan for Plovdiv, but especially the various sorts of Bulgarian architecture, their origins and influence.

### 2/ First visit to the Tobacco neighbourhood:

After this, we had an afternoon to make our visit of the Tobacco neighbourhood, where we surveyed the streets in groups to see the buildings of the old Tobacco Manufacture, to discover the ambiance, the richness of the place and also some more technical aspects. The state of some of the buildings enabled us to understand their structure. We recorded the various tobacco industry buildings, their present state and use, if there was one.

### 3/ Second lecture at Plovdiv University:

At the end of the afternoon, we were back at the University for a lecture by Elena Maldjeva on the project conception (module, compo-



JOUR 4, visite et conférence au Cinéma Kosmos. Manifestation contre la destruction des entrepôts de tabac, Plovdiv

JOUR 4, visite et conférence au Cinéma Kosmos. Manifestation contre la destruction des entrepôts de tabac, Plovdiv.

Nous avons également appris plus sur la vie quotidienne du quartier de la vieille ville - qui compte aujourd'hui 3000 habitants, ainsi que sur les problématiques liées à ce centre historique qui attire les touristes et entraîne une restauration trop rapide et pas toujours réfléchie.

Nous lui avons demandé de préciser les 3 études qu'il serait utiles de faire concernant la ville de Plovdiv. D'après elle, ces études devraient traiter de la morphologie architecturale, de l'esprit des lieux et de la région de Plovdiv dans son ensemble, qui ne doit pas être dissociée de la ville.

**2/ Visite du centre ancien :** L'après-midi, nous étions libres de découvrir les ruelles sinueuses de la vieille ville à notre guise, tout en essayant d'en voir le maximum et de relever ce qui nous semblait essentiel au vu de notre diagnostic urbain ou projet futur. En fin d'après-midi, nous avons visité le musée

des icônes afin d'avoir un aperçu de l'art religieux national, élément également important de la culture locale.

### 31/10/2016 – Jour 5, Plovdiv

**1/ Visite et conférence dans le Cinéma Kosmos:** Visite du Cinéma Kosmos et conférence (Konstantina Pehlivanova et Hristo Ginev du *Kolektif Kosmos*, architectes). Le Cinéma a été construit en 1964. Son but initial était de présenter la culture cinématographique bulgare et plus globalement des pays de l'Est. L'architecture du bâtiment est moderne. La capacité de la salle de projection est de 900 places. En 1989, la chute du socialisme, l'évolution de la technologie font que le cinéma n'est plus fréquenté. Il devient alternativement une boîte de nuit, un bingo et un cybercafé.

En 2010, La municipalité recherche un espace en centre-ville pour installer un parking et le cinéma, qui n'est plus utilisé,

doit être détruit. Cela crée une vague de protestation chez les personnes qui sont attachés au bâtiment.

L'année 2012 marque une initiative de réutilisation concrète du cinéma : la chambre des architectes lance un appel à projets. Les finalistes se regroupent et fondent le *Kolektif Kosmos* pour la conservation et la valorisation du cinéma. 2013 voit la mobilisation se transformer en action : les structures rajoutées après la construction du cinéma sont détruites et des sponsors permettent de remettre en fonctionnement le bâtiment.

Le cinéma ouvre ses portes pour plusieurs événements en 2014. De plus, une étude de potentiel de requalification du cinéma est lancée.

**2/ Manifestation contre la destruction des entrepôts de Tabac :** À la maison de la culture avec les étudiants de l'école

sition, fonction...), where we also set out the project guidelines for the Workshop as well as the role we were to have in the city's urban project.

### 30 October 2016 – Day 4, Plovdiv

**1/ Visit and lecture in the Balabanov traditional house:** We had an appointment in the very handsome and typical Balabanov house in the old centre of Plovdiv for a lecture given by Ms. Topalova, an architect who lives in the old town and participated in the Plovdiv Urban Development Plan. She shared her vast knowledge of the city and its history and how it developed over the years. We also learned more about everyday life today in the old town with 3000 inhabitants as well as issues associated with this historical centre that has attracted many tourists and lead to over-rapid restoration that has not always been well thought out. In her opinion, studies should address the archi-

tectural morphology, spirit of the place and the Plovdiv region overall, which cannot be dissociated from the city.

**2/ Visit to the old centre :** In the afternoon, we were free to discover the winding streets of the old town on our own, trying to see the maximum and record what seemed essential to us for our urban diagnosis or the future project. We came back together at the end of the afternoon to visit the Icon Museum to see national religious art, an equally important element in local culture.

### 31 October 2016 – Day 5, Plovdiv

**1/ Visit and lecture in the Kosmos Cinema:** Visit of the Kosmos cinema and lecture by the architects Konstantina Pehlivanova and Hristo Ginev of *Kolektif Kosmos*. The cinema was built in 1964 and its original objective was to present Bulgarian cinematographic culture and more generally

that of former Eastern-bloc countries. The architecture of the building is modern with a 900-seat capacity, but it has not been listed as a cultural heritage site. In 1989, the fall of Socialism and technological development meant that the cinema was no longer used and became a nightclub, a bingo parlour and a cybercafé.

In 2010, the Town Hall was looking for a place in the centre city to build a parking lot and the cinema, no longer being used, was to be demolished to build it. This created a wave of protest on the part of people attached to it. Then 2012 saw the birth of an initiative to really reuse the cinema, when the Chamber of Architects launched a project call. The finalists got together and founded *Kolektif Kosmos* for preservation and valorization of the cinema. In 2013, this mobilization was transformed into action, when the structures added on after construction of the cinema were



JOUR 5, visite et conférence dans la maison traditionnelle Barabanov.

d'architecture de Sofia et ceux de Plovdiv, nous avons organisé une manifestation montrant notre tristesse et notre soutien à la ville face aux destructions criminelles dont a été victime le patrimoine industriel des entrepôts de tabac durant l'été 2016. Nous avons donc inscrit sur des panneaux nos slogans de solidarité dans autant de langues qu'il y avait de nationalités autour de la table et nous sommes allés les installer avec des fleurs devant un des plus beaux entrepôt, dont seule subsiste la façade, très endommagée.

**01/11/2016 - Jour 5, PLOVDIV**

**1/ Conférence sur la valorisation de la rivière Maritsa :** Pour notre dernier jour à Plovdiv, nous avons à nouveau rendez-vous dans la maison Balabanov. Nous avons assisté à une conférence à propos de l'évènement "One Week Architecture", par son directeur, l'architecte Ljubo Georgiev.

Cet évènement a eu lieu pour la première fois en 2008 à Sofia, et s'est déplacé à partir de 2013 à Plovdiv. Depuis cette date l'évènement est reconduit tous les ans. La présentation concerne l'édition 2015, à propos de la valorisation de la rivière Maritsa et appelée "Un-common river". La rivière est considérée comme un obstacle, alors que celle-ci pourrait représenter, un espace public intéressant par son envergure et sa situation centrale. En effet, très peu de personnes utilisent les berges, seulement des joggers ou des personnes promenant leur chien. L'expression "je vis le long de la rivière", souvent utilisée par les proches habitants, en est une parfaite démonstration. Aujourd'hui, il existe un seul pont entièrement piétonné dont les flancs sont occupés par des magasins, gênant la visibilité vers la rivière. Les berges appartiennent à la municipalité, le lit de la rivière est du ressort de

l'État. La rivière fait depuis peu partie du programme Natura 2000, réglementant les interventions sur la rivière, dans le but de mettre la nature au premier plan. L'explication de ce fait est à rechercher dans la culture du pays. Le peuple bulgare a originellement une culture terrienne forte, ce qui se traduit par des villes dont le rapport au sol outrepassé celui à l'eau. Pourtant, à plusieurs reprises, elle a été utilisée comme voie commerciale, notamment, pour les Romains. En ce qui concerne les Ottomans, ils avaient une relation totalement différente à l'eau : des auberges étaient installées le long de la rivière pour les commerçants. Cela leur permettait de recueillir les marchandises produites dans les montagnes pour les envoyer en Turquie (ville d'Edirne), par bateau, via la rivière Maritsa. Elle est progressivement devenue un lieu de loisir. Jusque dans les années 1950, les berges possédaient encore leur



JOUR 5, conférence sur la valorisation de la rivière Maritsa

demolished and sponsorship enabled the building to be used again. So, the cinema opened its doors again for several events in 2014. There was also a study made on the requalification potential of the cinema. A summary diagnosis indicated that the structure was in good shape and would enable re-use. A part of the budget for rehabilitating the Tobacco manufacture warehouses could be invested in that of the Kosmos.



**2/ Demonstration against destruction of the Tobacco warehouses:** We went to meet students from the Sofia and Plovdiv Architecture Schools at the House of Culture to organize a demonstration over our regret and support to the city about the criminal destruction which the industrial heritage site of the Tobacco warehouses fell victim to during the previous summer. We wrote our slogans of solidarity on the protest panels in all the languages of the nationalities around the table and set them up with flowers in front of one of the most handsome warehouses, of which only the highly damaged façade still remains.

**1 November 2016 – Plovdiv**

**1/ Lecture on valorization of the Maritsa River:** For our last day in Plovdiv, we went back to the Balabanov house, where we attended a conference on the event "One Week Architecture" by its director, the archi-

tect Ljubo Georgiev. This event took place for the first time in 2008 in Sofia and moved to Plovdiv in 2013, henceforth taking place every year. The presentation was about the 2015 event for valorization of the Maritsa River and called "Un-Common River". The main point was that the river is considered an obstacle, whereas it could represent an interesting public space due to its surface area and central location. In fact, the riversides are little used, only by joggers or people walking their dogs and the expression, "I live along the river" often used by nearby residents is a perfect demonstration of the fact. Today, there is only one entirely pedestrian bridge whose sides are occupied by shops that prevent visibility of the river. The riverside belongs to the Town Hall, while the riverbed is managed by the State. The river has recently become part of the Natura 2000 programme regulat-



JOUR 5 Conférence sur la valorisation de la rivière Maritsa

pente naturelle, ce qui explique qu'elles servent de plage. La période communiste marque une volonté de faire du fleuve une infrastructure similaire à celle d'un canal. Deux interventions ont causé une perte de contact entre la ville et la rivière. Un dispositif de retenue d'eau a été construit : cela a eu pour effet de provoquer une inondation lors de sa mise en marche. Ensuite, la création des quais actuels, en élévation, a supprimé le contact visuel direct. Un diagnostic a récemment été réalisé sur le tissu urbain proche de la rivière. Les résultats sont : un foncier à valeur importante et un problème de mobilité. Le dernier point concerne la voirie : 2 boulevards d'importance majeure, qui ont le même sens que la rivière, sont éloignés de façon importante de celle-ci. Cela engendre une mise à l'écart des flux importants. Aucun transport en commun

ne passe par les berges. Dans le sens de la traversée, sur les 5 ponts qui traversent la rivière, 4 sont réservés à la voiture ; cela ne favorise pas une appropriation par les piétons. Une autre étude s'est interrogée sur la place des cours d'eau dans les autres villes de l'Est de l'Europe : Existe-t-il un "syndrome des Balkans" ? Plusieurs villes dont Belgrade et Bucarest ont été étudiées. Des initiatives sont lancées pour améliorer l'image de la rivière et encourager sa réappropriation. Des "Herbs Gardens" sont créés, des potagers réalisés et entretenus par les habitants. Cette initiative s'est tarie sur le long terme. Un appel à projets ouvert à tous a été lancé. Le but était de créer une intervention ponctuelle mettant en scène l'échelle importante de la rivière : 6 propositions ont

été recueillies et la sélection, aussi ouverte à tous, s'est traduite par 3000 votes.

*2/ Visite des maisons traditionnelles du centre ancien :* Nous avons ensuite visité des maisons traditionnelles bulgares du centre ancien.

*Dans la première maison* que nous avons visitée, la guide nous explique la fonction originelle du vieux centre. Les riches commerçants y avaient leur logis. Chaque bâtisse possédait des pièces célébrant les artisans ayant fait la fortune du commerçant. Le travail du fer, du bois et du cuivre sont les artisanats locaux. Plusieurs moyens ont été utilisés pour rénover la vieille ville. L'institut du vieux Plovdiv incite des artisans de renom à s'installer dans les anciennes maisons. Ils choisissent ainsi



JOUR 5, visite des maisons traditionnelles du centre ancien

ing actions carried out on it, with the objective of focusing on nature. This can be explained by the culture of the country, as the Bulgarian people originally have a strong land-oriented culture, meaning their relationship to the land outweighs that to water. Nonetheless, the river was often used as a commercial trade route, especially by the Romans. The Ottomans had an entirely different relationship to water: inns were set up along the river for shopkeepers and merchants, allowing them to pick up goods produced in the mountains to send them to Turkey (the town of Edirne) by boat on the Maritsa. The river gradually became a recreational area and until the 1950s, the riversides still had their natural inclination and could be used as beaches. The Communist period saw the river made into an infrastructure similar to a canal.

Two operations caused a loss of contact between the city and the river: a dam was built which caused flooding when it was put into operation and then the creation of the present raised wharves cut off direct visibility. A diagnosis was recently made of the urban fabric near the river and the results indicated both high-value real estate potential and a traffic problem, the latter explained by the way the roadways are set up with two important boulevards running in the same direction as the river but far from it, creating a gap between it and important traffic. This is emphasized by the fact that there is no public transportation on the riverside. Out of five bridges that cross the river, four are for vehicles only, which does not enable pedestrians to take advantage of them. Another study addressed the question of waterways in other former Eastern-bloc

cities in Europe: is there a "Balkan syndrome"? Several cities, among them Belgrade and Bucarest were studied. Initiatives have been launched to upgrade the image of the river and encourage people to take possession of it again. "Herb gardens" were created and kept up by inhabitants, but this initiative dried up in the long run. A project call for everyone was launched with the aim of creating a one-time action to focus on the river: six proposals came in and selection, open to all, was underwritten by 3000 votes.

*2/ Visit to traditional houses in the old town centre:* We then visited the traditional Bulgarian houses in the old town centre. **In the first house** we visited, the guide explained the original function of the old town centre, where rich merchants had their homes with rooms in each building cele-



JOUR 5 , visite des maisons traditionnelles du centre ancien

leur lieu de vie et de production. La rénovation qu'ils entreprennent s'inspire des documents d'archive.

Par ailleurs, Les fonds de l'Unesco ont permis de rénover 7 maisons. Les subventions ont été attribuées à des fins éducatives : Les restaurations sont le moyen de présenter les vieilles techniques constructives aux étudiants (exemple : le montage d'un plafond de bois de l'époque).

40% des maisons du vieux Plovdiv ont été rénovées dans les règles de préservation du patrimoine. D'autres ont fait place à l'utilisation de système constructif plus récent : le bois est parfois remplacé par du métal.

La seconde maison visitée présente la particularité d'avoir des pièces à des niveaux tous différents. La raison est que la construction a suivi précisément la topo-

graphie. Il n'y a pas de couloir, mais des paliers de distribution pour chaque pièce. Le plan qui en ressort constitue un exemple des maisons du centre ancien, dites "asymétriques".

La répartition des usages était la suivante : chambres au rez de chaussée et les pièces communes au niveau supérieur. Le salon était souvent en encorbellement sur la rue, pour augmenter la surface, la vision et l'entrée de lumière.

La cour permettait la récupération des eaux de pluie ainsi que la mise à l'écart des pièces de service.

La troisième maison visitée appartenait au commerçant Stepan Hindliyan.

Elle est emblématique en terme de technique de restauration.

La construction est réalisée entièrement en pierre, à l'exception du portique d'en-

trée dont les colonnes sont en bois, ainsi que les contrefiches des encorbellements. Le salon central au niveau supérieur s'appelle "le Hayat".

Le système de chauffage est celui utilisé par les romains : la vapeur circule entre les doubles murs. La chaleur est recyclée et permet l'alimentation du hammam. Ce dernier, construit entièrement en marbre, dispose d'une lumière zénithale par un dispositif similaire à un kaléidoscope.

L'après-midi a permis un retour sur les différents sites d'étude du projet, pour une phase d'analyse supplémentaire.



JOUR 5 Conférence sur la valorisation de la rivière Maritsa

brating the craft that made the merchant's fortune. Iron-working, wood-working and copper-working are the local crafts.

Several means were utilized to renovate the old town. The Old Plovdiv Institute encourages renowned artists to set up in the old houses, where they can choose their living and working spaces, using archive documents as a basis for renovation. Furthermore, UNESCO funding allowed renovation of seven houses. These subsidies were given for educational purposes, as restoration is a way to present old building techniques to students (for example: putting up a wooden period ceiling).

40% of the houses in Old Plovdiv have been renovated following heritage conservation rules. Some of them have used more recent techniques and materials, with wood being replaced by metal.

The second house we visited had the unusual feature of rooms on different levels, since construction closely followed the lay of the land. There are no corridors but stairways for each room. The resulting floor plan is an example of houses in the old centre that are called "asymmetrical" and use distribution is as follows: bedrooms on the ground floor and shared rooms on the upper floor, with the living room often behind a corbel arch overlooking the street to increase the surface area, the view and light access. The courtyard is utilized to gather rain water and separate off the utility rooms.

The third house belonged to the merchant Stepan Hindliyan and was emblematic in terms of restoration techniques, as the construction was entirely stone, with the exception of the entryway with wooden columns and the corbel arch braces. The central living area on the upper floor is

called "the Hayat". The heating system is the same as utilized by the Romans: steam circulates between double walls and the recycled heat fuels the hammam, which is built entirely of marble, has zenithal lighting and a device similar to a kaleidoscope.

In the afternoon we were able to talk over the various project sites for an additional analysis session.



42°N



09/12/2016 - Workshop à l'école (ENSAPLV), Paris

**09/12/2016 - Workshop à l'école (ENSAPLV), Paris**

Les étudiants bulgares sont arrivés mercredi et ont visité Paris. Nous nous sommes retrouvés le vendredi pour une séance en commun toute la journée en projet. Nous leur avons présenté chaque diagnostic urbain de Plovdiv (Bulgarie) réalisé après la visite in situ fin octobre 2016.

Quatre groupes se sont constitués en intégrant un étudiant bulgare. Il y a eu une présentation puis un échange de points de vues et de remarques sur le travail effectué. Nous avons, ensemble, réfléchi sur une proposition urbaine avec un mélange de culture et de pédagogie saupoudré de bonne humeur. La séance a duré jusqu'à la fin de journée.

Dans la soirée, nous avons en partie profité de la ville en leur faisant visiter les principaux endroits touristiques : la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le centre Pompidou... À notre tour, nous avons pu partager notre culture.

**11/12/2016 - Parcours pédagogique, Roubaix-Lille**

Nous nous sommes donné rendez-vous le lendemain, même heure, au même lieu, à l'école. Un bus avait été mis à disposition par l'école afin de visiter une ville avec un fort patrimoine culturel réhabilité : Lille et Roubaix. Nous avons visité à pied la ville de Roubaix : la piscine réaménagée en musée, les nouvelles opérations en construction, le Fresnoy (centre multiculturel), ancien bâtiment de manufacture, noyé dans une structure moderne.

Puis nous avons enchaîné avec Lille, avec sa Grand Place, son marché de Noël, l'église *Notre Dame de la Treille* ainsi que le parc de la Citadelle en chantier. Nous sommes rentrés en bus à Paris en fin de journée. Les étudiants bulgares sont rentrés chez eux le lendemain.



42°N



11/12/2016 - Parcours pédagogique, Roubaix-Lille

**09/12/2016 - Workshop at the school (ENSAPLV), Paris**

The Bulgarian Students arrived on Wednesday and visited Paris. We met on Friday for a joint meeting all day on the project. We presented to them each diagnosis of Plovdiv (Bulgaria) made after the *in situ* visit at the end of October 2016.

Four groups were constituted by integrating a Bulgarian student. There was a presentation and then an exchange of opinions and remarks on the work done. Together, we reflected on an urban proposal with a mix of culture and pedagogy in good atmosphere. The meeting lasted until the end of the day. In the evening, we took advantage of the city by visiting the main tourist sites:

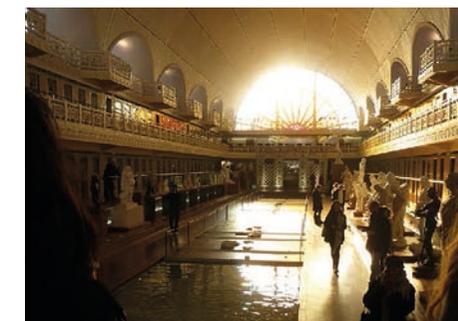
the Eiffel Tower, Arc de Triomphe, in the Pompidou Centre... In our turn, we were able to share our culture.

**11/12/2016 - Teaching course, Roubaix-Lille**

We made an appointment the next day, same time, at the same place, at the school. A bus had been prepared by the school to visit a city with a strong cultural heritage rehabilitated: Lille and Roubaix. We visited on foot the town of Roubaix quickly: the swimming pool refurbished into a museum, the new operations under construction, the Fresnoy (multicultural center), old factory building, submerged in a modern structure. Then we linked up with Lille, with its Grand Place, its Christmas market, the church

*Notre Dame de la Treille* and the park of the Citadel with building works underway.

We returned by bus to Paris at the end of the day. The Bulgarian students returned home the next day.



41°N

BARCELONE

06 / 06 / 2016 → 10 / 06 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Barcelone - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Chinese University of Hong Kong, CUHK, Hong Kong, Chine.

Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona, ETSAB, Barcelone, Espagne.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Léandro BRITO DE OLIVEIRA, Thibault LAUGEL, Jun MA, Johan RUGJI, Marina SMIRNOVA,

Émilie TURPIN, Yupeng WANG .

CUHK : Audrey Kai Qing CHAN, Timothy Tsz Chung CHAN, Wei I CHEN, Jessica Livia DARMALI, Jacky Chun Hin FONG,

Michelle Wai Sum HO, Yan Matthew Chi HO, Joanna Wing Hei HUI, Sharon Wan Chin IP, Yui Hang KWAN, Subin PARK ,

Vanessa TAM, Sin Ting WONG, Ka Lok WONG, Liang Chun WU.

ETSAB : Leire BERGIRISTAIN , Julia BERNARDOS, Andreu CABRER, Laura Virginia DE VARGAS, Yuwei CHI, Andreu CABRER,

Ana Maria COLOM, Cintya DEL FRESNO, Matthias HAGEGARD, Ines LLOBERA, César LOPEZ, Chris MATIENZO,

Ricard MENENDEZ, Enric VILLAVIEJA.

ENSEIGNANT-E-S PRINCIPAUX : Hendrik TIEBEN (CUHK), Éric LOCICERO (ENSAPLV), Estanislao ROCA (ETSAB).

ENSEIGNANT-E-S : Francesco ROSSINI (CUHK), François GUÉNA (ENSAPLV), Miquel MARTÍ (ETSAB).

COORDINATEUR-E-S : Inés AQUILUÉ, Melisa PESOA, Daniel NAVAS, Aliaksandra SMIRNOVA, Serge WACHTER.

## BARCELONE 2016 “APPRENDRE DE BARCELONE ET TRAVAILLER POUR BARCELONE”

Écrit par Miquel Marti et Estanislau Roca (enseignants à l'ETSAB) / traduit par Eric Locicero (enseignant à l'ENSAPLV)

41°N

La publication que vous avez entre vos mains a un double objectif : Le premier est de montrer le résultat du travail élaboré pendant l'édition 2016 de l'atelier “*Apprendre de Barcelone : Une visite pédagogique d'été pour la conception du projet urbain*” et le deuxième de consolider un projet international de transfert de connaissances et des relations culturelles autour de la ville et de son espace public.

En juin 2014, nous avons inauguré la première édition de ce “workshop” international avec la participation de l'École d'Architecture de l'Université Chinoise de Hong-Kong et l'ETSAB-Barcelone, École d'architecture de l'université polytechnique de Catalogne : BarcelonaTech. En 2015 nous avons réalisé sa deuxième édition en invitant l'université de Changsha du sud de la Chine, résultat de notre politique d'élargissement de nos relations internationales aux autres universités asiatiques et européennes. En 2016, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette nous a rejoint pour cette expérience.

Barcelone comme paradigme et laboratoire de projets urbains présente des parties exemplaires, tant de son urbanisme actuel, que de son passé récent ou d'un passé plus bouil-

lonnant que nous redécouvrons à travers des conférences et des visites de la ville.

De cet apprentissage reçu de la connaissance de la ville de Barcelone, de son patrimoine exceptionnel de culture urbaine et de son système générique à l'image d'un code génétique (ADN) qui a produit son propre modèle, il est proposé des améliorations urbaines des différentes étendues de la ville. Et c'est pour cela que des groupes indépendants de travail formés par étudiants et des professeurs d'universités différentes ont été organisés pour participer à ces “workshops”.

En 2016 les sites choisis pour le “workshop” reflètent les préoccupations de la ville de Barcelone. Beaucoup sont liés à la question de l'espace public : Comment transformer la place de Catalogne en un lieu vif, animé et central où plusieurs niveaux de la ville seraient bien articulés ; quels seraient les effets positifs pour des rues piétonnes dans la grille urbaine des blocs du quartier d'Eixample ; comment devrait être le futur espace public qui connecte la Sagada Familia à l'avenue Diagonal ; comment le front de mer à l'image d'une grande artère civique peut être prolongé de la vieille ville vers la montagne Montjuïc et le port industriel.

Les interventions des enseignants, comme les exemples de l'architecture méditerranéenne d'Antoni Bonet présentés par l'architecte Jofre Roca où la question de la densité urbaine et de l'évolution de la réglementation urbaine pour la création de tours dans la ville ou de nouveaux centres urbains rend possible la réalisation de nouveaux objectifs dans le cadre de ce “workshop” : Apprendre de Barcelone.

À notre avis, le résultat est très satisfaisant, et il y a eu un énorme travail accompli en un temps record par des groupes différents et nous voulons souligner ici l'enthousiasme montré par tous les participants du début du “workshop” jusqu'à la présentation finale des travaux.

L'ensemble de ce contexte a produit une riche expérience et ce “workshop” a été un vrai forum de discussions tant pour les professeurs que pour les étudiants qui ont contribué par leurs réflexions à engager ce partenariat culturel et intellectuel dans la continuité. Et nous avons déjà programmé pour l'année prochaine la participation à une nouvelle édition, où a été confirmé la présence des professeurs et de étudiants de l'École Nationale d'Architecture de Paris-La-Villette.

## BARCELONE “LEARNING FROM BARCELONA AND WORKING FOR BARCELONA”

Written by Miquel Marti and Estanislau Roca

41°N

The publication that you have in your hands has a two-fold objective: one is to display the teaching material and the result of the work produced in the 2016 edition of the workshop “Learning from Barcelona. Urban design summer field trip” and the other is the will of consolidating an international project of knowledge transfer and cultural relation about the city and its public space. In June of 2014 we celebrated the first edition with the involvement of teachers and students of the School of Architecture of the Chinese University of Hong Kong and ETSAB-Barcelona School of Architecture of the Polytechnic University of Catalonia · BarcelonaTech. In 2015 we have done a second edition and, on this occasion, Central South University of Changsha has joint, result of the enlargement policy of international relationship that we have predefined in order to promote incorporation of other Asiatic and European universities. In 2016 edition, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette joined the experience. Barcelona as a paradigm and laboratory of urban projects has allowed us to learn, through conferences and visits, from exemplar samples of good urban establishment of

its recent past while still looking at lessons of a more distant ebullient past.

From the learning of Barcelona, which is exposed as an exceptional deposit or palimpsest of urban culture with a particular genetic code (DNA) and that has generated its own model, has changed to a formulation of proposals of urban improvement in different ambits of the city. And for that, independent groups of work have been organized, formed by students and teachers of different universities that have taken part in the workshops.

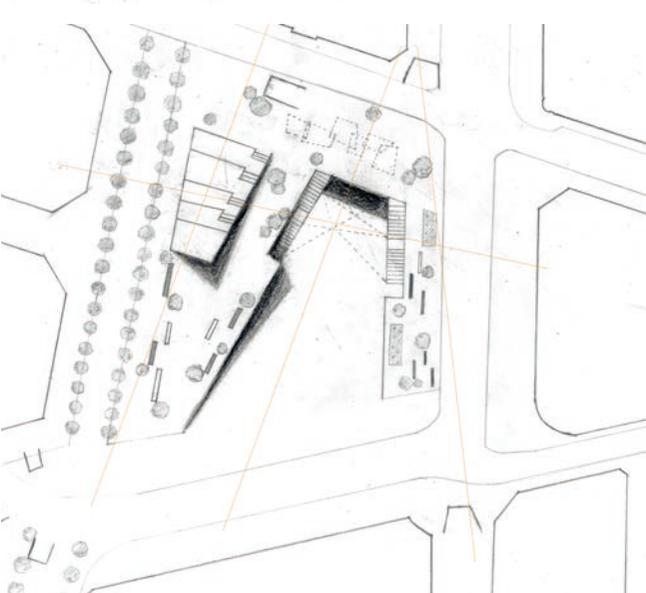
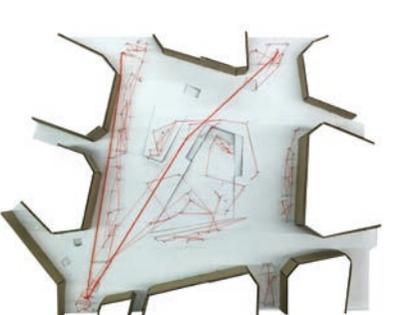
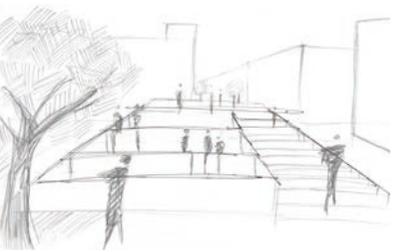
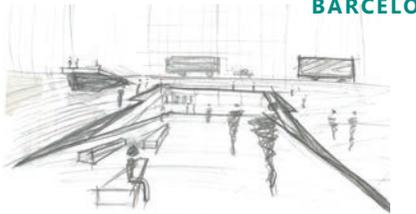
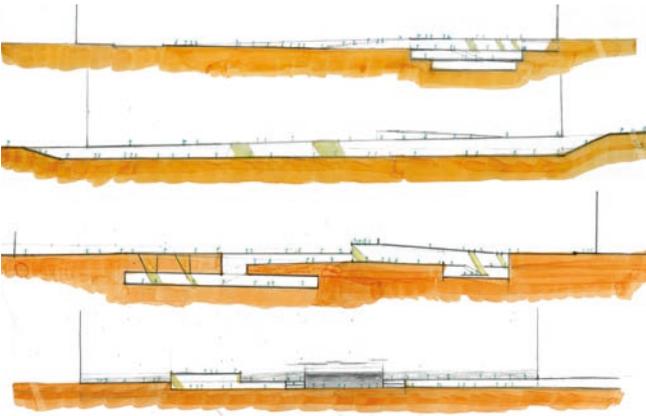
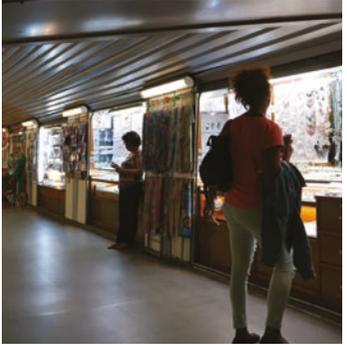
In 2016, the sites chosen for the workshop reflect the urban concerns of the city of Barcelona. Many are related to public space: how to transform Catalunya's square in a central lively place where the several levels of the city are well articulated; which can be the positive effects of streets' pedestrianisation for the Eixample's blocks; how should be the future public space connecting the Sagrada Familia to the Diagonal avenue; how the water front as a big civic artery can be extended from the old town towards Montjuïc mountain and the industrial harbor...

Lectures (for instance, about the Mediterranean architecture of Antoni Bonet Castellana

by architect Jofre Roca or another about urban density and the evolving rules of urban form by Professor Joaquim Sabaté), city tours and urban site designs make possible to achieve the objectives of the Learning from Barcelona workshop.

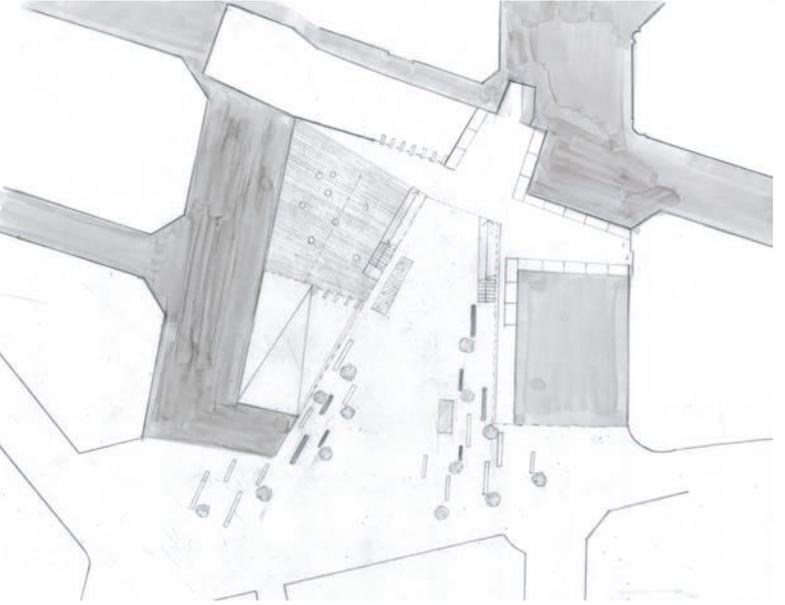
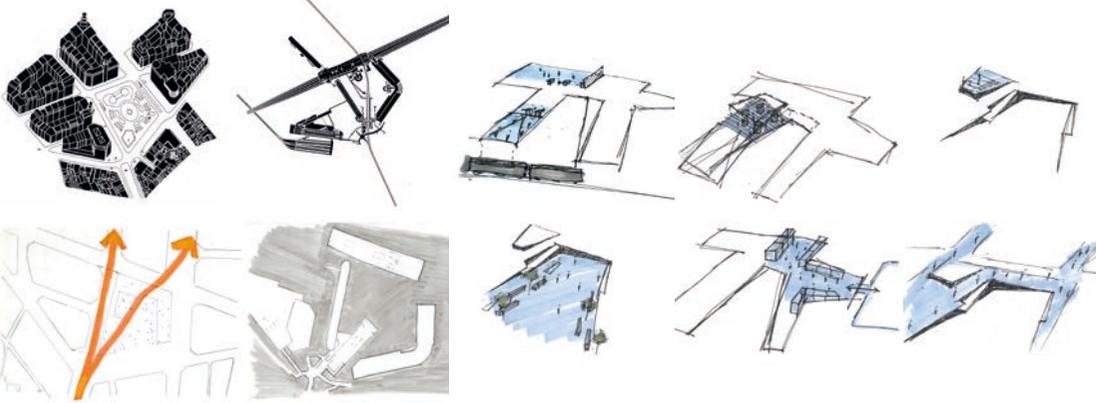
In my opinion the result is very satisfying and, undoubtedly, it is due to the enormous work completed in record time by different groups and I want to emphasise the enthusiasm showed by all of the participants from the first moment until the final act of presentation of the works.

All of this serves to generate a rich background and the workshop has been a true discussion forum, where both teachers and students have contributed their reflexions, and it has configured the character and, therefore, the interest that commits us to continue with this intellectual Project. We have already programmed a third edition for the next year where it has confirmed the participation of teachers and students of l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette.



SITE #CATALUNYA MULTILEVEL SQUARE

Sin Ting WONG, Michelle Wai Sum HO, Cintya DEL FRESNO, César LÓPEZ, Enric VILLAVIEJA.



SITE #CATALUNYA MULTILEVEL SQUARE

Plaça Catalunya transformation.



- increase accessibility through public transport - tram and metro  
- direct connection through spaces in the park, and to the seafront

#ZOO

- modify layout of the zoo to increase spaces  
- create free entrance areas to attract public interaction

#BRIDGES

- small bridges enhancing circulation between park and sea primarily for locals

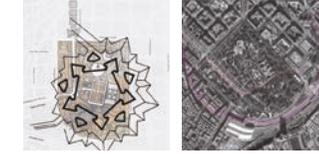


#ESTADO DE FRANCA

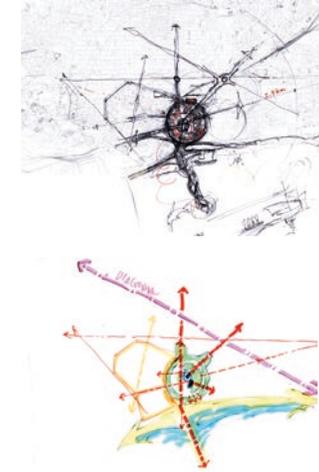
- renovate as the entrance of zoo  
- leave 1 rail line to reveal previous use and for children's ride  
- serves as middle point of the "green belt" and a connection between old city and waterfront and park



#HISTORY



#CONCEPT



#SEAFRONT



#MASTERPLAN

- enlarge "green belt", free planting and pedestrianisation to enhance and draw people from the city to the park and the waterfront  
- linking the new walkway to the metro station

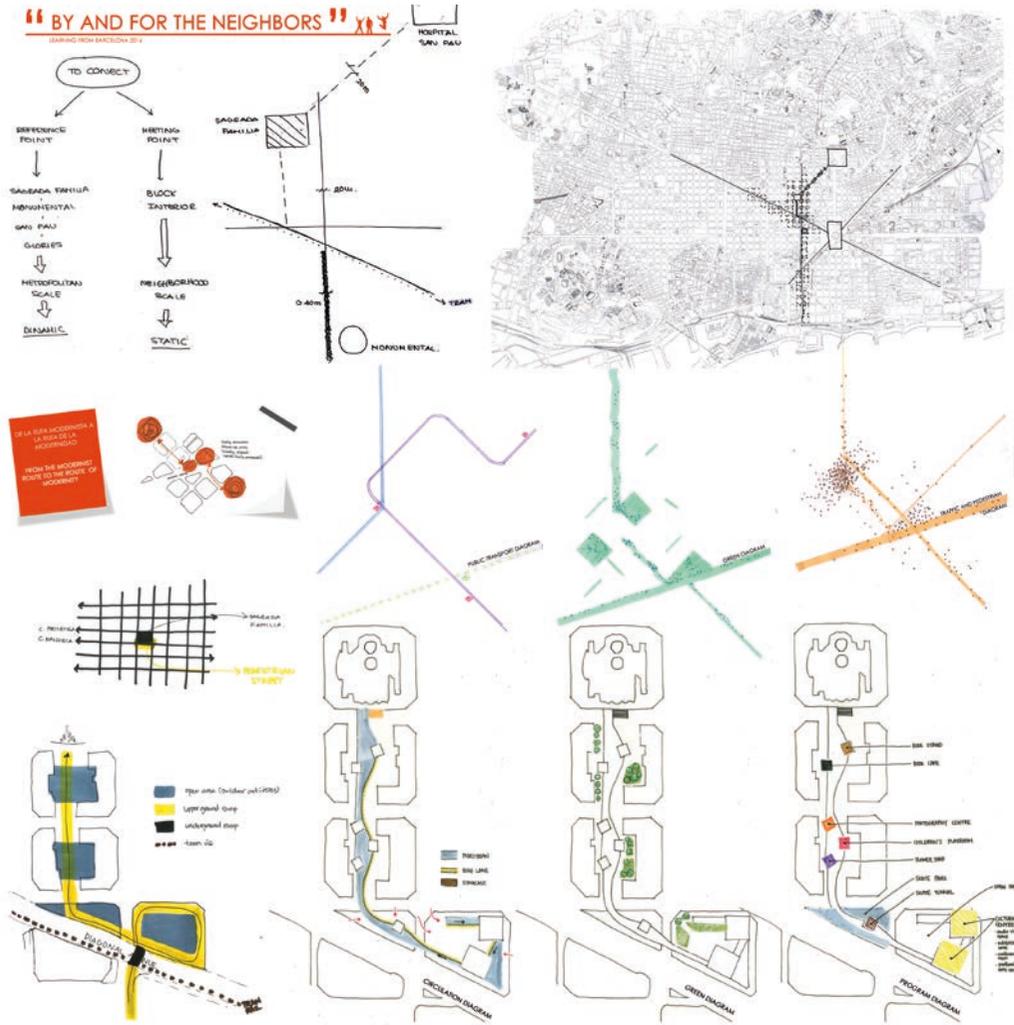


SITE #CIUDELLA LONG-TERM SOLUTIONS

Connection entre le Parc de la Citadelle et le front de mer.

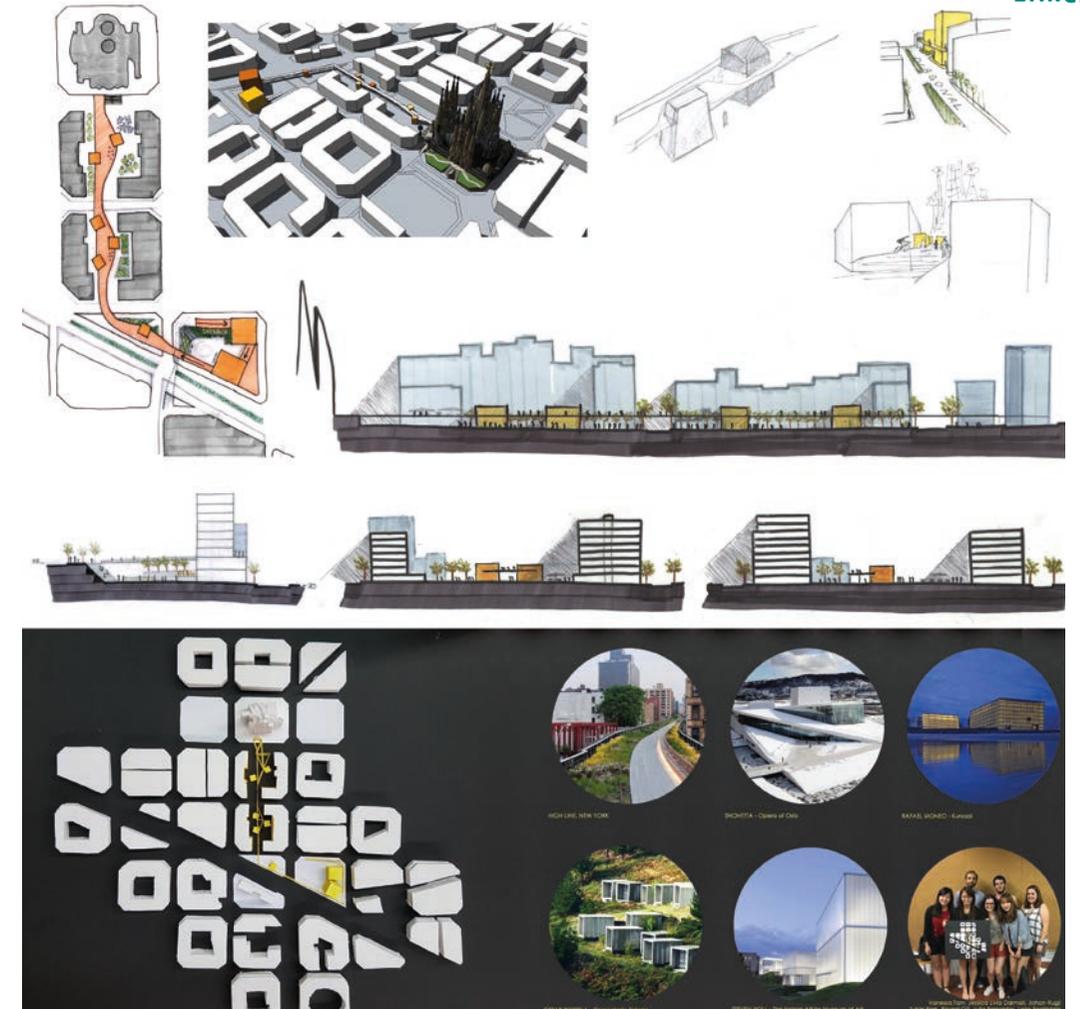
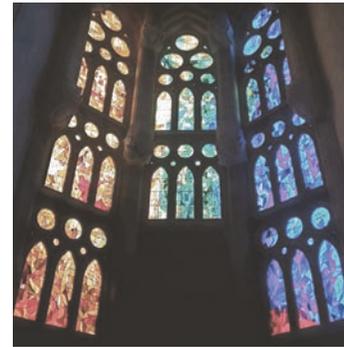
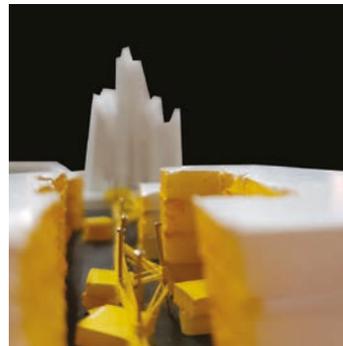
SITE #CIUDELLA LONG-TERM SOLUTIONS

Audrey Kai Qing CHAN, Timothy Tsz Chung CHAN, Yan Matthew Chi HO, Matthias HAGEGARD, Yuwei CHI, Jun MA, Yupeng WANG.



**SITE #LASAGRADA BY AND FOR NEIGHBOURS**

La Sagrada Família, Temple Expiatori de la Sagrada Família.



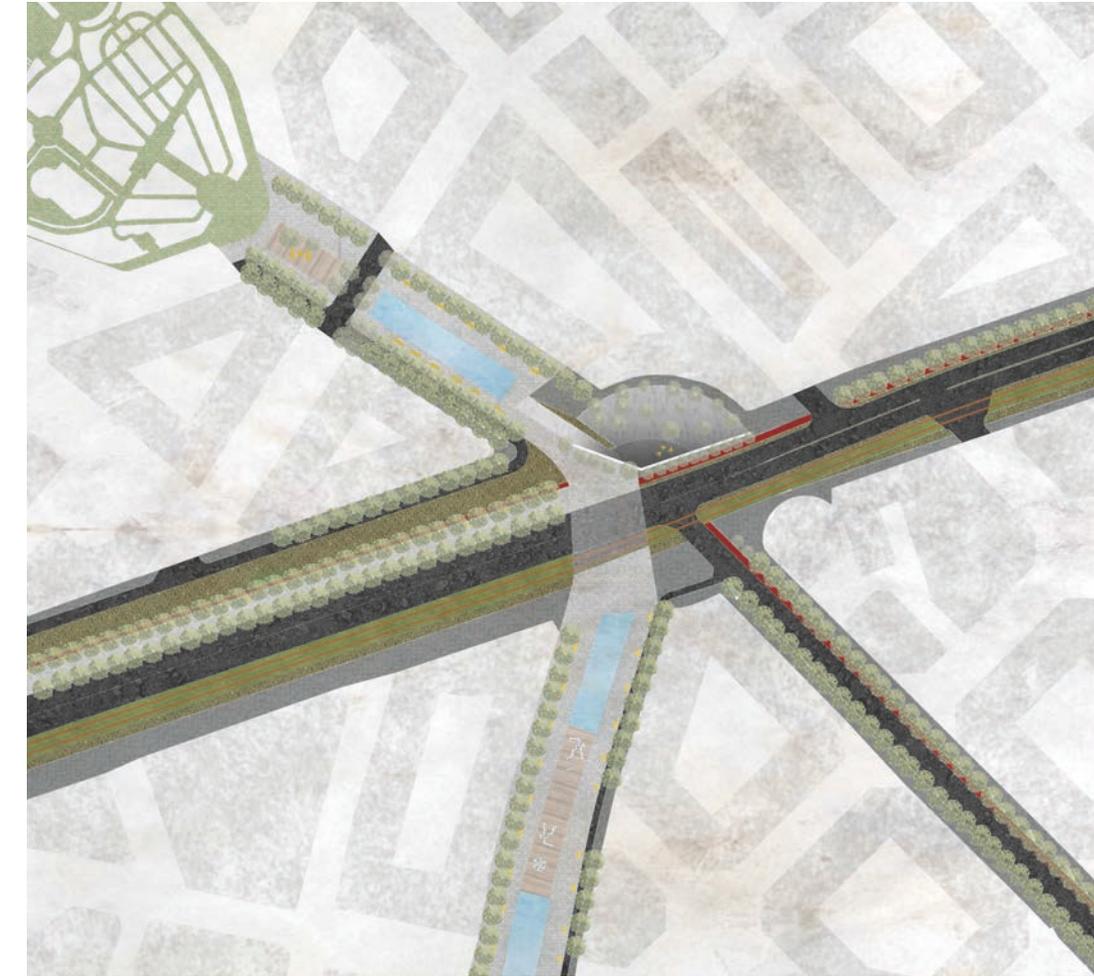
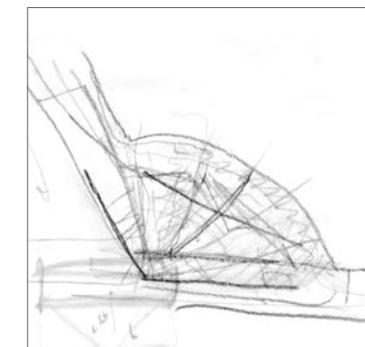
**SITE #LASAGRADA BY AND FOR NEIGHBOURS**

Júlia BERNARDOS, Leire BERGIRISTAIN, Jessica Livia DARMALI, Ricard MENENDEZ, Subin PARK, Johan RUGJI, Vanessa TAM.



**SITE #MACIÀ** PLAZA FRANCESC MACIA

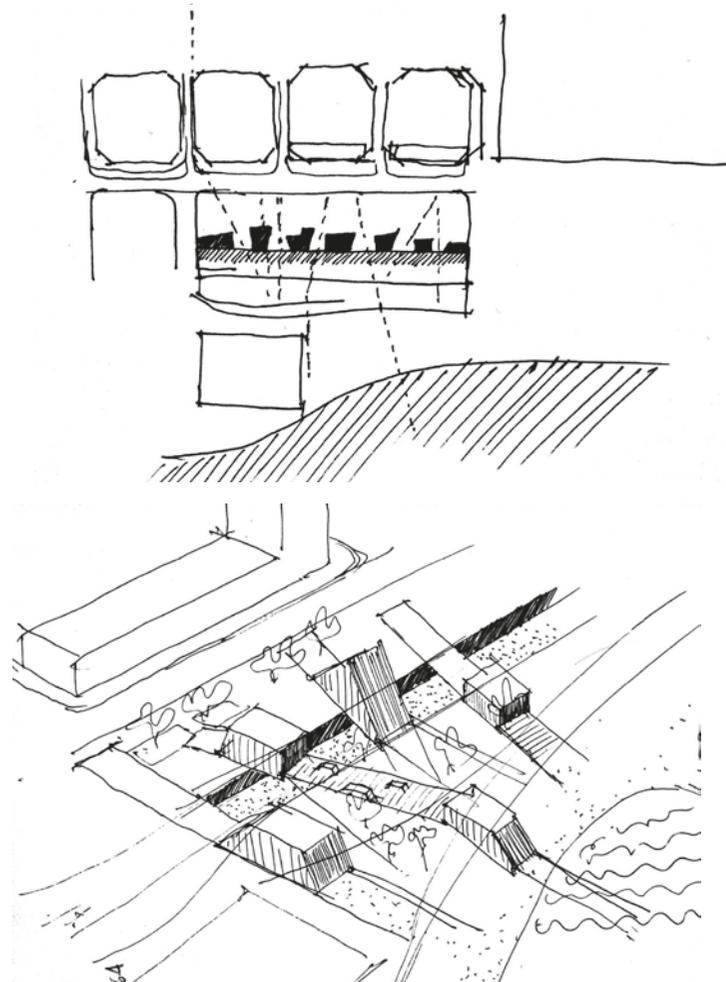
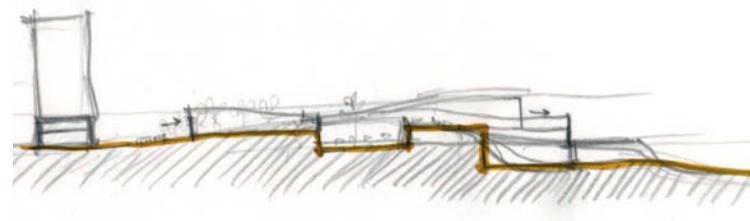
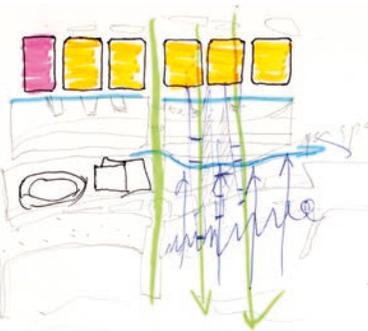
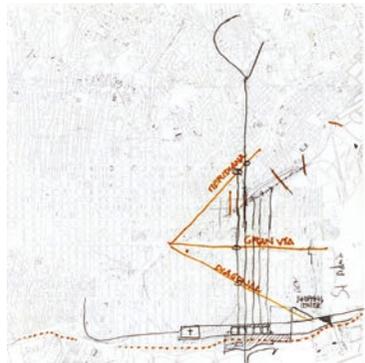
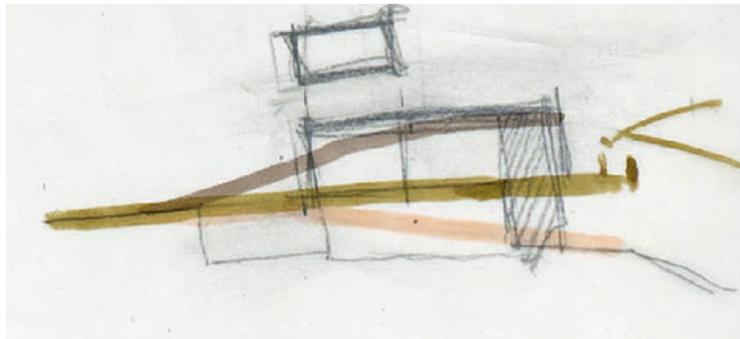
Andreu CABRER, Wei I CHEN, Ana María COLOM, Inés LLOBERA, Marina SMIRNOVA, Émilie TURPIN, Liang Chun WU.



**SITE #MACIÀ** PLAZA FRANCESC MACIA

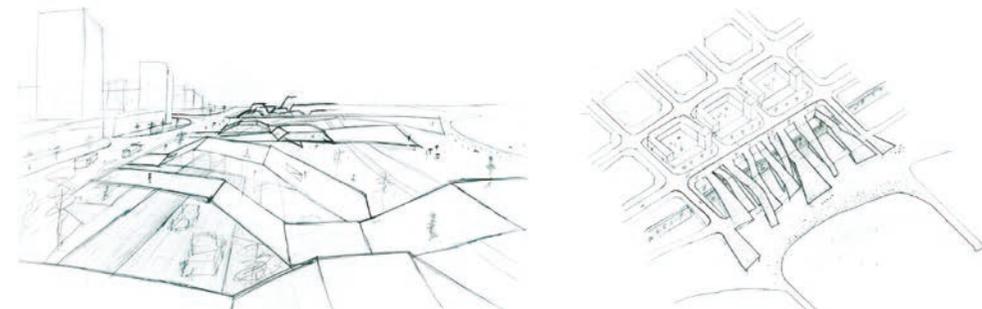
La Sagrada Família, Temple Expiatori de la Sagrada Família.





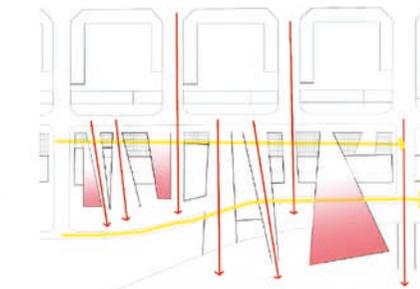
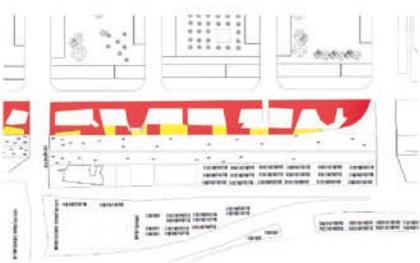
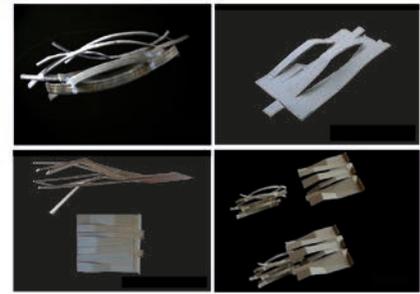
**SITE #WATERFRONT** PUBLIC FACILITIES ON THE WATERFRONT

Les aménagements publics sur le front de mer.



**SITE #WATERFRONT** PUBLIC FACILITIES ON THE WATERFRONT

Jacky Chun Hin FONG, Ka Lok WONG, Yui Hang KWAN, Laura Virginia DE VARGAS, Chris MATIENZO.



02 / 12 / 2016 → 09 / 12 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Athènes - Paris.

37°N

ATHÈNES

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

National Technical University of Athens, Athènes, Grèce.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Fawzia Bibi AMJAT, Alexandre BLANC, Josselin CHASSAIGNON, Christian FARON,

Alexandre MESSINA, Hajer MHIRI, Jade POUSSE, Axel ROSE-CLAIRE-SANON, Clara TOQUEBIAU, Guillaume VITTORI,

Piotr ZACHARA, Juan Francisco ZEGARRA CERNA, José AMORIM, Maéva BALAN-MERCERON, Mariana Helena GODINHO DA SILVA,

Anais GOMES, Antonin MANGIN, Takaya OKAMOTO, Laura PAPPALARDO.

**ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV :** Ron KENLEY, Charles GIRARD, Tchély Hyung-Chul SHIN. **NTUA :** Panayotis TOURNIKIOTIS,

Konstantinos MORAITIS, Nikos BELAVILAS, Thanos VLASTOS, Christos KRITIKOS, Fanis KAFANTARIS.

## ATHÈNES “LA PIERRE ET LA VILLE”

*Jade Pousse, Alexandre Messina et Guillaume Vittori*

37°N

C'est lors de la séance inaugurale de notre studio de projet que nous entendîmes pour la première fois parler de Tourkovounia.

Ce nom était celui d'une ancienne carrière laissée à l'abandon située à Athènes, et l'on nous en projeta des images et une vidéo des alentours. On y voyait de la roche, des immeubles au béton abîmé, de la végétation aride, on ressentait l'air chaud et sec ; mais tout nous était étranger, comme lorsque l'on entend parler des lieux d'une ville dans laquelle nous ne sommes jamais allés.

Notre appropriation de ce territoire passa par un travail cartographique que nous menâmes par la réalisation de coupes tous les 10 m, selon un quadrillage que nous avions établi en plan. Mais travailler de France ne fut pas si simple : la topographie de l'ancienne carrière était accidentée et si peu d'informations étaient disponibles. Nos outils furent donc des vues aériennes de mauvaise qualité, des images du travail de l'année précédente que l'on devait restituer comme sur un puzzle et aussi de l'imagination. Des caractéristiques de

notre site se sont au fil du temps dévoilées, comme la présence d'une falaise d'au moins 70 m de haut, mais de nombreuses inconnues subsistaient.

Vint le voyage à Athènes, nous permettant de découvrir le quartier de Tourkovounia et de mener pendant cinq jours un travail intensif et productif lors d'une résidence au sein de l'École d'Architecture d'Athènes. Quelle émotion d'apercevoir ce territoire que l'on avait tant essayé de se représenter, d'arpenter son sol tortueux et de déambuler dans ce lieu qui nous était si drôlement devenu familier. Ce séjour nous permit d'affiner notre cartographie numérique, et marqua le véritable début de notre travail de projection à Athènes. L'objectif commun à tous les groupes était bien évidemment de repenser par l'architecture cette ancienne carrière, véritable désert au milieu d'un tissu urbain dense, de manière à la faire appartenir à la ville environnante. Notre première manière de répondre à cette problématique fut d'appliquer les seules méthodes de projet urbain que l'on avait jusqu'alors connues : tracer des axes, mettre en place un Master

plan... Mais ce territoire n'était pas une zone vide de la Seine Saint Denis, mais un bout de l'Histoire d'Athènes, façonné par la main de l'Homme depuis des siècles et dont la pierre avait servi à édifier certains de ses premiers édifices.

Il fallait ainsi travailler avec minutie. Investir ce territoire de constructions audacieuses, riches et complexes, mais surtout inscrites dans sa topographie accidentée.

Pour nous aider à mettre en place ce travail, nos enseignants nous ont montré des projets architecturaux réputés qui apportaient des solutions innovantes sur les questions de traitement de sol, de partition, d'enveloppe et de couverture, des constantes de toute architecture. Nous devons utiliser les logiques singulières de ces édifices, et par le biais d'un travail de collage et de superposition, arriver à concevoir des structures inédites et adaptées à notre site.

Cette approche fut au début déconcertante. Nous avons d'abord faussement voulu croire, comme à chaque fois que nous n'arrivons pas à nous débrider, que tout était de la faute de nos esprits trop

## ATHENS “THE STONES OF ATHENS”

*English translation by Ron KENLEY, professor at ENSAPLV*

37°N

We discovered Tourkovounia during our Design studio inaugural session.

We learned that this name referred to an Athenian quarter built around an old abandoned quarry located in Athens, and we got a first glimpse of it through pictures and a video. We could see rocks, concrete ruins and arid vegetation, we could feel the warm and dry air ; but everything remained mysterious, like when you hear about a city neighbourhood familiar to some but where you have never been to.

To understand the territory, we needed to produce a cartographic work in 3D. We drew sections, using a 10x10 meters grid that we set up in plan. But working at such a scale was not that easy : the old quarry topography was rugged and so few informations were available. Our tools consisted of poor quality aerial views, pictures from last year's site visit ; it was a puzzle that needed a lot of imagination and attention to detail. As time went by, the character of our site was revealed, such as a 70 meters high cliff, but much remained unknown.

When we finally got to Athens, we discovered the city and its architecture, but also Tourkovounia. We spent a five days residence as guests at our partners, the Athens School of Architecture.

It was an intensive and productive work period. It was truly moving to finally touch this territory we tried so hard to portray, to walk up and down its tortuous ground and to wander in this place which has become strangely familiar to us. We improved our digital cartography, and this was the true beginning of our project work.

The goal of the studio was to reconsider this old quarry, a wasteland within a dense urban fabric, in order to make it part of the surrounding city. We started by applying the only urban project methods we had known until then : set out axes, draw up a Master plan... But this territory really was not a Seine-Saint-Denis empty site, but a piece of Athenian History, carved by the hand of man through many centuries and whose stones were used to erect many of its first buildings.

We had to work meticulously. Invest this territory with audacious, rich and complex constructions but more importantly, inscribed in its rugged topography.

In order to help us establish for ourselves a way of working, our teachers showed us renowned architectural solutions, innovative solutions and dealt explicitly with the constant aspects of architecture : the ground, partitioning the plan, the envelope and the cover.

We had to study and pick some of these rather unusual concepts, and by the use of sampling and overlap methods, produce our own structures, that we then had to adapt to our site.

This approach was at first confusing. We found it hard to go beyond our comfort in the self-referential way we had learnt to develop projects in previous years and explore an unknown way of working.

But very soon, we realized the endless possibilities created by this architectural exploration and experimentation. It finally led us to an original, rich and

cartésiens, mais nous avons très vite compris que ce rejet initial venait du fait qu'il fallait sortir de notre zone de confort et des méthodes que l'on connaissait pour se laisser aller à l'inconnu. Très rapidement, par nos essais, nous avons perçu les possibilités infinies qu'offraient l'exploration et l'expérimentation. Ce travail nous a ainsi permis de mettre en place des solutions originales, riches et complexes, qu'il nous aurait été impossible à trouver par le seul outil du dessin.

La résidence au sein de l'Ecole d'Architecture d'Athènes fut un véritable moment de basculement dans notre travail. Nous avons eu la chance d'être regroupés dans un même studio durant une semaine et d'être entourés par nos professeurs. C'est réellement là-bas que nous avons commencé à expérimenter. Nous pouvions bénéficier de plusieurs échanges avec nos enseignants au cours de la même journée, ce qui nous permettait de rebondir rapidement sur nos propositions en les améliorant. Quelle stimulation intel-



© Charles Girard

lectuelle ! En quatre jours, nous avons pu mettre en place une première projection qui, certes, allait devoir être poursuivie à notre retour en France, mais qui contenait déjà les grandes lignes de notre future conception. Nous avons également eu l'opportunité de les confronter à des enseignants de l'Ecole d'Architecture d'Athènes et à des habitants des alentours de cette carrière, qui, grâce à leurs remarques et leurs questions, nous ont aidé à enrichir nos pensées spatiales et la mise en place de nos programmes.

Grâce à l'enseignement reçu et aux expérimentations mises en place, nous avons pu concevoir un projet ambitieux et complexe qui avait modestement pour objectif d'habiter les anciennes carrières sur lesquelles

il se déploie, et nous avons surtout pu comprendre et partager l'ambition de ce studio qu'une conception architecturale riche et contextuelle peut être un moyen de résoudre des problèmes urbains.



complex solution, we would not have developed using only the drawing tools.

The residence at the Athens School of Architecture was a crucial moment in our work. We had the opportunity to be grouped in the same studio for one week and to be surrounded by our teachers. It really was there that we started our project experimentation.

We could benefit from many interactions with our professors during the course of the same day, enabling us to bounce back rapidly on our proposals while enhancing them. What an intellectual stimulation! Within four days, we were able to set up our projects which already contained the

outlines of what would become our final design. We also had the chance to discuss them with some of the Athens School of



Architecture teachers and with some inhabitants living near the quarry who, by their remarks and questions, contributed to greatly enrich our spatial thinking and the development of the potential programs.

Thanks to the teaching we had and to the exploratory work method of the studio, we have been able to design a complex and ambitious project whose objective

was to inhabit architecturally its site the abandoned quarry. Above all, we could understand and share the ambition of the studio that an architectural design, if sufficiently complex and situated, can solve urban questions.

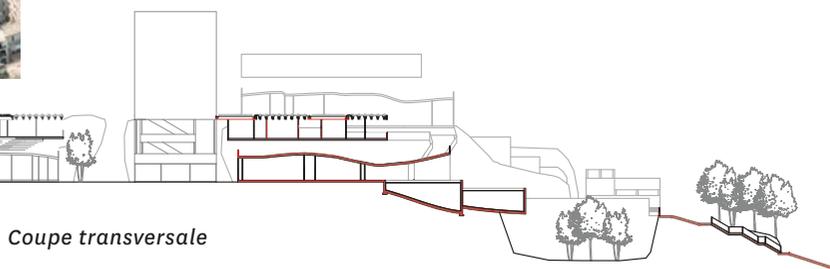


Vue d'ensemble du projet

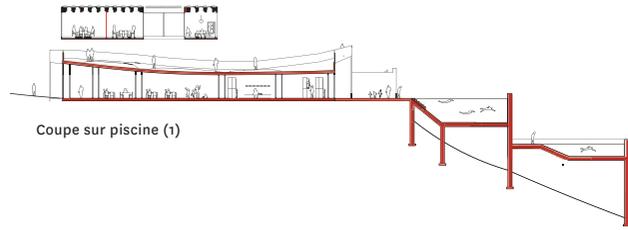
Distribution programmatique et quantitative



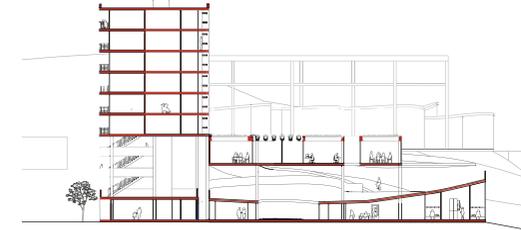
	RDC	R+1	R+2	R+3	R+4	R+5	R+6	R+7	R+8	R+9	
Commun immeuble	443	810	105	84	84	84	84	28	28	28	
Logement	0	0	0	808,5	808,5	808,5	808,5	254,7	254,7	254,7	
Bureaux	2405,4	0	863,1	0	0	0	0	0	0	0	
Equipements	1144,9	0	734,4	0	0	0	0	0	0	0	
Piscine	588,6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Activités	543	7330,8	654,6	0	0	0	0	0	0	0	
Sport et loisirs	992,3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
PROGRAMME OCCUPATION SOL	5586,6	8140,8	2337,1	808,5	808,5	808,5	808,5	254,7	254,7	254,7	
OCCUPATION TOTALE SOL	6244,6	8940,8	5806,2	892,5	892,5	892,5	892,5	282,7	282,7	282,7	
RATIO OCCUPATION SOL	0,89462896	0,91052255	0,4059259	0,90588235	0,90588235	0,90588235	0,90588235	0,90095508	0,90095508	0,90095508	



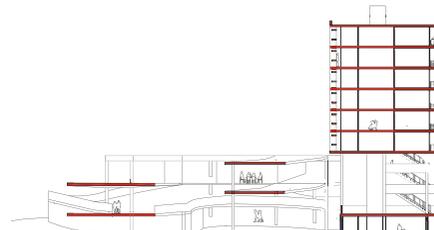
Coupe transversale



Coupe sur piscine (1)

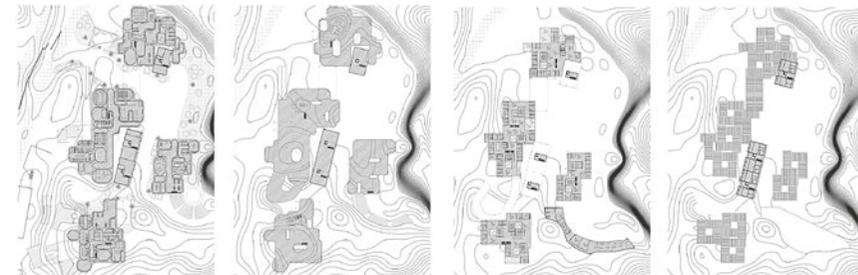


Coupe sur immeuble (2)



Coupe sur rampe habitée (3)

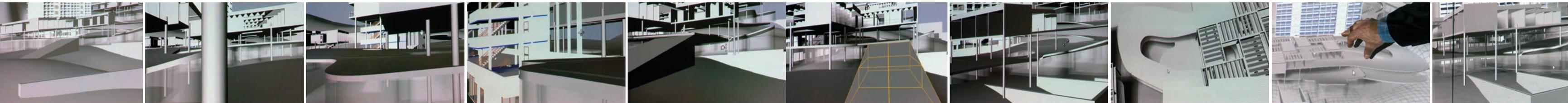
Coupes



Plans



Perspective de l'entrée



SITE 1 MENIDIATIKA

Alexandre MESSINA, Jade POUSSE et Guillaume VITTORI.

SITE 1 MENIDIATIKA

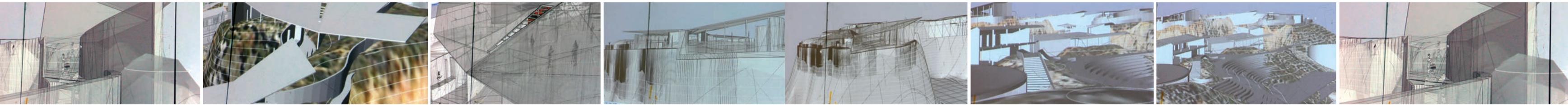
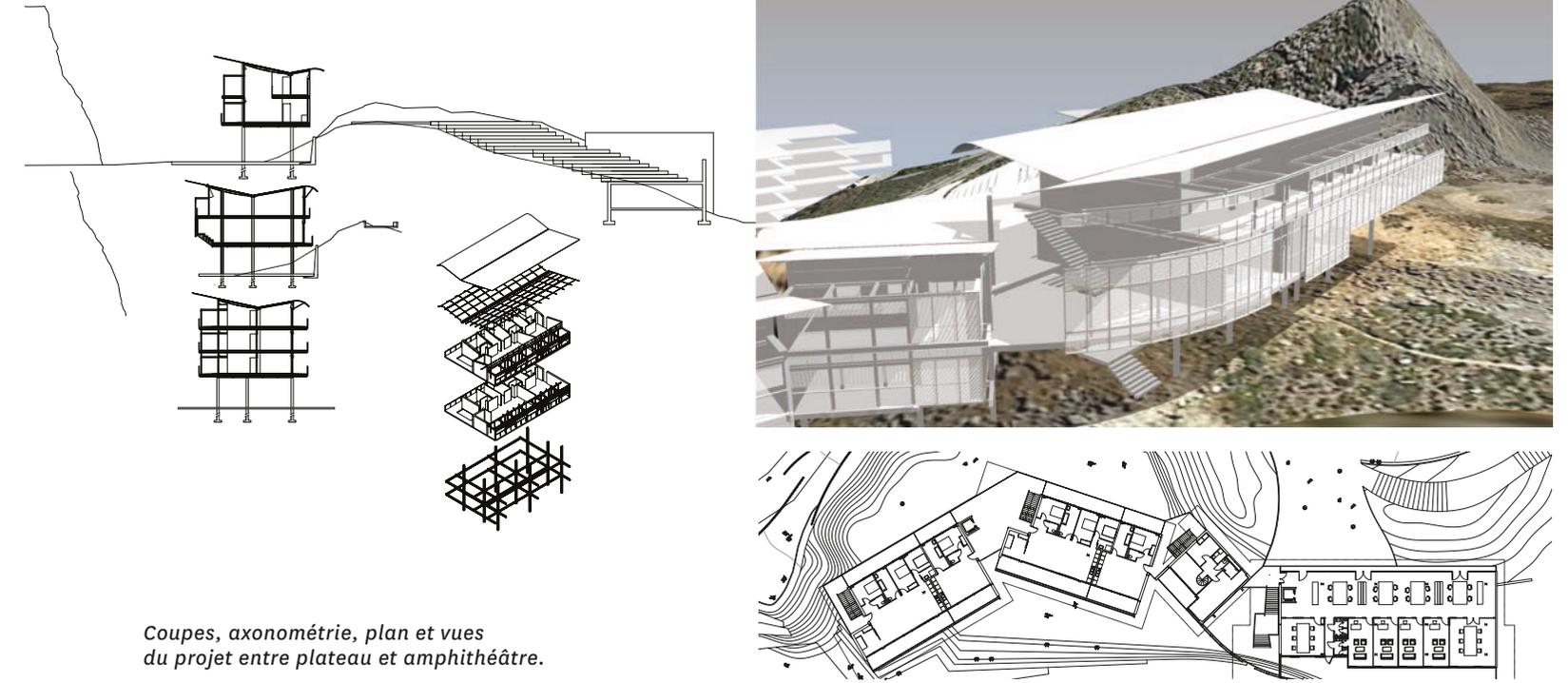
Alexandre MESSINA, Jade POUSSE et Guillaume VITTORI.

37°N



Coupes et plans du projet des crêtes.

37°N



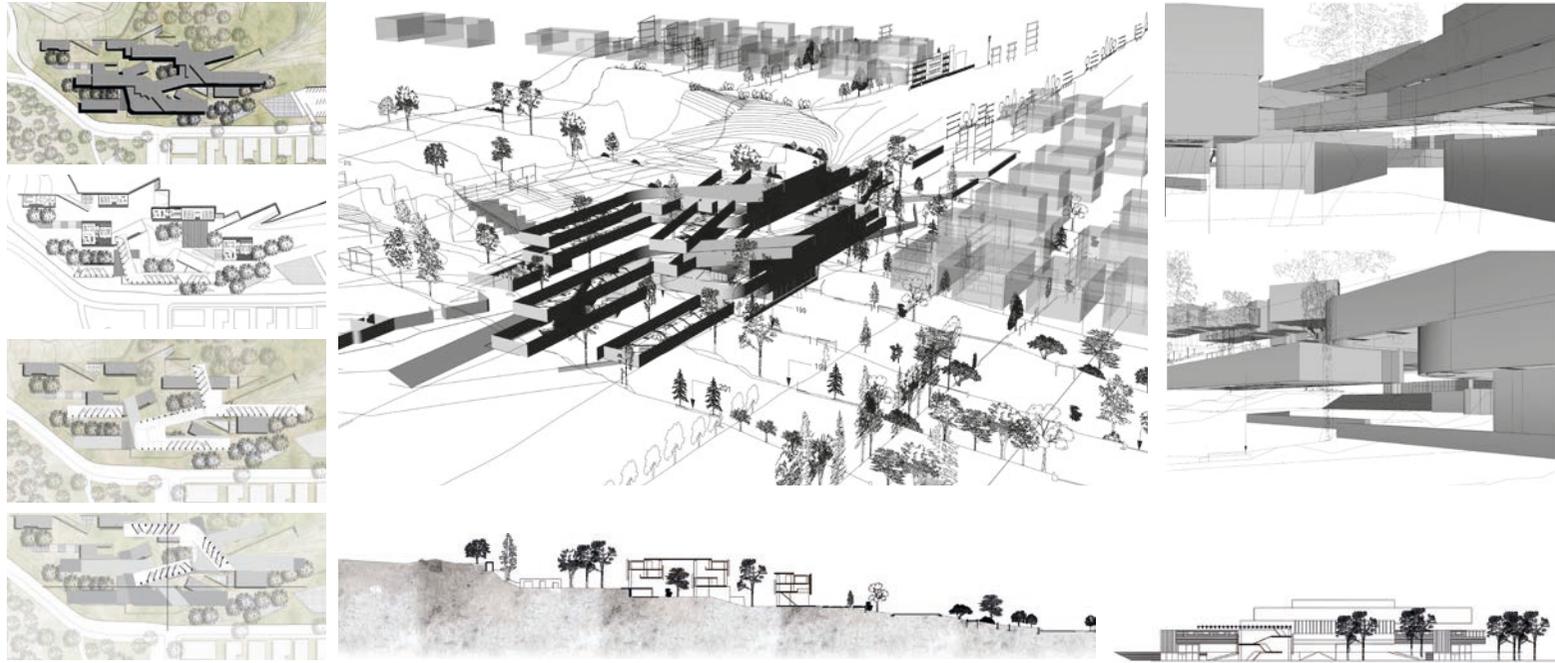
SITE 2 KOSTANTA N.E.P.A.

Maéva BALAN-MERCERON, Christian FARON et Anaïs GOMES.

SITE 2 KOSTANTA N.E.P.A.

Maéva BALAN-MERCERON, Christian FARON et Anaïs GOMES.

37°N

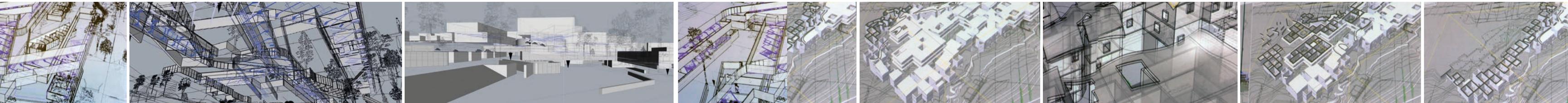


Plans, vues et coupes du projet.

37°N



Nappe de logements, plan et coupes.

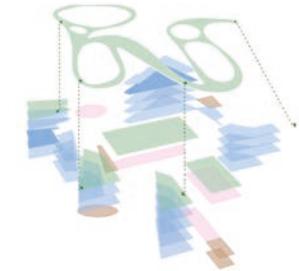
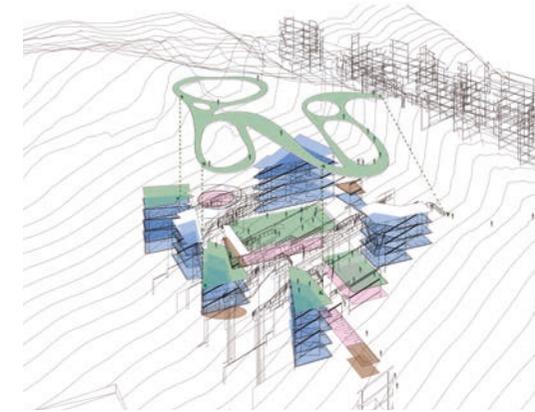
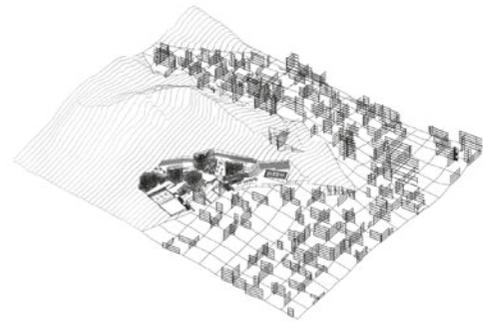
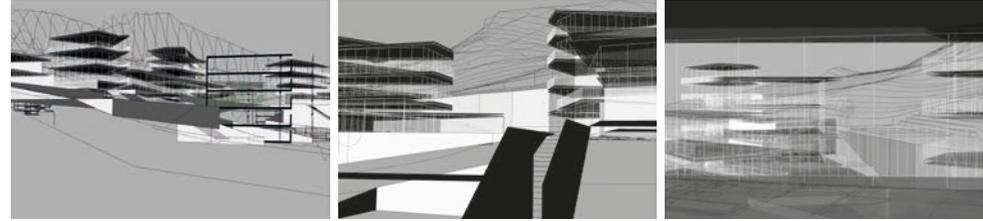


**SITE 4** PSYCHIKO

Alexandre BLANC et Josselin CHASSAIGNON.

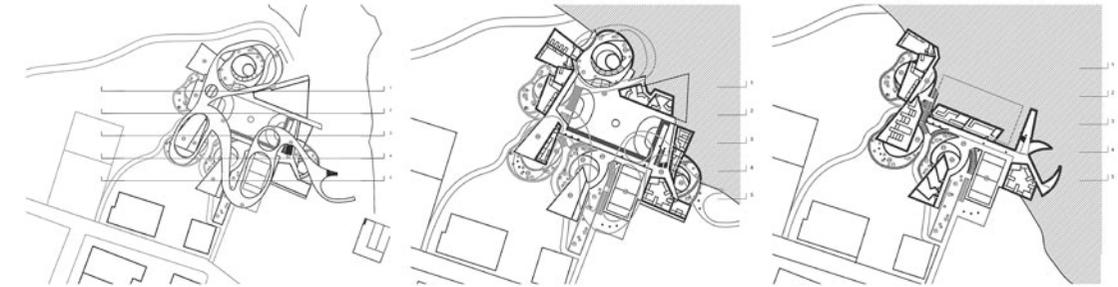
**SITE 5** PANORAMA

Clara TOQUEBIAU, Piotr ZACHARA et Laura PAPPALARDO.



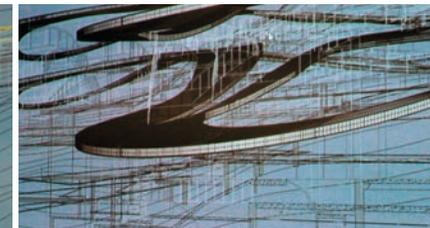
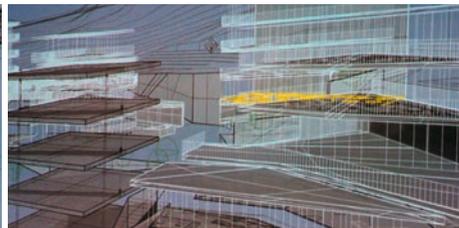
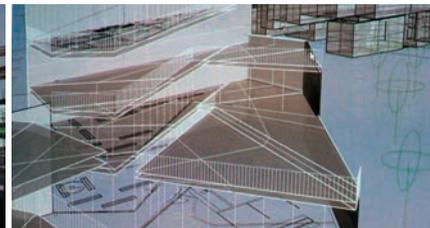
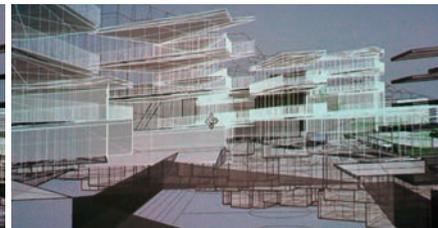
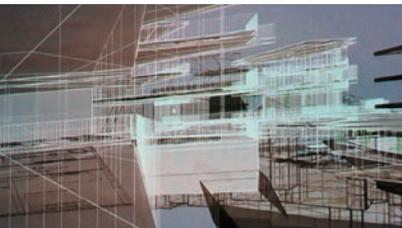
2869 m <sup>2</sup> 109 pers.
1768 m <sup>2</sup>
417 m <sup>2</sup>
160 m <sup>2</sup> 6 pers.

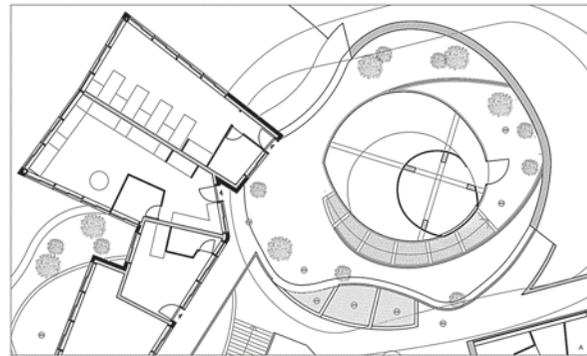
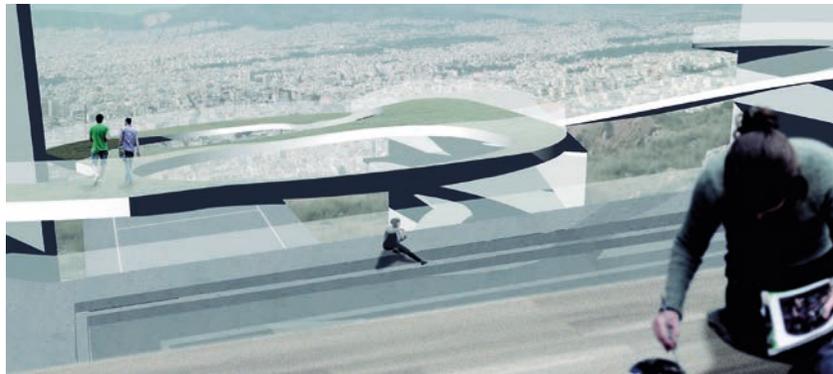
LOGEMENTS SPORT-LOISIRS ACTIVITES BUREAUX



Plan d'ensemble dans son site, distribution programmatique, plans des différents niveaux habités.

Page de gauche : plan, situation du projet, topographie et série d'études de superposition des planchers.

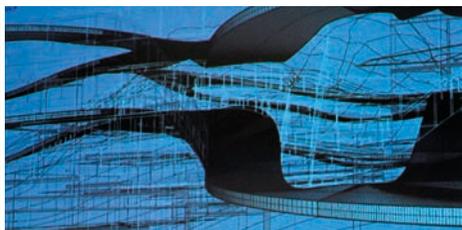
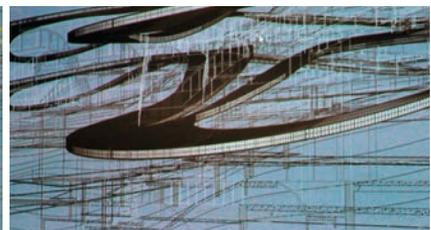
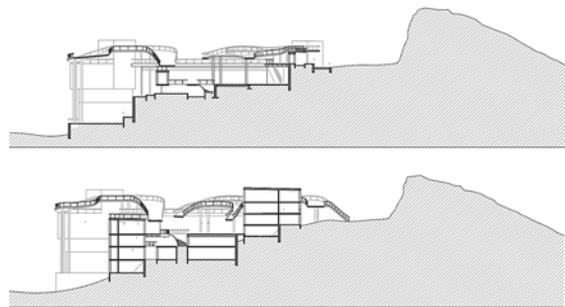




37°N

37°N

Coupes transversales, plans, détails et vues.



© Charles Girard

SITE 7 GALATSI

Antonin MANGIN.

7 / 11 / 2016 → 14 / 11 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Adana - Ankara - Mersin - Paris.

37°N

ADANA

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Çukurova University, Department of Architecture, Adana, Turquie.

Middle East Technical University, METU, Ankara, Turquie.

Mersin University, Faculty of Architecture, Mersin, Turquie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**PARTICIPANTS UNIVERSITAIRES :**

ADANA, ÇUKUROVA UNIVERSITY : ÉTUDIANTS : 35 étudiants - ENSEIGNANTES : M<sup>me</sup> SABAN ÖKESLI F. Duygu, M<sup>me</sup> Rukiye TÜTER.

ANKARA, METU : ÉTUDIANT : Aucun - ENSEIGNANTE : M<sup>me</sup> Candaş BILSEL.

MERSIN UNIVERSITY : ÉTUDIANTS: 20 étudiants - ENSEIGNANTES : M<sup>me</sup> Tuba AKAR ; M<sup>me</sup> Evrim DEMIR MISHCHENKO.

PARIS, ENSA PARIS LA VILLETTE : ÉTUDIANT : Aucun. ENSEIGNANTS : Pierre BOUCHÉ, Claudio SECCI.

**PARTENAIRES ET ACTEURS LOCAUX, ADANA :**

M. Ulaş ÇETINKAYA, urbaniste, membre du Conseil Municipal de la Grande Municipalité Métropolitaine de Adana

et conseiller au Maire de la Municipalité de Seyhan ;

M. Enver YILMAZ, urbaniste, conseiller au Maire de la Grande Municipalité Métropolitaine ;

M<sup>me</sup> Emine TEMUÇİN, Directrice de KUDEB, Office de Conservation du Patrimoine à la Grande Municipalité Métropolitaine d'Adana ;

M. Murat ULAŞ, Responsable de KUDEB, Office de Conservation du Patrimoine à la Municipalité de Seyhan ;

Teufik Yidirim, architecte-urbaniste, Municipalité d'Adana.

## UN PARTENARIAT FRANCO-TURC EN ÉVOLUTION... WORKSHOP À ADANA EN 2016

*Claudio Secci et Pierre Bouché, Professeurs à l'ENSAPLV*

37°N

Depuis 2010, le partenariat avec la Turquie a été riche. Il a permis la tenue de cinq ateliers internationaux intensifs. Au fil de rencontres, des observations de terrain, des projets portant sur la transformation urbaine, l'attention des workshops s'est focalisée sur cet enjeu majeur.

La forte croissance économique de la Turquie de ces dernières décennies a vu apparaître une nouvelle classe moyenne qui consomme... Grâce à son nouveau pouvoir d'achat, cette nouvelle classe moyenne se déplace pour habiter dans de nouveaux logements et de nouveaux quartiers. Elle quitte le centre ancien en y laissant la population plus défavorisée qui n'a pu monter dans le train de la croissance. Dans la conjoncture particulière, la coopération s'est mise à travailler sur cet enjeu : quels devenir pour les centres anciens des villes de Turquie ?

Dans ces perspectives, chaque workshop a précisé cet enjeu au regard des villes et des situations :

### À Adana :

2016: "Reinventing the urban potentials of Tepebağ Mound and its surroundings".

2015: "The old city center... 18 years after the earthquake?"

### À Mersin :

2014: "The city by the sea: re-thinking the waterfront of Mersin".

2013: "Re-discovering Mersin city center: walking as an urban design strategy".

### À Bursa :

2012: "Possible futures: the upper strip of Bursa and the silk industry heritage".

2011: "Eight historical nodes or 'Külliyes' as starting point for the renewal of Bursa old city core".

### À Izmir :

2008: "Izmir. The city as legacy" (dans le cadre de l'ENSA de Strasbourg).

En 2016, ce partenariat se transforme de manière importante. Le workshop qui s'est tenu du 7 au 14 novembre 2016 à Adana s'est d'abord inscrit dans les traces de l'enjeu identifié en 2015 : "The old city center... 18 years after the earthquake?". En effet, le tremblement de terre de 1998 a produit tant de dégâts (maisons détruites, endommagées, rachetées par la municipalité, relogement proposé) qu'une brèche pour fouiller un site archéologique en

milieu urbain, dit 'Tepebağ', s'est ouverte. Le workshop s'en est saisi : "Reinventing the urban potentials of Tepebağ Mound and its surroundings".

Si continuité il y a côté enjeu, le workshop 2016 a vu le partenariat se transformer de manière importante. D'abord, ce fut l'occasion d'inaugurer la formule de 'WORKSHOP REGIONAL'. En effet, la rencontre a été organisée par les universités d'Adana et de Mersin. L'équipe de l'ENSAPLV était représentée par deux enseignants qui avaient ainsi un nouveau rôle, non pas l'accompagnement du travail des étudiants, mais celui de mises en perspectives du travail en termes de démarches, d'enjeux urbains, de processus, d'acteurs...

Si ce nouveau rôle de l'Ensaplv s'est dessiné, il est lié au contexte géopolitique de la coopération franco-turque. Aujourd'hui, il s'avère difficile d'organiser un déplacement avec des étudiants vers la Turquie tant la perception de ce pays en France crée de l'anxiété : auprès des institutions de formation et diplomatiques, chez les parents... Et de ce fait des réper-

## A FRANCO-TURKISH PARTNERSHIP ON THE MARCH... WORKSHOP IN ADANA IN 2016

*Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer*

37°N

Since 2010, this partnership with Turkey has been rich. It has made it possible to hold five intensive international workshops. Through the course of the encounters, field observations and projects on urban transformation, the workshops came to focus on a major issue. Intense economic growth in Turkey over recent decades has created a new consumer class... And thanks to its purchasing power, this new middle class has moved to live in new accommodations in new neighbourhoods. They have left behind the old town center and its now less fortunate population that was not able to get aboard the growth bandwagon. In these particular circumstances, our cooperation got to work on this issue: what sort of future will there be for old centers in Turkish cities?

In this perspective, each workshop defined the issue about cities and situations.

### In Adana:

2016: "Reinventing the urban potentials of Tepebağ Mound and its surroundings".  
2015: "The old city center... 18 years after the earthquake?"

### In Mersin:

2014: "The city by the sea: re-thinking the waterfront of Mersin".

2013: "Re-discovering Mersin city center: walking as an urban design strategy".

### In Bursa:

2012: "Possible futures: the upper strip of Bursa and the silk industry heritage".

2011: "Eight historical nodes or 'Külliyes' as starting point for the renewal of Bursa old town core".

### In Izmir:

2008: "Izmir. The city as legacy" (dans le cadre de l'ENSA de Strasbourg).

In 2016, this partnership was transformed in an important way. The 7-14 November 2016 workshop in Adana at first addressed the issue identified in 2015: "The old city center... 18 years after the earthquake?". In fact, the 1998 earthquake caused so much damage (houses destroyed or damaged, bought by the town, lodging in new places proposed), that a gap enabling archaeological excavation in the city, called 'Tepebağ' was opened up. The workshop seized this opportunity with: Reinventing the urban potentials of Tepebağ Mound and its surroundings".

The issues still involved continuity, but the 2016 workshop saw the partnership changed. Firstly, it was the opportunity to begin the "Regional Workshop" initiative, with the encounter organized by the Universities of Adana and Mersin. The ENSAPLV team was represented by two teachers with a new role – not that of supervising students' work, but laying out the perspectives for procedures, urban issue, processes, actors...

If the ENSAPLV's new role continues, it will be linked to the geopolitical context of Franco-Turkish cooperation. Today, it appears difficult to organize a study trip with students from France in Turkey, as perceptions of the country are loaded with anxiety for the educational and diplomatic institutions involved, for the parents... and this has had a fall-out on the students' perceptions....

Although the partnership arrangement adopted up to now today seems difficult to continue, this context enables us to imagine another form of cooperation that began to take shape in 2016. This would be based on ENSAPLV student mobility in

cussions se sont senties aussi auprès des étudiants...

Si la formule partenariale adoptée jusqu'ici semble aujourd'hui difficile, ce contexte permet d'imaginer une autre forme de coopération qui a commencé à se dessiner en 2016. Elle s'appuie sur une mobilité enseignante de L'ENSAPLV en Turquie pour des séances intensives avec des étudiants et professeurs turcs liant 'observations de terrain' et des débats autour de cours sur d'autres situations en villes d'ailleurs... Deux pistes sont en discussion pour 2017 : un travail de terrain à Mersin en mai 2017 et ou à Ankara en novembre 2017.

Par la rencontre de 2016, nous sommes passés à une autre valorisation des rencontres franco-turques. Jusque-là, l'enseignement dispensé aux étudiants de master 2 était central, il consistait à proposer de partir de l'observation de terrain pour faire émerger des projets urbains (semestre 9) ; cette étape de terrain ouvrait vers le développement du projet dans un diplôme (semestre 10, Projet de fin d'étude). Mentionnons que cette attention à la formation visait aussi à articuler les workshops avec les enjeux et processus urbains à l'œuvre dans les

villes de travail ainsi qu'avec les acteurs qui les portaient (municipalités, Unesco, chambre des architectes, etc.).

À Adana en 2016, les enseignants de l'ENSAPLV étaient en mission Erasmus+ sans étudiants de Paris. Cette nouvelle situation a permis de considérer le workshop et cette présence de l'ENSAPLV par un 'regard distancé' pour questionner sur la manière dont il serait possible de valoriser ces workshops par la rédaction d'article courts sur les situations de projet qui se dessinent dans ces villes de workshops en Turquie.

Cette perspective fait aussi écho à des rencontres auxquelles nous participons sur le 'projet urbain' rassemblant des enseignants des ENSA en France qui travaillent dans le champ 'Villes et territoires'. La première étape de ces rencontres interrogeait le rapport de 'l'enseignement' et du 'projet urbain'. Nous nous étions alors saisis des expériences de Bursa en Turquie pour parler de la démarche de préparation de nos workshops de terrain : 'Construire des situations de projet. De l'utilité publique des ateliers de projet urbain'<sup>(1)</sup>.

Pour la seconde étape, le workshop d'Adana a permis de questionner le rapport 'projet urbain' et 'production de

nouveaux savoirs'. Nous avons ainsi profité du workshop pour préparer une présentation et un article dont une restitution en a déjà été faite à l'ENSA de Lille dans un séminaire "Recherche & Projet : productions spécifiques et apports croisés" les 17 et 18 novembre 2016.

Voici ci-dessous ce nouveau type de production issue du workshop d'Adana, entre autres.

### WORKSHOP À ADANA EN 2016 "construction de situations de projet urbain et émergence de nouveaux savoirs : entre savoirs situés et savoirs voyageurs"

Quelle relation y a-t-il entre l'élaboration de situations de projet, d'une part, et la constitution de nouveaux savoirs, d'autre part ? Deux processus de production distincts, communément non associés.

La construction d'une situation de projet cherche davantage à réunir les conditions afin de mettre en place l'action nécessaire en regard d'une transformation urbaine en cours.

Pourrait-elle avoir comme finalité de produire de nouveaux savoirs ?

Turkey for intensive sessions with Turkish students and professors linking field observations and debates in courses on other situations in cities elsewhere... Two leads are now under discussion for 2017: fieldwork in Mersin in May 2017 and/or in Ankara in November 2017.

The 2016 encounter enabled us to move towards another form of valorizing Franco-Turkish meetings. Up to then, the teaching offered to Master's 2 students was the central point, consisting of proposing, on the basis of field observation, ways to help urban projects emerge (Semester 9); this stage of fieldwork opened up towards development of the project in a diploma (Semester 10, end-of-studies project). We might note that this attention to professional training also aimed at articulating the workshops with the urban issues and processes at work in cities and among the actors that enliven them (towns, UNESCO, Chamber of Architects, etc.)

In Adana in 2016, the ENSAPLV teachers were on an ERASMUS mission without students from Paris. This new situation made it possible to consider the workshop and ENSAPLV presence from a more

"distanced viewpoint" to question the way it might be possible to valorize these workshops by writing up brief articles on project situations that take shape in the Turkish cities involved in workshops.

This perspective also echoes encounters we took part in on the "urban project" bringing together ENSA teachers in France who work on the field "Cities and Territories". The first phase of these encounters questioned the relationship between "teaching" and "urban project". We were able to base this on our experience in Bursa in Turkey to speak about how to prepare our field workshops: "Constructing project situations. On the public utility of urban project workshops"<sup>(1)</sup>.

For the second phase, the Adana workshop enabled us to question the relationship between "urban project" and "production of new knowledge". Thus, we benefited from the workshop to prepare a presentation and article to be shown at the ENSA of Lille in a seminar entitled "Research & Project: specific production and cross-over contributions" on 17-18 November 2016. See below the new type of result that came out of the Adana workshop, among others.

### WORKSHOP IN ADANA IN 2016: "Constructing project situations and emergence of new knowledge and nomadic knowledge"

What relationship is there between setting up project situations on the one hand and the construction of new knowledge on the other? – two distinct production processes that are not commonly associated.

Construction of a project situation seeks to bring together the conditions necessary to set up action in relation to an urban transformation already under way. Could it have as finality to produce new knowledge?

What we mean by "project situation" is the ensemble made up of spaces, activities, doing and making logics and the actors that will enable the project, even implement it. Constructing a project situation will come round to defining an idea for change that is desirable and bringing together the conditions for it to be feasible, on the basis of observation, in particular, of the indications of change spotted in real places.

In order to elucidate this practice, we use our teaching experience in implementing

Nous entendons par 'situation de projet', l'ensemble constitué des espaces, des activités, des logiques de faire, des acteurs qui va permettre le projet, voire sa réalisation. Construire une situation de projet reviendrait à cerner une idée du changement souhaitable et de réunir les conditions du faisable, ceci, à partir de l'observation, en particulier, des indices de changement repérés dans l'espace réel.

Pour rendre plus explicite cette pratique, nous nous saisissons de nos expériences pédagogiques dans la mise en œuvre d'ateliers universitaires intensifs, et en particulier le dernier exemple en date, celui d'Adana en 2016.

Adana est une ville de plus de 2 millions d'habitants, à 40 km de la côte méditerranéenne et à 4 heures de route d'Alep (2 heures de la frontière syrienne). Elle accueille aujourd'hui près de 100 à 400 mille migrants <sup>(2)</sup>. Adana est également depuis 1951, le siège d'une importante base d'aviation militaire américano-turque (Incirlik).

Le 27 Juin 1998, la ville connaît un fort tremblement de terre à 6.5 sur l'échelle

de Richter. La vieille ville ne résiste pas, une bonne partie des maisons s'effondre. Le centre a vécu. Le gouvernement turc, les autorités publiques viennent en aide aux victimes, en les dédommageant selon l'état de délabrement de leur maison. Beaucoup d'habitants ont vu là une opportunité pour changer de logement et profiter ainsi des nouvelles normes de confort. Ils ont investi dans de nouveaux logements tels que ceux de la société d'aménagement turque 'Toki'. Par ces migrations vers d'autres quartiers, la ville s'accroît pendant que son ancien centre s'éteint.

Si la plus grande partie de la population retrouve un mode de vie normal, les politiques d'urgence n'ont pas pris en charge la reconstruction du centre ville. Aujourd'hui, les terrains des maisons démolies ont été aplanis. Il ne reste guère de traces de la catastrophe. Les terrains libres se sont transformés en parking. D'autres ont été réunis pour être construits. Des constructions légères voient le jour. Dix huit ans après, le centre ancien ne fait toujours pas l'objet d'un projet cohérent. Les transformations observées durant deux ans engagent un

renouvellement urbain non volontaire, sans plan stratégique d'ensemble.

Lors de notre workshop en novembre 2015, nous avons dégagé trois situations de projet. Celles-ci se sont confirmées lors du second workshop de 2016.

Ces situations peuvent se résumer ainsi. D'abord, le processus officiel de renouvellement en cours aujourd'hui est la 'patrimonialisation de la ville ancienne', à partir de la réhabilitation des monuments publics. Un autre mouvement est celui de la densification par rehaussement ou extension des fabriques de chaussure qui trouvent dans cette partie de ville une opportunité à occuper ou à construire l'abri nécessaire à leur activité. Et puis, hors de tout système normalisé, le plus délicat à observer, à décrire, c'est l'adaptation lente et continue des habitations par ceux qui n'ont pu quitter le quartier après le tremblement de terre, ceux qui continuent à vivre là, à y engager les travaux souvent minimums pour conserver des conditions acceptables de logement. S'est adjoint à cette population, les migrants fuyant la guerre en Syrie.

La première situation de projet est lisible dans les travaux engagés par

intensive university workshops, especially the latest, in Adana in 2016.

Adana is a city of some 2 million inhabitants, 40 km from the Mediterranean coast and 4 hours by road from Aleppo (2 hours from the Syrian border). Today, it has taken in between 100,000 and 400,000 migrants <sup>(2)</sup>. Since 1951, Adana has also been the seat of an important American-Turkish military air base (Incirlik). On 27 June 1998, the city experienced a serious earthquake of 6.5 on the Richter scale. The old town did not survive and a large part of its houses collapsed. The center did go on, however. The Turkish government and town authorities came to the assistance of the inhabitants by compensating them according to the damage to their homes. Many inhabitants saw in this an opportunity to move and take advantage of new standards of living. They invested in new accommodation such as that proposed by the Turkish development society 'Toki'. So, the outflow enlarged the city while its old center became decrepit.

Although most people in the town returned to normal life, the salvage policies did not affect reconstruction of the

center city and today, the plots beneath demolished housing have been flattened. There are few traces of the catastrophe and freed-up land has been transformed into parking lots, while other areas have been put together for rebuilding. Lightweight construction has also occurred, but eighteen years afterwards, the old center is still not the object of a coherent project. The transformations observed over the last two years involve involuntary urban renewal with any strategic plan for the ensemble.

During our 2015 workshop, we brought out three project situations, which were confirmed in the second workshop in 2016.

These situations can be summed up as follows. First of all, the official process of renewal under way today is "patrimonialization of the old city", on the basis of rehabilitation of public buildings. Another movement involves densification by heightening or extension of the shoe factories that are in this part of the city, an opportunity to occupy or build places to host this activity. Moreover, outside any standardized system, what is the most delicate to observe and describe is the

slow and continuous adaptation of dwellings by people who were able to leave the neighbourhood after the earthquake and those who continue living there, which often involves minimalist building work to maintain acceptable lodgings. This population has been joined by refugees from the war in Syria.

The first project situation can be seen in the work undertaken by the Public Authorities within the framework of territorial heritage management: archaeological excavations made possible by the destruction or abandonment of houses following the earthquake, restoration of buildings (mosque, madrasa, hammam, bazar...); rules forbidding demolition of wooden buildings; the purchase of heritage building groups.

The whole city is a construction site and has changed a lot in a year. However, what the public authorities want is not that clear. On the one hand, we hear that the heritage plan is about to be approved, especially under the pressure from university staff, but, on the other, when actually present on the spot, that there are to be new roadways cutting through this vernac-

les autorités publiques dans le cadre d'une patrimonialisation du territoire : fouilles archéologiques profitant des maisons détruites et abandonnées par le tremblement de terre, restauration des monuments (Mosquée, Medersa, Hammam, Bazar...) ; réglementation interdisant la démolition des maisons de bois ; rachat d'ensembles patrimoniaux. La ville est en chantier et a beaucoup changée en un an. Or, la volonté des autorités publiques est encore ambiguë. A la fois, nous constatons et apprenons que le plan patrimonial est sur le point d'être validé, sous la pression, en particulier, des universitaires, mais d'autre part nous entendons aussi parler sur le terrain, de nouvelles voies qui viendraient traverser ce tissu vernaculaire. La densité des maisons classées et protégées, empêche une opération de grande envergure, et ainsi de faire table rase d'une partie de ville, tel que cela a été fait à Bursa, par exemple.

Une deuxième situation de projet est mise en place par des entrepreneurs. Les manufacturiers de chaussures trouvent là, des terrains libres, conséquence du tremblement de terre, peu chers ou des édifices encore suffisamment performants

pour abriter leur activité semi-industrielle. Le plus souvent, ils n'habitent plus le quartier, mais une ancienne propriétaire résidentielle leur permet, en rehaussant la maison et en rachetant celle délabrée d'à côté, d'organiser un atelier de confection. Ils occupent de plus en plus de terrains, ils transforment ainsi le centre ancien en une sorte de cité industrielle dont la seule limite mise en place par les autorités, est de ne pas démolir les édifices classés. Cette activité offre de nombreux emplois à la population résidente, et selon un contremaitre rencontré, la diffusion de la production se fait non seulement en Turquie mais également en Europe. Mais comme toute activité, celle-ci demande une bonne accessibilité. Ce qui n'est pas le cas. Camions et voitures encombrant les ruelles. De nombreux parkings se créent sur des parcelles vides. Ces développements offrent une qualité urbaine voulue par le tourisme naissant et le résidentiel. À défaut de réglementation, cette dynamique de conquête, ne peut être qualifiée d'illicite. Il est évident que l'objectif de ces entrepreneurs est la rentabilisation de leur investissement.

La troisième situation de projet, informelle, voir illicite celle-ci, hors du système domi-

nant de production de l'espace, est aussi à l'œuvre dans ce quartier ordinaire très touché par le tremblement de terre. La culture populaire de la construction, encore fortement partagée dans cette partie de la Turquie, permet une adaptation bricolée et lente de la maison. L'intervention la plus fréquente et la plus simple est, sans doute, le percement de fenêtres dès l'instant où la maison voisine s'est effondrée. La densification de la maison initiale se fait généralement soit par exhaussement d'un étage, soit par extension sur la cour jardin attenante à la maison. Cette adaptation de sa maison permet de loger un parent, un migrant. D'autres construisent de nouveaux bâtiments pour développer une activité et y loger. Si la culture de la construction est ancienne, elle a dû s'adapter aux matériaux modernes. L'école des chantiers officiels permet aux maçons, une fois rentrés chez eux, d'adapter les techniques associées au béton à leur propre demeure.

La continuité de cette culture constructive résidentielle, se joue aujourd'hui. La non résistance aux tremblements de terre est l'argument premier des autorités publiques pour engager des procédures de "régénération urbaine". La population restée dans le centre après le tremblement

de terre a permis de maintenir un tissu urbain continu. La densité de maisons classées et protégées empêche une opération de cette échelle et ainsi de faire table rase d'une partie de ville, tel que cela a été fait à Bursa, par exemple.

A second project situation comes from the entrepreneurs. Shoe manufacturers have found land freed up by the earthquake that is not expensive or buildings that are still in sufficiently good shape to house this semi-industrial activity. In most cases, they no longer live in the neighbourhood, but some old residential property that can be rebuilt or heightened by buying the one next-door enables them to organize a shoe or garment factory. They are now occupying more and more areas, transforming the old center into a sort of industrial area limited only by the Authorities' requirement not to demolish listed buildings. This new activity provides many jobs to the resident population, and according to a works foreman we met, their products are sold not only in Turkey, but also in Europe. However, like any activity, this one requires accessibility and that is not the case. Trucks and cars congest the narrow streets. Many parking lots have been put into the empty plots. This sort of development represents a

certain urban quality desirable for the beginnings of tourism and residential use. Since there are no rules, this reconquest dynamics cannot be qualified as illicit and it is obvious that these entrepreneurs aim at making their investment profitable.

The third project situation which is informal and even illicit, operating outside the dominant space production system is also at work in this ordinary neighbourhood affected by the earthquake. A popular culture of construction, which is still quite current in this part of Turkey, makes it possible for people to potter around slowly to adapt their homes. The most common and frequent work involves putting in windows just as soon as the house next-door has collapsed. So, densification of the initial house generally proceeds by raising it a floor, or by extending it into the adjacent garden courtyard. This enables people to accommodate a relative or migrant. Others construct new buildings to develop some work activity and live there. Although the building culture is old, it has had to adapt to modern materials. The official construction school allows masons, once they have come back home, to adapt concrete building techniques to their own homes.

The continuity of this residential building culture is being tested today. Lack of resistance to earthquakes is the first argument by the public authorities for initiating "urban regeneration" processes. The population that has remained in the center after the earthquake is among the most vulnerable socially, joined since 2012 by Syrian refugees.

The Heritage Plan will attempt to promote and relaunch residential building in the old center to valorize the standard of living of the city. The hindrance observed today to this is the small size of plots (the majority being between 70 and 110 m<sup>2</sup>), which is not coherent with contemporary standardized modes of space occupation. Imagining residential areas without cars is also an obstacle to relaunching dwelling construction.

Three project situations have been identified, which are at times contradictory, for the old city of Adana, and have been debated during our workshops: the vision of the Township, of capital (enterprises) and by the culture of the people who live there. This interpretation of realities enables us to understand the forces and processes of transformation in play, but

de terre fait partie des couches sociales les plus fragiles à laquelle s'est rajoutée depuis 2012, celle des migrants syriens.

Le Plan Patrimonial tentera de promouvoir et de relancer le résidentiel dans le centre ancien, de sorte à valoriser les qualités de vie de la ville constituée. Le frein aujourd'hui constaté est celui de la petite taille des parcelles (la majorité est entre 70 et 110 m<sup>2</sup>), incohérente avec les modes de production de l'espace normalisé contemporain. Imaginer du résidentiel sans voiture est également un obstacle à la relance de l'habitat.

Trois situations de projets bien identifiées, parfois contradictoires, ont été identifiées dans la ville ancienne d'Adana, et débattues lors des deux workshops : celle de la Municipalité, du capital (entreprise) et de la culture habitante.

Cette interprétation du réel nous permet de comprendre les forces et processus de transformation en jeu, mais aussi de questionner et de débattre avec des acteurs en responsabilité des orientations à prendre, des ressources à mobiliser... Ainsi qu'avec l'Université pour cerner comment elle pourrait participer à un projet de ville plus global. En observant la transformation du réel, nous avons mis à jour des ressources et

des processus aux effets parfois opposés, ils constituent des savoirs, des références pour des projets de 'bouts de ville', le temps du projet.

Quels sont précisément les savoirs, en terme de ressources et de processus que la situation d'Adana fait émerger ? Quelles ressources, quels processus sont ici, à l'œuvre ? Nous pouvons les nommer. Peut-on les qualifier de nouveaux savoirs ? Et dans quelles temporalités s'inscrivent-ils ? Les savoirs produits dans une situation donnée ne sont-ils valables que dans le temps limité du projet ? Une fois le projet réalisé si un historien s'en empare, inscrira-t-il ces faits dans un temps long ? Pour qui les situations de projets font-ils savoirs à long terme ? Des savoirs utiles aux concepteurs, c'est pour nous évident, des savoirs utiles aux acteurs porteurs des différentes situations de projet également.

Dans une réflexion croisée, avec Bendicht Weber, professeur à l'ENSAPLV, et présentée à Lille le 18 novembre 2016, nous nous sommes saisis d'Adana pour tenter d'énoncer une démarche raisonnée sur comment passer de l'identification de situations de projet urbain à l'émergence de nouveaux savoirs.

Pour ce faire, il nous est apparu nécessaire de glisser de "l'observation" à la "conceptualisation". Dans ce passage à la conceptualisation, nous avons identifié quatre "chantiers" :

- l'espace urbain comme porteur de situations de projets,
- l'espace urbain comme ressources,
- l'espace urbain comme processus,
- l'espace urbain comme réseau de vie urbaine.

Ces chantiers devraient permettre de distinguer des 'savoirs situés' (donc liés à une situation, à une action, à une conjoncture précise) d'autres savoirs, des 'savoirs voyageurs', qui pourraient avoir une validité plus large (dans d'autres espaces urbains, dans d'autres conjonctures, sur une durée plus longue...).

Notes :

(1) BOUCHE (P.), SECCI (C.), WEBER (B.), avec MOIMAS (V.) et LEBARBEY (C.), "Construire des situations de projet. De l'utilité publique des ateliers de projet urbain", in Xavier GUILLOT (dir.), Actes du séminaire GAIA "Villes, territoires et paysages" (l'Isle d'Abeau les 26 et 27 mars 2015), Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2016, pp. 154-161.

(2) 100'000 migrants, chiffre de la préfecture de police d'Adana, 2015. Le maire de Seyhan, la ville centre d'Adana, nous annonçait le chiffre officiel de 400'000 migrants (entretien, novembre 2015).

also to question and debate with local actors responsible for the orientations to be taken, the resources to be utilized... as well as with the University, to investigate how it could take part in a more global project for the city.

Observation of how reality has been transformed has enabled us to see the resources and processes that have at times opposing effects, make up the knowledge base, are references for "bits of city" projects, and the time of projects. What kind of knowledge are we talking about, in terms of resources and processes that the situation in Adana has brought out? What resources and processes are at play in this case? We can specify them, but can we qualify them as new knowledge? And what are the temporalities they fit into? Is the knowledge produced in a given situation only valid for the limited time of the project? Once the project has been implemented, if historians were to examine all this, would they put it into a context of long duration?

For whom do these project situations produce long-term knowledge? This is obvious for us in the case of the useful

knowledge for architectural design, as for the actors involved in the different situations of the project.

In a comparative reflection with Bendicht Weber, ENSAPLV professor, presented in Lille on 18 November 2016, we used the example of Adana to lay out a reasoned approach on how to move from identification of urban project situations to the emergence of new knowledge. In order to accomplish this, it was necessary to shift from "observation" to "conceptualization". In this passage to conceptualization, we identified four "work places":

- Urban space as bearer of project situations
- Urban space as resource
- Urban space as process
- Urban space as a network of urban life

These "work places" should enable us to distinguish "situated knowledge" (thus linked to a situation, an action, a precise conjuncture) and other knowledge, "nomadic knowledge", that could be more broadly applicable (in other urban spaces, other conjunctures, for longer time periods...)



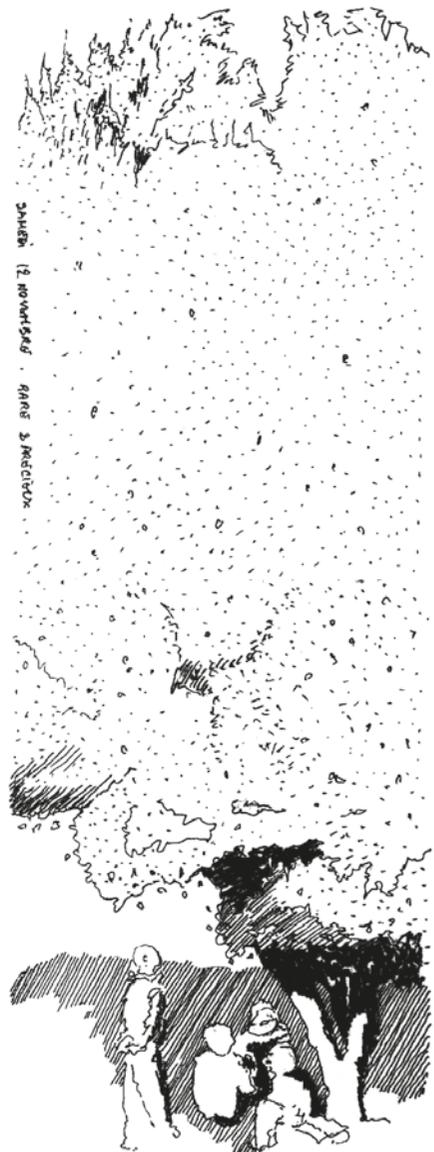
SOUTH ADANA, ADANA 12.11.2016

Notes :

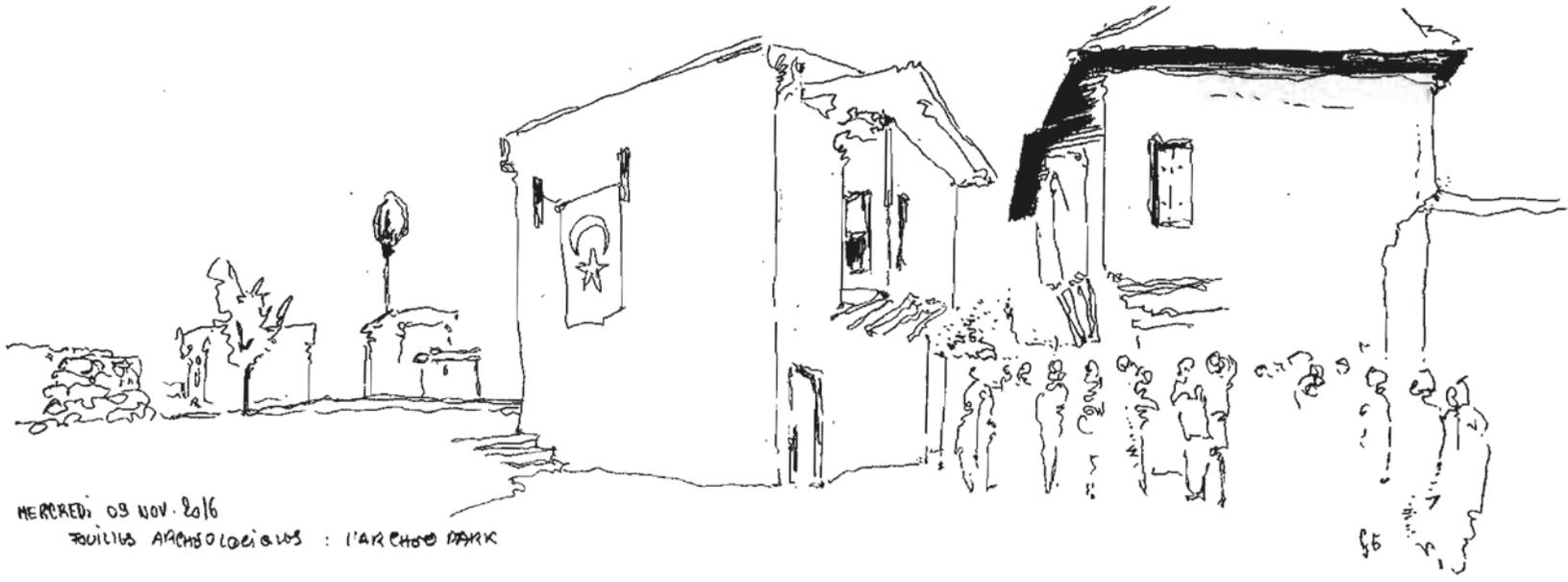
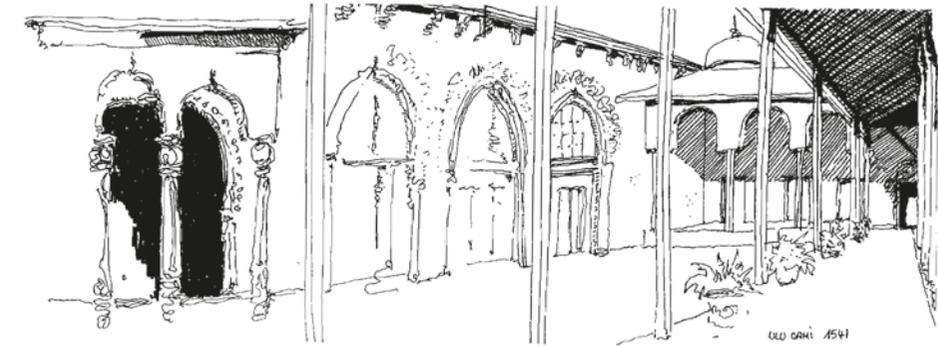
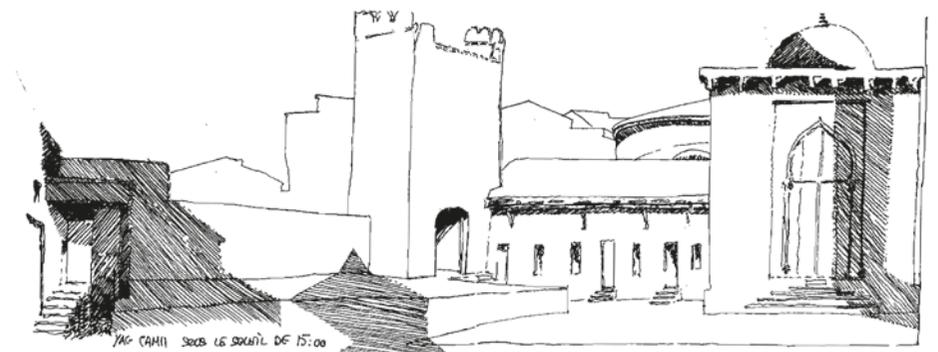
(1) BOUCHE (P.), SECCI (C.), WEBER (B.), avec MOIMAS (V.) et LEBARBEY (C.), "Construire des situations de projet. De l'utilité publique des ateliers de projet urbain", in X. GUILLOT (dir.), Actes du séminaire GAIA "Villes, territoires et paysages" (l'Isle d'Abeau les 26 - 27 March 2015), Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2016, pp. 154-161.

(2) 100,000 migrants, the figure given by the Police Prefecture of Adana, 2015. The mayor of Seyhan, the center-city of Adana, said the unofficial figure was 400,000 migrants (interview, November 2015).

37°N



101



37°N

100

7 / 11 / 2016 → 14 / 11 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Tokyo - Paris

35°N

TOKYO

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, ENSAM, Paris, France

École Nationale Supérieure De Création Industrielle, ENSCI, Paris, France

Conservatoire National des Arts et Métiers, CNAM, Paris, France

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, France

**RÉALISATION DU PROTOTYPE EN COLLABORATION AVEC LES COMPAGNONS DU DEVOIR :** Maroussia BARO, Marc JAROUSSEAU,

Julien LECARME, Jérémy THOMAS, Nathan CAIRA (menuisier) , Kevin CAVET (charpentier), Luc LARQUIER (sellier),

Mathilde NAPIERCZ (Cordonnière), Vincent LAUPIE (charpentier), Yoran MATHIAS (maroquinier), Adrien RIEGEL (chaudronnier).

**ENSEIGNANT-E-S :** Jonathan BRUTER (ENSAPLV, coordination), Gabriel AUGER (CNAM), Denis BRUNEAU (ENSAM), Robert COLLET

(ENSAM), Simon d'Henin (ENSCI), Agnès LAPASSAT (ENSAPLV), Yann NUSSAUME (ENSAPLV), Jean-Sebastien VILLEFORT (CNAM).

**INTERVENANTS EXTÉRIEURS :** Antoine KILIAN, Laurent MOULY.

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Édouard BERNARD, Joan CARAYON, Mathilde DESPINOIS, Sanae FURUSATO, Chihiro HOMMA,

Pierre LE FUR, Daniel MARTINEZ, Émilie MENDIBOURE, Constance MINE, Élouaenn OLIVIER, Célia TRIPIER MONDANCIN, Alice ZAMBONIN.

**ENSAM :** Jules BOUCHERIE, Joan LE GUEVEL, Arthur MAUGE, Pierre MICAELLI, Pierrick SAINTLEGE.

## TOKYO “INTENSIF CONCOURS LIXIL”

Jonathan Bruter et Yann Nussaume, enseignants à l'ENSAPLV

### Conception d'un habitat écologique à Hokkaido au nord du Japon / Concours d'Architecture International Universitaire sur invitation LIXIL

L'ENSAPLV a été invitée durant deux années consécutives à participer au concours international d'architecture de la fondation JS LIXIL au Japon. Cette compétition regroupe une douzaine d'universités autour d'un thème commun afin de concevoir un habitat écologique sur l'île d'Hokkaido au nord du Japon. L'objectif de cet atelier pluridisciplinaire a été de mener une recherche sur les structures légères et sur les problématiques écologiques contemporaines afin de développer une réponse innovante dans le cadre de la thématique de la 6<sup>ème</sup> édition : “*Comfort and Lightness*”.

Le groupe de projet s'est déroulé dans le cadre du partenariat de la COMUE HESAM en collaboration avec l'ENSAM, le CNAM, l'ENSCI et les Compagnons du Devoir. Il s'est étendu de novembre 2015 à Juillet 2016 avec 12 étudiants de l'ENSAPLV et de 5 étudiants ingénieurs de l'ENSAM.

#### Le travail s'est déroulé en 5 phases :

- 1/ Sélection des candidats (sur esquisse et présentation orale).
- 2/ Recherches sur les structures légères et sur les perceptions des enjeux écologiques en architecture.
- 3/ Développement d'une réponse architecturale collective pour le Concours International.
- 4/ Conception et fabrication d'un prototype et d'une maquette du concept structurel pour la finale (en cours).
- 5/ Élaboration d'une exposition – restitution de l'atelier.

Après la sélection de participants sur esquisse, quatre projets de groupe ont été développés autour d'axes distincts, permettant à chacun d'entre eux d'affiner des logiques constructives (structures auto-tendantes, gonflables, modulaires tissées) et conceptuelles (communauté, îlots de chaleur, phénoménologie, matériaux recyclés). À l'issue de cette phase les étudiants ont sélectionné un projet fédérateur qu'ils souhaitaient développer communément. Le projet choisi a été dessiné dans ses détails amenant à une réponse architecturale et technique cohérente.

Les nombreuses thématiques traversées ont permis d'approfondir la culture architecturale des étudiants mais surtout de développer leurs compétences et leurs connaissances dans les domaines structurel et écologique.

Chacun d'entre eux a su développer un aspect du travail d'architecte de manière autonome tout en s'insérant dans une logique de groupe, démontrant des qualités d'entraide. La mixité entre les niveaux (L3, M1 et M2) et les formations (architectes, ingénieurs, artisans) a été un grand atout pour élaborer un projet collectif riche et enthousiasmant. La fabrication du prototype à l'échelle 1/4 a été une source de motivation et un challenge pour tous les partenaires.

*Levitating Atmospheres* a été classé deuxième *ex aequo* “Award of Excellence” à la suite de la finale, face aux nombreuses universités concurrentes.

## TOKYO “LIXIL INTENSIVE COURSE”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

### Designing an ecological habitat in Hokkaido in the north of Japan / International University Architecture Competition

The ENSAPLV was invited two years in a row to participate in the international architecture competition of the JS LIXIL Foundation of Japan. This competition brings together a dozen universities on a common subject in order to design an ecological habitat on the island of Hokkaido in the North of Japan. The objective of this pluridisciplinary workshop was to carry out research on light-weight structure and contemporary ecological issues in order to develop an innovative response in the framework of the 6th in the series of subjects: “*Comfort and Lightness*”.

The project group acted within the framework of the COMUE HESAM partnership in collaboration with the ENSAM, the CNAM, the ENSCI and the Compagnons du Devoir. It lasted from November 2015 to July 2016 with 12 students from the ENSAPLV and 5 student engineers from the ENSAM participating.

#### Work was done in 5 phases:

- 1/ Selection of the candidates (based on sketch and oral presentation).
- 2/ Research on lightweight structures and perceptions of ecological stakes involved in architecture.
- 3/ Development of a collective architectural response for the international competition.
- 4/ Designing and creating a prototype and a maquette of the structural concept for the final (in progress).
- 5/ Creating and exhibit – rendition of the workshop.

After selection of the participants based on sketches, four group projects were developed around distinct axes enabling each of them to fine-hone logic that is both constructive (tensegrity auto-tendantes, inflatable, modular-woven structures) and conceptual (community, islands of warmth, phenomenology, recycled materials). At the end of this phase, the students chose a unifying project that they wished to develop in common. The project chosen was drawn up in detail leading to a coherent architectural and technical response.

The many subjects dealt with enabled in-depth work on architectural culture on the part of the students, but above all, involved developing their competence and knowledge in structural and ecological fields.

Each of them was able to develop an aspect of architectural work in an autonomous way all the while taking part in a group logic and showing qualities of mutual assistance. The blend of levels (L3, M1 and M2) and backgrounds (architects, engineers, craft people) was an enormous advantage in creating a rich and enthusing collective project.

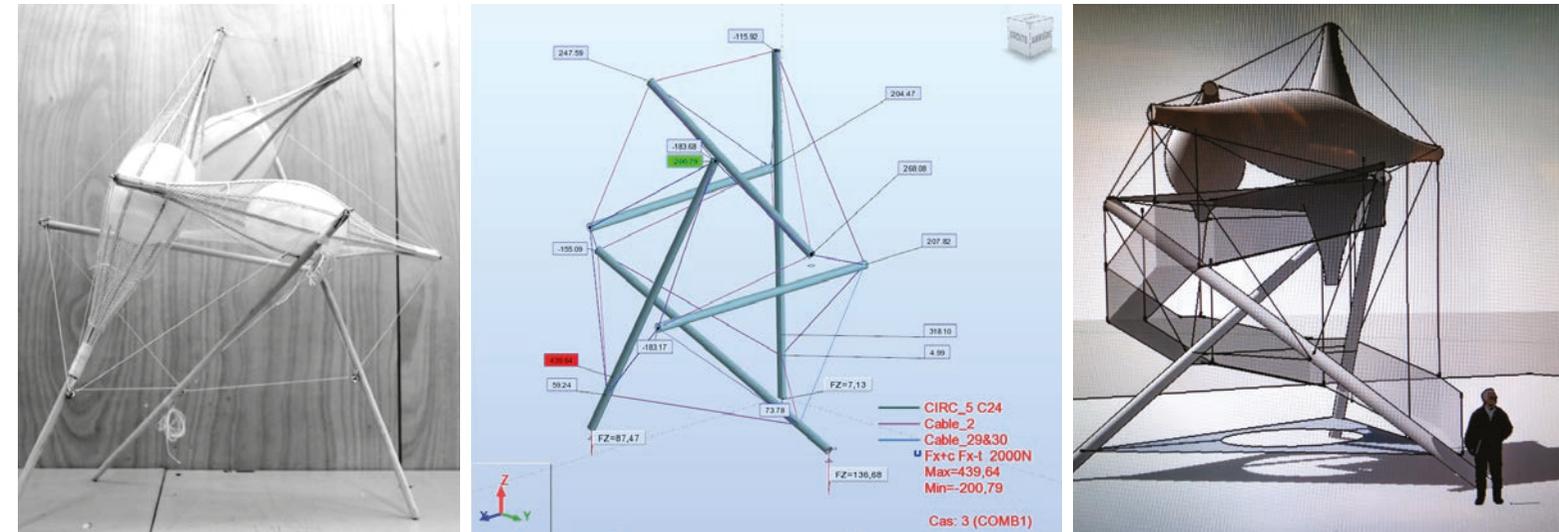
Making the 1/4-scale prototype was a source of motivation and challenge for all the partners involved.

*Levitating Atmospheres* came in second *ex aequo* for the Excellence Award following the final with the many universities competing together.



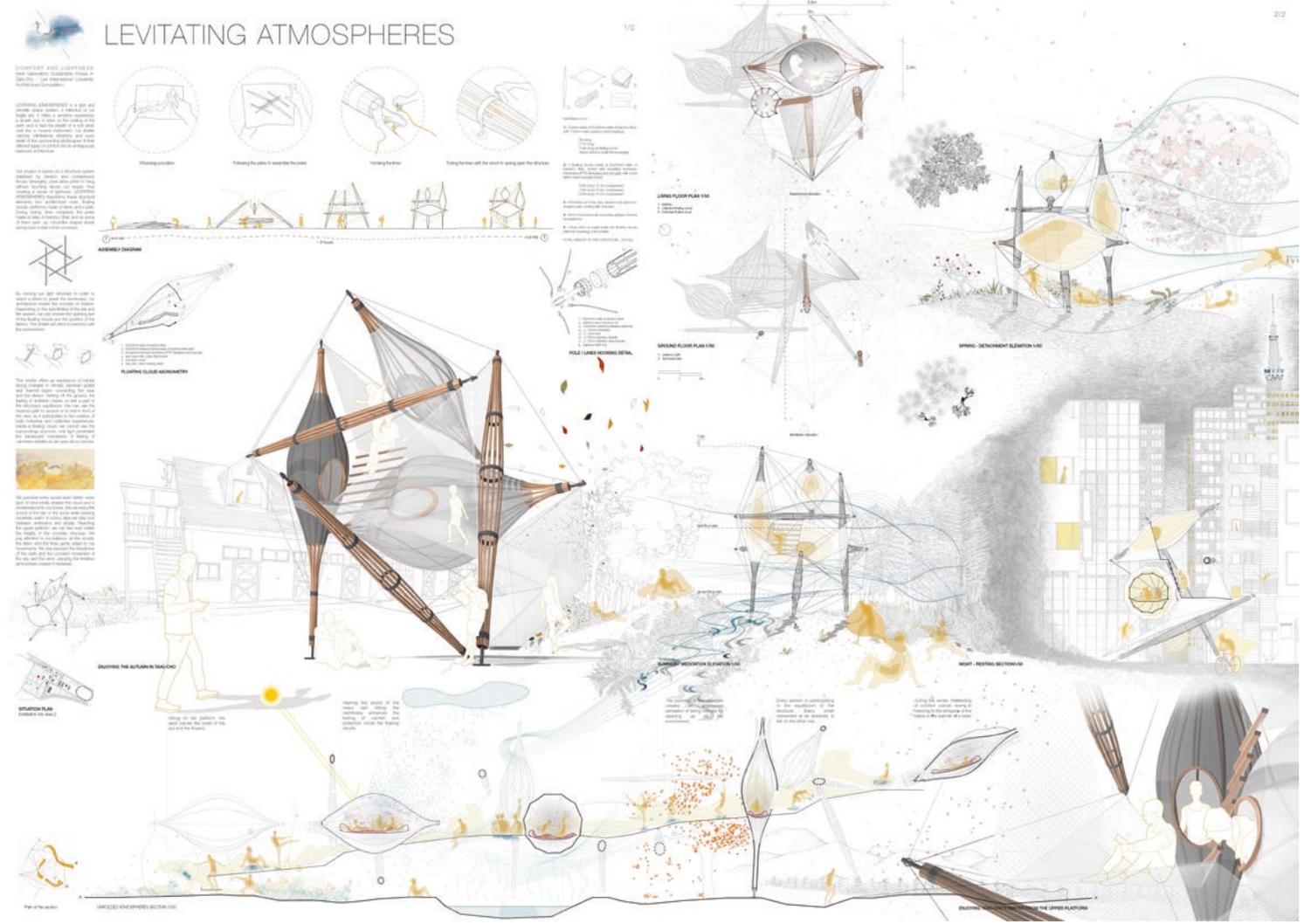
**CONCOURS LIXIL LES ÉTUDIANTS DANS L'ATELIER**

Recherches sur les structures légères et sur les problématiques écologiques.



**CONCOURS LIXIL DÉVELOPPEMENT DE L'ESQUISSE**

Développement du principe constructif en collaboration les étudiants ingénieurs de l'ENSAM.



**CONCOURS LIXIL ÉLABORATION DU PROTOTYPE**  
 Mise au point et construction avec les Compagnons du Devoirs.

35°N



35°N

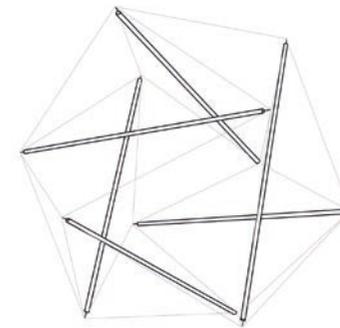




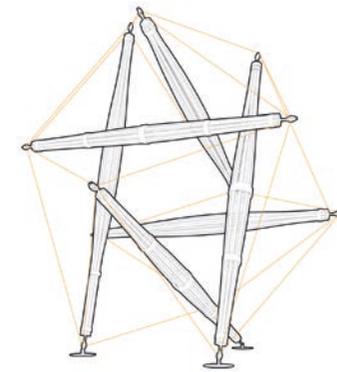
35°N



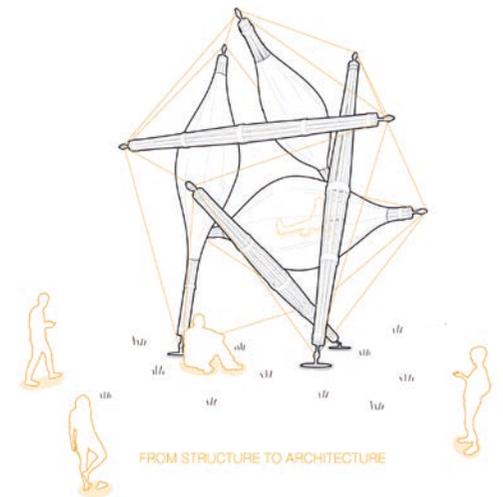
35°N



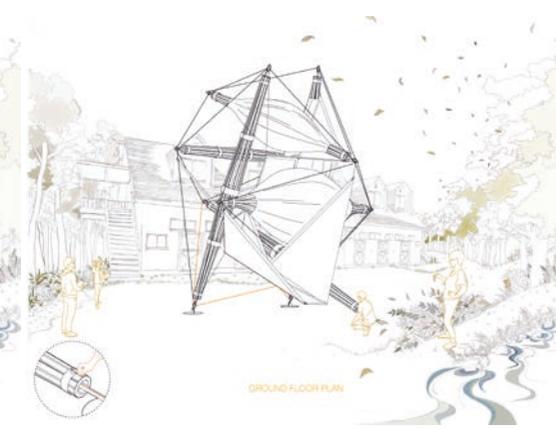
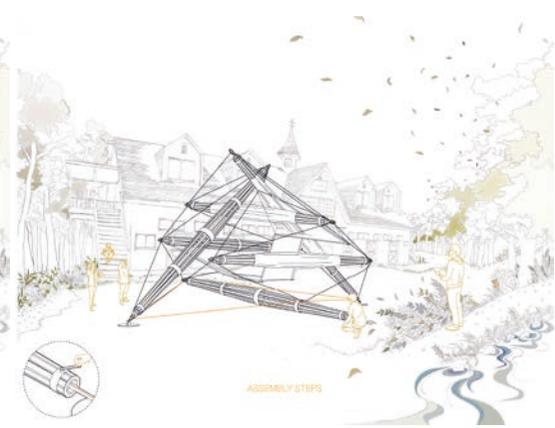
FULLER'S TENSEGRITY STRUCTURE



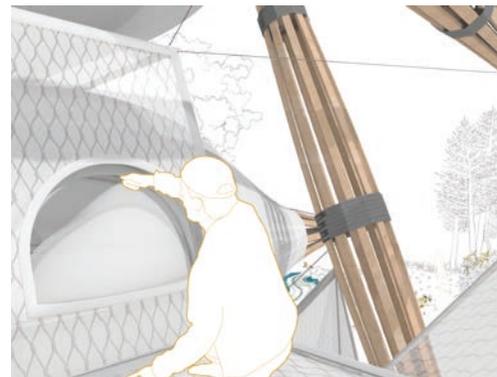
FROM STRUCTURE TO ARCHITECTURE



FROM STRUCTURE TO ARCHITECTURE



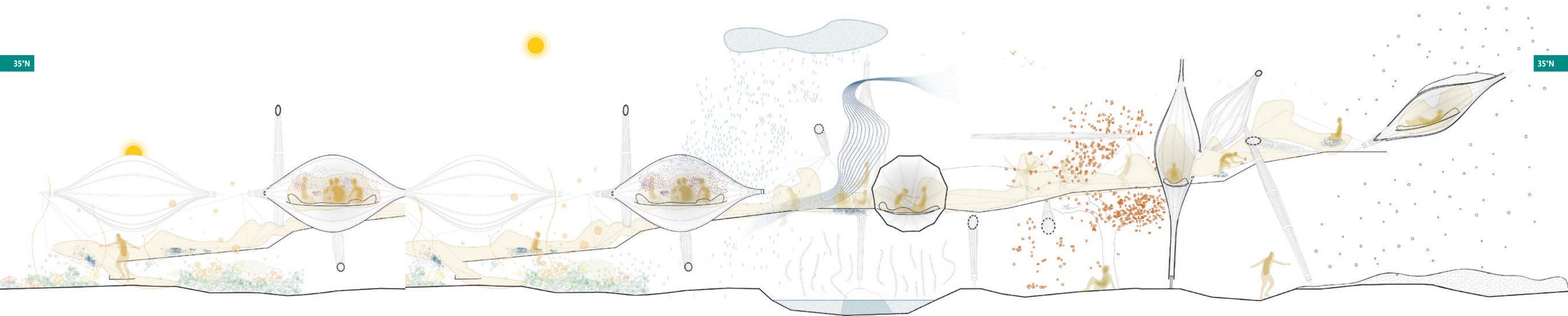
35°N



35°N



35°N



35°N

18 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Yazd - Paris.

31°N

YAZD

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

The School of Architecture of Yazd University, Yazd, Iran.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**REMERCIEMENTS :**

Dr Ali AFSHAR (Professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

Dr Maryam KHAZAE (Professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

M. Mohsen HABIBI (Professeur à l'Université de Téhéran, Iran).

**ENSEIGNANT-E-S :** Valérie Jouve (ENSAPLV), Mina Saidi Sharouz (ENSAPLV), Hugues REIP (ENSAPLV),

Dr. Seyyed Mohamad HOSEIN AYATOLLAHI (Directeur à l'Université de Yazd),

Dr. Reza SHAKOURI et Maryam KHAZAYEE (professeurs à l'Université de Yazd).

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Angélique CRUZ, Guillaume CADUE, Alice VAN BIESBROECK, Guillaume FLORIMOND,

Léa ZEROUAL, Thibault LAURAS, Maéva BALAN, Mariusz WADOLOWSKI.

**THE SCHOOL OF ARCHITECTURE OF YAZD UNIVERSITY :** Ali, Amin, Elaheh, Fatima, Fereshte, Hossein, Jafarian,

Mahsa, Mohammed, Reyhaneh, Sahra, Sanaz et Sunaz.

## YAZD 2016 “FILMS À YAZD”

Valérie Jouve, enseignante à l'ENSAPLV et Mina Saidi Sharouz

Depuis 2003, dans leur enseignement du mémoire vidéo, Valérie Jouve et Hugues Reip ont plusieurs fois fait l'expérience d'ateliers intensifs hors école. Ces workshops préfiguraient le commencement du travail d'écriture audiovisuelle des étudiants de Master en Architecture de l'ENSA Paris la Villette.

En 2016, cette expérience a eu lieu en Iran à travers une convention entre l'ENSAPLV et la faculté d'architecture de Mashad et de Yazd. Le choix de cette destination est lié à la connaissance de ce pays par Mina Saidi Sharouz, enseignante à ENSAPLV et à la réflexion artistique développée par Valérie Jouve depuis des années au Moyen-Orient et particulièrement en Palestine.

Les étudiants en architecture inscrits en Master ont suivi ce workshop de 10 jours en immersion dans un contexte architectural très particulier de la ville de Yazd en Iran. Il leur a été demandé de réaliser sur place un court-métrage de 6 minutes (tournage, montage, projection) autour de l'architecture en prenant en compte le contexte urbain, géopolitique et social de cette ville.

La première session de ce workshop a eu lieu au mois d'avril 2016 et a remporté un vif succès tant auprès de nos étudiants français qu'auprès des étudiants Iraniens qui furent partie prenante dans l'élaboration de ces films. Cette synergie fut possible grâce à l'engagement de l'école

d'accueil à Yazd et la volonté de son directeur de porter ce projet, accompagné de son désir de renouveler l'expérience tant elle fût riche en ouverture culturelle, en échanges, en création. Une coopération est maintenant envisageable à l'avenir et de manière régulière avec cet établissement et/ou d'autres (notamment l'université de Mashhad) ayant montré également un réel intérêt à s'impliquer.

Cette action novatrice dans un pays comme l'Iran et l'engouement qu'elle a suscité de part et d'autre, laisse augurer des échanges internationaux sur la base d'un partenariat durable.



## YAZD 2016 “MOVIES IN YAZD”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

Since 2003, thanks to their video mémoire course, Valérie Jouve and Hugues Reip have worked several times with out-of-school intensive workshops, which anticipated the beginning of audiovisual writing for Master's in Architecture students in the Paris La Villette ENSA.

In 2016, this experience was undertaken in Iran through an agreement between the ENSAPLV and the Architecture Department of Mashad and Yazd. These cities were chosen due to familiarity with the country on the part of Mina Saidi Sharouz, an ENSAPLV teacher, and thanks to the artistic reflection developed over the years by Valérie Jouve on the Middle East and most particularly on Palestine.

Master's in Architecture students took part in this 10-day immersion workshop in the quite special architectural context of the city of Yazd in Iran. They were requested to make a 6-minute film short (shooting, assembly and projection) on the spot about architecture in the urban, geopolitical and social context of this city.

The first workshop session was in April 2016 and was a big success both with our French students and the Iranian students who took part in making these films. This synergy was possible thanks to the involvement of the host school in Yazd and its director's determination to support this project and to do

it again, because it represented such a rich cultural opening-up in matters of exchange and creation. It is now possible to envision regular cooperation in the future with this institution and/or others (specifically the University of Mashhad) that have shown an interest in getting involved.

This innovative action in a country like Iran and the enthusiasm it created on both sides enables us to look forward to international exchange on the basis of a lasting partnership.



Les étudiants au déjeuner, entre deux prises de vues.



Le workshop a démarré à l'université de Yazd. Les trois enseignants, Valérie Jouve, Hugues Reip et Mina Saidi Sharouz ont présenté le travail à réaliser et l'organisation du calendrier pour arriver, à la fin du séjour, à une projection au sein de l'université.

Nous avons juste défini une problématique générale reposant sur le dialogue entre le centre de la vieille ville et la ville plus moderne, ou encore les caractéristiques du paysage autour de la ville. Les étudiants ont démarré des repérages, les étudiants iraniens faisaient découvrir leur ville mais aussi leur culture et leur vision, ce qui a été très productif pour la fabrication des films.

Six groupes ont émergé ensuite en fonction des projets. Les groupes étaient composés d'étudiants des deux universités.

Ce workshop engage comme point de départ, un travail de préparation, d'écriture, de marches et de dessins. Après avoir précisé leurs projets, les étudiants commencent à tourner les premières images.

Assez rapidement, au bout de deux jours, ils montent les images et continuent dans le même temps les dernières prises de vues, une dernière journée, et très souvent dernière nuit, ils finalisent le montage, la post production.

Puis vient le moment de la projection, moment de réception des films par d'autres

regards, mais aussi c'est un moment intense pour les étudiants qui bien souvent finissent juste leur film.

La différence de cultures, donc de regards dont je parlais plus haut, s'est imposée aux étudiants français comme une contrainte, car les idées des autres étudiants leur paraissaient étranges ou mal adaptées aux sujets, mais très vite, des discussions ont permis de confronter les idées se nourrissant les unes les autres. Cette expérience a été très forte pour nos étudiants, et très instructive. Il me semble important, aujourd'hui, de considérer les outils visuels et sonores, comme de vrais outils de pensée.

The workshop began at the University of Yazd. The three teachers, Valérie Jouve, Hugues Reip and Mina Saidi Sharouz presented the work to be carried out and the calendar in order to be able to propose a film projection in the University at the end of the stay. We defined a general outline based on the dialogue between the centre of the old town and the more modern town, as well as on the characteristics of the land around the city. The students began their surveys with the Iranian students introducing us to their culture and vision, which was highly productive for making the films.

Fairly rapidly, after just two days, they were able to show their films and continue with finalizing them for a half-day, quite often during the last night, when they finished assembly and post-production.

Then came the projection event when their films were to be seen by other eyes, a highly intense time for students who often finished their film just before this.

The difference in cultures and viewpoints mentioned above at first seemed limiting to the French students who found the others' ideas strange or poorly adapted to the subjects, but very quickly, discussions enabled all of them to confront and enrich their ideas reciprocally. This provided a very rich experience for our students and a highly educational one.

Today, it seems to me we must consider visual and sound tools as true "tools to think with".



Place principale de Yazd.



Visite de l'Université de Yazd avec ces multiples patios.



Centre ville, Marché couvert, "la mosquée de Jâme"



Salle de travail.

Le workshop tente d'être une école du regard, et pas seulement avec les purs outils de l'enregistrement, mais aussi avec tous les moyens humains, sociaux et intellectuels. Le regard, ce n'est pas voir, c'est regarder, cela implique donc un point de vue, une pensée.

The workshop attempts to educate students in how to look at a project and not only with the sole recording tools, but also with all their human, social and intellectual skills. "Looking" in this sense is not just taking a glance but truly seeing into something that involves a point of view, and real thinking.



Beaucoup d'architectures sont en cours de restauration.



31°N

La ville de Yazd avec quatre cent mille habitants est située entre deux déserts dont le dashté kavire et le dashté lut. Les yazdi sont connus pour leur ingéniosité en maçonnerie et leur savoir faire dans l'art de bâtir. Ils ont su transformer un plateau désertique en une ville très dynamique, en cours de métropolisation aujourd'hui.

La ville et ses environs sont ponctués des vestiges de la période pré-islamique. Une petite communauté zoroastrienne est toujours présente à Yazd. Leur temple du feu des Zoroastriens (Ateshkadé) contenait un feu traditionnel qui a été maintenu allumé

par des prêtres zoroastriens sans interruption pendant plus de mille cent années.

Yazd est connue pour son architecture vernaculaire. Les maisons sur cour possèdent des tours à vent (bâdguir), un système de climatisation naturelle. Ce système original permet en été de faire circuler l'air pour refroidir l'intérieur des maisons. De même, les maisons, généralement peu élevées (deux étages maximum), se sont étendues dans le sous-sol (de un à quatre étages en sous-sol) pour lutter contre les extrêmes climatiques.

La ville est alimentée en eau par un réseau complexe de qanat (système d'irrigation

naturelle). Ces qanats, creusés et entretenus par l'homme, courent sur des distances allant parfois jusqu'à plusieurs kilomètres, pour approvisionner des citernes souterraines collectives ou particulières, pour les maisons des familles les plus riches.

Le workshop s'est déroulé au sein de la faculté d'architecture de Yazd. Cela a permis aux étudiants d'expérimenter une architecture traditionnelle composée de plusieurs cours et bâtiments en terre crue. Un bâtiment-école où l'architecture, l'art et la vie sociale se mêlent.



31°N

The city of Yazd with its 400,000 inhabitants is located between two deserts, including the dashté kavire and the dashté lut. The Yazdi people are renowned for their ingenuity in masonry work and their building skills. They were able to transform a desert plateau into a highly dynamic city that today is in a process of metropolization.

The city and its surroundings harbour vestiges of the pre-Islamic period and there is still a small Zoroastrian community in Yazd. Their temple contained a

traditional Zoroastrian fire (Ateshkadé) kept alit by Zoroastrian priests without interruption over a thousand years. Yazd is well-known for its vernacular architecture. Courtyard houses have wind towers (bâdguir), with a system of natural climate control. This original system allows air to circulate in summer to cool the inside of the houses, while the houses, which are generally low (two stories maximum), have extensive basements (from one to four floors) to counter the climate extremes.

The city is supplied with water through a complex network of qanat (system of natural irrigation). These qanats, dug and maintained by hand, may run up to several kilometers in length to supply collective or private underground cisterns for the wealthiest of the houses.

The workshop took place in the Architecture Department of Yazd. This enabled our students to experience a traditional architecture made up of several courtyards and earthen buildings in a school building that combines architecture, art and social life.



Les différentes marches nous permettent de connaître la ville et de faire les repérages, très importants avant de commencer à filmer.



Les toits forment une autre ville. Ici nous voyons parfois le toit de la maison d'hôte où nous logions. Parfois, nous voyons de grandes bâtisses en ruine, celle là sera le lieu d'un des tournages.



Beaucoup de passages couverts dans ce centre ancien.



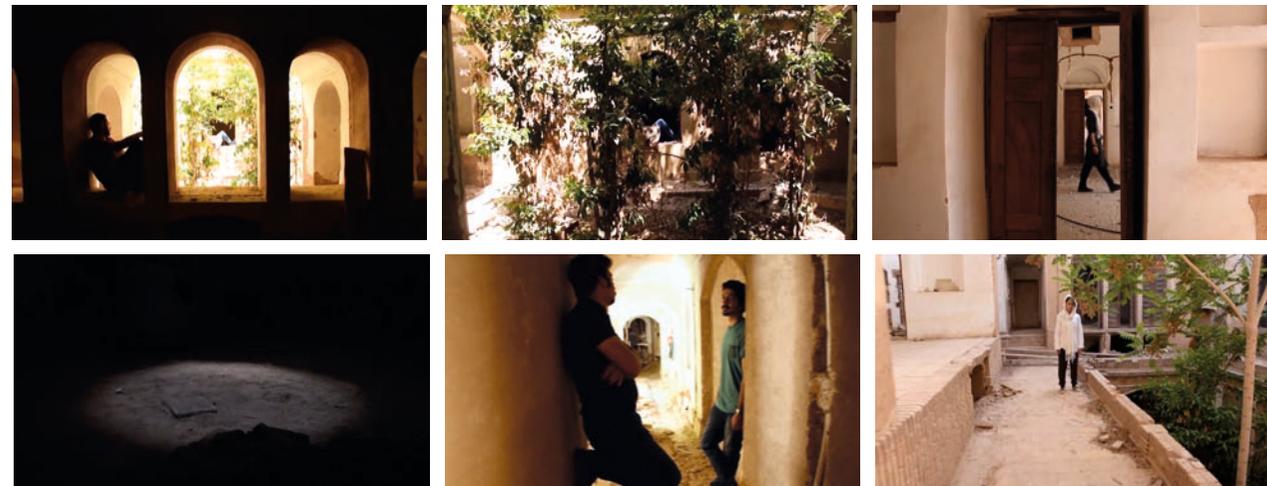
Une escapade organisée avec le patron de la chambre d'hôte, dans le désert.



Et la fin de la journée se finit en poussant le 4x4 ensablé.



Sur le retour, dans les hauteurs de Téhéran, nous découvrons ce quartier très tranquille et arboré, une sorte de poumon de la grande ville.



## 1,2,3... SOLEIL

Un film d'Angélique, Maéva, Ali, Sunaz, Mahsa, Hossein et Reyhaneh.

A film by Angélique, Maéva, Ali, Sunaz, Mahsa, Hossein and Reyhaneh.

Tout le film se passe dans une grande bâtisse en ruine que le film veut mettre à l'honneur, une architecture des temps glorieux passés. Les corps des personnes présentes dans le lieu, lui donnent son échelle et nous permettent de suivre sa logique de déplacement, pour finir sur le toit, avec un jeu de rôle de tous, plus d'autres dont les professeurs pour cette scène finale. Là, les corps bougent et se statuent comme pour une pose fictive. Le plan final reprend la course du soleil modifiant notre perception de l'espace.

1,2,3... Sun /// The whole film takes place in a large building in ruins that should be honoured for its architecture from the glorious past. The people present in the place give a scale to it and enable us to follow the logics of getting around, then ending up on the roof, with a role for everyone, even for the teachers in the final scene. There, everyone moves and takes on the look of a statue for a fictional pose. The final scene takes up the course of the sun, thus modifying our perception of space.





31°N

### MAX'S PLACE

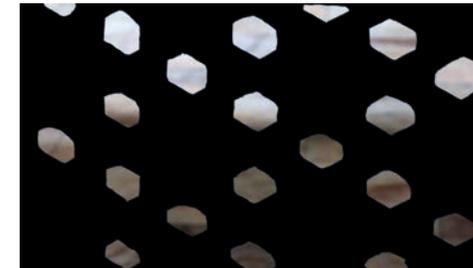
Un film d'Alice, Amin, Fatima et Mohammed.

A film by Alice, Amin, Fatima and Mohammed.



Le film se passe sur une sorte de point névralgique de la vieille ville. Ce n'est pas vraiment une place mais un lieu, plus informel, comme l'esprit iranien sait les construire. Cela permet des croisements, des arrêts, des attentes, lieu de rendez vous, alors que rien ne signale cette fonction. Ainsi, les plans se succèdent pour former une sorte de chorégraphie de la ville, à l'échelle de ce petit lieu.

The film takes place at a sort of node of the old town. It is not really a square but a more informal place, of the kind people know how to make in Iran. This enables crossings, stopping, waiting/expecting, making rendez-vous, whereas nothing would indicate it works this way. So, our scenes follow one upon another in a kind of choreography of the city on the scale of this small place.

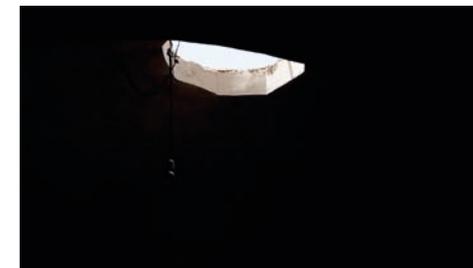
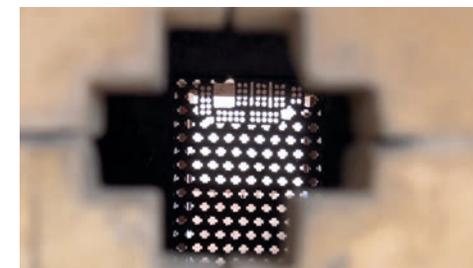


### OMBRE EST LUMIÈRE

Un film de (by) Guillaume, Thibault, Sanaz et Sahra.

Ce film est une dérive entre la vieille ville très sombre et le trop plein de lumière à l'extérieur de ses remparts. Il rend bien compte de ces contrastes. Les lumières filtrant par les trous, ou puits de lumière dans la vieille ville deviennent des petits événements magiques, pour finir sur les visages de ces protagonistes que nous suivons tout au long du film.

*Shadow is light* /// This film drifts between the very dark old town and the too light space outside its ramparts and makes you aware of these contrasts. Light passing through holes or light wells in the old town breaks up into magical small events that end up shining on the faces of the protagonists we follow throughout the film.



## SHADOWS

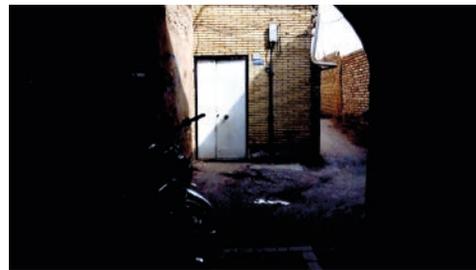
*Un film de Sanaz, Jafarian, Fereshte, avec leur professeur Maryam Khazayee.*

*A movie of Sanaz, Jafarian, Fereshte, with their professor Maryam Khazayee.*

31°N

Ce film suit les formes des différentes ombres, très contrastées. Elles viennent habiter la ville, presque aussi réelles, tellement l'ombre est noire, que les autres objets à l'image. Ici, ce sont trois étudiantes iraniennes venues de Mashhad (ville au nord est de l'Iran, donc assez loin de Yazd) qui ont décidé de faire leur propre film car elles ne pouvaient pas rester jusqu'à la fin du workshop. Mais nous les avons suivies jusqu'à la fin de leur montage par mail et skype.

This movie follows the forms of the various shadows, very contrasted. They come to live in the city, almost as real, so the shade is black, that the other objects in the picture. Here are three Iranian students from Mashhad (city in northeastern of Iran, so fairly far from Yazd) who decided to make their own movie because they could not stay till the end of the workshop. But we followed their work by e-mail and Skype until they finished editing the film.



## AN-AHITA

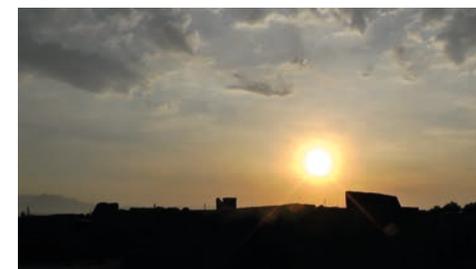
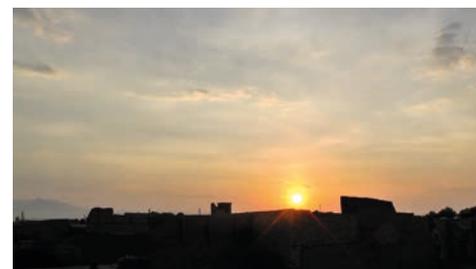
*Un film de Elaheh, Guillaume, Léa et Mariusz.*

*A movie of Elaheh, Guillaume, Léa et Mariusz.*



Ici, la recherche de l'eau mène le film. Il commence à l'extérieur de la ville, et durant tout le film une femme va traverser la vieille ville avec une plante sous le bras. Cette lumière écrasante la poursuit toujours et nous la voyons lui échapper en rasant les murs, à la recherche de l'ombre. Finalement, à la fin, nous comprenons qu'à travers cette déambulation, cette femme trouve un point d'eau, dans une cour typique des maisons de cette ville, pour arroser sa plante asséchée.

It is a quest for water that is the guiding of the film. It starts outside the town, and during the whole film a woman cross the old city with a plant under her arm. This overwhelming light always pursues her and we see her escape it by hugging the walls in search for shade. Finally, at the end, we understand that through this wandering, this woman finds a water source, in a typical courtyard of the houses of this city, to water her dried up plant.



31°N

16 / 01 / 2016 → 30 / 01 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Varanasi - Navi-Mumbai - Cheonan - Paris.

25°N

VARANASI

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Bharati Vidyapeeth College of Architecture, BVCOA, Navi-Mumbai, Inde.

Namseoul University, Department of Architecture, NSU, Cheonan, Corée.

Université Libre De Bruxelles - La Cambre Horta, ULB, Bruxelles, Belgique.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S :**

**ENSAPLV :** pierre BOUCHE, Célia LEBARBEY, avec Hervé THOMAS et Claudio SECCI.

**BVCOA :** Ritu Deshmukh, Gulshan KUMAR, Charles PORWAL, Divya GUPTA, Roland MONTEIRO, Bhakti PANCHAL, Taher RANGWALA.

**NSU :** Kunsoo OH, Jeonghwa SONG, Woohyong LEE.

**ULB :** Tei-Youngsoon CHOI.

**ÉTUDIANT-E-S :** *Groupe 1* : Amrut POKHARKAR, Shreeya NAIK, Sophie BIDOT, Jang WON LEE. *Groupe 2* : Priya BHATKAR,

Varun KHATAUKAR, Nikhil MHATRE, Lamia LAKHDIM, Byeong JUN KIM. *Groupe 3* : Vidia Soni, Ayushi JALAN, Imane BARDACH,

Hyeonghwan LIM, Seulgi PARK. *Groupe 4* : Saylee BAVISKAR, Dhaval CHAWDA, Baptiste GALABROU, Jeongwoo HAN.

*Groupe 5* : Tejas SAIYA, Anshuli UDAY NAGWEKAR, Fiona PICARD, Dasol YOU. *Groupe 6* : Tanmay NIKAM, Shruti VENUGOPALAN,

Charlotte SZEMINSKI, Wonjae LEE. *Groupe 7* : Shivani CHOUDHARY, Sai VINAYAK PALUVOY, Louise SAVALLE, Jungeol JEON.

*Groupe 8* : Rutalee KHANVILKAR, Karan BALWANI, Tejal PAWAR, Josef VILD. *Groupe 9* : Aishwariya SINGH, Atharva DIXIT,

Manmeet Singh, Sameet SANE, Sukyoun KWON. *Groupe 10* : Priyank PATEL, Manali NILAWAR, Yasmine AIT OUFELLA, Jaeyoung YU.

*Groupe 11* : Kunal MANDRA, Rasika PATIL, Foivos GERALIS, Seunghyun OH. *Groupe 12* : Siddharth CHEDDHA, Swarali ACHREKAR,

Javier SANAGUSTIN C, Youna SHIN, Jeongeun JANG. *Groupe 13* : Akshay TANDEL, Saptamy MORE, Tejas VAIDYA, Anway GAYEN,

Soobin JEONG. *Groupe 14* : Tanvi YADAV, Aumkar PATIL, Rei SHIRAISHI, Seungkyu KIM. *Groupe 15* : Tanvi BHISE, Meeti SHAH,

Darshan CHAVAN, Leonardo Oda ZACHARIAS, Yongchan JANG. **ÉTUDIANT-E-S PRÉPARANT LEUR PFE :** Aurélien VAUX et Yann DODUIK.

## VARANASI 2016 “LA TRANSFORMATION DES GHATS ?”

P Bouché, C Lebarbey (ENSAPLV) /// Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer, traduction en coréen par YS Choi



VARANASI

Depuis l'année 2009/10 l'ENSAPLV et le BVCOA de Navi Mumbai organisent annuellement un workshop de deux semaines dans une ville en Inde. Ces rencontres se sont institutionnalisées par une convention en 2012. Les objectifs pédagogiques se précisent et donnent une place plus lisible au projet architectural et aux relevés urbains. Les thématiques s'ouvrent vers d'autres enjeux portés par les villes indiennes aujourd'hui: le processus de patrimonialisation, le développement de l'activité touristique ou encore la culture de l'auto-construction comme ressource. Le partenariat a permis d'accueillir lors de notre dernière rencontre à Varanasi, la Faculté d'Architecture de NamSeoul University, établie à Cheonan, en Corée du Sud, à l'initiative de Young Soon CHOI. Parallèlement l'ENSAPLV a renouvelé ses accords avec CEPT d'Ahmedabad concernant la mobilité étudiante, et a engagé un premier échange avec SPA Delhi. Une convention est en cours de signature avec Sir JJ school à Mumbai.

### “TRANSFORMATION OF THE GHATS?”

Since 2009/10 the ENSAPLV and the BVCOA (Bharati Vidyapeeth College of Architecture Navi Mumbai) have organized an annual two-week workshop in a city in India. These meetings were officialised in an agreement in 2012. The educational objectives were set out and have clarified the architectural project and urban surveys involved. The subjects broached now open up towards other issues arising in Indian cities today: the process of heritage conservation, development of tourism activities or self-help building culture as a resource. Our partnership enabled us, during our meeting in Varanasi, to welcome the Department of Architecture of Namseoul University, In Cheonan, South Korea, on the initiative of Young Soon CHOI. In parallel to this, the ENSAPLV renewed its agreement with the CEPT (Centre for Environmental Planning

가트의 변화?  
피에르 부쉐, 셸리아 르바베이

2009/10년도에 프랑스 파리라빌레뜨 건축학교와 인도의 나비뭉바이의 바라티 비디아피트 건축학교간의 자매결연이 이뤄졌으며 매년 이뤄지는 두 학교간의 교류는 2012년부터 시작되었다. 두 건축학교의 교육 목표는 건축디자인과 도시이해를 목표로 하며 현장워크샵의 주제는 오늘날 인도의 도시에 의해 제기 된 문제, 즉, 문화 유산 정책, 관광 또는 저예산임시건축문화의 개발이다. 지난 바라나시 워크샵은 자매결연을 맺은 바라티 비디아피트 건축학교와 한국건축가 최영순의 초대로 한국 천안에 소재한 남서울대학교 건축학과가 참여하게 되었다. 한편, 파리라빌레뜨 건축학교는 교환학생프로그램을 위해 아메다바드의 셉트건축학교와의 자매결연을 연장했으며, 델리 국립건축학교와 협력관계를 시작하였다. 또한 뭉바이에 위치한 켄세뜨지 지지보헤이 Jamsetjee Jeejeebhoy 학교와의 자매결연을 앞 두고 있다.

L'enseignement de projet 'apprendre des villes indiennes', inscrit au programme pédagogique de l'ENSAPLV, s'adresse aux étudiants de première année du cycle master. Il accorde une grande importance au territoire, au 'déjà là' et à sa valorisation.

Perçu, vécu ou construit, l'espace existant nous intéresse dans ses formes, ses pratiques et dans ses transformations diverses. 'Faire du terrain', est au centre de la pédagogie proposée, elle permet de repérer les modifications en cours, et de les établir en situations de projet.

VARANASI, nous a permis d'appréhender une ville de légendes. Nommée Varanasi depuis l'indépendance de l'Inde, Bénarès du temps de la colonisation anglaise ou encore Kashi, la ville remonterait à 2 500 ans, voir plus, avant JC. Cette ville se construit au bord du Gange, fleuve sacré de l'hindouisme où, selon les croyances qui nous ont été rapportées, il faut venir y mourir pour avoir accès à un au-delà.

and Technology University) of Ahmedabad on student mobility and took up a new exchange with SPA (The School of Planning and Architecture) in Delhi. An agreement is now being signed with Sir JJ School of Art in Mumbai.

The project course «Learning Indian Cities» is in the ENSAPLV educational cursus addressed to first-year students in the master's programme. It places great emphasis on the territory, to «beyond» it, and its valorisation. Perceived, experienced or built, existing space interests us in all its forms, practices and in its diverse transformations. «Working in the field» is at the centre of the training proposed, allowing us to identify modifications under way and to set them in the context of project situations.

VARANASI enabled us to grasp the meanings of a city of legend. Named Varanasi since Indian independence, Benares during the English colonial period, or Kashi, the city dates back to some 2,500 years or

‘인도도시를 통해 배우기’ 아플리에 수업은 마스터 1학년 학생들을 위한 프로젝트 수업이다. 이 수업은 ‘존재하는 것’과 그것의 가치를 알 수 있는 ‘현장’을 중요시 한다. 형태, 용도 그리고 다양한 변화 속에 보여지고, 사용되고, 건축되는 흥미로운 공간을 통한 ‘현장학습’은 아플리에의 핵심이며 현재 일어나고 있는 다양한 변화를 관찰하고 이를 반영한 프로젝트로 발전 시킬 수 있다.

역사가 오래된 이 도시는 ‘카시’로 불리다 영국식민지의 ‘베나레스’ 그리고 인도의 독립이후 지어진 이름 ‘바라나시’는 2500년 이상 또는 기원전까지 거슬러 올라간다. 이 도시는 힌두교의 성스러운 갠지스강가에 위치하며 힌두신앙에 따라서 죽음이 후의 곳으로 가기 위해 오는 장소이다.

갠지스강가에 위치한 도시의 풍경은 7km의 길이로 된 계단식의 형태, ‘가트’로 이뤄져 있다. 붉은 사암으로 만들어진 궁정들, 18세기에 만들어진 각 구역의 좁은 길, 공공의 건물과 기념물들은 모두 가트로 연결되어 갠지스강가로

25°N

141

140



La façade de la ville sur le Gange, longue de 7 km et les berges attenantes sont ici appelées les *ghats*. Les Palais de grès rose, les quartiers aux ruelles étroites du XVIII<sup>ème</sup> siècle ouvrent sur les berges, chaque groupement urbain, chaque monument a aménagé des emmarchements pour faciliter l'accès à l'eau. Les *ghats* sont le support d'une vie urbaine incessante et diverse. A la saison de la mousson, le fleuve monte et inonde chaque année cet espace. Puis il se retire et les activités urbaines peuvent à nouveau s'y déployer, après le déblai des alluvions.

Cet espace a connu de nombreuses modifications. Les transformations majeures furent la démolition des temples hindous lors de la pris de pouvoir par le Grand Moghol Aurangzeb (1618-1707), le percement de voiries par les colonisateurs anglais, et plus récemment, la construction d'ouvrages hydrauliques et de nouveaux hôtels essentiellement en partie sud de la ville. C'est le tourisme qui transforme le plus les *ghats* aujourd'hui. Nous retrouvons là un enjeu dont nous nous étions déjà saisi à Udaipur ou au Kerala.

more BCE. It was built on the shores of the Ganges, the sacred river of Hinduism where, according to belief, one must come to die in order to attain the hereafter. The city facade along the Ganges is 7 km long and the riverbanks are called *ghats*. The Palace of pink sandstone, the 18th-century neighbourhoods with their narrow streets open onto the riverbanks and each urban cluster, each monument, built steps to facilitate access to the water. These *ghats* are the basis of an unceasingly moving and diverse urban life. During the monsoon season, the river rises and floods these areas each year, then withdraws, and urban activities can once again unfold, after the alluvium has been cleared away.

These areas have been witness to many modifications. Major changes were represented by the demolition of the Hindu temples when the Grand Mughal Aurangzeb took power (1618-1707), roadway building by the English colonialists and, more recently, the construction of hydraulic works and new hotels, essentially in the south of the city. It is tourism

접근하기 쉽게 되어 있다. 바라나시의 가트공간은 도시 생활을 다양하게 지원하지만 몬순기간에는 강의 수위가 높아져 침수하게 되며, 가트에서의 모든 활동은 쌓인 퇴적물을 청소한 후이나 다시 시작할 수 있게 된다.

바라나시의 가트공간은 많은 변화가 있었다. 몇 가지 주요 변화는 무굴제국의 아우랑제브 (1618-1707)에 의해 힌두교 사원이 파괴되었고 영국 식민지에 의해 도시 중심부를 관통하는 도로 및 유압 구조의 건설과 도시 남부의 새로운 호텔 등이다. 오늘날 대부분의 가트공간의 변화의 변수는 '관광'이다. 이런 점은 우리가 이미 우다이푸르 또는 케랄라에서 관찰한 동일한 부분이다.

올 해 처음으로, 두 명의 마스터 2학년 학생들이 바라나시 워크숍에 참석하여 도시의 변화에 의한 프로젝트 접근 방식을 배우고 이를 토대로 졸업작품을 완료 할 수 있도록 제안했고 심사위원들의 높은 평가를 받은 두 프로젝트를 이번 라티튜드에 게재하기로 결정했다. 전혀 다른 장소를 활용한 두 개의 프로젝트는

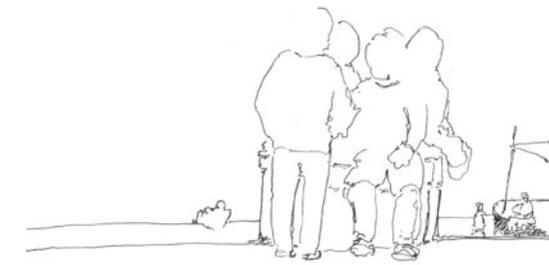


Pour la première fois aussi cette année, deux étudiants de master 2, motivé d'une part, par la démarche de projet, et d'autre part, par les enjeux de transformation que présente la ville de Varanasi, ont participé au workshop, afin de se donner les orientations de projet précises pour finaliser leur Projet de Fin d'Etude. Nous avons choisi de les publier ici. Le jury de fin d'étude, avait reconnu leur qualité en leur attribuant les félicitations. Les deux projets proposent, en des sites forts différents mais toujours face au Gange, une forme d'urbanisation possible alternative, non guidée par la rentabilisation néo-libérale des lieux.



that is transforming the *ghats* the most today and this is an issue we had already seen in Udaipur or in Kerala.

For the first time this year, two master's 2 students - motivated by the project on the one hand and by the issues involved in transformation of the city of Varanasi on the other - participated in the workshop in order to acquire precise project orientation to finalise their End-of-Studies Project. We have chosen to publish their work here, as the final-studies jury recognised their quality with top honours. The two projects, dealing with quite different locations but both facing the Ganges, propose a possible alternative urbanisation not guided by a neoliberal profitability approach to the places.



갠지스 강변에 위치하며 도시화에 대한 가능한 대안책이다. 첫 작품은 안 두익Y Doduik의 찻실 가트의 커다란 미개발된 빈 공간을 보존하는 동시에 도시와의 연계 아래 건축프로그램을 제공하는 것이다. 두 번째 작품은 오렐리앙 보A. VAUX의 '트리로산 Trilochan가트의 주택 프로젝트'이며 찰스 꼬레아의 '인도의 공공주택프로젝트' 컨셉을 활용해 갠지스 강가에 마주한 도시 주거 환경이 열악한 저소득층의 인구를 위한 주택을 제안한다.



## VARANASI 2016 DÉCODER BÉNARÈS... /// “DECODING BANARAS...”

Apoorva Satokar, Ritu Deshmukh, Priya Bhatkar (BVCOA) /// P. Bouché traduction en français, YS Choi traduction en coréen

### Décoder Bénarès, une approche pédagogique vers l'interprétation de l'identité culturelle et de son homogénéité.

“La vie est un processus de devenir, une succession d'états que nous devons dépasser. Quand les gens échouent, c'est qu'ils veulent choisir un état et y rester”  
Anaïs Nin.

On dit que le changement est la seule vertu permanente de la vie. Cette vertu met la vie en mouvement et empêche la stagnation. La vie, comme un cercle vertueux ou vicieux, se force et se renforce. Elle prouve ainsi qu'elle ne s'arrête pas aux produits, aux objets, mais continue comme un processus sans fin. Dans son “Manifeste Incomplet pour la Croissance”, le designer Bruce Mau écrit: “Si le résultat prime sur le processus, nous irons seulement là où nous avons déjà été”. Tout processus produit à terme un résultat, nous ne savons peut-être pas où nous allons, mais nous savons que nous voulons être là.

Le processus, dans un studio de projet architectural est souvent sous-estimé. Le

### Decoding banaras: a studio approach to understanding cultural identity and homogeneity

“Life is a process of becoming, a combination of states we have to go through. Where people fail is that they wish to elect a state and remain in it. This is a kind of death.” Anaïs Nin.

It is said that change is the only permanent virtue of life. This virtue sets life in motion and doesn't allow stagnancy. Life as a virtuous or vicious cycle forces and reinforces itself in such a way that it becomes the greatest canvas to prove that life does not halt at phasic products and continues as never ending process. In his “Incomplete Manifesto”, Bruce Mau says: “When the outcome drives the process, we will only go to where we've already been”. If process drives the outcome we may not know where we're going, but we will know we want to be there.

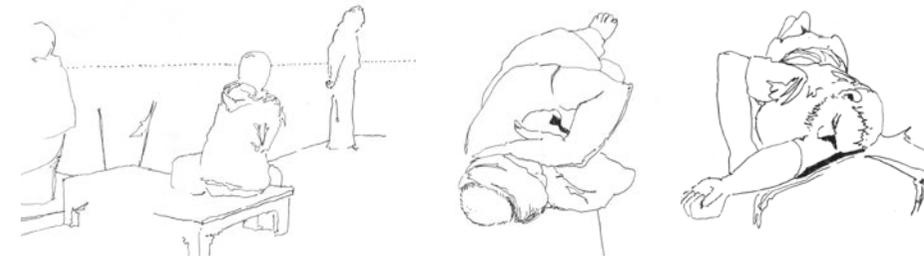
The process, when it comes to the Architectural Design Studio is often underplayed. The conventional Design studio

바라나시 분석하기, 도시의 문화적 정체성과 동질성을 이해하는 교육적 접근방식.

« 삶은 우리가 극복해야 하는 연속되는 과정이다. 이때 사람들이 자신의 상태에 안주하는 것, 그들이 실패하는 이유이다 »  
아나이스 닐.

‘변화하는 것’은 삶에 있어 꼭 필요한 유일한 불변적 요소이다. 이 ‘변화’로 인해 삶의 침체를 방지 할 수 있다. 삶은 일상생활 속에 때때로 좋거나 그렇지 못한 일들이 반복되는 순환의 연속이며 이로 인해 삶이 더 가치있게 된다. 디자이너 브루스 마우 Bruce Mau 는 자신의 책 ‘불완전한 성장을 위한 선언’을 통해 «결과가 과정보다 우선하는 경우, 우리는 이미 이뤄놓은 자신의 이전 상태에 머물게 될 뿐, 더 이상의 발전은 없다.»라고 했다. 이 모든 ‘변화’ 과정은 궁극적으로, 우리가 어느 방향으로 가는지 알 수 없지만 도달하고자 하는 점에 결국 이르게 된다는 것을 말해준다.

현장을 통한 건축스튜디오는 도시의 현실을 자신이 직접 보고 느낀 후 자기 표현으로 진행하는 효과적인 수업이며,



studio de projet conventionnel célèbre l'expression de soi, il est guidé par les résultats à obtenir et les objets à formaliser. Il prépare les étudiants à la résolution de problèmes, mais la plupart du temps il ne parvient pas à sensibiliser les élèves à développer une compréhension du contexte.

La mondialisation et la normalisation, nous ont dépouillés des valeurs de l'expérience unique et de la différence attachée à un lieu contextuellement sain, culturellement riche. Une pratique de studio de projet qui propose une urbanisation brutale associée au culte de la forme, insensible à un contexte large, est une menace potentielle pour la future génération des architectes. Réduits à de simples concepteurs virtuels, ils manqueront de sensibilité et des compétences qui y sont associées.

La volonté d'exposer l'élève architecte à la réalité du terrain, ce qui se fait rarement dans un studio de projet conventionnel, a amené le BVCOA de Navi Mumbai, avec l'ENSAPLV de Paris, à élaborer une démarche de projet d'architecture particulière : un studio de projet est mené dans

is often underplayed. The conventional Design studio celebrating self expression and being outcome driven prepares the students for problem solving but mostly fails to sensitize students to develop an understanding of the context. Globalisation and standardization in the name of it are stripping people of the unique experience and identity the attribute to a contextually sound, culturally rich place. Brutal urbanisation in practice coupled with form worshipping, contextually largely insensitive Design Studio pose a potential threat to the future generation architects being reduced to mere virtual designers lacking sensory skills.

In an attempt to expose the budding architect to the intangibles seldom confronted by the conventional studio holistically; to decondition his existing rose tinted notions about architecture being reduced to revealing iconism and to smear his understanding of space, activity and people beyond tangibles, Bharati Vidyapeeth College of Architecture, Navi Mumbai, India, ENSAPLV, France and Namsoul University, South Korea collaborated over a Design

>>> VARANASI 2016 “LA TRANSFORMATION DES GHATS ?”

현장을 직접 관찰 후 프로젝트 대상을 형상화하는 결과를 도출해야 하는 것임에도 불구하고 오늘날 종종 과소 평가되고 있다. 관찰된 문제를 해결하도록 또는 주어진 상황을 풀어나가도록 학생들을 안내하지만 오늘날 대부분 건축스튜디오는 건축적, 도시적 문맥의 이해를 돕기 위해 학생들을 교육하기에는 부족한 현실이다.

오늘날 도시의 세계화와 표준화에 의해 우리는 각 도시의 다양한 문맥과 풍부하고 독특한 문화적 경험의 기회를 잃어가고 있다. 도시의 컨텍스트를 무시하고 형태에 집착한 설계프로젝트를 제공하는 스튜디오 접근 방식은 미래 세대 건축가에 대한 잠재적인 위협이 될 것이며 결국에는 도시와 거주민의 현실에 대한 - 이해력과 - 프로젝트를 창조적으로 제안 할 - 경쟁력이 없는 단순한 건축디자이너로 전락하게 될 것이다.

이러한 단점을 보완하기 위해 파리의 라벨레뜨건축학교(ENSAPLV)와 나비뭉바이의 바라티비디아피트 건축학교(BVCOA), 두 학교는 학생들을 위해 현장경험을 중심으로 하는 특별한 건축스튜디오 접근방식을 택해 일년에 한번 15일간 인도의 도시를 통해 진행하고 있다. 지난 2016 년도에는 한국 천안에 소재한



## SE RAPPELER DE VARANASI

K Oh (NamSeoul) /// Traduction française : YS Choi

une des villes de L'Inde, une fois par an, pendant quinze jours. En 2016, avec, pour la première fois, l'Université de Namseoul de Corée du Sud, le studio de projet a eu pour objectif de comprendre, documenter, analyser et de faire des propositions pour la ville emblématique de Bénarès.

Le studio a mis l'accent sur les débats, les micro-environnements et sur tous les paramètres d'un site où on est, sans avoir recours au truchement des représentations. Les objectifs de l'enseignement du studio ont été déplacés. Ils ont glissé de la résolution d'un problème suivi d'une approche de la conception comme solution, à la compréhension d'un contexte sous tous ses aspects, tel que son histoire, sa culture, son patrimoine et ses habitants.

Studio that is conducted in culturally rich and diverse cities all over the country once every year. The live studio approach was, this year, to understanding, documenting, analyzing and proposing for the culturally iconic city of Banaras.

Spanning over two and a half weeks, the live studio in Banaras (2016) drew focus on deliberations upon micro-environments and all the parameters of a live site. The cynosure was shifted from the common studio culture of problem decoding and solution-oriented design approaches to the understanding of context and all the underlying intangible aspects of a place such as a timeline, culture, heritage, and ethnicities.

남서울대학교 건축학과 학생들이 처음으로 참여해 3개 학교가 공동으로 바라나시 도시의 현재 상태를 관찰하고 분석한 후 문서화하는 작업을 진행 한 바 있다. 건축 현장스튜디오를 통해 학생들은 각 팀 별로 현장의 상황을 이해하고 적극적인 토론 등의 과정을 거쳐 도시 주민들의 역사, 문화, 유산 등 모든 측면을 고려해 주거환경 개선안을 제시할 수 있게 된다.

**Arriver en Inde.** Dans la ville historique indienne de Varanasi, trois écoles d'architecture – venant d'Inde, de France et de Corée – ont participé à un workshop international de terrain pour comprendre la vie des habitants, poursuivant un objectif: débattre de propositions pour améliorer la situation de l'habitat et en même temps sensibiliser à la conservation des maisons présentant une valeur architecturale certaine.

Durant 2 semaines de travail de terrain en équipe, les étudiants des trois écoles d'architecture ont échangé des idées et ont trouvé des solutions partagées.

**Aller à Varanasi.** Varanasi, est une des plus anciennes villes de l'Inde et l'une des plus sacrées de l'hindouisme. Plus d'un million de pèlerins visitent chaque année la ville, pour se rendre à la rivière sacrée du Gange et ainsi répondre aux devoirs religieux de l'ablution et/ou de la crémation. Les escaliers qui facilitent l'accès au Gange, sont appelés 'Ghat'.

Sur le Ghat le plus fréquenté – Dashashwamedh Ghat – sont organisés, tous les jours, des rituels 'Aarti puja' dédiés à la déesse du Gange. Seuls les brahmanes voient le mystère et nous amènent dans la splen-

deur rituelle de la lumière et de la prise de conscience du sacré.

**Réfléchir à l'avenir de Varanasi.** 'Kashi', ville sainte hindoue, florissante au cours du sixième siècle avant J.C, est encore un lieu de pèlerinage aujourd'hui. L'UNESCO soutient les villes historiques et les valeurs universelles de l'humanité en tant que patrimoine mondial. Pour cela, des experts diagnostiquent les situations de la ville et ils sont tenus de proposer un processus de mises en valeur.

La ville est un ensemble composé d'architectures de différents styles et de différentes périodes. Pour comprendre la ville, il est nécessaire de bien cerner le lien entre l'espace privé et l'espace partagé. Ensuite, il s'agit de trouver le moyen de promouvoir le développement de la ville dans le respect du contexte urbain, et de préserver la croissance organique, car la ville doit se développer et ne pas rester figée dans le passé. Lors du travail de terrain, nous avons pu caractériser, pour chaque famille, le mode de vie, la culture et la religion, et ainsi comprendre la vie des gens dans leur maison, Haveli, en relation à l'espace et à la forme architecturale. Nous avons questionné

les habitants pour savoir comment diminuer l'écart entre les valeurs du passé et les réalités domestiques et constructives d'aujourd'hui.

**Exposer sur les Ghat.** Le workshop international nous a amené à réfléchir sur la cohérence entre le maintien des valeurs de la ville historique existante, et les exigences de la ville contemporaine. Mais il s'agissait aussi d'harmoniser les travaux des étudiants de trois cultures différentes et les orientations proposées pour le développement urbain, avec l'histoire de la ville de Varanasi.

Nous avons voulu raconter l'histoire de notre workshop à travers une exposition sur les Ghat, un endroit où se réunissent aussi bien les pèlerins, que les habitants de Varanasi. Nous avons invité des acteurs en charge du développement de la ville. Vârânasî est un patrimoine de l'humanité nécessaire à tous.



# REMEMBERING VARANASI

K Oh (NamSeoul) /// Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

**Arrival in India.** In the city of Varanasi, three architecture schools - from India, France and Korea - participated in an international field workshop to understand the inhabitants' lives and pursue a goal: debate proposals to improve the housing situation at the same time as sensitising people to heritage conservation of houses of real architectural value. For the two weeks of team fieldwork, students from the three architecture schools exchanged ideas and found shared solutions.

Durant 2 semaines de travail de terrain en équipe, les étudiants des trois écoles d'architecture ont échangé des idées et ont trouvé des solutions partagées.

**Going to Varanasi.** Varanasi, is one of India's oldest cities and among the most sacred of Hinduism. More than a million pilgrims visit the city each year to go to the holy river of the Ganges and thus meet with the religious duties of abluion and/or cremation. The steps that facilitate access to the Ganges are called 'Ghats'.

On the busiest Ghat - Dashashwamedh Ghat - the 'Aarti puja' ritual is organised every day dedicated to the goddess of the Ganges. Only Brahmans see the mystery and lead us

to the ritual splendor of light and becoming aware of the sacred.

**Thinking about the future of Varanasi.** 'Kashi', the Hindu holy city flourishing in the 6th century BCE is still today a pilgrimage site. UNESCO supports cities of historical import and universal human values as part of world heritage. In order to do this, experts diagnose the situations of cities and must propose valorisation processes.

The city is an ensemble composed of different architectural styles and periods. In order to understand this, it is necessary to grasp the link between private and shared spaces. Then, we must find ways to promote development of the city in full respect of the urban context and conserve organic growth, because the city must develop and not stay frozen in the past.

During our fieldwork, we were able to draw a portrait of each family, their lifeways, culture and religion, and thus to understand the way they lived in their house, Haveli, in relation to space and architectural form. We interviewed the inhabitants to find out "how to lessen the gap between values of the past and domestic and constructive realities of today".



**Exhibiting on the Ghats.** The international workshop led us to think over coherence between maintaining the values of the existing historical city and the requirements of the contemporary one. We also had to harmonise the work of students from three different cultures and orientations proposed for urban development with the history of the city of Varanasi. We wanted to tell the story of our workshop through an exhibit on the Ghats, a place where both pilgrims and inhabitants of Varanasi come together, so we invited the actors in charge of development of the city. Varanasi is a heritage of humanity necessary to all.



# 인도의 회상 (回想)

K Oh (NamSeoul) /// Traduction française : YS Choi

인도를 보다. 인도의 고도 바라나시에서 그들의 삶을 이해하며 과거의 유산을 보존하고 현재의 삶의 환경을 개선하며 어떤 미래의 모습이 되어야 할까 하는 방향을 만들기 위해 인도, 프랑스, 한국의 젊은이들이 모여 워크샵을 하기로 하였다. 2주 동안 각각 다른 나라에서 건축을 전공한 대학생들이 한 도시를 읽어내고 이해하고 문제를 찾아 서로의 생각을 내어놓고 소통하며 해결의 실마리를 찾고자 하였다. 바라나시를 가다. 바라나시, 인도에서 가장 오래된 도시 중의 하나로 힌두교에서 가장 신성시하는 도시이다. 연간 100만명 이상의 순례자들이 방문하여 성스러운 갠지스 강에서 목욕재계와 화장장례식을 통해 전생과 이생에 쌓은 업이 씻겨 내려가길 기원한다.

건축적 측면에서는 오랜 역사를 갖는 주거건축 속에서 가족을 구성하고 삶을 영위하는 주민들의 삶을 이해하고 그들의 생활양식과 문화, 종교 등에 영향을 받는 건축공간과 형태에 대한 분석과 이해가 있어야 할 것이다. 이를 위해 학생들은 현장에서 주민과 인터뷰를 통해 시간의 흐름에 따라 그들 삶 속에서의 사고의 변화와 과거의 가치와의 간극을 어떻게 조절할 것인가를 고민해 보았다. 가트에서 전시회를 하다. 바라나시가 어떤 모습으로 존재해야 할 것인가에 대한 고민은 기존의 역사도시의 가치를

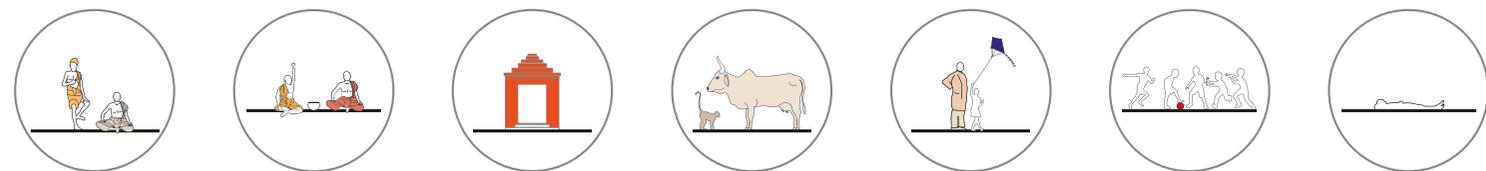


유지하면서 새로운 현대도시를 어떻게 조화시킬 것인가에 대한 고민이었으며, 3개 국가의 건축전공 대학생들이 협동하여 '역사도시에서의 도시발전 방향'에 대하여 제안하였다. 가트에서 이뤄진 전시회를 통하여 바라나시에 대한 '우리의 이야기'를 말하고 싶었다. 이곳을 삶의 터전으로 하는 주민과 이곳을 성지로 여기는 순례자들에게, 또 이 도시를 움직이는 전문가들에게, "바라나시는 우리의 미래를 위한 인류의 유산이라고".

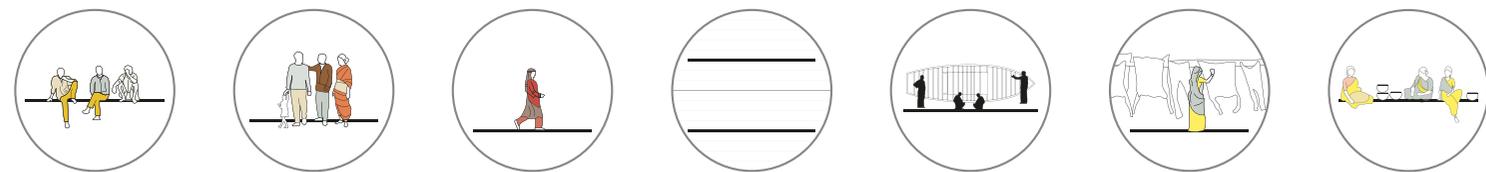




UN ESPACE SACRE DE L'HINDOÏSME    UN ESPACE DE RITUELS    UN ESPACE DE SPIRITUALITE    UN ESPACE DE RASSEMBLEMENT    UN ESPACE DE SOCIABILITE    UN ESPACE COLLECTIF    UN ESPACE DE MEDIATION



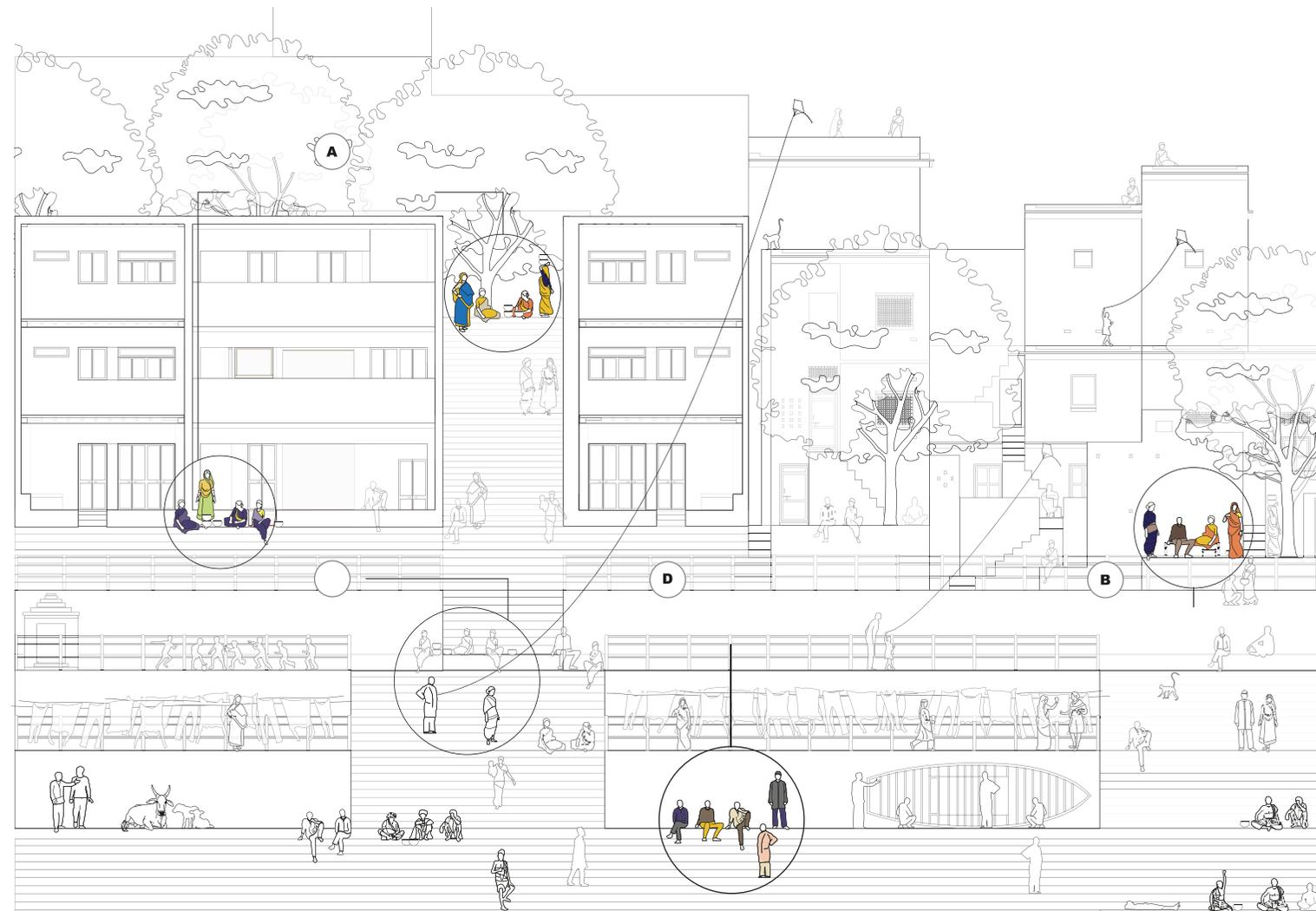
UN ESPACE CODIFIE    UN ESPACE DE CEREMONIE    UN ESPACE DE TEMPLES    UN ESPACE DE COHABITATION    UN ESPACE DE JEUX    UN ESPACE DE RECREATION    UN ESPACE DE REPOS



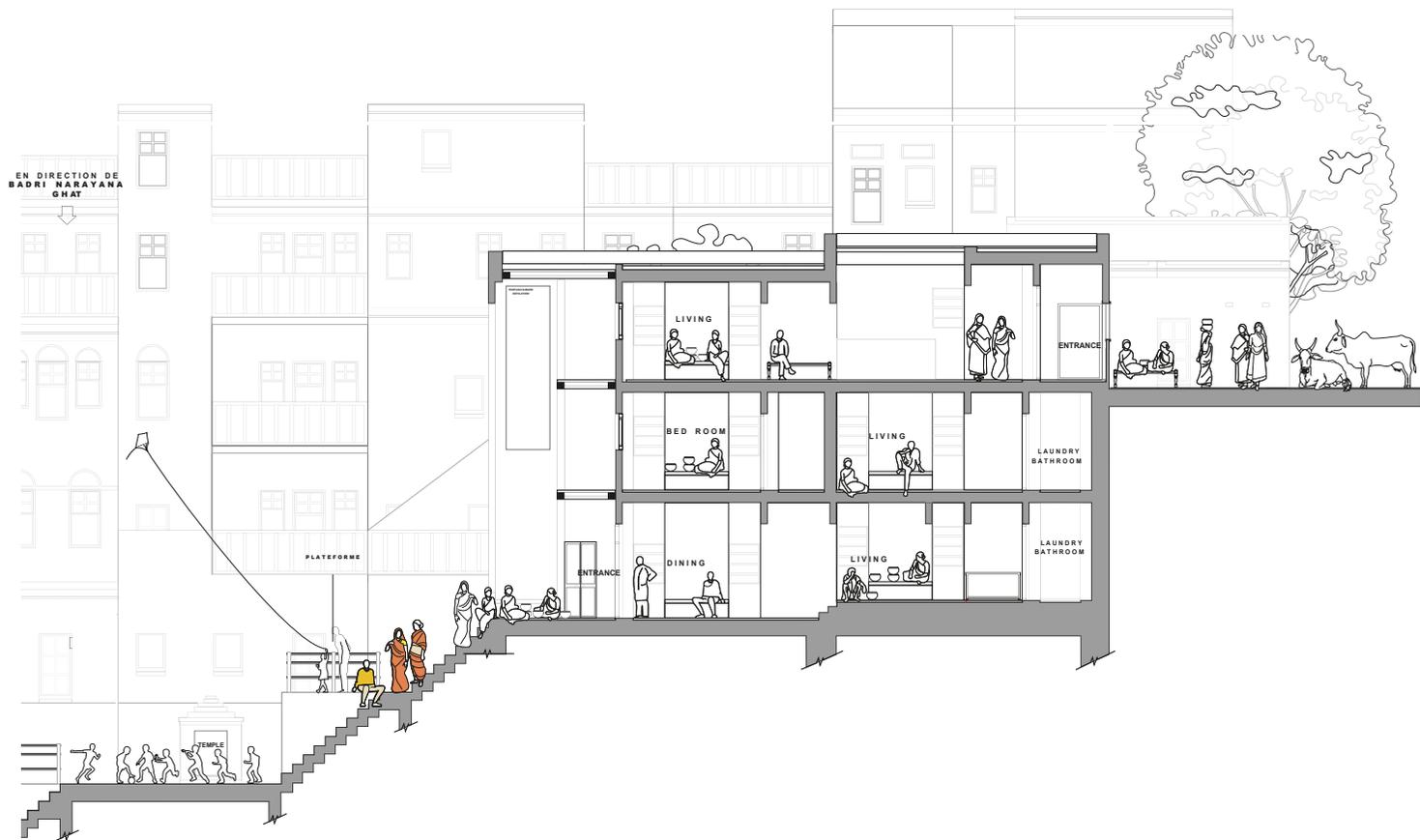
UN ESPACE DE RENCONTRES    UN ESPACE FAMILIAL    UN ESPACE DE PROMENADE    UN ESPACE ETAG6 (TOPOGRAPHIE)    UN ESPACE DE CHANTIER    UN ESPACE DE TRAVAIL    UN ESPACE DOMESTIQUE

**AURÉLIEN VAUX** PROJET DE LOGEMENTS À TRILOCHAN GHAT

Ensemble de logements destinés à une population aux revenus modestes, à la suite des projets d'habitat de Charles Correa.

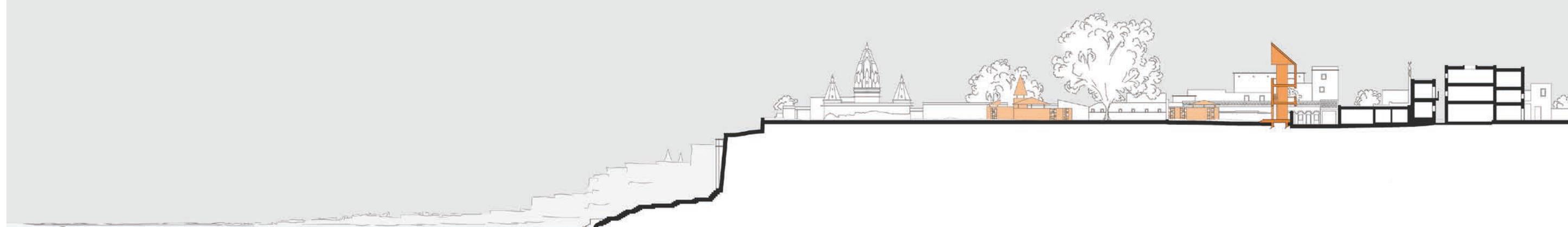


25°N

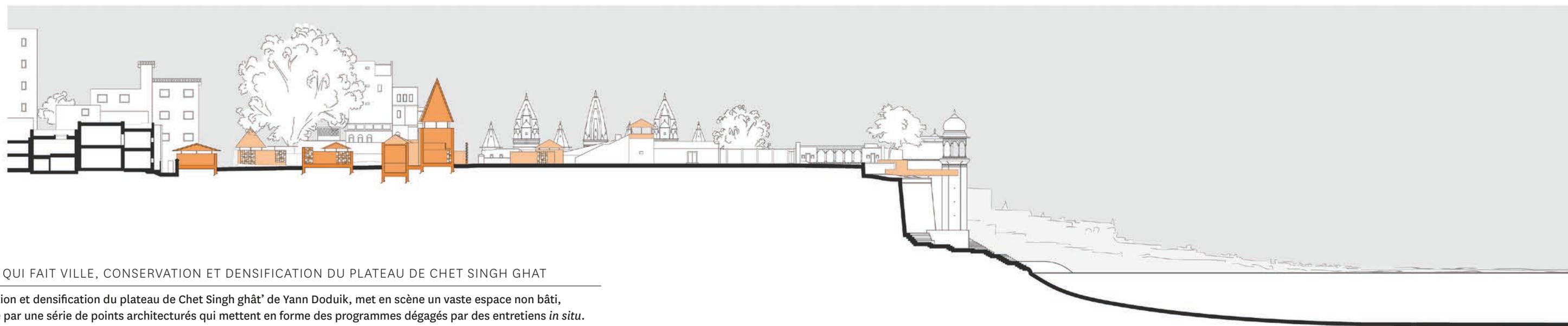


**AURÉLIEN VAUX** PROJET DE LOGEMENTS À TRILOCHAN GHAT

le projet situé sur les berges du Gange participe à constituer la continuité des ghats et à ménager des espaces extérieurs ouverts sur le fleuve.



25°N



### YANN DODUIK UNE FORME QUI FAIT VILLE, CONSERVATION ET DENSIFICATION DU PLATEAU DE CHET SINGH GHAT

Une forme qui fait ville, conservation et densification du plateau de Chet Singh ghât' de Yann Doduik, met en scène un vaste espace non bâti, qu'il s'agirait d'accrocher à la ville par une série de points architecturés qui mettent en forme des programmes dégagés par des entretiens *in situ*.



“... À l’époque où de nombreuses villes mettent en œuvre la rénovation de leurs abords fluviaux (Ahmedabad), les Ghats de Bénarès en Inde apparaissent comme une référence majeure du traitement d’un front sur l’eau. Le mot “Ghat”, dérivé du sanskrit ghatta, signifie un quai, un gué, un embarcadère et, de façon générale, tout type de berges, qu’elles soient construites ou non. Largement répandus en Asie du sud, les Ghats constituent, aujourd’hui, dans leur forme construite, un ensemble d’emmarchements bordant les berges de bassins, de lacs ou de fleuves et permettent, grâce aux marches, l’accès à l’eau. À Bénarès, chaque Ghat est construit isolément et, bien que la forme de base soit celle d’un emmarchement, ils se distinguent tous les uns des autres : par leur forme, leur structure, leur dimension. Nulle part ailleurs, il n’existe un front de Ghat comme à Bénarès : d’une telle étendue, aussi élevé, épousant la topographie de la berge de façon variée. Les Ghats répondent à une hydrographie particulière qui accuse de grandes variations de niveau d’eau – bas en été, haut en période de mousson avec risques

d’inondation... La ville s’est développée sur la rive haute constituée d’un sol solide composé d’argile et de nodules de kankar (carbonate de chaux), tandis que la rive basse est constituée de sédiments de sable déposés par la rivière (Singh, 1955). Lors de la mousson, la ville demeure au-dessus du niveau des crues, alors que la plaine d’inondation, basse et libre de toute construction, est submergée. Les Ghats recouvrent cette rive haute qui s’élève face au soleil levant. Comme la ville est dense avec des ruelles étroites et peu d’espaces ouverts, les Ghats offrent un espace public privilégié par ses dimensions et son contact direct avec la nature. La dichotomie entre une rive construite d’un côté et l’autre d’aspect rural, encore aujourd’hui, sépare l’urbain du paysage naturel.”

**Savitri JALAI.** *Extrait de “Les Ghats de Bénarès, une architecture de berge s’adaptant au fleuve” in Projets de Paysages, revue scientifique sur la conception et l’aménagement de l’espace (2012).*

18 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

**VILLES PARTENAIRES :** La Havane - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Facultad de Arquitectura de la Universidad Tecnologica de La Habana, Cuba.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV :** ENSEIGNANT RESPONSABLE DE L'ATELIER INTENSIF : Juan Luis MORALES MENOCA, Architecte.

PROFESSEUR RESPONSABLE UNITÉ PROJET MASTER 1 : Christian PÉDELAHORE DE LODDIS, Docteur en Architecture.

**FACULTAD DE ARQUITECTURA DE LA UNIVERSIDAD TECNOLÓGICA DE LA HABANA, CUBA :**

ENSEIGNANT RESPONSABLE DE L'ATELIER INTENSIF DE TERRAIN (A.I.T.) : Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Docteur en Architecture.

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Marjorie PRANDINI, Jonathan MATHIEU, Maxime PERRUCHE, Jiang MINJUN, Tanguy DOUART,

James ROSS PONTARELLI, Carlos LOPEZ CABELLO, Audrey DUBIN.

**ÉTUDIANT-E-S, FACULTAD DE ARQUITECTURA LA HABANA :** Camila DE LEÓN, Dayana ESPINOSA, Aymee FALCON BARREIRO,

Linnet VALDEZ, Lilian POTTS, Camila DIAZ SOLANELLE, Adria VALDEZ, Jessica ARAUJO.

**INSTITUTIONS PARTENAIRES (ATELIER INTENSIF DE TERRAIN LA HAVANE) :**

Ambassade de France a Cuba ; Gabinet de Arqueología du Bureau du Conservateur de la Ville de La Havane ;

Comité de Patrimonio de La Habana, Grupo Desarrollo Integral de la Ciudad Habana ; Maqueta de La Habana, UNAICC.

21°N

LA HAVANE

**JURY AIT LA HAVANE :**

Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Docteur en Architecture ; Juan Luis MORALES MENOCA, Architecte ;

Andrés GARRUDO, Architecte ; Gisela RAVELO, Docteur en Architecture ;

María ANTONIA AROZARENA, Licence ; Madeline MENENDEZ, Docteur en Architecture.

**EXPOSITION "10 ANS DE L'A.I.T. DE L'ENSAPLV À CUBA" :**

**LIEU :** Centro Hispano-Americano de Cultura (CHAC), Centro Habana.

**RESPONSABLE DU CENTRE :** Maria LUCÍA BERNA DELGADO.

**CONFÉRENCES AIT LA HAVANE :** Madeline MENENDEZ, Dra. Architecte ; Orlando INCLAN, Architecte ;

Renán Rodríguez GONZALEZ, Architecte ; Juan Luis MORALES MENOCA, Architecte ;

Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Docteur en Architecture.

## LA HAVANE 2016 “LE PROJET URBAIN AMPLIFIÉ”

Christian Pédelahore de Ioddis, Virginia Laguna, Juan Luis Morales Menocal

Le Master *Villes d'Amérique Latine* de l'ENSAPLV articule cours, conférences de spécialité, deux séminaires (*La Fabrique Spatiale et Culturelle des Territoires Durables*) et deux unités de projets spécifiques.

L'*Atelier International Collaboratif de Terrain* (AICT) **La Havane** constitue un moment central de contextualisation, de confrontation et d'expérimentation dialogique grandeur nature des connaissances et des travaux élaborés préalablement qui sont alors repris et amendés au miroir du quotidien des acteurs, des morphologies patrimoniales, des typologies domestiques, des matériaux et des usages relevés *in situ*.

Cet AICT se déroule au sein de la ville de La Havane et constitue la plus ancienne et la plus constante collaboration de terrain en Amérique latine, initiée en 1992

par Claude Schnaidt (UP1), Raul Pastrana (UP6) et Sergio Baroni (ISPJAE). Cette coopération s'est structurée et internationalisée sous l'appellation de l'*Atelier International du Cerro* en initiant des interactions régionales pionnières (Brésil, Martinique, Nicaragua) et a reçu pendant dix années l'appui du programme MOST de l'Unesco ainsi que celui du ministère des affaires étrangères (MAEE) et du ministère de la culture et de la communication (DGP du MCC).

L'Atelier associe institutionnellement l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV), la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Technologique de La Havane, le Bureau de l'historien de la Ville et l'Institut de planification physique. Il reçoit, en outre, localement, la collaboration active de l'association des archi-

tectes cubains, des équipes de recherche de l'université de La Havane, des services culturels de l'ambassade de France, de la bibliothèque nationale et de l'Alliance Française.

L'unité de projet VAL **La Havane** est exemplaire par sa constance et sa pérennité sur un quart de siècle, ce qui s'explique aisément par la remarquable richesse spatiale, concrète comme potentielle, de la ville étudiée.

Cette métropole représente et occupe sans conteste une position première, centrale et sommitale au sein de l'ensemble du continent américain en ayant été pendant cinq siècles et sans discontinuer aux avant-postes de la richesse, de l'excellence et du raffinement urbains. Nous considérons cette ville comme le parangon des métropoles conjointement patrimoniales et révolutionnaires du nouveau

## LA HABANA 2016 “EL PROYECTO URBANO AMPLIFICADO”

Christian Pédelahore de Ioddis, Virginia Laguna, Juan Luis Morales Menocal

El Master de *Ciudades de América Latina* de la ENSAPLV articula cursos, conferencias de especialidad, dos seminarios (*la Fábrica Espacial y Cultural de Territorios durables*) y dos unidades de proyectos específicos.

El *Atelier Internacional colaborativo de terreno* (AICT) **La Habana** constituye un momento central de contextualización, de confrontación y de experimentación dialógica a escala natural de conocimientos y trabajos elaborados previamente, que son después retomados y corregidos en el espejo de la vida cotidiana de los actores, de las morfologías patrimoniales, de las tipologías domésticas, de los materiales y de los usos constatados *in situ*.

Este AICT se desarrolla en el seno de la ciudad de la Habana y constituye la más antigua y más constante colaboración de terreno en América latina, iniciada en 1992 por los

arquitectos Claude Schnaidt (UP1), Raúl Pastrana (UP6) y Sergio Baroni (ISPJAE). Esta cooperación se estructuró e internacionalizó bajo la apelación de *Taller Internacional del Cerro* iniciando acciones internacionales pioneras (Brasil, Martinica, Nicaragua) y ha recibido durante diez años el apoyo del programa MOST de la UNESCO así como del Ministerio de Relaciones Exteriores (MAEE) y del Ministerio de la Cultura y de las Comunicaciones (DGP del MCC) de Francia.

El taller asocia institucionalmente la Escuela Nacional de Arquitectura de París La Villette (ENSAPLV), la Facultad de Arquitectura y de Urbanismo de la Universidad Tecnológica de la Habana, los servicios culturales de la Embajada de Francia en Cuba, de la Biblioteca Nacional, de la Alianza francesa en Cuba así como la Oficina del Plan Maestro de la Oficina del Historiador de la Habana.

La unidad de Proyecto VAL **La Habana** es ejemplar por su constancia y su perennidad durante un cuarto de siglo, lo que se explica ampliamente por la remarcable riqueza espacial, concreta como potencial, de la ciudad estudiada.

Esta metrópolis representa y ocupa indiscutiblemente una posición primera, central y cumbre dentro de todo el continente americano, habiendo estado de manera continua durante 5 siglos en las posiciones de vanguardia de la riqueza, de la excelencia y del refinamiento urbano.

Nosotros consideramos esta ciudad como el parangón de las metrópolis conjuntamente patrimoniales y revolucionarias del nuevo mundo. Asociando, con una gran coherencia y fuerte pertinencia, la retícula colonial hispana, los interiores de las casas andaluzas y los inmuebles de patio con los múltiples recursos del arte urbano francés

monde. Associant, avec une grande cohérence et une forte pertinence, les carroyages hispaniques coloniaux, les intériorités des maisons andalouses et les immeubles à patio avec les multiples ressources de l'art urbain français (façades balconées et ferronnées, boulevards plantés, rues et espaces publics équipés, des réseaux en sous-sol aux aménités urbaines du sursol).

Le Groupe de Projet **La Havane** se développe en trois temps successifs :

1. Prospections analytiques contextuelles et Exercices préalables.
2. Projétations collaboratives *in situ*.
3. Synthèses et hybridations conclusives.

Tout ceci en quatre niveaux et échelles intercorrélées : Arrondissement, Quartier, îlot, Édifice.

Pour chaque édition, un périmètre de travail pertinent est choisi, associant des enjeux conjointement spatiaux, économiques et sociétaux, articulant ainsi des défis territoriaux, urbains et édilitaires. Nous avons pu, avec nos partenaires, travailler successivement sur l'axe gé-

nérateur et structurant de la *Calzada du Cerro*, puis sur la longue façade urbaine, maritime et moderniste, du *Malecon*, sur le quartier portuaire, industriel et prolétaire de Jésus Maria, puis sur l'arrondissement d'influence asia-

tique du *Barrio Chino* pour nous consacrer, en 2016, au quartier Casablanca, sentinelle historique et populaire de la baie de La Havane.



© Juan Luis Morales

(fachadas abalconadas con rejerías, avenidas arboladas, calles y espacios públicos equipados, de redes soterradas de servicios urbanos en superficie).

El grupo de proyecto **La Habana** se desarrolla en 3 tiempos sucesivos:

1. Prospecciones analíticas contextuales y ejercicios precedentes.
2. Proyectos colaborativos *in situ*.
3. Síntesis e hibridación concluyentes.

Todo esto en cuatro niveles y escalas intercorrelacionadas: Municipio, barrio, manzana y edificio.

Para cada edición, un perímetro de trabajo es escogido, asociando los desafíos conjuntamente espaciales, económicos y sociales, articulando así los retos territoriales, urbanos y municipales. Nosotros hemos podido, con nuestros socios, trabajar sucesivamente sobre el eje

generador y estructurante de la calzada del cerro, después sobre la larga fachada urbana, marítima y modernista del Malecón, en los barrios portuarios, industriales y proletarios de Jesús María, posteriormente en el municipio de influencia asiática del barrio chino para finalmente consagrarnos al barrio de Casablanca, centinela histórico y popular de la bahía de La Habana.



© Juan Luis Morales



**PROJET DE CARLOS LOPEZ ET DAYANA ESPINOSA** HORIZONTES CASABLANCA, SOBRE TU TERRAZA, LA MÍA!

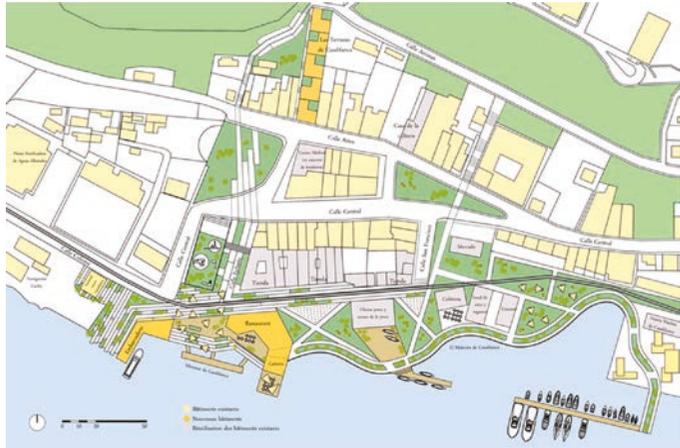
Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.



**PROJET DE CARLOS LOPEZ ET DAYANA ESPINOSA** HORIZONTES CASABLANCA, SOBRE TU TERRAZA, LA MÍA!

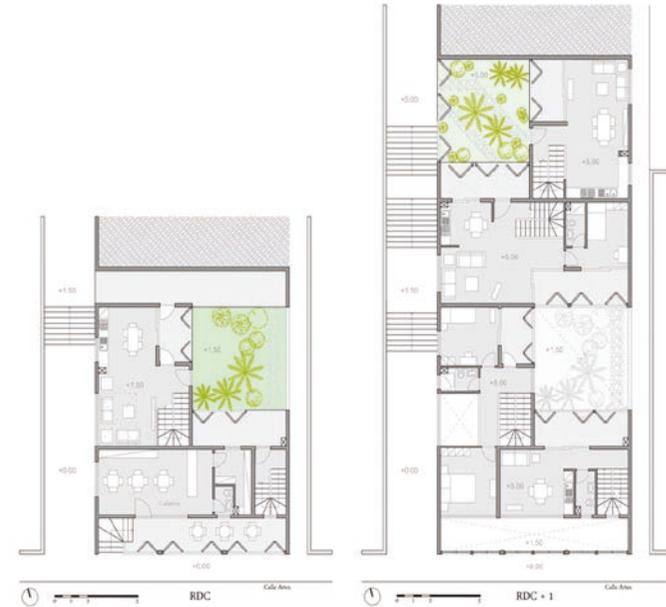
Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet d'architecture.





**PROJET DE JAMES ROSS PONTARELLI ET LINNET VALDÉS EL MALECÓN DE CASABLANCA**

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.



**PROJET DE JAMES ROSS PONTARELLI ET LINNET VALDÉS LAS TERRAZAS DE CASABLANCA**

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet architectural.



Parc sportif

Parc d'eau

Place de Casablanca

Place de l'art



0 10 20 50 100 m  
N  
Plan masse

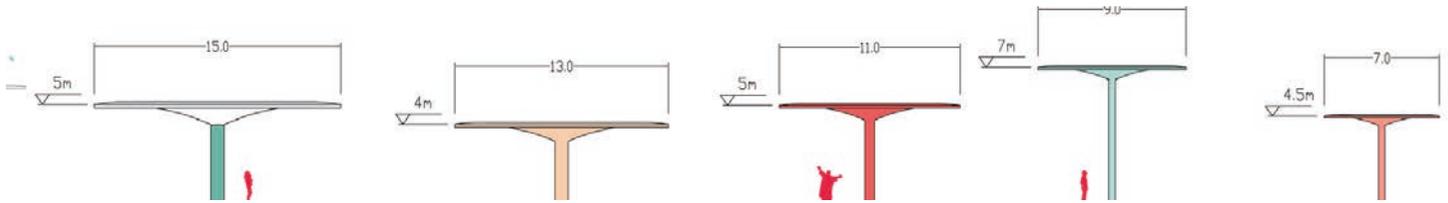
**PROJET DE MIJUN JIANG ET CAMILA DIAZ SOLANELLE LA PROMENADE**

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.  
L'objectif de ce projet urbain est de redynamiser le quartier Est de la Havane.



**PROJET DE MIJUN JIANG ET CAMILA DIAZ SOLANELLE LA PROMENADE**

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet architectural.  
L'idée de ce projet architectural est de créer un immeuble pour certaines familles d'habitants.



PROJET DE MARJORIE PRANDINI ET AYMÉE FALCON BARREIRO SOMBRILLAS Y LADRILLOS

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.



PROJET DE MARJORIE PRANDINI ET AYMÉE FALCON BARREIRO SOMBRILLAS Y LADRILLOS

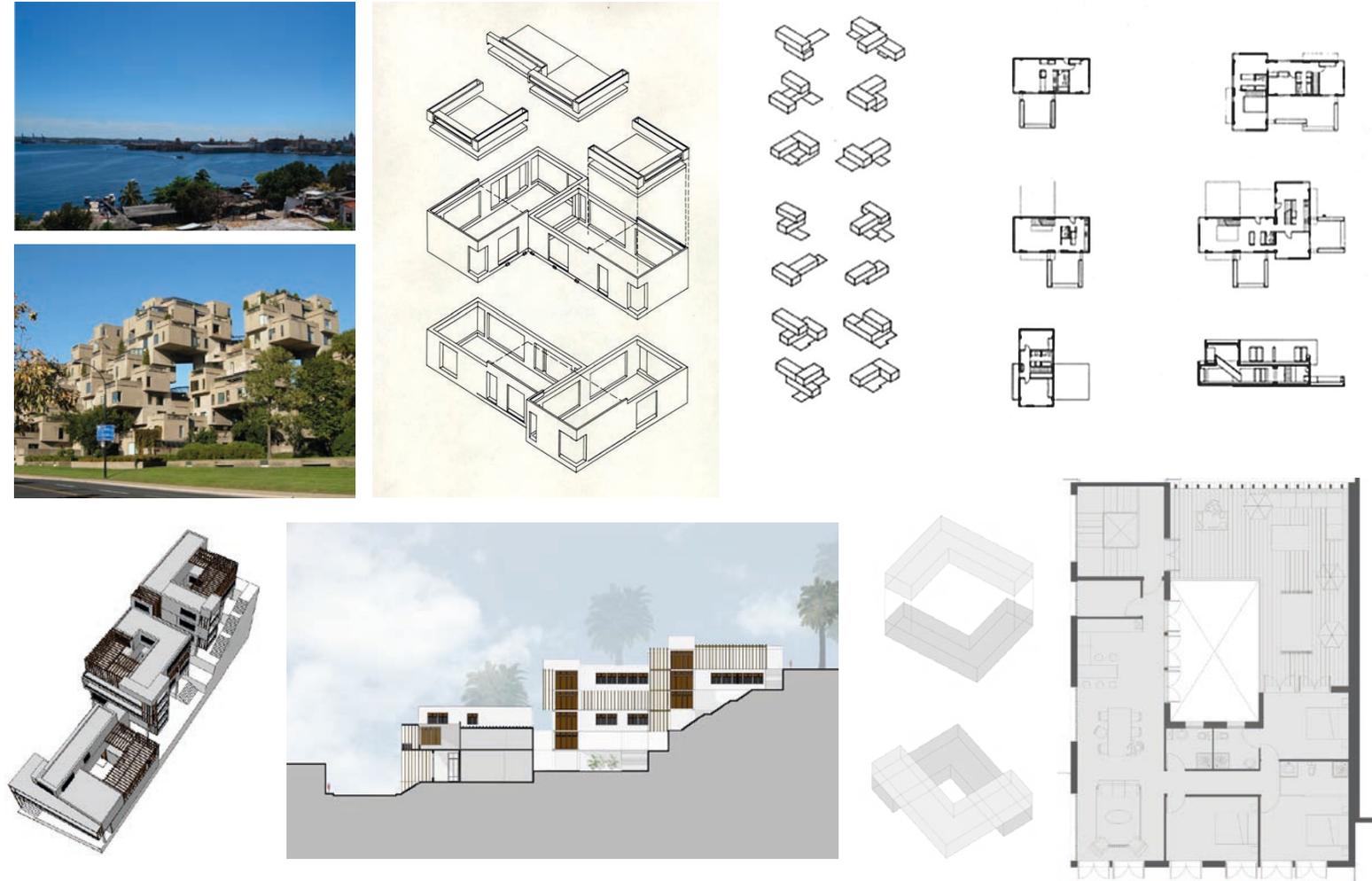
Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet architectural.



21°N

**PROJET DE MAXIME PERRUCHE ET LILLIAN POTTS** PROJET DE 8 LOGEMENTS

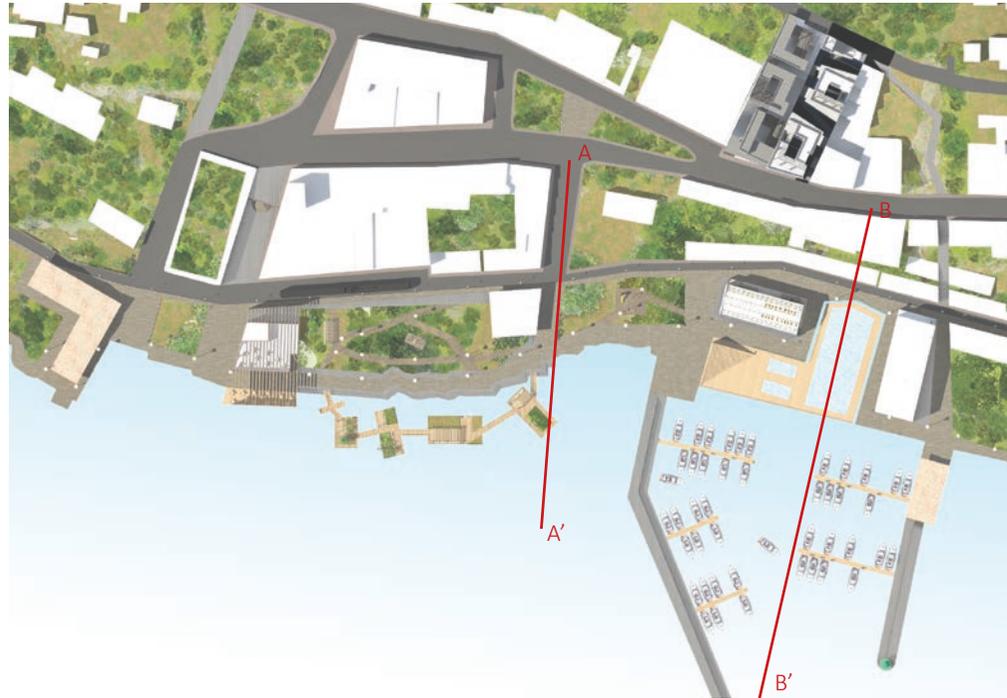
Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain et architectural.



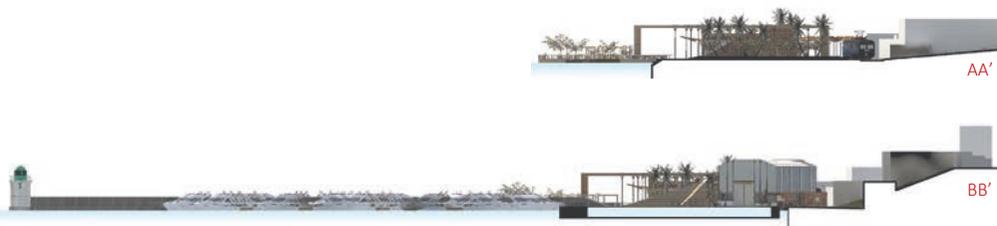
21°N

**PROJET DE MAXIME PERRUCHE ET LILLIAN POTTS** PROJET DE 8 LOGEMENTS

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain et architectural.

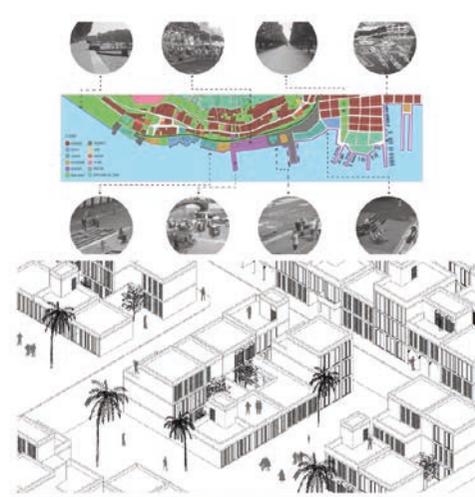


Plan Opération urbaine secteur Casablanca



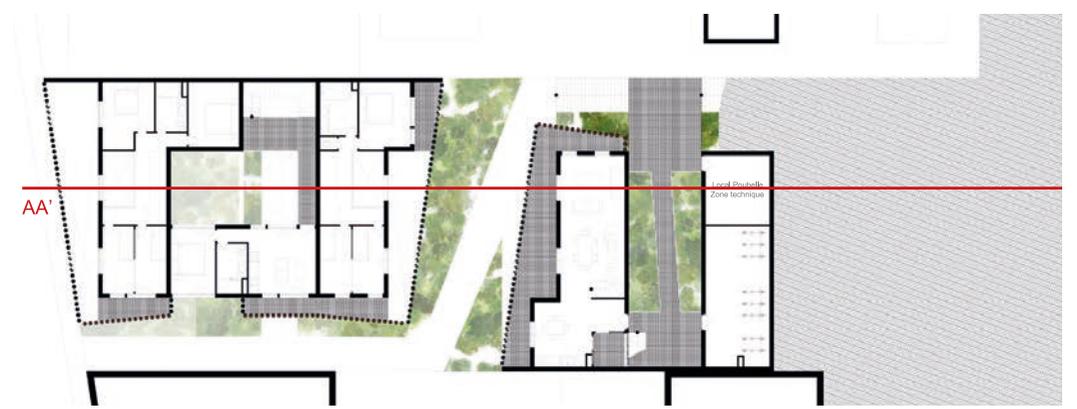
**PROJET DE JONATHAN MATHIEU, ADRIA VALDÉS ET JESSICA ARAUJO** NUEVA URBANIDAD

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.



**PROJET DE JONATHAN MATHIEU, ADRIA VALDÉS ET JESSICA ARAUJO** LA BRIQUE TORTURÉE

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet architectural.



Plan étage n°2 + 6 m.



21°N

21°N

18 / 04 / 2016 → 30 / 04 / 2016

**VILLES PARTENAIRES :** Santiago de Cuba - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Facultad de Construcciones, Universidad de Oriente, FCO-UO, Santiago de Cuba.

Facultad de Humanidades, Chaire d'études franco-cubaines et caribéennes, Montaigne et Montesquieu, Santiago de Cuba.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S RESPONSABLES DE L'ATELIER INTENSIF :** Virginia LAGUIA, Architecte (ENSAPLV) ; Christian PÉDELAHORE DE LODDIS,

Docteur en Architecture (ENSAPLV) ; **DE L'ATELIER INTENSIF DE TERRAIN :** Lourdes RIZO AGUILERA, Docteur en Architecture (UCO) ;

Elsi LÓPEZ ARIAS, Doyenne et Docteur en Architecture (UCO).

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Zakaria ADDAR, Joachim ARNOUX, Ghita BEN BACHIR EL IDRISSE, Victoria BOUTROUX, Sidonie COURTOIS,

Charley DAMONT, Yasmine FASSI FIIHRI, Amandine GIRARD (BIAESTP), Yunjeong GU, Hiba-Allah HILALI NAJM, Madeleine HODDE

(BIAESTP), Jeanne KNOPLIOCH, Rostane Adlane MILES, Arthur NAVECTH, Donatus NWAOKOLEME, Oscar PUEYO, Camille RANSON,

Marie-Antoinette RULLIE (BIAESTP), Lise THIRIOT, Leonardo VILLARROEL GONZALEZ, Juan Francisco ZEGARRA CERNA, Pedro ROQUE,

Juan GUTIERREZ SANCHEZ, Nour RAMDAOUI.

**ÉTUDIANT-E-S, FCO - UO :** José Félix PEARCE PÉREZ, Javier RODRÍGUEZ RAMÍREZ, Manuel Adrián BRIOSO RODRÍGUEZ ,

Fernando VELÁZQUEZ WONG, Aymé Karelis GARCÍA ARIAS, David SANTIESTEBAN SÁNCHEZ, Antoine ROMAND-MONNIER,

Carlos DEL ROSARIO GIRO, Beatriz CASAS LÓPEZ, Daniel GARCÍA GARCÍA, Jesús VARELA SORIO, Dayana BETANCOURT TORRES,

María Esther MATOS CALANTE, Yuniur FUENTES MATOS.

**ÉTUDIANT-E-S, HUMANIDADES - UO :** Annia SAYAS SÁNCHEZ, Solangel ORTIZ MAYET, Sara Mercedes VALDÉS LEGRÁ,

Elidanis PREGO SEMITIER, Claudia LOPEZ MORENO, Wilber Evelio SÁNCHEZ ODUARDO.

21°N

SANTIAGO DE CUBA

**ENSEIGNANT-E-S, FCO Y HUMANIDADES - UO :** Lourdes RIZO AGUILERA, Milene SOTO SUÁREZ, Mario PANEQUE VÁZQUEZ, José Antonio DORADO

RODRÍGUEZ, Estrella ROCA FERNÁNDEZ, Maritza ESPINOSA OCALLAGHAN, Coralina VAZ SUÁREZ, Elsi LÓPEZ ARIAS, Lázara SALAZAR BESTARD,

Bárbara AGUILAR MÉNDEZ, Rafael RODRÍGUEZ ABREU, María Teresa MUÑOZ CASTILLO, Elidar PUENTE SAN MILLÁN, Leonardo PÉREZ VILORIO,

Marbelis HERNÁNDEZ SALOMÓN, Francisco DE LOS SANTOS PERALTA, José Manuel IZQUIERDO PARDO, Varinia GONZÁLEZ ESTÉVEZ, María Elena CAMBON.

**PROFESSIONNELS INSTITUTIONNELS :** Lina MADARIAGA MARANTE, enseignante (Plan Maestro OCC) ; Yaumara LÓPEZ (Plan Maestro OCC) ;

Elvio MARTÍNEZ SÁNCHEZ, enseignant (Arquitecto de la Comunidad) ; Gerardo RODRÍGUEZ PAUMIER, enseignant (Arquitecto de

la Comunidad) ; Osvaldo LICEA FRÓMETA, enseignant (DPPF).

**INSTITUTIONS PARTENAIRES (ATELIER INTENSIF DE TERRAIN SANTIAGO DE CUBA) :**

Ambassade de France a Cuba ; Alliance Française de Cuba ; Departamento de Arquitectura y de Urbanismo de la Facultad

de Construcciones de la Universidad de Oriente en Santiago de Cuba (UCO) ; La Chaire d'Etudes Franco-Cubaines et de la Caraïbe

Montaigne Montesquieu, Santiago de Cuba, Historia del Arte, Facultad de Humanidades ; Oficina del Conservateur de la Ciudad

de Santiago de Cuba (OCC) ; Oficina Plan Maestro de la Ciudad de Santiago de Cuba ; Empresa Provincial de los Arquitectos

de la Comunidad de Santiago de Cuba (EMPAC) ; Dirección Provincial de Planificación Física de Santiago de Cuba (DPPF).

**EXPOSITION "10 ANS DE L'A.I.T. DE L'ENSAPLV À CUBA" :** Centro Hispano-Americano de Cultura (CHAC), Centro Habana.

## SANTIAGO DE CUBA “CONNAISSANCES HAPTIQUES ET PROJETS CONTEXTUELS”

Christian Pédelahore, Virginia Laguía, Juan Luis Morales Menocal

L'Unité de Projet ENSAPLV *La Fabrique Urbaine au Sud* permet aux étudiants en troisième année de Licence de se confronter conjointement à l'échelle urbaine et territoriale du projet architectural ainsi que de le faire en contexte étranger et à l'international.

L'Atelier Intensif et Collaboratif de Terrain (AICT) **Santiago de Cuba** est réalisé depuis 2006 par l'équipe *Villes d'Amérique Latine* à la demande du ministère des affaires étrangères, avec l'appui des services culturels de l'ambassade de France et de l'Alliance Française de Cuba, en partenariat avec la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université d'Oriente (UCO), l'Office du conservateur de la Ville, l'Institut de planification physique, la Chaire d'études franco-cubaines et caribéennes Montaigne et Montesquieu, le réseau des architectes de la communauté urbaine, la municipalité, les autorités et les habitants des quartiers étudiés.

Ce Groupe de Projet traite, par l'analyse approfondie et la conception architecturale, de situations métropolitaines exemplaires tant géographiquement, qu'historiquement et culturellement. Ainsi en va-t-il de la ville de Santiago de Cuba qui réunit comme site d'assise une exceptionnelle et vaste baie maritime tropicale à une longue histoire de tracés et de fabrique anthropique de l'espace comptant plus de cinq cent années (agglomération fondée en 1514).

Afin de travailler ce consistant matériau, l'équipe de *La Fabrique Urbaine au Sud* articule tout au long du semestre : cours, conférences et une pratique concrète et exploratoire du projet spatial tant intellectuelle que manuelle en associant textes analytiques et programmatiques, explorations fondamentales et simulations plastiques, chromatiques, iconographiques, graphiques, planaires, tridi-

mensionnelles, sous formes de dessins, photographies, collages et maquettes.

Sont plus particulièrement étudiées et testées les ressources de la projection contextuelle s'élaborant en une sédimentaire connaissance complexe de la diversité des acteurs, des typologies, des tectoniques, des matériaux, des régimes climatiques, des reliefs, des structures hydrauliques, végétales et topographiques.

Le semestre de travail s'organise en trois temps successifs :

1. Études spatiales systémiques, à distance, par le biais de cartographies analytiques proportionnées et de la construction raisonnée et rigoureuse de connaissances et de la progressive maîtrise incorporante des morphologies urbaines et des typologies architecturales *Santiagoaises*.

## SANTIAGO DE CUBA “CONOCIMIENTOS HÁPTICOS Y PROYECTOS CONTEXTUALES”

Christian Pédelahore, Virginia Laguía, Juan Luis Morales Menocal

La Unidad de Proyecto de la ENSAPLV “*La Fabrica Urbana en el Sur*” permite a los estudiantes de tercer año de Licencia confrontarse conjuntamente con la escala urbana y territorial del proyecto arquitectónico así como hacerlo en contexto extranjero e internacional.

El Taller Intensivo y Colaborativo de Terreno (AICT) **Santiago de Cuba** se lleva realizando desde el año 2006 por el equipo *Ciudades de América Latina* a petición del Ministerio de Asuntos Exteriores, con el apoyo de los servicios culturales de la embajada de Francia y de la Alianza Francesa, en colaboración con la Facultad de arquitectura y de urbanismo de la Universidad de Oriente (UO), la Oficina del Conservador de la Ciudad, el Instituto de Planificación Física, la Cátedra franco-cubana de estudios caribeños Montaigne Montesquieu, la red de Arquitectos de la Comunidad urbana, la municipalidad, las

autoridades y los habitantes de los barrios estudiados.

Este Grupo de Proyecto trata, por el análisis detenido y la concepción arquitectónica, situaciones metropolitanas ejemplares tanto geográficamente, como históricamente y culturalmente. Así va de la ciudad de Santiago de Cuba que reúne como lugar de asentamiento una bahía marítima tropical excepcional y vasta a una larga historia de trazados y de fábrica antrópica del espacio que asienta más de quinientos años (ciudad fundada en 1514).

Con el fin de trabajar esta materia consistente, el equipo de *La Fábrica Urbana del Sur* articula a lo largo del semestre: cursos, conferencias y una práctica concreta y exploratoria del proyecto espacial tanto intelectual como práctico, asociando textos analíticos y programáticos, exploraciones fundamentales y simulaciones plásticas, cromáticas, iconográficas y

gráficas, planas, tridimensionales, bajo formas de dibujos, fotografías, encolados y maquetas.

Son estudiados y examinados particularmente los recursos de proyección contextual que se elaboran a través de un conocimiento sedimentario complejo gracias a la diversidad de actores, tipologías, tectónicas, materiales, regímenes climáticos, relieves, estructuras hidráulicas, vegetales y topográficas.

El semestre de trabajo se organiza en tres tiempos sucesivos:

1. Estudios espaciales sistémicos, a distancia, por el procedimiento de la cartográfica analítica proporcionada y de la construcción razonada y rigurosa de conocimientos y de la progresiva maestría que incorpora morfologías urbanas y tipologías arquitectónicas *Santiagoueras*.

2. Approches programmatiques collaboratives et expérimentations conceptuelles participatives *in vivo* et *in situ*.
3. Simulations spatiales territoriales, urbanistiques et architecturales synthétiques conclusives.

Ce faisant, cette unité de projet permet aux étudiants de se confronter à une ville tropicale métissée ayant associé sur le temps long de multiples, sédimentaires et symbiotiques créolisations spatiales tour à tour et conjointement hispaniques, françaises et africaines ; de la réticulation de la *Loi des Indes* aux spatialités Béarnohaitiennes jusqu'au génie urbain rationaliste et moderniste des flamboyants débuts du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est dans ce riche cadre qu'il revient à chaque étudiant de construire et de mettre en œuvre, en fonction de ses motivations et de ses thématiques d'intérêt,

une matérialisation spatiale pertinente des différentes pièces urbaines participant de cette grande nef collective à cœur ouvert que constitue la *Alameda* (boulevard maritime) de Santiago de Cuba.

Suite aux premières études cartographiques et à ses modélisations typomorphologiques l'étudiant est très directement confronté à des contextes urbains physiques, sociaux et culturels concrets qui lui permettent d'assurer une part active aux travaux collaboratifs de terrain conduits avec les acteurs locaux.

L'Atelier International et Collaboratif de Terrain (AICT) constitue ainsi une interface d'articulation entre un moment théorique et analy-

tique : l'étude comparée et critique des morphologies latino-américaines et de leurs évolutions contemporaines ; et une phase pratique, opératoire et projectuelle : la mise en espaces, en matières et en formes de stratégies d'amélioration, de cohésion et de soutenabilité des existences humaines au quotidien.



2. Enfoques programáticos colaborativos y experimentaciones conceptuales participativas *in vivo* e *in situ*.
3. Simulaciones espaciales territoriales, urbanas y arquitectónicas de modo sintético y concluyente.

De este modo, este proyecto permite a los estudiantes confrontarse con una ciudad tropical mestizada que ha asociado a lo largo del tiempo múltiples, sedimentarias y simbióticas criollizaciones espaciales, una tras otra y conjuntamente herencias hispánicas, francesas y africanas; desde la retícula de las Leyes de Indias hasta las espacialidades Béarnohaitianas hasta el genio urbano racionalista y modernista del resplandeciente principio del siglo XX.

En este marco de gran riqueza, le incumbe a cada estudiante el construir y poner en ejecución, a medida de sus motivaciones y con arreglo a sus temáticas de interés,

una materialización espacial pertinente de los diferentes espacios urbanos que participan en esta gran nave colectiva de laboratorio urbano que constituye La *Alameda* (bulevar marítimo) de Santiago de Cuba.

Seguidamente a los primeros estudios cartográficos y a sus modelizaciones tipo-morfológicas el estudiante está directamente confrontado con contextos urbanos físicos, sociales y culturales concretos que le permiten asegurar una parte activa en los trabajos colaborativos de terreno conducidos con los actores locales.

El Taller International y Collaborativo de Terreno (AICT) constituye así una interfaz de articulación entre un momento teórico y analítico:

co: el estudio comparado y crítico de las morfologías latino-americanas y de sus evoluciones contemporáneas; y una fase práctica, operatoria y de proyección: la aplicación en espacios, en materias y en formas de las estrategias de mejoramiento, de cohesión y de sostenibilidad de las existencias humanas cotidianas.



### LES 40 LOGEMENTS

Par Marie-Antoinette RULLIE



**25 logements**

- 2 pièces 34 m<sup>2</sup> x 50 m<sup>2</sup>
- 3 pièces 45 m<sup>2</sup> x 75 m<sup>2</sup>
- 4 pièces 60 m<sup>2</sup> x 90 m<sup>2</sup>
- 5 pièces 80 m<sup>2</sup> x 95 m<sup>2</sup>
- Duplex

**25 logements**

- 1 pièce duplex et duplex habituel
- 2 pièces duplex et duplex habituel
- 4 pièces simples
- 3 pièces duplex et duplex habituel

**LEGÈNDE**

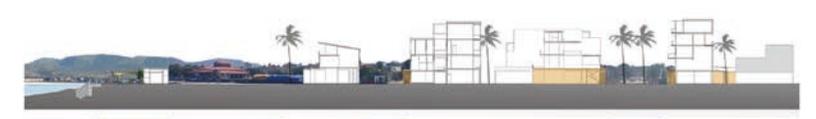
- Végétation
- Terrasse/Passeoire
- Terrace
- Reservoir d'eau
- Magasin de pêche
- Cafétéria
- Garage
- Magasin de pêche
- Cafétéria

**40 Logements**

- Promenade 5x2000 m<sup>2</sup> L: 1,2 km
- Parc et surfaces plantées Nord 3x1000 m<sup>2</sup> Ouest 3x1000 m<sup>2</sup>
- Passeoires 3x400 m<sup>2</sup> L: 300 m
- 9 unités Nord
- Centre 4
- Sud 3
- 40 Logements Marie-Antoinette RULLIE

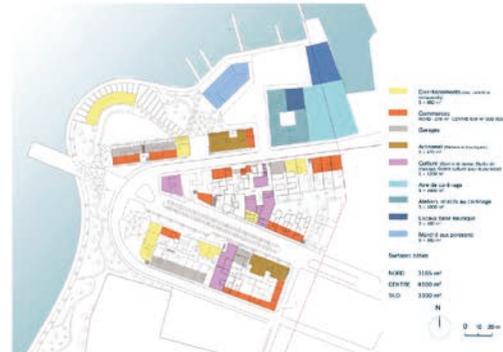
**25 logements**

- Végétation
- Terrasse / Pato
- Garages
- Eau
- Centre de dones
- Magasin de pêche
- Cafétéria



0 10 20 m

21°N



21°N



Plan Masse



Volumétrie des 40 logements



Volumétrie du projet urbain



R+3



R+2



R+1



RDC



Coupe Urbaine



Façade SUD

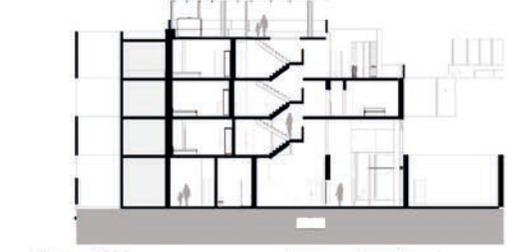
Façade EST



Volumétrie Façade



Perspective Place



Coupe AA'

0 1 2 3 4 m



Coupe BB'



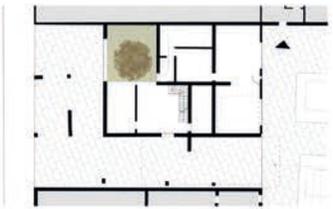
R+3



R+2



R+1

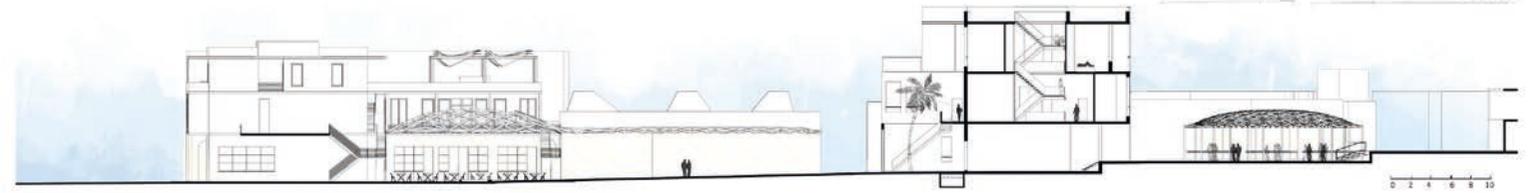
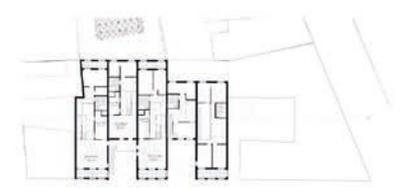
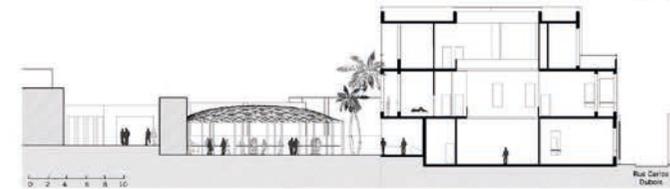
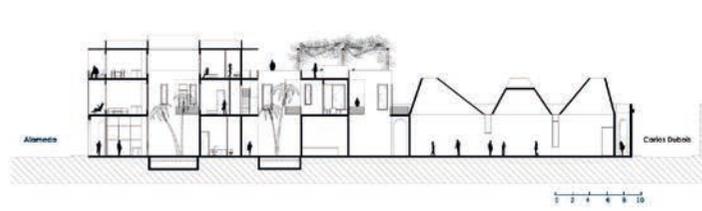


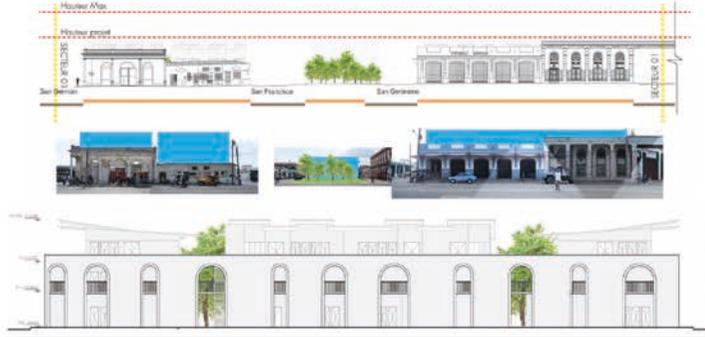
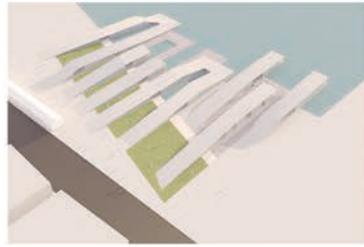
RDC

PASSEO LA ALAMEDA - Santiago de Cuba

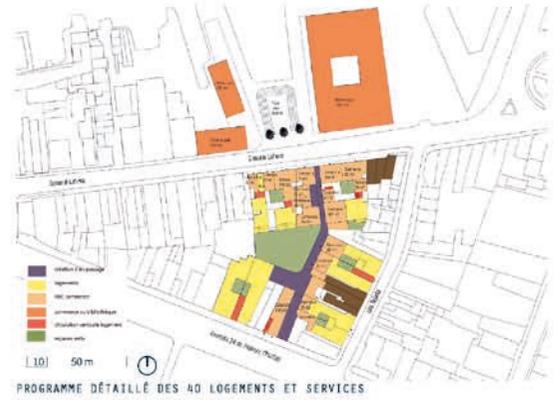
Sidonie Courtois et Charley Damont

Proposition de lien entre l'avenue et la ville avec un centre culturel, café et logements sur l'Alameda et des ateliers et logements d'artisans et marché en fond d'îlot.





Elevation - Maximo Gomez (San German)



PROGRAMME DÉTAILLÉ DES 40 LOGEMENTS ET SERVICES



PLAN URBAIN RDC



PROGRAMME



Coupe A



Maximo Gomez (San German)



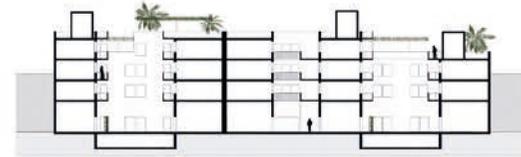
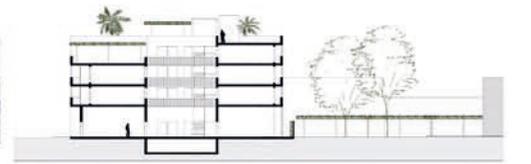
Arriola Juan Hernandez (Llaneros)

Sajoma (San Francisco)

Pensaje (Rochas)



FAÇADE RUE DU GÉNÉRAL LAMERA



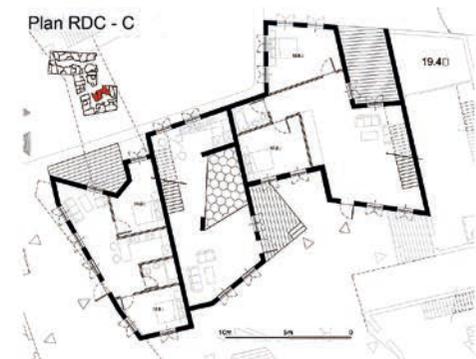
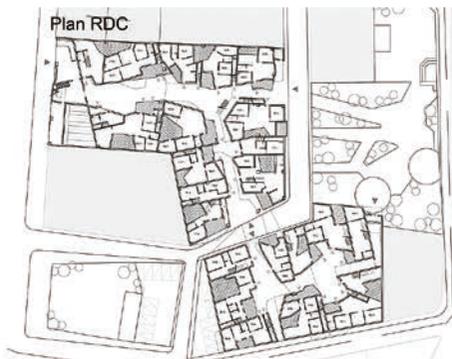
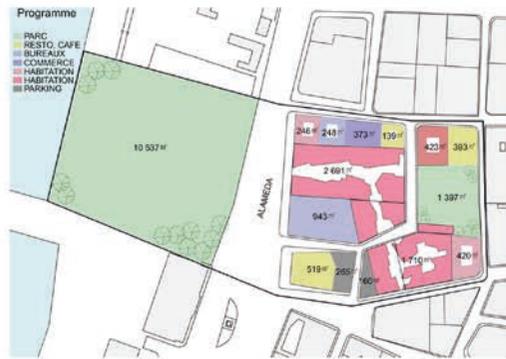
COUPES DU PROJET ARCHITECTURAL



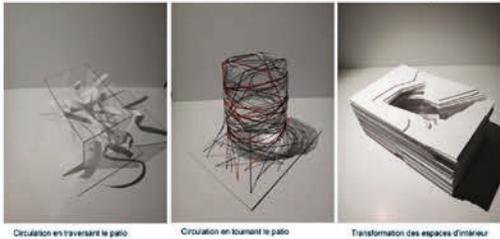
PLAN RDC DU PROJET ARCHITECTURAL

PROJET DE LEONARDO VILLARROEL GONZALEZ HABITER LE VIS À VIS

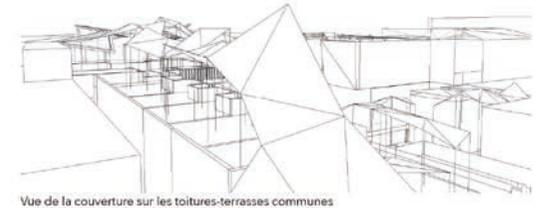
PROJET DE MADELEINE HODDE UNE ARTICULATION DE PATIOS



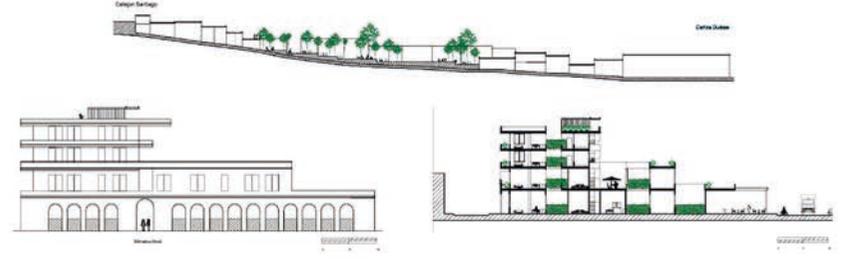
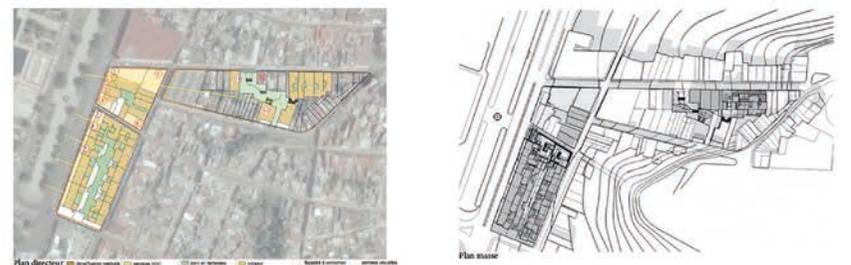
SUJET La Transformation et la Circulation des espaces

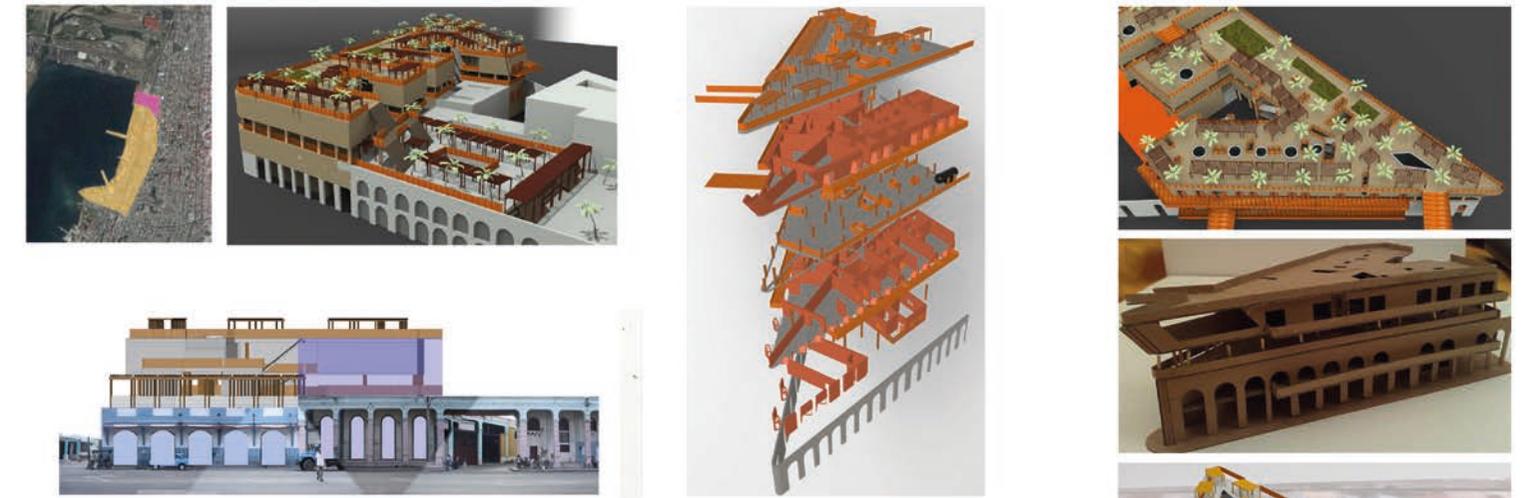
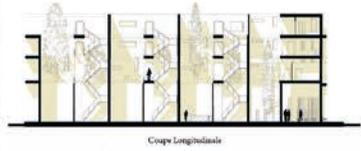


PROJET DE YUNJEONG GU RESPIRATIONS FRACTALES



PROJET DE JEANNE KNOPLIOCH ET PROJET D'OSCAR PUEYO FLUIDITÉS TOPOGRAPHIQUES





Avenida Jesus Menendez ilot 3



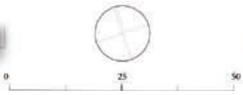
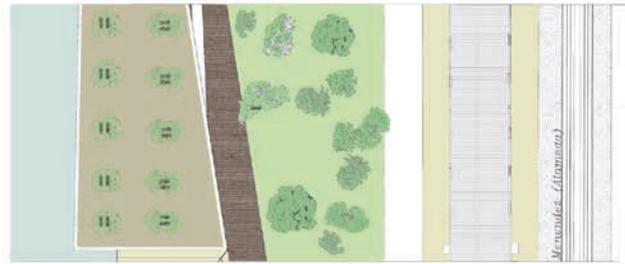
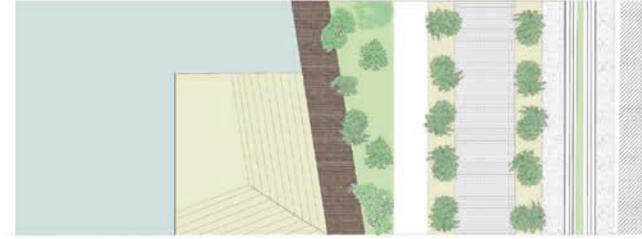
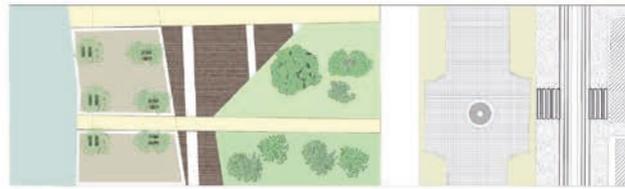
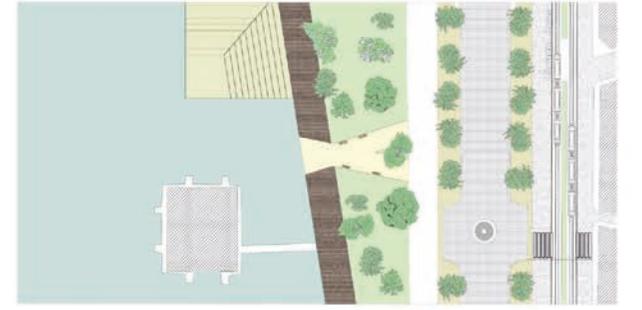
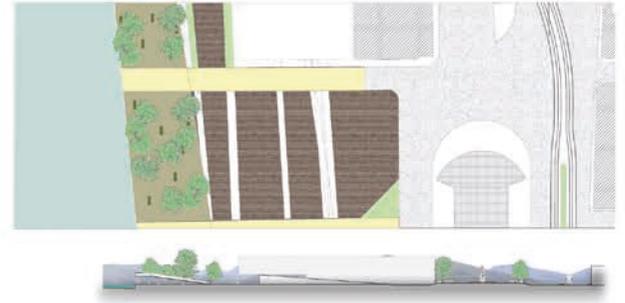
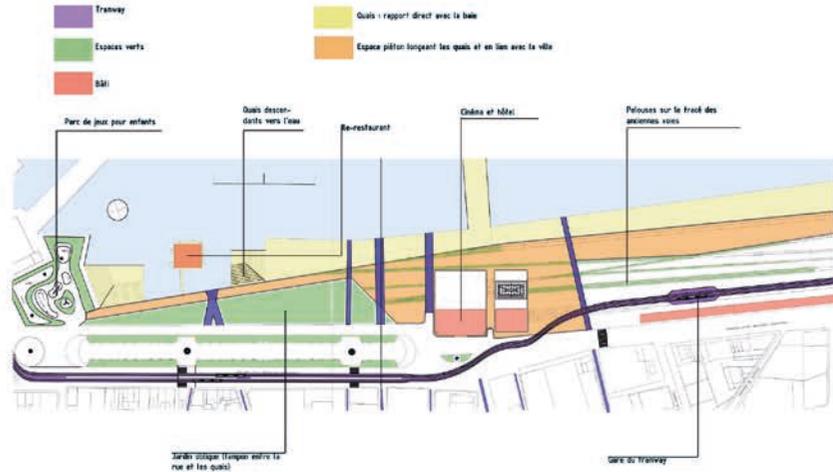
Callejón de Alameda ilot 3



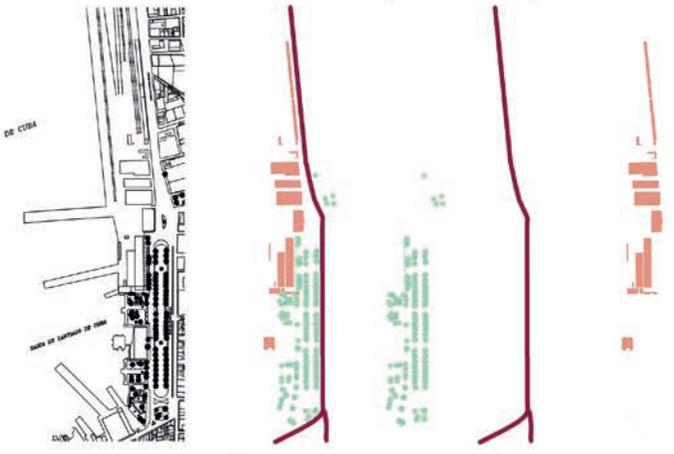
PROJET D'ARNOUX JOAQUIN LE PAQUEBOT TERRESTRE



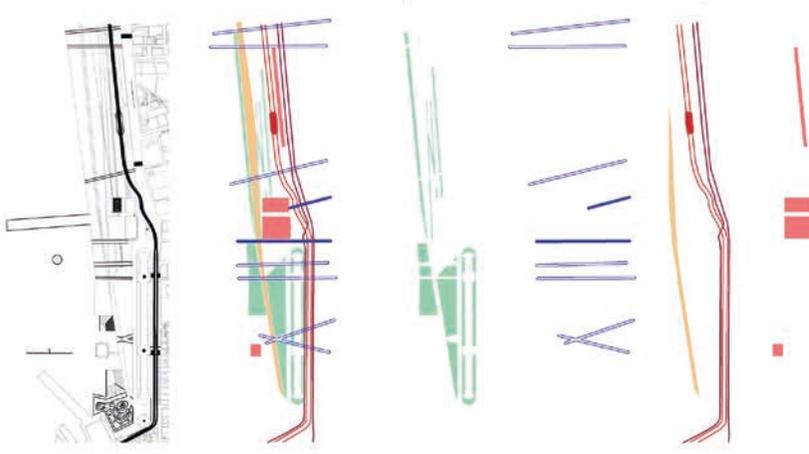
PROJET DE HIBA-ALLAH HILALI NAJM L'ILOT EN FRANGES



21°N



Schémas de logique urbaine



Schémas de logique urbaine

21°N

10 / 02 / 2017 → 20 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Dakar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Collège Universitaire d'Architecture de Dakar, CUAD, Dakar, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Jean-Marc LALO, Yves ROUBY.

CUAD : Naby KANE, Chérif DIATTARA.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Samar ABDELLAH, Alexandre BARBOSA BRAS, Mathilde BASUYAU, Alexandre BELUCHE, Mariem

BEN BRAHIM, Prune BERTHIER, Esteban BORTEELE, Thibault BRISSET, Antonio CARREIRA MALAXECHEVARRIA, Camille DAMASSE,

Vincent FRANÇOIS, Pierre FREITAS, Bérénice GABEAUD, Ludivine GRESSIEUX, Claire LEROY-BÉDIER, Emie LHERMET, Salsabile

MAHMOUD, Jeanne MEYNARD, Domitille RIBÉREAU GAYON, Léa SODANGBE BEAUBLAT, Aurélien SOUVERAIN, Andréa STOPIN,

Chloé VERTALDI, Hippolyte VIENOT DE VAUBLANC. CUAD : Mariama ABA MAHAMAN, Koko Jean ADIKA, Mani Dyck BIHIBINDI,

Omar Paolo CAMARA, Seynabou Diaw CISSE, Sidy CISSOKHO, Mohamed Boussouriou DIALLO, Salimata Diouldé DIALLO, Mama

khady DIOMBANA, Massamba DIOUM, Seynabou DIOUF, Amy FALL, Soukeyna Marie FALL, Fatou FAYE, Cheikh Ahmadou Bamba FAYE,

Abdoul Aziz GUEYE, Mamadou Mbacké KANDJI, Khalifa Ababacar LO, Arba Cheikh Ayman MINOUNGOU, Romuald MINOUNGOU,

Abdoulaye Diam NDIAYE, Cheikh Moussa NDIAYE, Mamadou Birane NDIAYE, Ndeye Marieme NDOYE, Aminata SAGNA, Seydina

Mandione Laye SARR, Khadim THIAO, Michel Exancé V. VILPOUX, W.Esdras thiery YANOOGO, Javan Husaï YAPELE ZIBAÏYA.

14°N

DAKAR 1

## DAKAR N°1 “ÉQUIPER LA VILLE : CENTRE CULTUREL À N’GOR”

*Yves Rouby, Enseignant à l’ENSAPLV*

### 1. CRÉATION & DÉVELOPPEMENT D’UNE COOPÉRATION INTER-ÉCOLES EN TERRE AFRICAINE

Dans le contexte actuel de l’enseignement de l’architecture, dans la sous-région ouest-africaine, où n’existent que quelques établissements dédiés à cette discipline (ESIAU à Bamako au Mali, EAMAU à Lomé au Togo, CUAD de Dakar), le partenariat entre l’ENSAPLV et le CUAD vise à relancer les échanges avec l’Afrique subsaharienne, freinés depuis la fermeture de l’École d’Architecture de Dakar en 1991, et plus généralement à l’établissement de liens durables avec cette région du monde appelée à un fort développement économique et démographique dans les 50 années à venir. L’enseignement dispensé au CUAD se limitant à une formation de licence, cet échange, basé dès son origine sur une exigence d’équivalence bilatérale entre les 2 établissements, a été mis en place en seconde année du cursus, et constitue – en licence – le premier étage d’une coopération plus large menée par l’ENSAPLV avec les écoles dakaroises, en complément à celle conduite en master avec l’IPP par Olivier Boucheron.

Il s’inscrit par ailleurs dans le cadre de l’une des 5 thématiques structurantes de la COMUE HESAM intitulée “Afrique(s) en devenir”, communauté d’universités dont l’ENSAPLV est membre depuis 2015.

### 2. DAKAR, UNE MÉTROPOLE EN MUTATION

Dakar est l’une des villes d’Afrique de l’Ouest appelées à connaître d’importantes transformations dans les vingt années à venir. Ayant vu un quadruplement de sa démographie depuis les années 1970 en raison de l’exode rural, sa population s’établit désormais à environ 3 millions d’habitants, et devrait dépasser les 15 millions d’habitants à horizon 2030. Pour accompagner ces évolutions, la ville de Dakar développe une politique d’aménagement visant à organiser l’expansion urbaine et à lutter contre la pression foncière qui touche actuellement le centre-ville : viabilisation de terres (espace public, parcelles assainies), reconversion de secteurs urbains industriels & d’activités (port, délocalisation de l’aéroport situé en centre-ville), encadrement de l’aménagement du littoral

(érosion des terres), valorisation du patrimoine (moderniste, colonial, traditionnel lébou). A plus lointaine échéance, et afin de décongestionner l’actuel territoire métropolitain situé sur une presqu’île en cul-de-sac (le Cap Vert), le projet du “Grand Dakar” prévoit de tripler l’aire urbaine par la création de 2 nouveaux pôles d’habitations éloignés de 30 km du centre actuel. À l’image d’autres grandes métropoles de la sous-région ouest-africaine (il existera en 2050 une vingtaine d’agglomérations de 15 millions d’habitants), Dakar doit faire face à de grands défis touchant sa politique d’aménagement, et constitue par conséquent un territoire d’investigation à privilégier.

### 3. SUJET WORKSHOP 2016 : ÉQUIPER LES ESPACES URBAINS EN DEVENIR

Plusieurs mutations d’ampleur sont susceptibles de remodeler à moyen terme le territoire urbain de Dakar, comme la restructuration de grands secteurs d’activité (port, gare, industrie), l’urbanisation des territoires des anciens villages traditionnels lébous, ou l’érosion des côtes résultant de la montée des eaux de la

## DAKAR N°1 “EQUIP THE CITY: CULTURAL CENTER IN N’GOR”

*Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer*

### 1. CREATION & DEVELOPMENT OF AN INTER-SCHOOL COOPERATION IN AFRICA

In the present-day context of architecture education in the sub-region of West Africa where there are only a few institutions dedicated to this field (ESIAU in Bamako in Mali, EAMAU in Lome in Chad, CUAD in Dakar), the partnership between the ENSAPLV and the CUAD aims at relaunching exchange with sub-Saharan Africa, slowed down by the closing of the Architecture School in Dakar in 1991 and more generally thanks to the long-lasting links created with this area of the world on the road to important economic and demographic development over the coming 50 years. Teaching at the CUAD is limited to the “licence” level, so this exchange, based from the very beginning on a requirement of bilateral equivalence between the two institutions, was set up in the second year of the curriculum and represents – at the licence level – the first step in a broader cooperation led by the ENSAPLV with the three Dakar schools, complementary to that led in the master’s with the IPP by

Olivier Boucheron. For that matter, it is also fits into the framework of one of the 5 guiding subjects of the COMUE HESAM entitled “Emerging Africa(s)”, a community of universities of which the ENSAPLV has been a member since 2015.

### 2. DAKAR, A RAPIDLY CHANGING METROPOLIS

Dakar is one of the West African cities that will undergo important transformations in the next twenty years. It has quadrupled in population since the 1970s due to rural flight and its population today stands at around 3 million. It will probably exceed 15 million by 2030. In order to cope with this development, the city of Dakar has elaborated a policy of territorial management to organize urban expansion and counter the real estate pressure that presently affects the center city: making ground visible (public spaces, cleaned-up plots), reconversion of urban industrial sectors and activities (port, delocalization of the airport located in the center city), supervision of development of the seacoast (ground erosion), valorization of heritage (moder-

nism, colonial and traditional Lebu). On a longer-term basis to relieve traffic and housing congestion in the metropolitan area located on a dead-end peninsula (Cap Vert), the “Greater Dakar” Project foresees tripling the urban area by creating 2 new dwelling areas some 30 km from today’s center. Like other great metropolises in West Africa (by 2050, there will be some twenty urban agglomerations of 15 million inhabitants), Dakar will have to cope with enormous challenges affecting its management policies and consequently the city represents a highly interesting site for investigation.

### 3. 2016 WORKSHOP SUBJECT: HOW TO EQUIP FUTURE URBAN SPACES

Several large-scale changes are apt to radically transform the picture over the medium term of the Dakar urban area, such as the restructuration of broad sectors of activity (port, station, industry), urbanization of traditional older Lebu village territories, or coastal erosion resulting from sea level rise. The project aimed at accompanying one of these changes, namely moving the

mer. Le projet s'est proposé d'accompagner l'une de ces mutations, à savoir le déplacement de l'aéroport Senghor en dehors du périmètre de la ville. Situé dans le district de Ngor, au carrefour d'un canal à ciel ouvert reliant l'aéroport à la mer, de la route de N'Gor et de celle de l'aéroport, le terrain à aménager, qui abrite actuellement un parking et une station-service, devait accueillir 2 équipements publics. L'objet du workshop à Dakar en février 2016 a été consacré, d'une part, à un relevé du contexte urbain autour de la parcelle, et d'autre part, à l'élaboration de plans masses au sein d'équipes mixtes (composées à moitié d'étudiants du CUAD et de l'ENSAPLV) permettant d'implanter ces 2 équipements sur la parcelle. Sur la base des plans masses définis conjointement au cours de l'atelier intensif, chaque étudiant a développé dans la suite du semestre le projet de l'un de ces équipements dans son école respective.

**4. PERSPECTIVE WORKSHOP 2017 : ÉQUIPEMENT DANS EN SITE URBAIN CONSTITUÉ**

Après l'exploration de territoires appartenant aux première (Grand Dakar en 2015) et deuxième (N'Gor en 2016) couronnes

de développement urbain de la ville de Dakar à l'occasion des 2 premières années du partenariat entre le CUAD et l'ENSAPLV, l'année 2017 sera l'occasion de s'intéresser à un secteur urbain constitué plus ancien, le Plateau. Situé à la pointe sud de la presqu'île du Cap Vert, ce territoire a été le lieu d'implantation de l'une des 7 communautés lébous autochtones, avant de devenir aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle le cœur historique de la ville coloniale à partir duquel la ville contemporaine s'est constituée. Ses tracés urbains suivent une trame orthogonale formant des îlots rectangulaires, interrompue à quelques reprises par des voies diagonales reliant en réseau les grands équipements institutionnels du centre (palais présidentiel, assemblée nationale, ministères) par l'intermédiaire de grandes places rectangulaires (indépendance) ou en étoile. La densité urbaine y est la plus importante de la ville, avec des constructions allant du R+3 au R+8, incluant même le long des artères principales des tours de grandes hauteurs. Située à l'angle des rues Jules Ferry et Mohammed V, à proximité du palais présidentiel, la parcelle envisagée est actuellement occupée par un collectif d'artistes, que l'exercice se propose



de reconverter en centre culturel public, ouvert sur la ville, mêlant espaces d'exposition publics, centre de documentation et résidences d'artistes. Il est à noter enfin que l'édition 2017 sera l'occasion d'un approfondissement significatif du partenariat CUAD-ENSAPLV grâce à l'obtention d'un financement complémentaire dans le cadre du programme ERASMUS+ qui permettra à des enseignants du CUAD une mobilité d'enseignement de 14 jours à l'ENSAPLV entre les mois d'avril et juin 2017.

Senghor Airport to outside of the city perimeter. Located in the Ngor district at the crossroads of an open-air canal linking the airport to the sea, the N'Gor and the airport roads, the site to be developed (presently having a parking lot and service station) was to host 2 public facilities. The February 2016 Dakar workshop was devoted, on the one hand, to surveying the urban context around the plot and, on the other, to creating ground plans in mixed teams (made up half by CUAD and half by ENSAPLV students) enabling insertion of these two developments on the plot. On the basis of the ground plans jointly defined during the course of the intensive workshop, each student developed the project for one of these facilities in his/her respective school following the semester.

**4. WORKSHOP 2017 PERSPECTIVE: AMENITY ON A GIVEN URBAN SITE**

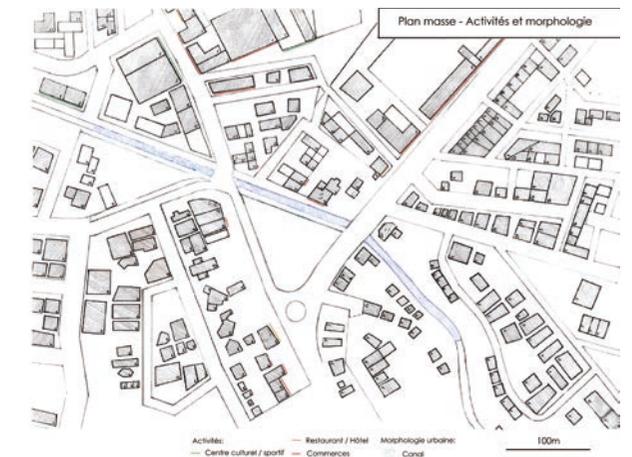
After exploring the territories belonging to the first (Greater Dakar in 2015) and second (N'Gor in 2016) rings of urban development around Dakar during the first two years of the CUAD-ENSAPLV partnership, the 2017 effort will be directed at an urban area that is older, the

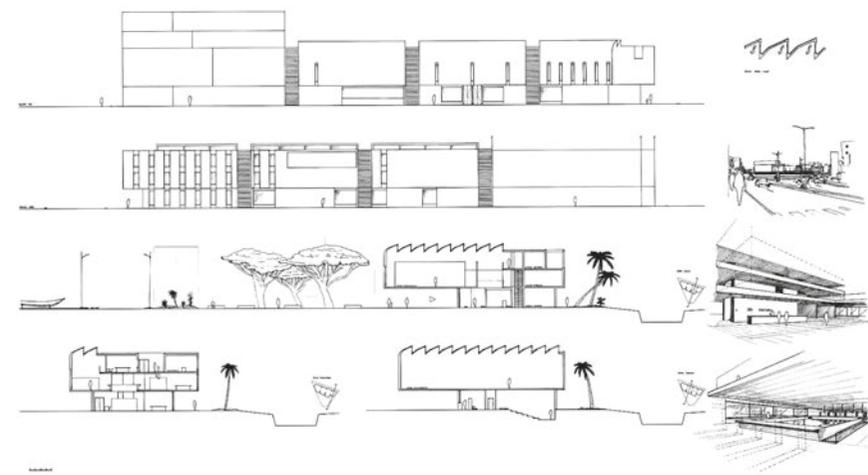
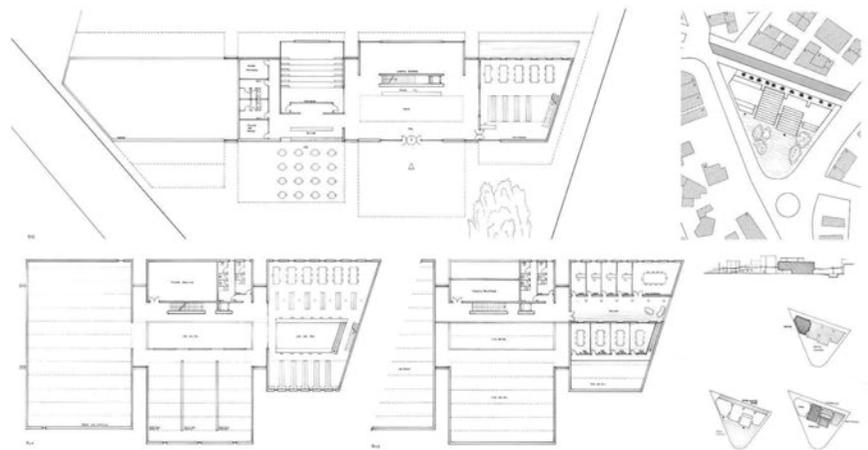
Plateau. Located on the southern tip of the Cap Vert peninsula, this area was one of the neighbourhoods of the 7 native Lebu communities, before becoming the historical heart of the colonial city in the 19th and 20th centuries, around which the present-day city came into being. Its urban traces have an orthogonal warp forming rectangular islets, interrupted here and there by diagonal roads that make up a network linking the administrative and institutional facilities of the center (Presidential Palace, National Assembly Ministries) via large rectangular squares (Independence) or in star-like configurations.

Urban density is at its highest here with constructions running from ground floor plus three stories to ground floor plus eight, even including some high rises along the main roadways. Located at the intersection of Jules Ferry and Mohammed V Streets near the Presidential Palace, the objective plot is presently occupied by an artists'

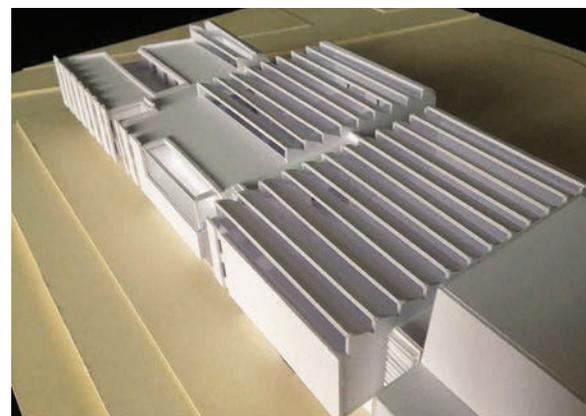
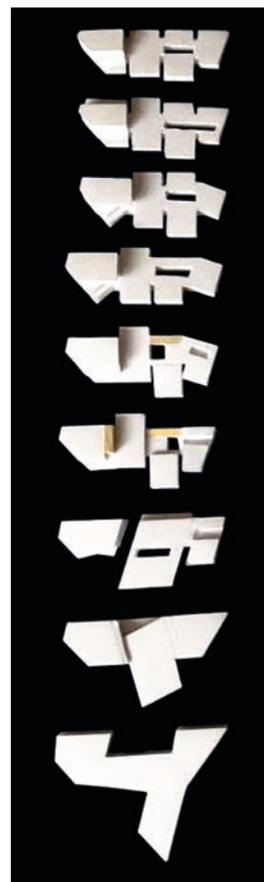
collective which our exercise proposes to reconvert into a public cultural center open to the city that would combine public exhibit spaces, a documentation center and artists' residences.

In addition to this, the 2017 effort would provide the opportunity to significantly deepen the CUAD-ENSAPLV partnership, thanks to complementary funding within the framework of the ERASMUS+ programme and would enable the CUAD teachers to make a 14-day study trip to the ENSAPLV between April and June 2017.



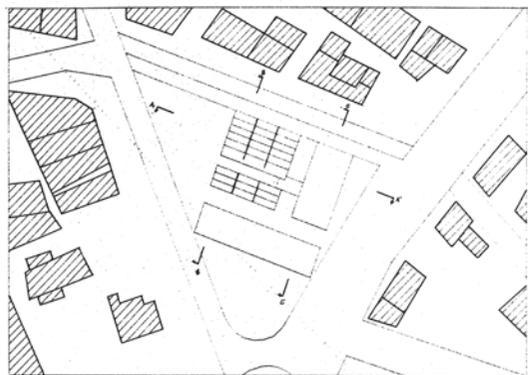


PROJET D'ÉMILIE BOUXXEL

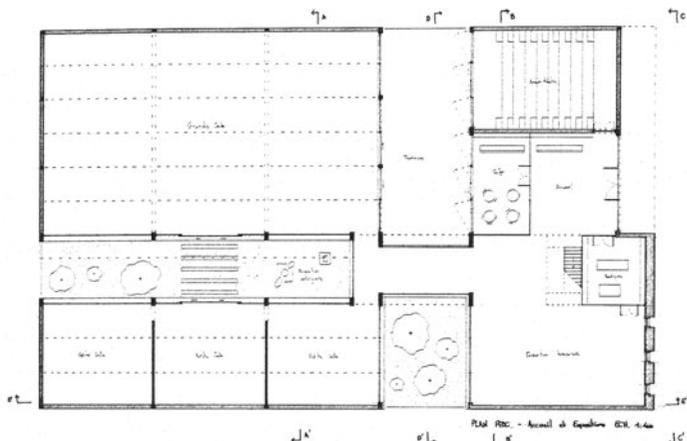


PROJET D'ÉMILIE BOUXXEL

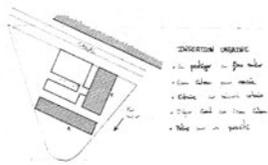
Bibliothèque Musée Dakar - Groupe projet Rudy-Lala - Exposition Colson  
Victor Beley - 2006 2010



PLAN MASSE ES1 1/500



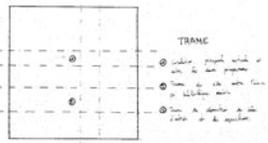
PLAN PR1 - Accueil de Exposition ES2 1/500



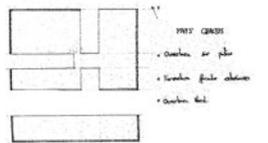
DIRECTION USAGES  
 - La galerie - pour visite  
 - Les salles pour expos  
 - Espace de lecture et de travail  
 - Espace de stockage des livres  
 - Espace de rangement des livres



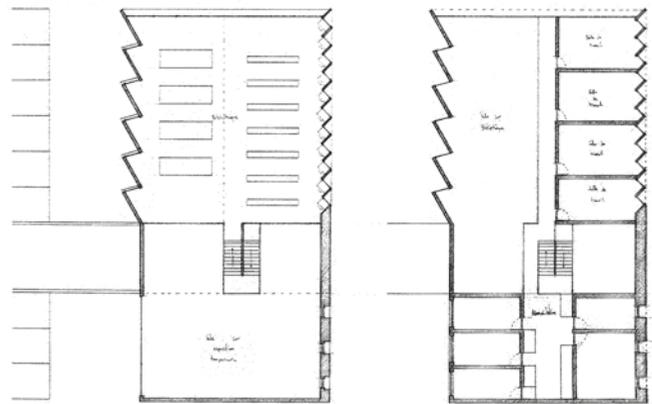
FORAGE  
 - Espace de lecture et de travail  
 - Espace de stockage des livres  
 - Espace de rangement des livres  
 - Espace de rangement des livres



TRANS  
 - Espace de lecture et de travail  
 - Espace de stockage des livres  
 - Espace de rangement des livres

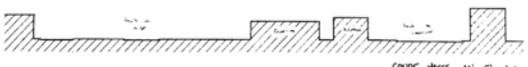


PART GÉNIE  
 - Espace de lecture et de travail  
 - Espace de stockage des livres  
 - Espace de rangement des livres



PLAN PR2 - Bibliothèque ES3 1/500

PLAN PR3 - Salle de lecture ES4 1/500



COUPE MASSE M' ES 1/500

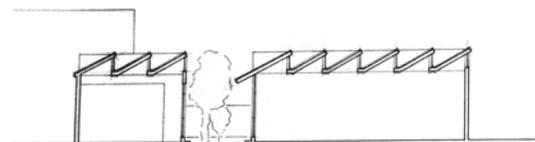


COUPE MASSE 36 ES 1/500



COUPE MASSE CC ES 1/500

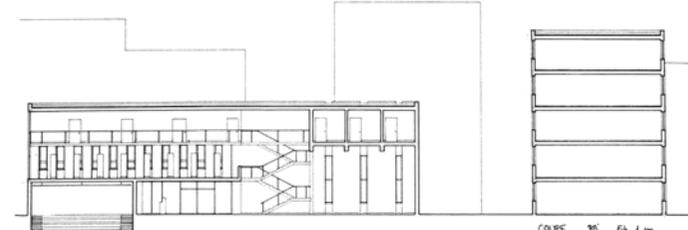
PROJET DE VICTOR BELEY



COUPE AX ES 1/500



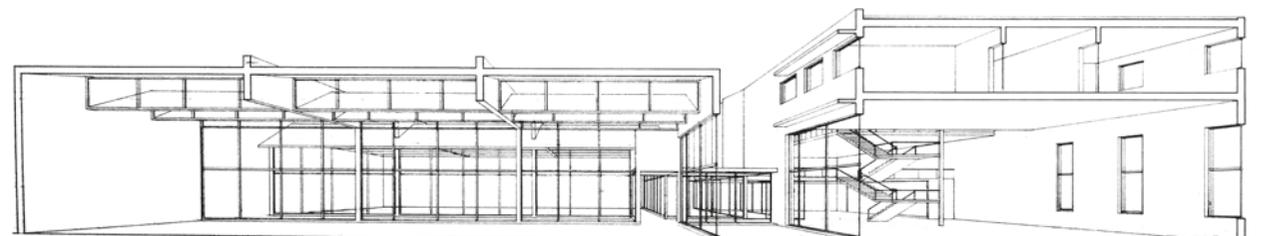
FAÇADE CC ES 1/500



COUPE 35 ES 1/500



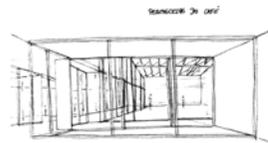
FAÇADE 35 ES 1/500



COUPE PERSPECTIVE ES 1/500



PERSPECTIVE VISAGE



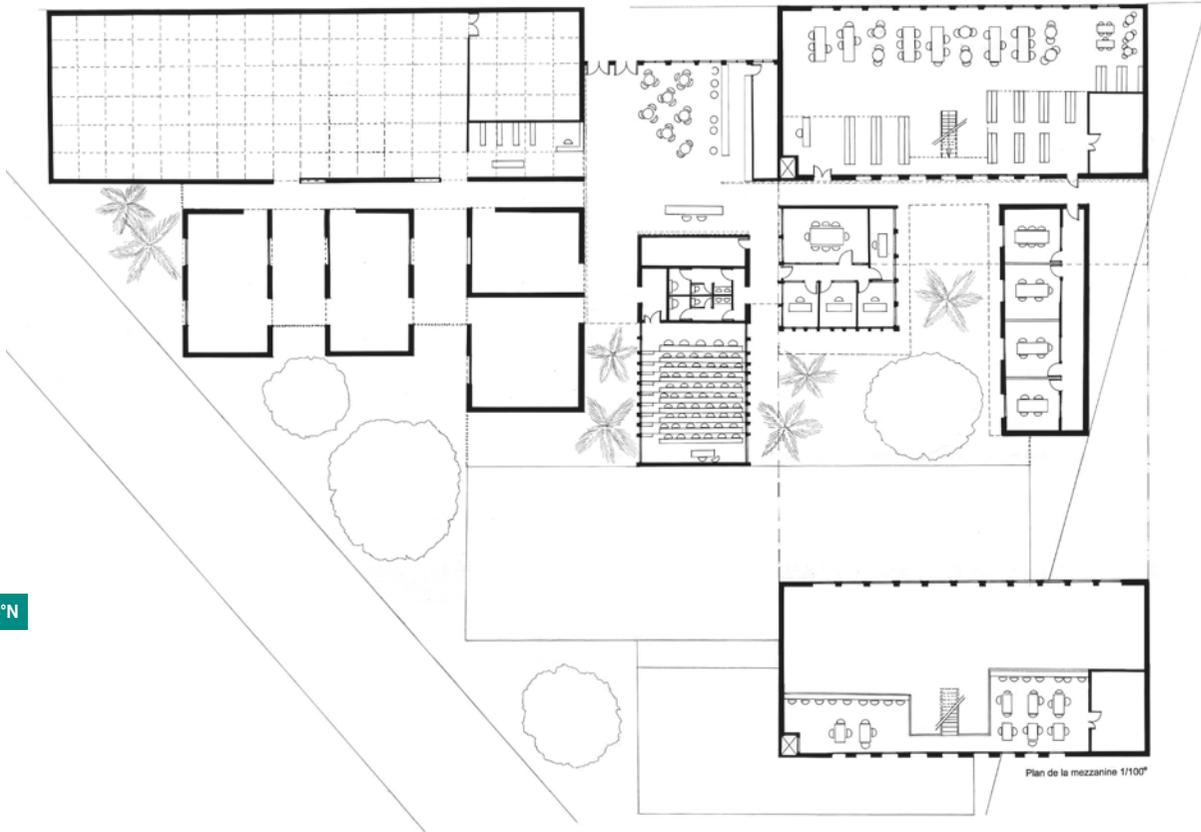
PERSPECTIVE DE L'INTÉRIEUR



PERSPECTIVE DE LA TERRASSE

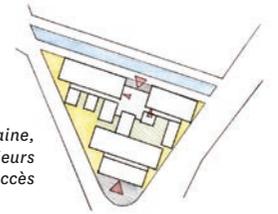
PROJET DE VICTOR BELEY

Plan de rez de chaussée 1/100"

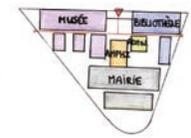


Plan et coupe masse 1/500"

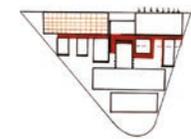
*Insertion urbaine,  
Espace extérieurs  
et Accès*



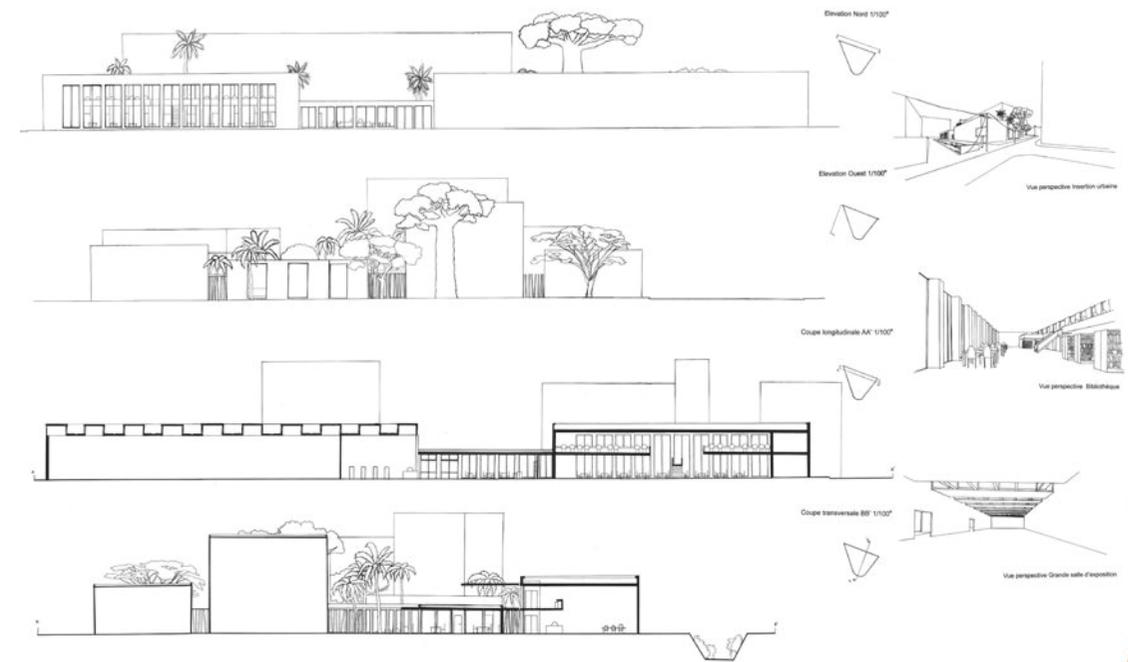
*Répartition du  
programme*



*Prises de lumière  
et Architecture  
des pays chauds*



**PROJET DE FLORE LUPOLI**



**PROJET DE FLORE LUPOLI**



14°N

14°N

LES ÉTUDIANTS À DAKAR

16 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Dakar - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV :** Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ;

Monica CORALLI, architecte-géographe (LAA/ENSAPLV/UGB).

**IPP :** Emmanuel SAMBOU, Priska MANGA, Ibrahima PAPIS FALL, Barthélemy OUDIANE.

**GROUPES ÉTUDIANT-E-S :**

**YOFF :** Noémie BILESIMO , Antoine BINET, Sylvie CHEN (ENSAPLV) ; Fatou Gifty BAMBA, Marie Linda FAYE, Abdou Karim GUEYE,

Donatien NGEMADJI (IPP) ; **OUAKAM :** Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE,

Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP) ; **PLATEAU :** Matar Lo, Adrien IAMPOLSKI (ENSAPLV), Mahamat ALNAZIR,

Loita HASSAN YOUSOUF, Yacouba CAMARA, Cedric ARNAULT, Ciré CAMARA (IPP) ; **MEDINA :** Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV (ENSAPLV) ; Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).

14°N

DAKAR 2

## DAKAR N°2 “NDAKAARU 2 : VILLAGE URBAIN”

Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV

### Détour par Ndakaaru 1 : logement social

Ce deuxième atelier international à Dakar s'inscrit dans la continuité de la réflexion initiée ici-même en 2015 qui abordait l'histoire, l'État et le devenir des quartiers de logements sociaux élaborés dans la jeune capitale du Sénégal à partir des années 50.

Après l'indépendance, le Sénégal devenait l'un des pays les plus urbanisés de la sous-région, et la production de logements sociaux s'intensifiait sans pour autant parvenir à couvrir tous les besoins des nouveaux arrivants. Cette production s'adressait spécifiquement à la nouvelle classe moyenne, issue d'une politique graduelle d'«africanisation» des cadres, logée en ville au plus près des administrations du jeune État. Des logements d'un standing «à moindre coût», similaires dans leur forme à ceux proposés aux européens expatriés, lui étaient proposés à proximité des lieux de travail. La SICAP (Société Immobilière du Cap-Vert) et l'OHLM (Office des habitations à loyer modéré) se chargèrent d'assurer la «transition» entre l'habitat traditionnel et l'habitat planifié

dense, dit de type «occidental», rarement associé dans le contexte dakarois à des constructions plus hautes de type «grand ensemble».

Lors de notre atelier 2015 «Ndakaaru 1», nous avons étudié les quartiers HLM de Gueule Tapée et Fass, d'HLM 1 à 5, l'opération de la SICAP Jet d'eau. Ces quartiers ont tous été créés à partir d'une programmation et d'une production planifiées de l'habitat, mais leur morphologie et leur organisation contemporaines n'ont plus grand-chose à voir avec le modèle d'origine. En contrepoint, de ces productions, notre dernier terrain d'étude se situait à Médina, dans une enclave d'habitats lébous organisés en enclos, en concession, à proximité du *pénc* de Santhiaba.

«Santhiaba» signifie le «*lieu où l'on s'est nouvellement installé*», ce qui nous rappelle que Médina avait été créé pour accueillir les populations autochtones déplacées du Plateau. Ce *pénc* est très important pour Dakar, car il a longtemps représenté le centre de l'organisation collective léboue.

### Nouveau détour en 2016 : le «village urbain»

Les douze *pénc* de Dakar (sur le Plateau : Khock, Mbott, Thieudème, Yakhadiouf, Gouye Salane, Kayes Findew et à Médina : Thieurigne, Santhiaba, Mbakeunda, Diecko, Ngaraaf et Kayes Ousmane Diéne) activent au quotidien une forme de mémoire collective de ce qu'étaient Ndakaaru et l'organisation sociale et politique léboue avant la colonisation, avant la Modernité.

Les *pénc* renvoient aux «villages des origines» d'avant 1857, des formes d'occupation et d'exploitation du territoire et de groupements d'habitat pour la plupart disparus. Ces lieux où se réunissaient les notables lébous, pour débattre des questions relatives au fonctionnement de la communauté et de la Cité, sont aujourd'hui toujours présents dans la presqu'île du Cap Vert. Ils s'incarnent dans des dispositifs spatiaux où se retrouvent de façon récurrente trois éléments : la place (ou un espace en plein air), la mosquée et l'arbre à palabres.

Les *pénc* sont une métonymie qui parle d'un tout aujourd'hui peu lisible. Ils sont à la fois *traces et fragments*<sup>(2)</sup>. Les traces, si l'on

## DAKAR N°2 “NDAKAARU 2: URBAN VILLAGE”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

### Detour via Ndakaaru 1: social housing

This second international workshop in Dakar follows on the reflection begun here in 2015 that takes up the history, the present state and the future of social housing neighbourhoods built in the young capital city from the 1950s on.

After independence, Senegal became one of the most urbanised countries in the sub-region and construction of social housing intensified without being able to cover the needs of newcomers. This housing aimed at the new middle class that arose from a gradual policy of «Africanisation» of middle management to be housed in the city as close as possible to the administrative institutions of the young state.

Housing at least cost similar to that provided for European expatriates were proposed that were to be close to their working places. The SICAP (Société Immobilière du Cap-Vert) and the OHLM (Office des habitations à loyer modéré) were to be in charge of the «transition» between traditional and dense, planned

housing of the «western» type, rarely associated in the Dakar context with constructions higher than the housing development type.

During our 2015 «Ndakaaru 1» workshop, we studied the HLM (moderate cost housing) neighbourhoods of Gueule Tapée and Fass, HLM 1 to 5, SICAP operation Jet of water. These neighbourhoods were all built up on the basis of programming and planned housing production, but their morphology and contemporary organization no longer have much to do with the original model. In parallel to these productions, our latest fieldwork study was located in Medina, in a Lebou dwelling area organized in enclosures, in concession, hear the Santhiaba *pénc*.

«Santhiaba» means the «*place where we've recently come to live*», which reminds us that Medina was created to accommodate native populations shifted from the Plateau. This *pénc* is very important for Dakar, because it long represented the collective Lebou centre of organization.

### New detour in 2016: the «urban village»

The twelve *pénc*s of Dakar (on the Plateau: Khock, Mbott, Thieudème, Yakhadiouf, Gouye Salane, Kayes Findew and in Médina : Thieurigne, Santhiaba, Mbakeunda, Diecko, Ngaraaf et Kayes Ousmane Diéne) hark back in the everyday to a form of collective memory of what Ndakaaru was and the social and political Lebou organization before colonisation, before Modernity.

The *pénc*s hark back to the «original villages» before 1857, to forms of occupation and use of land and housing groups, most of which have disappeared. These places where the Lebou figures of note come together to debate questions about how the community and the city function are still present in Cap Vert and are represented spatially by three recurrent elements: the square (or an open-air space), the mosque and the parley tree.

The *pénc*s are a metonymy that speak of an ensemble that is hard to «read» today. They are at once *traces and fragments*<sup>(2)</sup>. The traces, if we manage to make them out, hark back to



parvient à les débusquer, renvoient à un type de mémoire collective, parfois involontaire<sup>(1)</sup>, mais persistante. Parce qu'elles témoignent du morcellement de modèles, de références anciennes à un corps social altéré ou perdu, mais qu'elles peuvent aussi induire l'invention. Ces traces et ces fragments – de rites, de pratiques architecturales, culinaires ou vestimentaires, de protocoles de sociabilité... – ne demandent qu'à être (ré)activés et déchiffrés. *Les traces et les fragments*<sup>(2)</sup> sont à la fois les reliques, restées en place ou dispersées, de changements passés et les indices des processus en cours. Tous ces détails (matériels et immatériels) ténus, triviaux et fragiles, une fois repérés, dévoilent tout l'inattendu de l'ordinaire et annoncent une autre forme de ville possible.

L'un des aspects du travail que nous souhaitons développer lors de cet atelier

est celui d'inventaire. Inventaire des pratiques quotidiennes et des objets, des dispositifs, des installations, qui sont une forme de scansion matérielle du familier et des traces immatérielles.

Les premiers temps de notre terrain nous permettront d'opérer des choix de cas d'étude spécifiques au regard des thèmes que nous avons déjà abordés les années précédentes: la règle et la transgression, le centre et la marge, la rénovation urbaine, le jeu des acteurs, le rôle des associations, la relation au foncier et les formes de groupement de l'habitat... Ainsi, la comparaison entre un habitat imposé puis transformé par ses habitants, et celui considéré comme "traditionnel" lébou devrait permettre aux étudiants de tirer des enseignements sur la façon dont se réinvente la ville ici et maintenant, et devra se réinventer demain, à Dakar, et au-delà.

Les quartiers que nous souhaitons aborder cette année ont en commun ce passé "villageois". Il s'agit donc du Plateau et de Médina, en se concentrant sur les espaces déployés à proximité des *pénc*, et des quartiers/villages de Ouakam et de Yoff (ce dernier déjà appréhendé l'année dernière).

L'objectif principal de cette façon d'aborder la ville et l'architecture est de développer chez les étudiants des facultés d'observation et de compréhension critique de situations urbaines particulières, tirer des enseignements de cette lecture du présent afin d'envisager la production de programmations "hors normes"... tout en construisant leur propre démarche.

1. V. Walter BENJAMIN, *Sur Quelques termes baudelairiens*, dans *Œuvres III*, Gallimard (coll. Folio Essais), Paris, 2000, pp.332-336.  
2. V. Michel de CERTEAU, *L'actif et le passif des appartenances*, dans *La prise de parole*, éd. du Seuil, Paris, 1994, pp. 266-268.



a type of collective memory, at times involuntary<sup>(1)</sup>, but persistent, because they bear witness to the fragmentation of models, of old references to a changed or lost social body, but they can also underwrite inventiveness. These traces and fragments – of rites, architectural, culinary and clothing practices, sociability procedures... – are ready to be (re)activated and decoded. *The traces and fragments*<sup>(2)</sup> are at once relics, remaining in place or dispersed, of past changes and clues to the processes under way now. All these (tangible and intangible) details that may be tenuous, trivial and fragile, once you have seen them, unveil all the unexpected of the ordinary and announce another possible form of city – and lifeways.

One of the aspects of the work that we want to develop in this workshop is an inventory. An inventory of daily practices and objects,

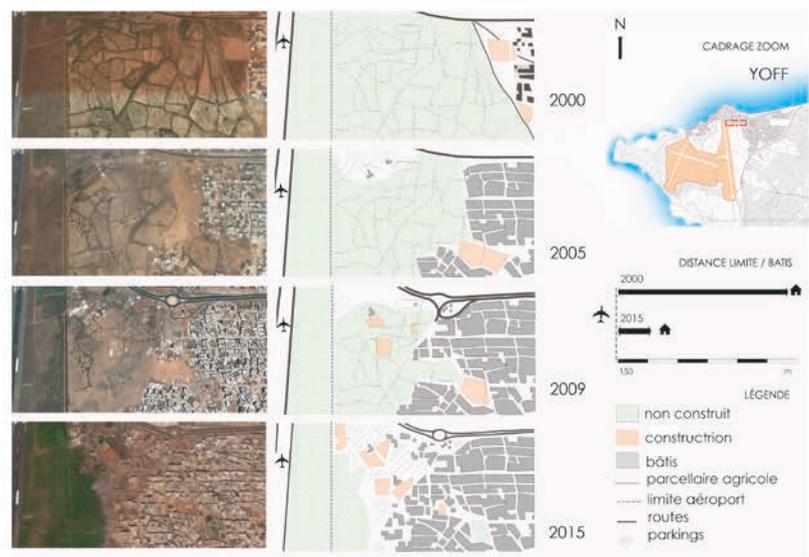
devices, installation, that are a form of material scanning of the familiar and intangible traces.

In the beginning, our fieldwork will enable us to make choices about specific study cases concerning the subjects we have already taken up in previous years: rules and transgression, center and margin, urban renovation, the actors involved, the role of associations, the relationship between real estate and dwelling groupings... So, comparison with an imposed habitat then transformed by its inhabitants and that considered as "traditional" Lebou should enable students to learn much about the way a city reinvents itself here and now, and should reinvent itself tomorrow in Dakar, and beyond. The neighbourhoods we want to examine this year have this 'village' past in common,

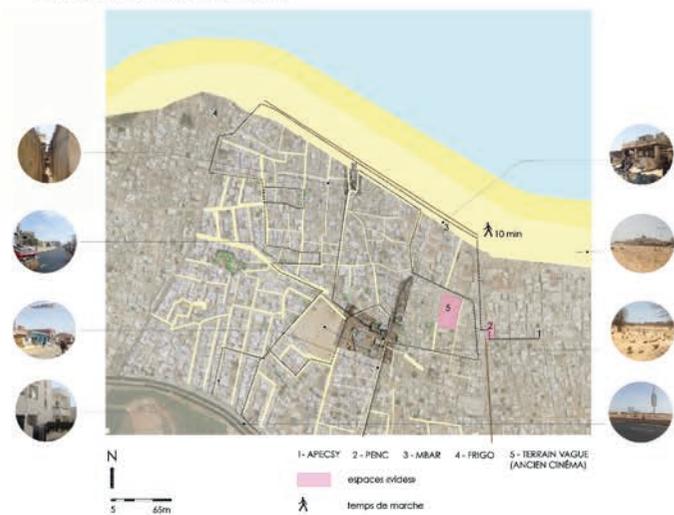
so this concerns Plateau and Medina, with concentration on the spaces near the *péncs*, and the neighbourhoods/villages of Ouakam and Yoff (the latter already touched on last year).

The principle objective of this way of approaching the city and architecture is to encourage students to develop their capacities of observation and critical understanding of particular urban situations, learn from this 'reading' of the present to be able to envision programmes "outside the box"... All the while constructing their own approach.

1. V. Walter BENJAMIN, *Sur Quelques termes baudelairiens*, in *Œuvres III*, Gallimard (coll. Folio Essais), Paris, 2000, pp.332-336.  
2. V. Michel de CERTEAU, *L'actif et le passif des appartenances*, in *La prise de parole*, éd. du Seuil, Paris, 1994, pp. 266-268.



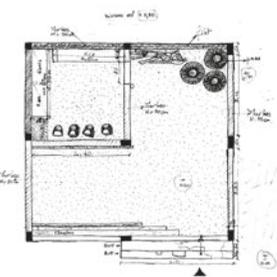
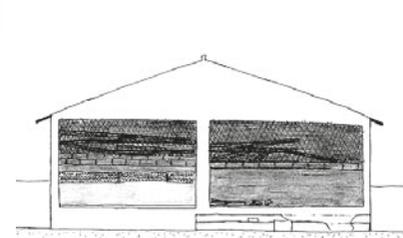
PARCOURS ET CADRAGES



HYPERCORPS CONCESSIONS



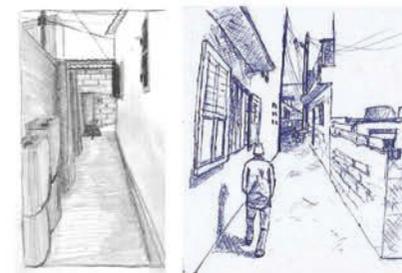
POINT DE DÉPART / LE MBAR



HYPERCORPS MOSQUÉE



VOIRIES

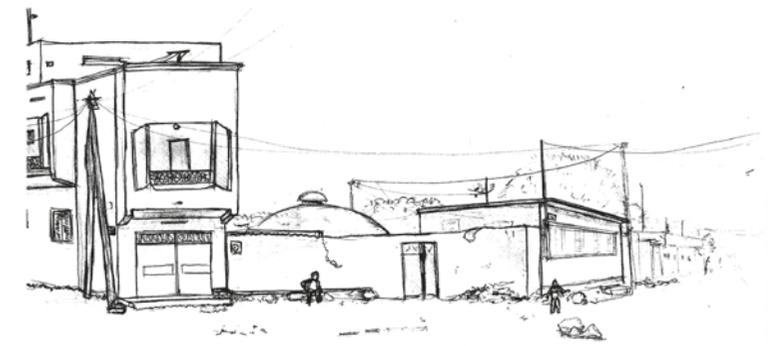
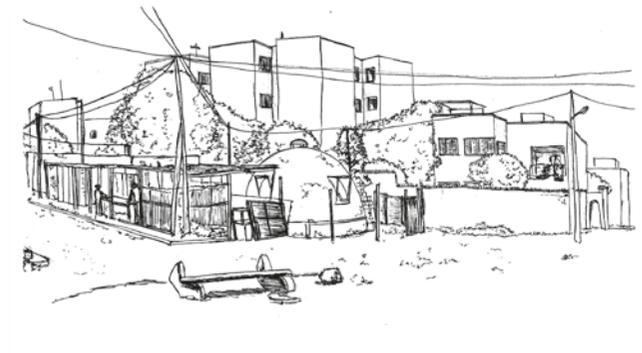
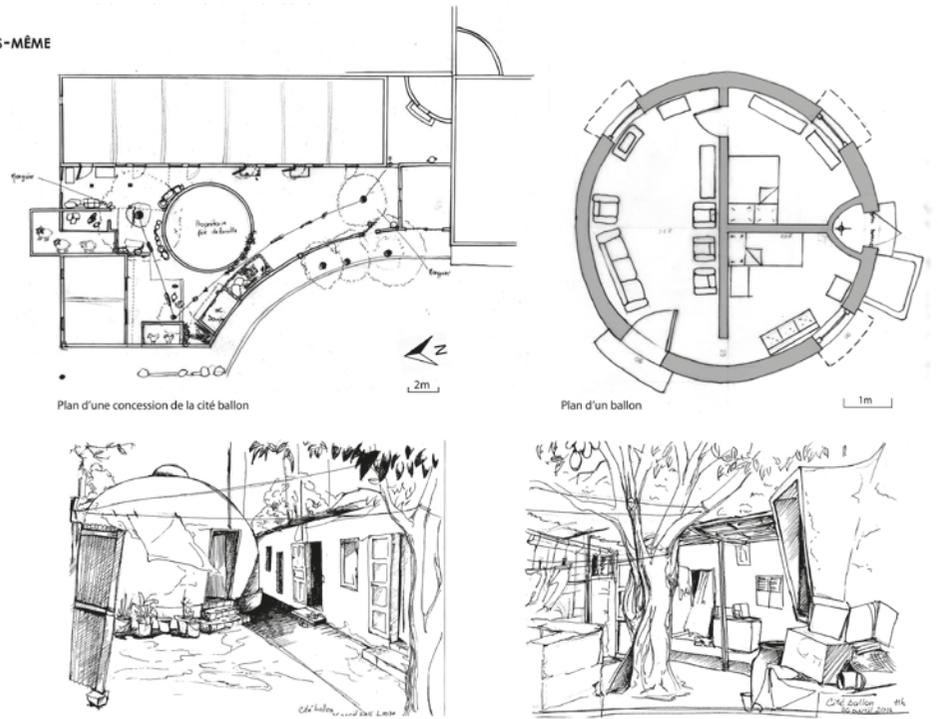
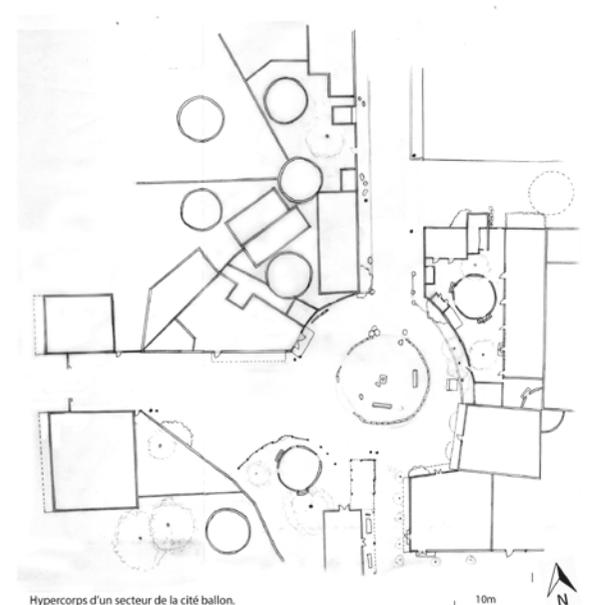


TERRAIN DU GROUPE "YOFF" UN VILLAGE DE PÊCHEURS LÉBOUS

Noémie BILESIMO, Antoine BINET, Sylvie CHEN (ENSAPLV); Fatou Gifty BAMBA, Marie Linda FAYE, Abdou Karim GUEYE, Donatien NGEMADJI (IPP).



DES RUES INOCCUPÉES ET SANS VIE, DES CONCESSIONS FERMÉES ET REPLIÉES SUR ELLES-MÊME



14°N



14°N

TERRAIN DU GROUPE "OUAKAM" OUAKAM N'EST PAS À VENDRE !

Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE, Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP).



LA CUISINE, NOYAU DE LA CONCESSION  
Structure de la toiture de la cuisine.



**PROPOSITIONS DU GROUPE "OUAKAM" OUAKAM N'EST PAS À VENDRE !**

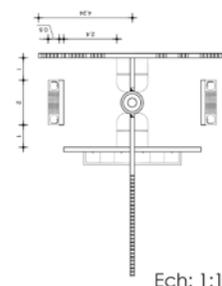
Maleka KESSARIA, Anastasiia RIABKOVA (ENSAPLV) ; Van. BOUNGOTHA, Maria DIAGNE, Justin MORTODÉ, Hadiya SOKHONA, Albert TOUNDE (IPP).



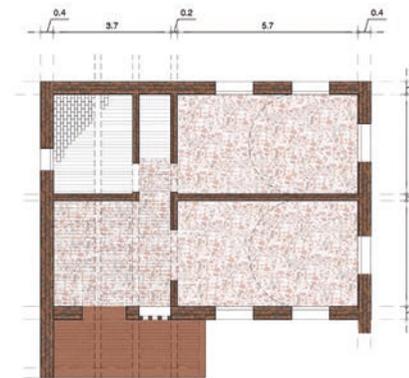
PLAN DE CONCESSIONS

Ech : 1:200

PLAN CUISINE PARTAGÉE



Ech: 1:100



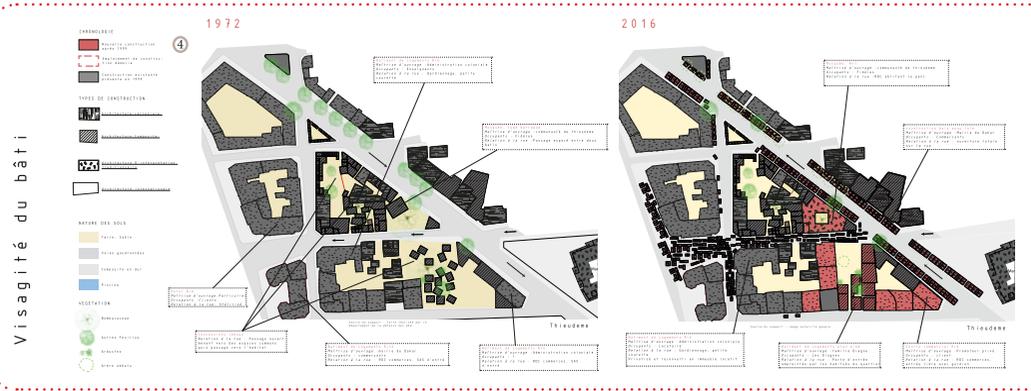
PLAN DE STRUCTURE

Murs : briques en terre cuite, en latérite. Au sol : cocciopesto (fragments de tuiles ou briques de terre cuite écrasé + mortier à base de chaux). Plancher : voûte ou hourdis traditionnel.



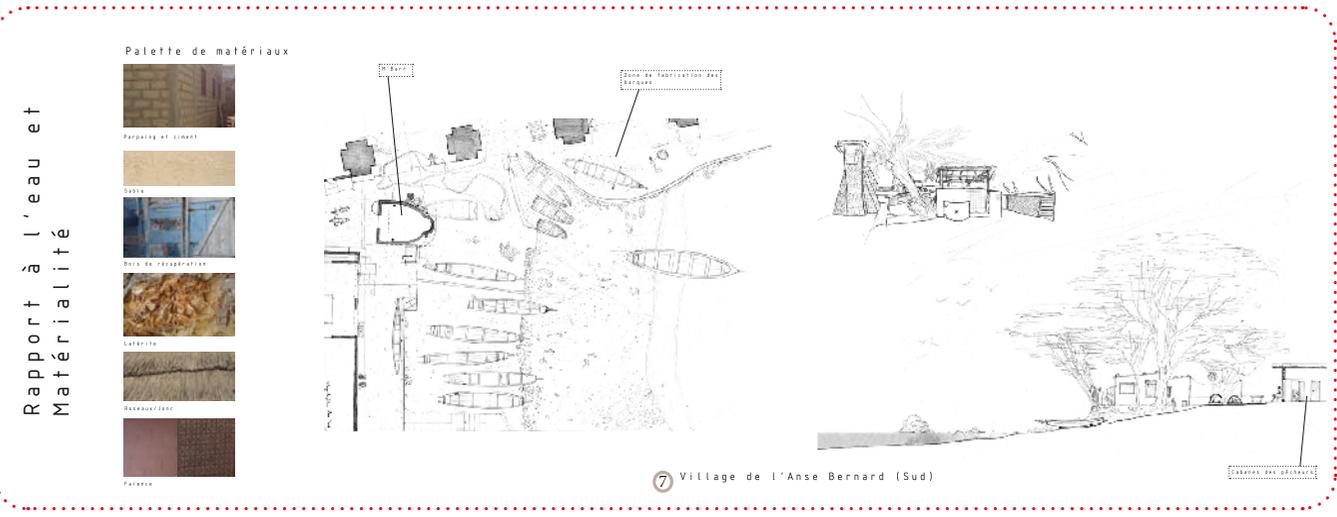
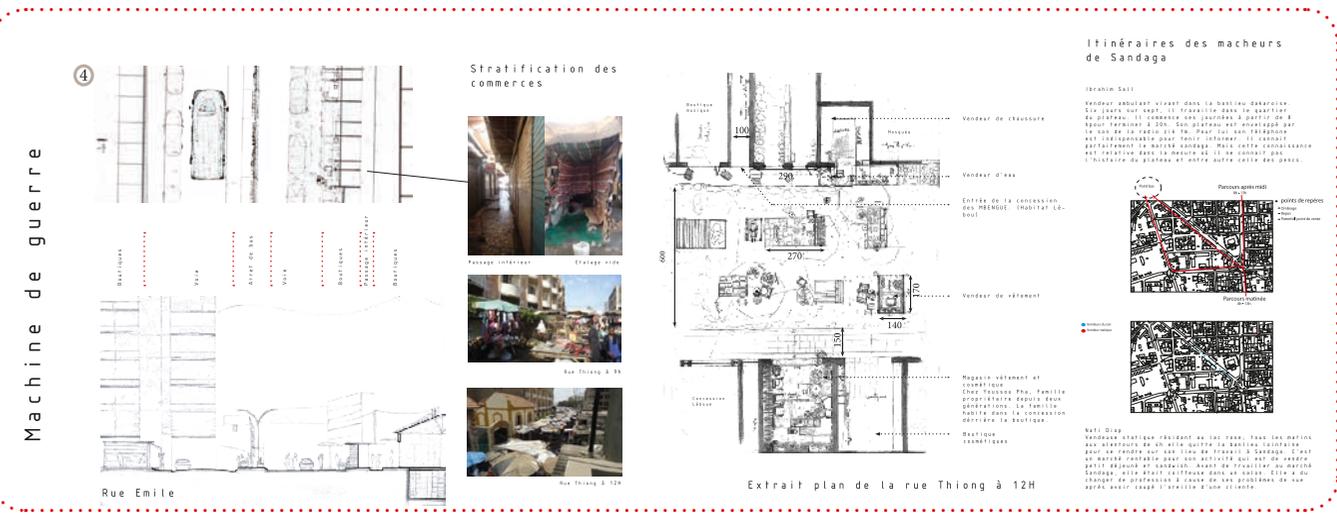
COUPE DÉTAIL

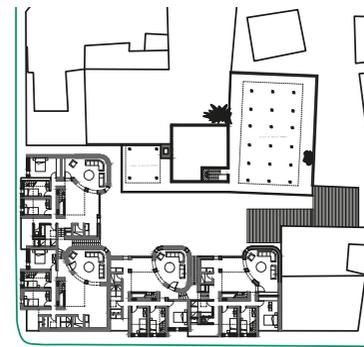
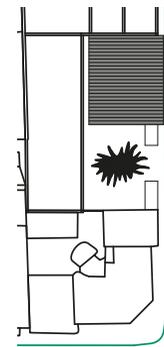
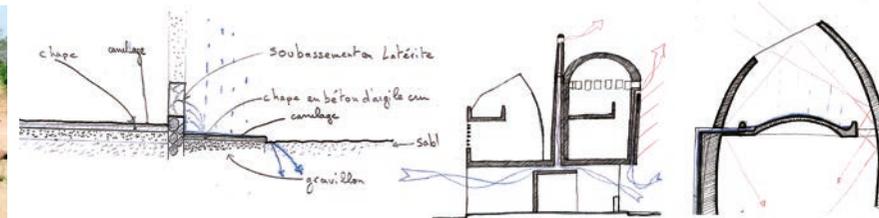
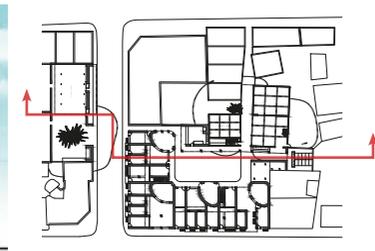
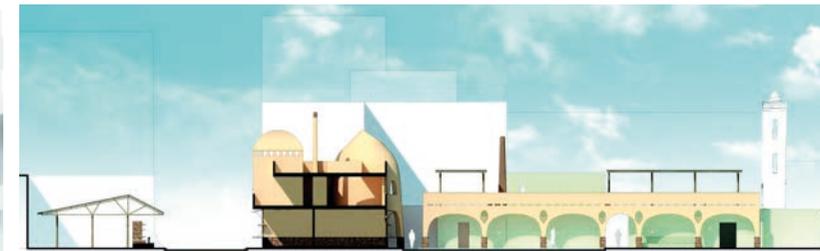
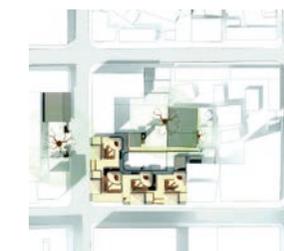
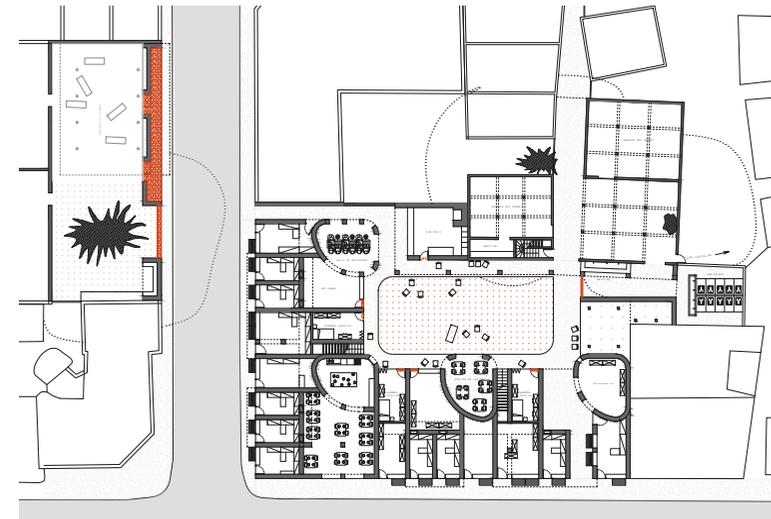
Ech : 1:50



**TERRAIN DU GROUPE "PLATEAU" MILLE PLATEAUX**

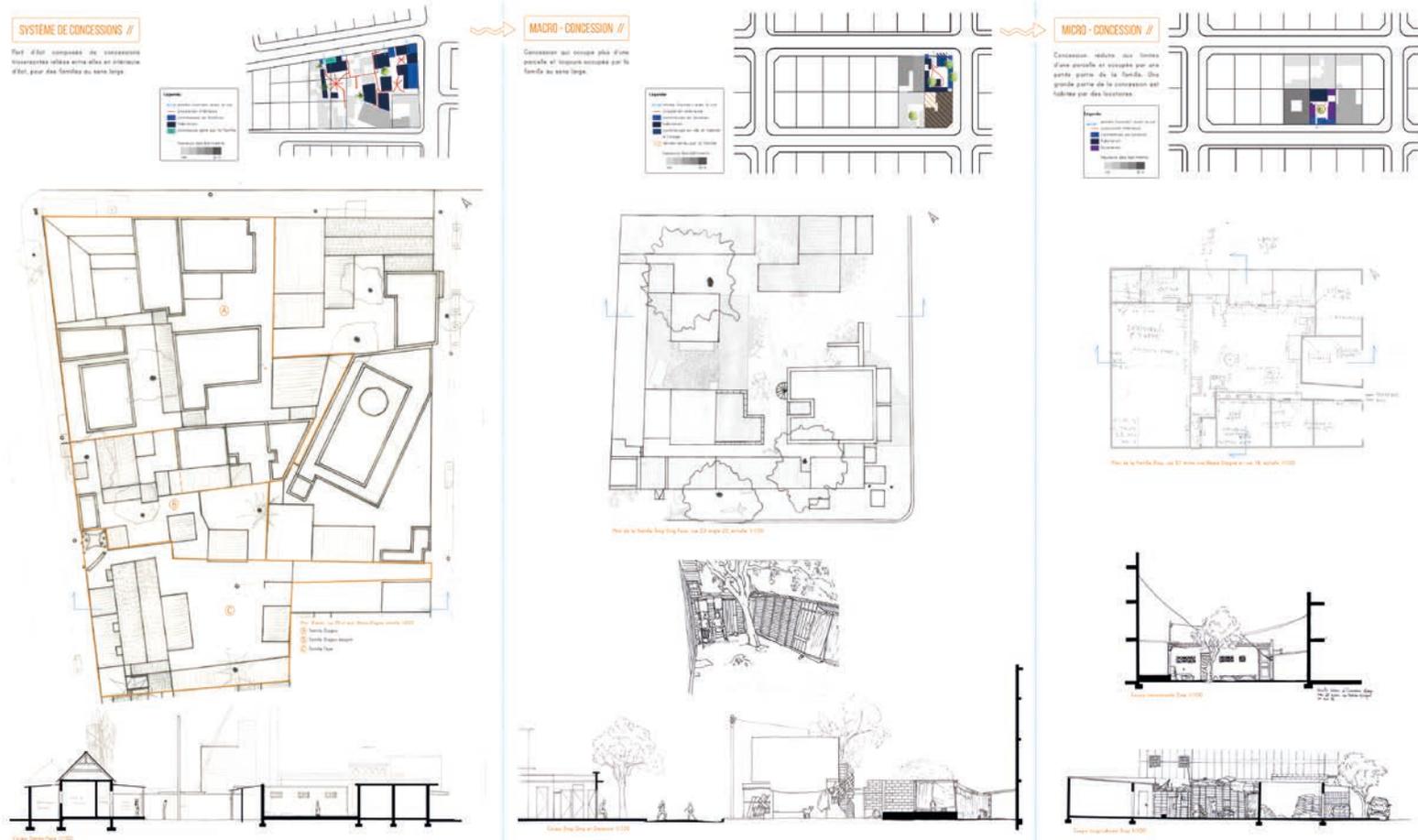
Matar LO, Adrien IAMPOLSKI (ENSAPLV); Mahamat ALNAZIR, Loïta HASSAN YOUSSEUF, Yacouba CAMARA, Cedric ARNAULT, Ciré CAMARA (IPP).





PROPOSITIONS DU GROUPE "PLATEAU" MILLE PLATEAUX

Matar LO, Adrien IAMPOLSKI (ENSAPLV); Mahamat ALNAZIR, Loïta HASSAN YOUSOUF, Yacouba CAMARA, Cedric ARNAULT, Ciré CAMARA (IPP).



**TERRAIN DU GROUPE "MEDINA" MEDINA**

Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV (ENSAPLV); Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).



**PROPOSITIONS DU GROUPE "MEDINA" MEDINA**

Ambrine BAIG, Hristina YACHMENYOV (ENSAPLV); Mame KHOUDIA, Yatma TOURÉ, Madina MALAK, Mohamed ALI, Baihom AUGUSTIN, Mohamed SALL (IPP).

**04 / 04 / 2016 → 11 / 04 / 2016**

**VILLES PARTENAIRES :** Lima - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Université Privée du Nord (Universidad Privada del Norte), UPN, Lima, Pérou.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV :** Mina SAÏDI-SHAHROUZ et Luis LOPEZ. **UPN :** José IGNACIO PACHECO, Israel LEANDRO FLORES.

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Salwa CHERKAOUI, Emily GARCIA, Javier SANAGUSTIN, Paul WIEWEG, Sara ZOUHRI,

Baptiste GALABROU, Alexandra BURECU. **UPN :** Étudiants du cours "Proyectos" de la carrière en Architecture de l'UPN.

**INVITÉ-E-S À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE LE 3 JUILLET 2016 À L'ENSAPLV :**

Municipalité de Puente Piedra, Lima, Pérou.

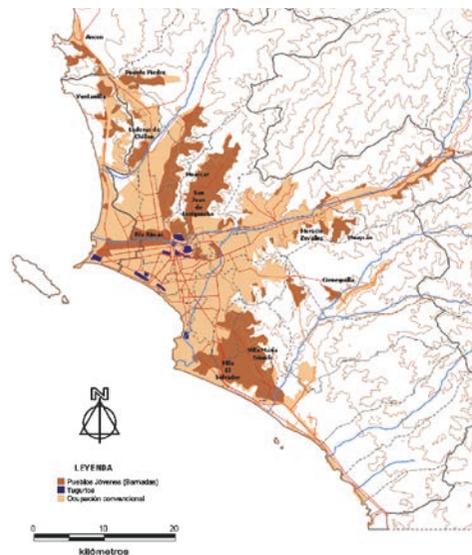
**REMERCIEMENTS :** Juliana ZEBALLOS, Association Coaterra ; habitants du quartier.

**12°S**

**LIMA**

## LIMA “TAMBO INGA, UN PATRIMOINE EN COHABITATION”

Mina Saïdi-Shahrouz et Luis López, enseignants à l'ENSAPLV



L'objectif du workshop fut d'explorer la formation des quartiers autoconstruits autour d'un site patrimonial et à fort potentiel. Pendant une semaine les étudiants de l'ENSAPLV et ceux de l'*Universidad Privada del Norte* (UPN) se sont rendus dans le quartier de "Tambo Inga" de la municipalité de Puente Piedra au nord de Lima avec l'objectif de comprendre le processus d'urbanisation informelle autour d'un site patrimonial abandonné. Le workshop soulève des questions qui sont souvent

présentées (bien que séparément) comme celles de l'habitat informel et celle du patrimoine, mais aussi celle de l'écologie.

Le travail d'exploration cherchait à reconstruire les représentations sociales des habitants autour du site archéologique "Tambo Inga", l'un des plus importants sites pré-incaïques répertoriés au Pérou mais dans un état de dégradation avancé. La recherche porte aussi sur les dynamiques de l'habitat, notamment le processus d'urbanisation, le marché immobilier local et l'économie locale.

Il se pose la question de l'existence d'un mode de fonctionnement des quartiers informels qui contraste notamment avec l'image qu'on a souvent de l'informalité. Le workshop a été organisé par les enseignants Mina Saïdi et Luis Lopez pour l'ENSAPLV et par l'enseignant Israel Leandro Flores de l'UPN. Le travail institutionnel a été encadré par le doyen

José Ignacio Pacheco du département d'architecture de l'UPN.

Au total une vingtaine d'étudiants ont participé aux différentes activités du workshop.

Le travail du workshop s'est déroulé en trois moments :

1. Prise de contact avec habitants et exploration du terrain (entretiens, visites guidées, relevés sur place)
2. Réalisation d'une vidéo documentaire sur le processus d'urbanisation, ateliers avec enfants d'une école primaire et des femmes du quartier sur la représentation spatiale et sur l'écologie.
3. Restitution du travail aux habitants en présence des représentants de la mairie de Puente Piedra et des membres de l'association DESCO.

## LIMA 2016 “TAMBO INGA UN PATRIMONIO EN COHABITACIÓN”

Traducido por Luis López



El objetivo del taller internacional fue el de explorar la formación de los barrios de Lima Norte a partir de la autoconstrucción. En especial se tomaron en cuenta para el estudio los barrios colindantes al sitio arqueológico "Tambo Inga", uno de los más antiguos y vastos centros ceremoniales pre-incaicos. Durante una semana los estudiantes de la ENSAPLV y de la UPN asistieron a los alrededores del sitio Tambo Inga, para estudiar en detalle el proceso de formación de los barrios, con el fin de comprender las dinámicas de la urbanización informal y su relación con el sitio patrimonial abandonado. El taller planteó así cuestiones centrales al urbanismo contemporáneo como la relación entre el hábitat informal y el patrimonio o la de éstos con la ecología.

El trabajo exploratorio buscó analizar las representaciones sociales de los habitantes en torno al sitio arqueológico. El estado de degradación avanzado

del sitio, así como la propia historia de los habitantes quienes son migrantes, suscitaron el interés de los estudiantes. La investigación de los estudiantes se orientó a las dinámicas del habitat, sobretudo la transformación de los espacios construidos, al espacio público el mercado inmobiliario, las trayectorias migrantes de los habitantes, y la economía local.

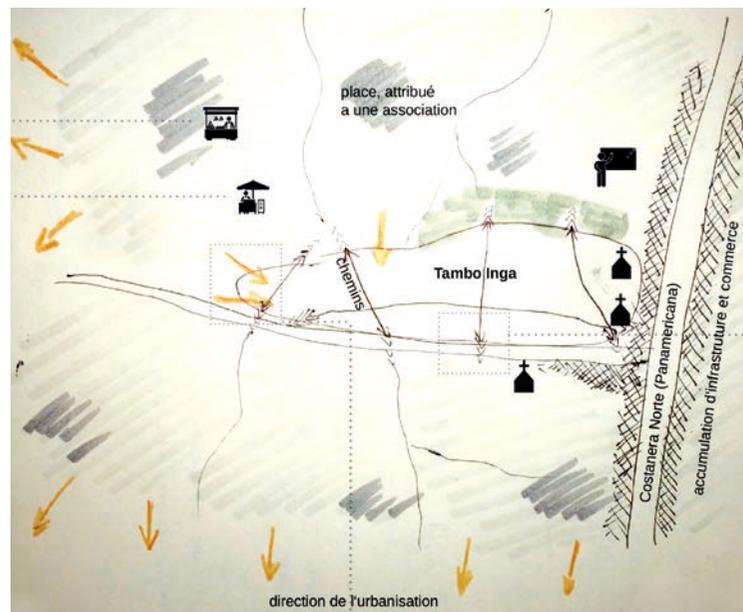
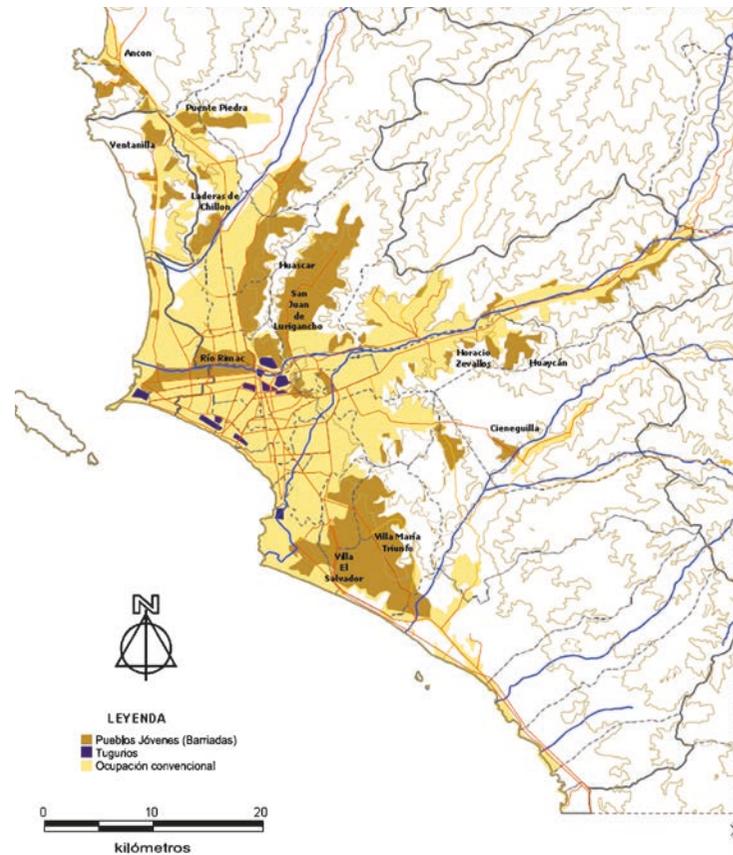
El taller plantea la cuestión de la existencia de un modo de funcionamiento de los barrios populares que contrasta con la imagen a menudo vehiculada por los medios, quienes los presentan como lugares caóticos y peligrosos.

El taller fue organizado por los profesores Mina Saïdi y Luis López por parte de la ENSAPLV y por Israel Leandro Flores de la UPN. El taller pudo realizarse gracias al apoyo del Decano del departamento de arquitectura José Ignacio Pacheco.

En total participaron una veintena de estudiantes.

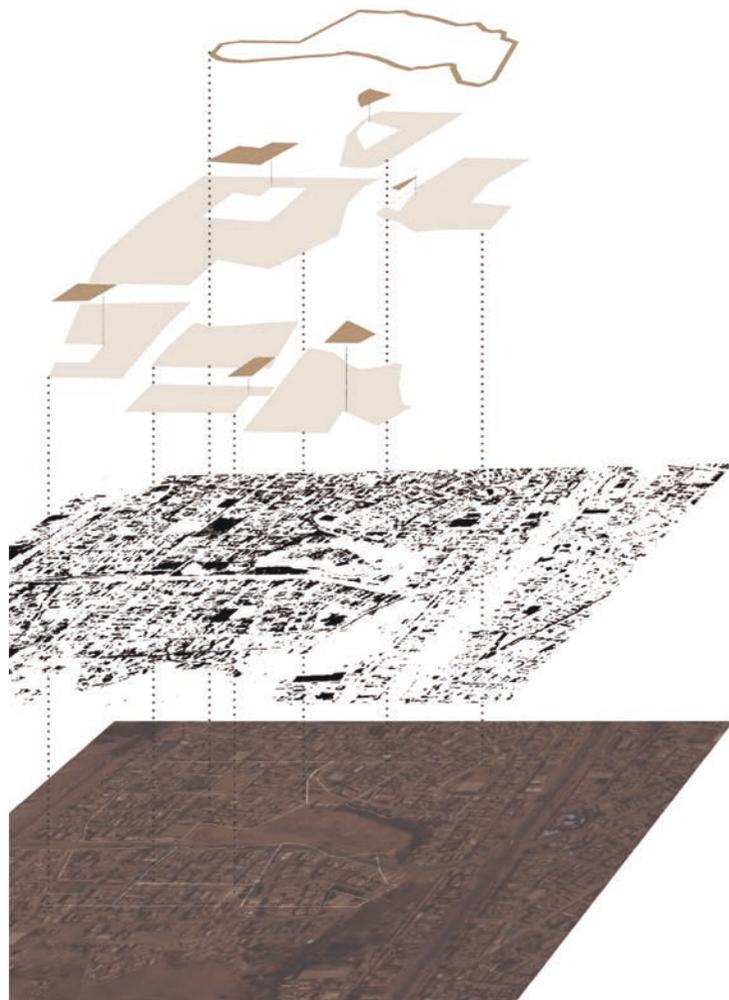
El trabajo del taller se desarrolló en tres momentos:

1. Toma de contacto con los habitantes y exploración del sitio (entrevistas, visitas guiadas y dibujos)
2. Realización de entrevistas en video sobre las trayectorias migrantes en el barrio. Taller con alumnos de una escuela primaria y con mujeres del barrio sobre representaciones espaciales del sitio y sobre la ecología.
3. Restitución del trabajo realizado ante los habitantes del lugar, con la presencia del alcalde de Puente Piedra, de las autoridades de la UPN, de la organización DESCO y de la prensa.



### TAMBO INGA UN PATRIMOINE EN COHABITATION

Tambo Inga est situé sur la rive gauche de la rivière Chillón, dans le quartier actuel de Puente Piedra, au nord de Lima, à une altitude de 100 mètres. Le climat est chaud et très sec, les températures annuelles moyennes de 18 à 19°C. L'humidité est relativement élevée, généralement supérieure à 60%, pour atteindre en hiver 100% résultant de la bruine. Sa géomorphologie consiste en plaines sédimentaires, collines et collines basses, coupées par des rivières.

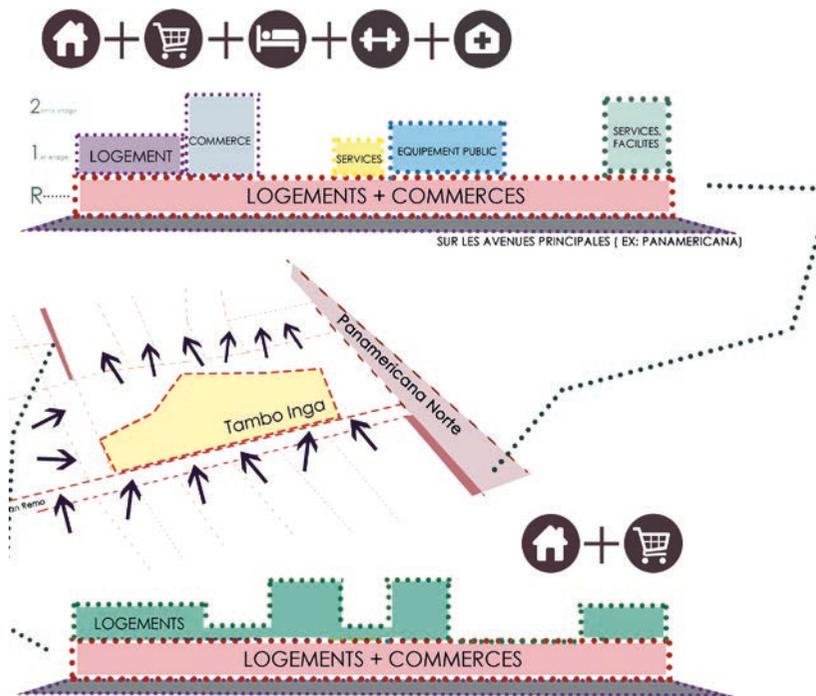


Le site Tambo Inga

Les associations, chacune à sa place

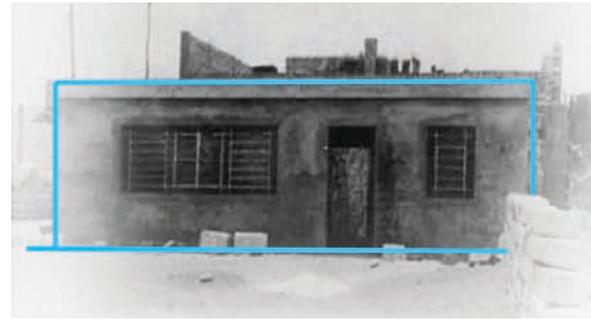
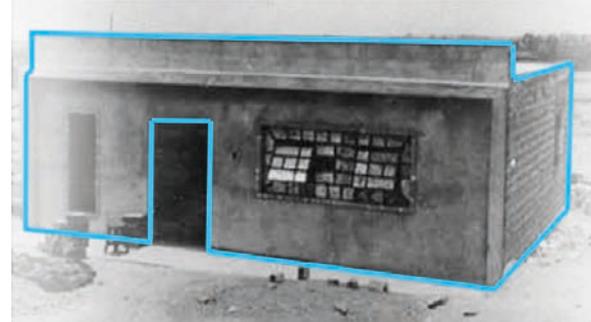
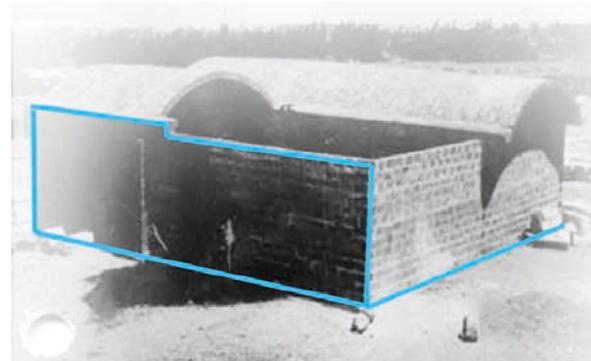
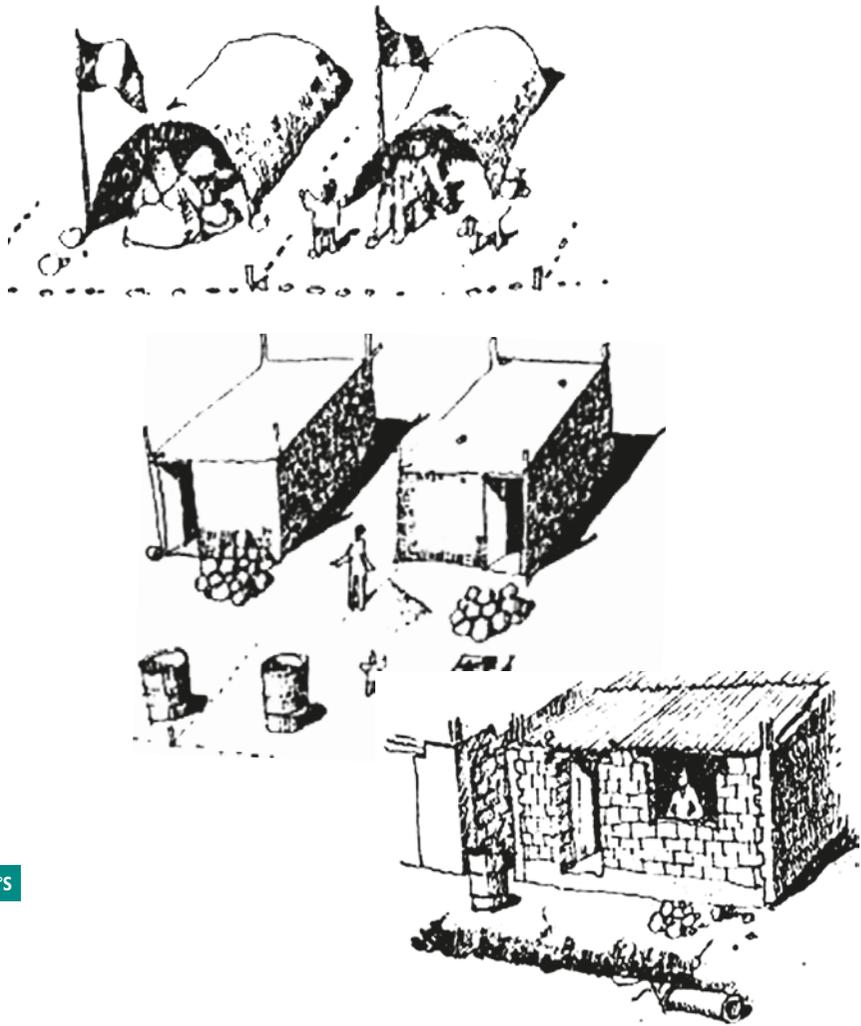
Les habitations

Le quartier dans la ville



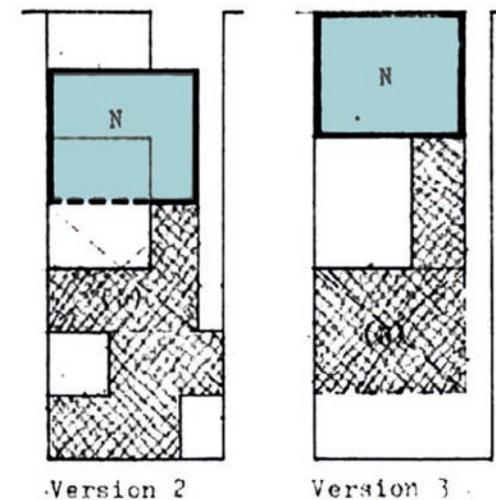
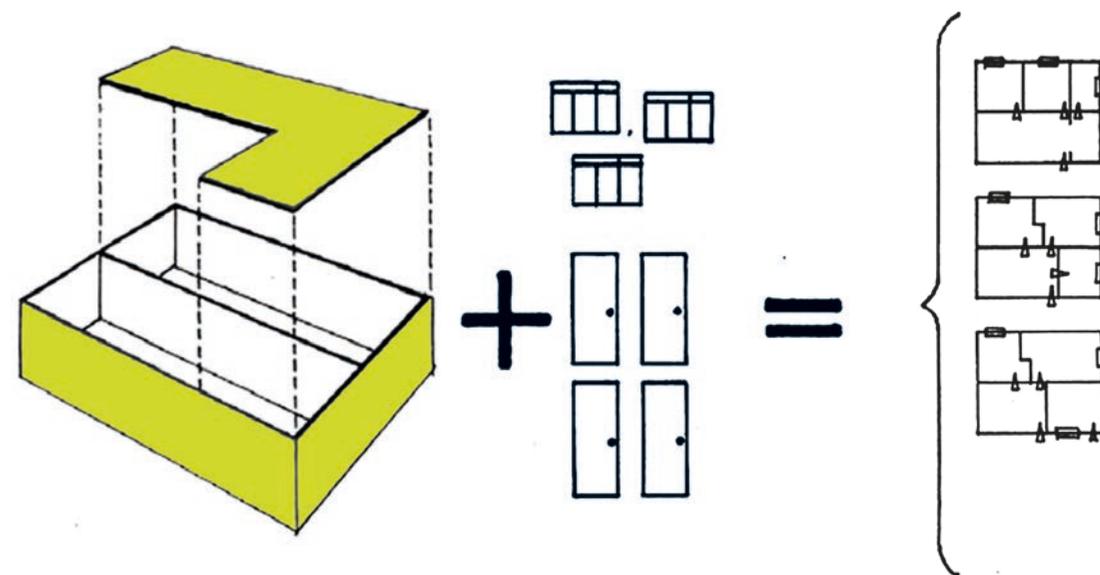
**TAMBO INGA, UN PATRIMOINE EN COHABITATION**

Structure et hiérarchie à Tambo Inga. Les pratiques de fermeture de la ville.

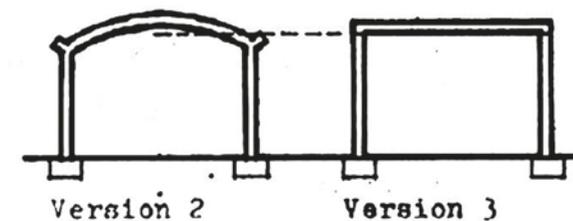


TAMBO INGA, UN PATRIMOINE EN COHABITATION

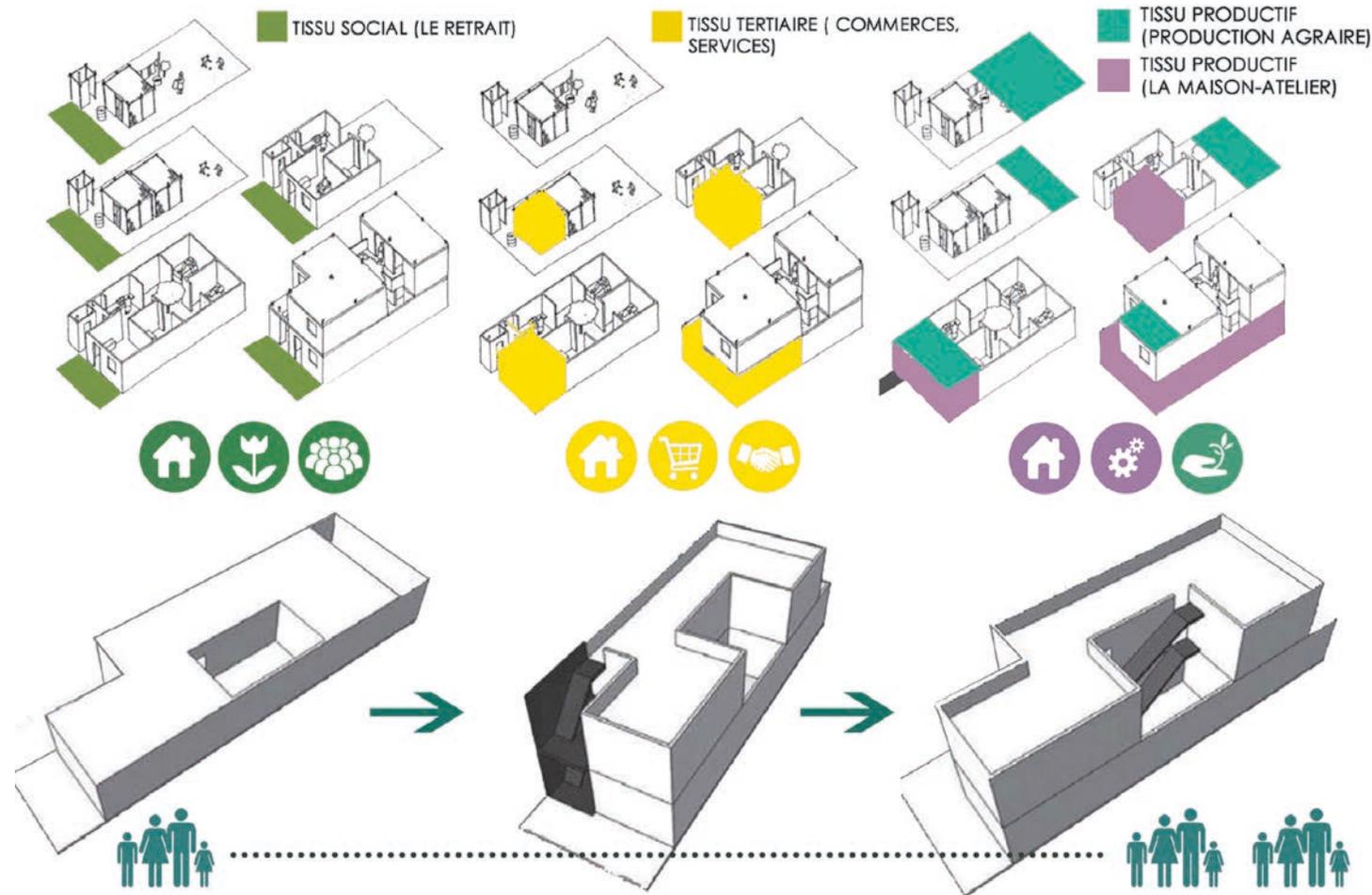
Évolution du bâti.



Cross Sections showing modification of roof structures:



▨ = area for possible future extens.  
(N) = alternative siting for nucleus



TAMBO INGA, UN PATRIMOINE EN COHABITATION

Évolution de la maison 'Unifamiliale' à la maison 'Multifamiliale'.



Dessin réalisé par une élève de l'école primaire de la huaca Tambo Inga.



TAMBO INGA, UN PATRIMOINE EN COHABITATION

La ville à partir des maisons.



18 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

**VILLES PARTENAIRES :** El Alto - La Paz - Juliaca - Paris.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

Universidad Andina Nestor Caceres Velasquez CAPAU / FICP de Juliaca, UANCV, Juliaca, Pérou.

Universidad Publica de El Alto, UPEA, El Alto, Bolivie.

Universidad Mayor de San Andres Facultad de arquitectura artes y diseño, UMSA / FAADU, La Paz, Bolivie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :** Louis DUBOYS-FRESNEY, Louise SAVALLE, Sophie BIDOT, Camille VILLEMIN, Foivos GERALIS,

Dania DE BARTOLO, Laura DI VETTA, Mehdi BOUGHZOU, Claudia MOLLINEDO, Veronica PEREZ LANDAURO.

**UMSA –FAADU :** Rolando SAMO MARIN, Percy Franco ZEBALLOS PARDO, Jorge CHOQUE CHUQUIMIA, Claudia SALAS MENA,

Israel APAZA KANTUTA, Ayrton VELARDE QUISPE, Noelia URQUIDI MOGRO, Fabiola IRIARTE VALDEZ, Betty POMA GILI,

German QUISPE YUJRA, Martin FLORES CALLISAYA, Jhonattan REQUENA TICONA.

**UANCV :** Ivan AGUIRRE ZAPANA, William CONDORI, Guido ZELA CCAPA, Evelio COLQUE CORNEJO, Miriam CONDORI QUILCA,

Bladimir SUANA ANDRADE, Clenida VARGAS MAMANI, William CALSIN PAMPA.

**ENSEIGNANT-E-S VILLES D'AMÉRIQUE LATINE :** Dr Christian PÉDELAHORE (ENSAPLV), Varinia TABOADA (ENSAPLV).

**ENSEIGNANT-E-S DE L'ATELIER INTENSIF DE TERRAIN :** Varinia TABOADA (ENSAPLV), Rolando GONZALEZ MARINO (UPEA),

Edgar GONZALEZ OCHOA (UPEA), Martin AQUIZE GARCIA (UANCV), Luis SALAS RODRIGUEZ (UANCV), Lauraelena VILLARROEL,

Freddy SANDOVAL MIRANDA (FAADU-UMSA).

**JURYS À EL ALTO ET LA PAZ :**

Chefs de projet et Responsables de services techniques de la Mairie d'El Alto (HGMEA), Vania CALLE (UPEA),

Denys WIBAUX (Ambassadeur de France en Bolivie), Carlos HUAMAN CARREON (UANCV), Oswaldo VILLEGAS SALINAS (UMSA),

Luis ALANDIA CANIPA (UMSA), Claude CASTRO GIMENEZ (Coopération régionale Andine), Gonzalo SALAZAR (UMSA),

Luis SALAS RODRIGUEZ (UANCV), Ramiro BOLANOS (UANCV).

**JURYS À PARIS :**

Angel Martinez Baldo (ETSAV), École technique et supérieur d'architecture de Valence ;

Christian PÉDELAHORE, Virginia LAGUIA et Varinia TABOADA (ENSAPLV).

**REMERCIEMENTS :** M. Julio HUAMAN MEZA, Recteur de l'Université Andina Nestor Caceres Velasquez ; M. Denys WIBAUX, Ambassadeur de France en Bolivie ; M<sup>me</sup> Claude CASTRO GIMENEZ, Ambassade de France au Pérou ; M. Romann DATUS et M<sup>me</sup> Caroline LAVAUD, attachés de coopération aux Français, Ambassade de France en Bolivie ; M. Miguel RIVAS, journaliste à la Razon (Bolivie).

## EL ALTO 2016 ATELIER INTERNATIONAL “EL ALTO” N° 9

Christian Pédelahore et Varinia Taboada, enseignants à l'ENSAPLV

l'Atelier Intensif de Terrain El Alto, fait partie intégrante et opérative du master *Villes d'Amérique Latine* – fondé et dirigé par Christian Pédelahore – qui articule de manière raisonnée un cours d'acquisition de connaissances associé à des conférences de spécialité (Po806), un séminaire de recherches prospectives, problématisées et contextualisées : *La Fabrique Spatiale et Culturelle des Territoires Durables* (S713/S813) et deux Groupes de *Projet Urbains et Territoriaux* (P805).

Développé depuis 2006, il s'inscrit dans une didactique d'élaboration de projets architecturaux et urbains en contexte latino-américain traitant spécifiquement de la région andine.

Il est axé sur une pédagogie collaborative interuniversitaire et la conduite d'études urbaines conjointes en partenariat avec la Mairie d'El Alto et en lien étroit avec les autorités et les Services Techniques municipaux par le moyen de séries de journées d'échanges, de débats et de travaux *in situ* et *in vivo*.

Le développement du programme de coopération pédagogique de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) à La Paz-El Alto (Bolivie), avec la Faculté d'Architecture (FAADU-UMSA), l'Université d'El Alto (UPEA) et l'Université Andine Néstor Cáceres Velásquez (UANCV) du Pé-

rou, s'inscrit dans le cadre des Conventions signées en 2006 et 2013 avec ces trois Universités andines.

Cette coopération historique se renforce aujourd'hui par le moyen du PREFALC (*Programme Régional d'Enseignement France-Amérique latine et Caraïbes*), qui systématisera et amplifiera, à partir de 2017, la mobilité des enseignants et étudiants latino-américains à Paris.

### El Alto, la ville rebelle Aymara

El Alto, ville jumelle de La Paz, située à 4200 mètres d'altitude, représente un modèle unique de ville contemporaine, – vernaculaire et auto-construite –, des pays du Sud. Avec plus d'un million d'habitants et une autonomie municipale obtenue en 1988, El Alto représente une des plus grandes villes auto-construites du monde. Ville rationnelle, autogérée, elle constitue le creuset souterrain et puissant de l'élaboration progressive, concrète et pragmatique, d'un modèle urbain contextuel, original et évolutif des villes du Sud.

Conjuguer tradition et modernité, cultures populaires et cultures savantes de l'urbain, savoir-faire amérindiens et techniques contemporaines, typologies historiques et syncrétismes actualisés, modes de vies locaux et pratiques internationales, identités

urbaines spécifiques et mondialisation ; tels sont les enjeux et la vision que porte la ville d'El Alto.

### Les trois temps de l'atelier de la ville populaire

Ceux-ci sont développés dans un processus itératif d'incorporations croisées positives entre ce terrain spécifique, les savoir-faire locaux constitués et les expériences et avancées internationales.

Dans une première phase à Paris, l'équipe de la Villette construit une connaissance raisonnée de la ville : morphologie, hiérarchie des réseaux, transports et mobilités, pratiques de l'habiter, usages constructifs et spatiaux. Sont ainsi abordés l'identification physique des enjeux de territoire, l'articulation de la consolidation urbaine aux dynamiques sociales et à l'essor de l'activité économique populaire.

Ce travail est prolongé et approfondi, dans une deuxième phase, à El Alto et à La Paz, en partenariat avec les équipes boliviennes et péruviennes, qui évaluent et reprennent ces hypothèses de projet, pour développer collaborativement des stratégies spatiales intégrées. Ces propositions urbaines et architecturales sont alors présentées devant des jurys locaux pluridisciplinaires réunissant profession-

## EL ALTO 2016 TALLER INTERNACIONAL “EL ALTO” N° 9

Christian Pédelahore y Varinia TABOADA, docentes en ENSAPLV

El Taller Internacional de El Alto forma parte integrante y operativa del master *Ciudades de América Latina* (VAL) fundado y dirigido por el dr Christian Pédelahore. Éste articula de manera racional un curso de adquisición de conocimientos asociado a conferencias temáticas especializadas (Po806), un seminario de investigaciones prospectivas, problematizadas y contextualizadas : La Fabrica Espacial y Cultural de los Territorios Sustentables (S713/ S813) a dos grupos de Proyectos urbanos y territoriales (P805). Desde 2006 el Atelier El Alto, se desarrolla y se inscribe en una didactica de elaboración de proyectos arquitectónicos y urbanos en contexto latinoamericano, tratando específicamente la región andina. Esta enfocado en una pedagogía colaborativa inter universitaria como así también municipal. Los estudios urbanos se conducen conjuntamente con la Alcaldía de El Alto, a través de jornadas de intercambios, debates *in situ*, *in vivo* y en vinculo directo con autoridades y servicios técnicos municipales. El desarrollo del programa de cooperación pedagógica de la Escuela Nacional superior de arquitectura de Paris-La Villette (ENSAPLV) en La Paz y El Alto (Bolivia) con la Facultad de arquitectura artes, diseño y urbanismo (FAADU-UMSA), la Universidad Pública de El Alto carrera de arquitectura (UPEA) y la Universidad Andina Néstor Cáceres Velásquez, carrera de arquitec-

tura (UANCV) de Juliaca (Perú) se inscribe en el marco de las convenciones firmadas en 2006 y 2013 con estas tres Universidades andinas. Esta cooperación histórica se refuerza hoy a través del PREFALC *Programa regional de enseñanza entre Francia, América Latina y Caribe*, que sistematizara y amplificara, desde junio 2017, los desplazamientos de cátedráticos bolivianos y peruanos a la ENSAPLV de Paris, Francia.

### El Alto, la ciudad rebelde Aymara

El Alto, ciudad popular de La Paz, situada a casi 4200 metros de altura, representa un modelo único de ciudad contemporánea, -vernacular y auto-construida- de países del Sud. Con más de un millón de habitantes y una autonomía municipal obtenida en 1988, El Alto representa una de las más grandes ciudades auto-construidas del mundo. Ciudad racional, administrada por su propia Alcaldía, constituye el crisol subterráneo y potente de la elaboración progresiva, concreta y pragmática de un modelo urbano contextual original y evolutivo de ciudades del Sud. Conjuguar tradición y modernidad, culturas populares, culturas académicas, conocimientos de saberes amerindios y técnicas contemporáneas, tipologías históricas y sincretismos actualizados, modos de vida locales y prácticas internacionales, identidades urbanas

específicas y mundialización, tales desafíos representan hoy la visión actual de la joven ciudad de El Alto.

### Las tres fases del Atelier El Alto

Las tres fases se desarrollan en un proceso interactivo de incorporaciones cruzadas positivas entre este territorio específico y los saberes culturales locales constituídos, las experiencias y avances internacionales.

En una primera fase en Paris, el equipo de estudiantes de la Villette construye un conocimiento razonado de la ciudad : morfologías, jerarquías de redes, transportes y mobilities, prácticas de habitar, usos, sistemas constructivos y espaciales. Es así que se abordan las identificaciones físicas de los desafíos del territorio, la articulación de la consolidación urbana a las dinámicas sociales y al esplendor de la actividad económica popular.

En una segunda fase, este trabajo se prolonga y se profundiza en El Alto y La Paz en forma conjunta con los equipos de estudiantes bolivianos y peruanos quienes retoman las hipótesis de proyecto para desarrollar conjuntamente estrategias urbanas espaciales integradas.

Estas propuestas urbanas y arquitectónicas son presentadas delante de jurados locales pluridisciplinarios formados por profesiona-

nels, enseignants, élus et représentants des organismes de coopération internationaux et français. La troisième phase se déroule à Paris, au sein du Groupe de Projet de Master *Villes d'Amérique Latine* de l'ENSAPLV. Elle consiste en un développement individualisé d'un projet articulant vision territoriale, projet de quartier actualisé et pièces urbaines.

Ces propositions sont présentées et défendues devant un jury international qui se réunit à l'ENSAPLV en fin de deuxième semestre.

Ce faisant, la conduite de cet *Atelier Intensif de Terrain* favorise l'approfondissement d'une coopération durable au long cours profitant du travail commun mené avec les enseignants, les professionnels et les étudiants des pays concernés, en poursuivant son élargissement aux autres pays de la Région Andine du cône Sud.

Celui-ci constitue le cœur et le prolongement actif d'un ensemble d'échanges conduits au long du semestre de l'année universitaire à plusieurs niveaux : pédagogiques (enseignants, étudiants en mobilité croisée), institutionnels, communicationnels (diffusion des productions pédagogiques, conférences, expositions).

Cet atelier apporte, en outre, le concours de nos écoles à un processus cumulatif de connaissances et d'interventions sur les formes urbaines et architecturales qui est dialogique, collaboratif et sédimentaire, dépassant le contexte pédagogique pour y ad-

joindre une dimension de coopération culturelle intercontinentale égalitaire.

Basée sur une ouverture d'esprit et un parti pris pour les êtres et leurs milieux, elle nous apporte en retour et en partage un raffinement de notre discipline architecturale pour un développement soutenable de notre "Tout Monde" déjà devenu résolument planétaire.

### Mobilisation des étudiants français, boliviens et péruviens autour de l'architecture urbaine soutenable

Dans le contexte actuel d'un renforcement sans précédent, tant quantitatif que qualitatif, des réseaux de transports publics, le travail développé à El Alto est orienté vers des interventions cumulatives allant de la restructuration du grand territoire à la consolidation progressive des îlots d'autoconstruction habitante.

L'attention portée aux échelles domestiques et collectives de tissus en mutation rapide et au renforcement du raffinement nécessaire au développement de la ville durable font partie constitutive de nos approches.

Les conditions concrètes de production d'espaces publics diversifiés et inclusifs, articulées sur l'ancrage spatial des nouvelles gares du téléphérique sont menées en étroite synergie avec un travail architectural consacré aux parcelles et aux continuités urbaines. C'est ainsi que les équipes multinationales ont l'occasion d'analyser et de réfléchir à l'actualisation des typologies de l'habitat sur le

territoire de cette ville mutante et sur le traitement opératoire des rapports d'interactions entre espaces publics, équipements de proximité, réseaux de transport et habitat.

### Reconfigurer les espaces publics entre nouvelles mobilités et développement durable

En 2016, l'*Atelier El Alto* a traité le thème de *L'ancrage territorial du Téléphérique* en lien avec les *éco-quartiers*.

Ont été abordés projectuellement les domaines des nouvelles centralités, des mobilités amplifiées, de l'habitat consolidé, densifié et verticalisé, ceci dans une démarche d'actualisation des cultures Aymara et Quechua. Pendant deux semaines des quadri-nômes français, boliviens et péruviens se réunissent, arpentent la ville, réfléchissent et conceptualisent ensemble sur une dizaine de sites stratégiques d'intervention à El Alto.

Leurs propositions localisées, en étroite lien et dialogue avec les interventions municipales, constituent des amorces de Grands Projets de Ville donnant forme, consistance spatiale et matérielle aux territoires anthropiques souhaitables de demain.

Au total, c'est un puissant groupe de 36 étudiants et de 7 enseignants qui ont oeuvré collectivement du 18 au 29 avril 2016, à El Alto et à La Paz autour de ces problématiques urbanistiques d'avenir.

les, catedráticos, funcionarios municipales y representantes de organismos de cooperación internacionales y diplomáticos franceses. La tercera fase se desarrolla en París, en Taller de proyectos de Master 1 Ciudades de América Latina del ENSAPLV. Consiste en el desarrollo individualizado de un proyecto articulando visión territorial, proyectos de barrios actualizado y piezas urbanas. Estas propuestas se presentan y se defienden delante de un jurado internacional que se reúne en la ENSAPLV a fines del segundo semestre.

La conducción de este Atelier intensivo de terreno favorece una cooperación profunda y durable, basada en un trabajo común de docentes, profesionales y estudiantes de los 3 países participantes, persiguiendo así su extensión hacia otros países de la región andina del cono sur. Atelier El Alto constituye el centro y la prolongación activa de un conjunto de intercambios conducidos a lo largo del semestre del año universitario a diferentes niveles : Pedagógicos (docentes, estudiantes en movilidad cruzada) institucionales ; comunicacionales (difusión de producción pedagógica, conferencias, exposiciones).

Este Atelier aporta entre otros la participación de nuestras Escuelas a un proceso cumulativo de conocimientos e intervenciones sobre las formas urbanas y arquitectónicas que es dialógica, colaborativa y sedimentaria. Superando el contexto pedagógico par adjuntar una dimensión de cooperación cultural intercontinental igualitaria.

El Atelier El Alto, basado sobre una apertura de espíritu y un partido tomado para los seres y sus lugares de vida; nos aporta un retorno y comparte un refinamiento de nuestra disciplina arquitectural para un desarrollo sostenido de nuestro "Todo Mundo" que es decididamente planetario.

### Mobilización de estudiantes franceses, bolivianos y peruanos alrededor de la arquitectura urbana sostenible

En el contexto actual de refuerzo sin precedente, tanto cuantitativo como cualitativo, las redes de transportes públicos, el trabajo desarrollado en El Alto está orientado hacia intervenciones cumulativas, desde la restructuración del gran territorio a la consolidación progresiva de manzanas de autoconstrucción. El esmero que se tiene a la vez a la escala doméstica y colectiva, a los tejidos en mutación rápida y al reforzamiento refinado necesario para el desarrollo de la ciudad durable forman parte constitutiva de nuestro método de acercamiento de proyecto.

Las condiciones concretas de producción de espacios públicos son diversificados e inclusivos, y están articulados al anclaje espacial de nuevas estaciones de los Teleféricos. Estos se abordan en estrecha sinergia con un trabajo arquitectónico dedicado a las parcelas y a las continuidades urbanas.

Es así que los equipos de estudiantes multinationales, tienen la oportunidad de analizar y reflexionar a la actualización del hábitat, sobre

el territorio de esta ciudad en mutación y sobre el tratamiento operatorio de las relaciones de interacciones entre espacios públicos, equipamientos de proximidad, redes de transporte y hábitat.

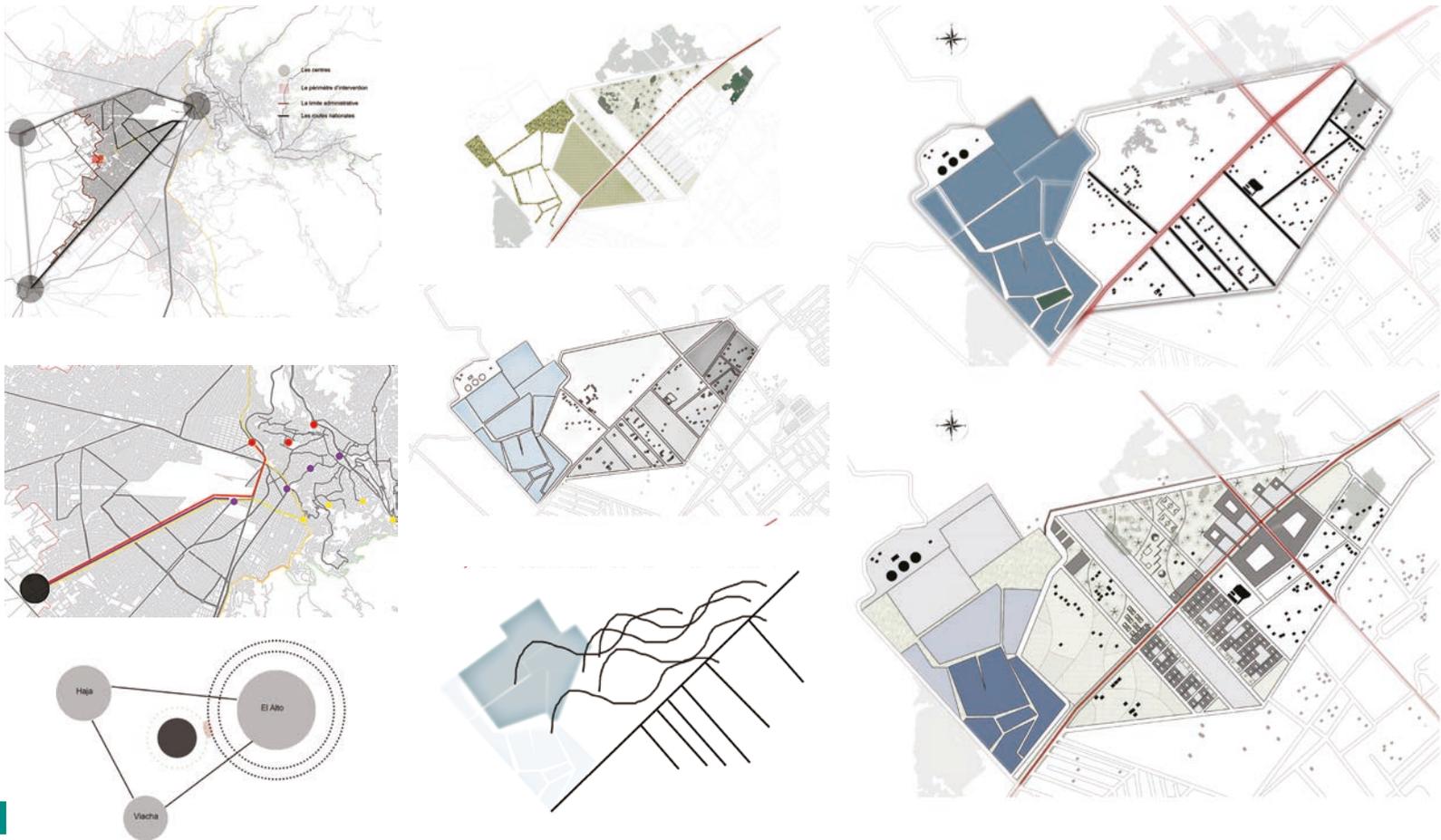
### Reconfigurar los espacios públicos entre nuevas mobilities y desarrollo durable

En 2016, el *Atelier El Alto* N°9 trabajo la siguiente temática: *El anclaje territorial del Teleférico en vínculo con los eco-barrios*.

Es así, que han sido abordados proyectualmente el dominio de nuevas centralidades, de mobilities amplificadas, el hábitat consolidado, densificado y verticalizado. Todos estos en un proceso de actualización de las culturas Aymara y Quechua. Durante dos semanas, los cuatrinomios formados por estudiantes franceses, bolivianos y peruanos se reunieron y recorrieron las ciudades de El Alto y La Paz, reflexionando y conceptualizando juntos, sobre 8 sitios estratégicos de intervención en El Alto.

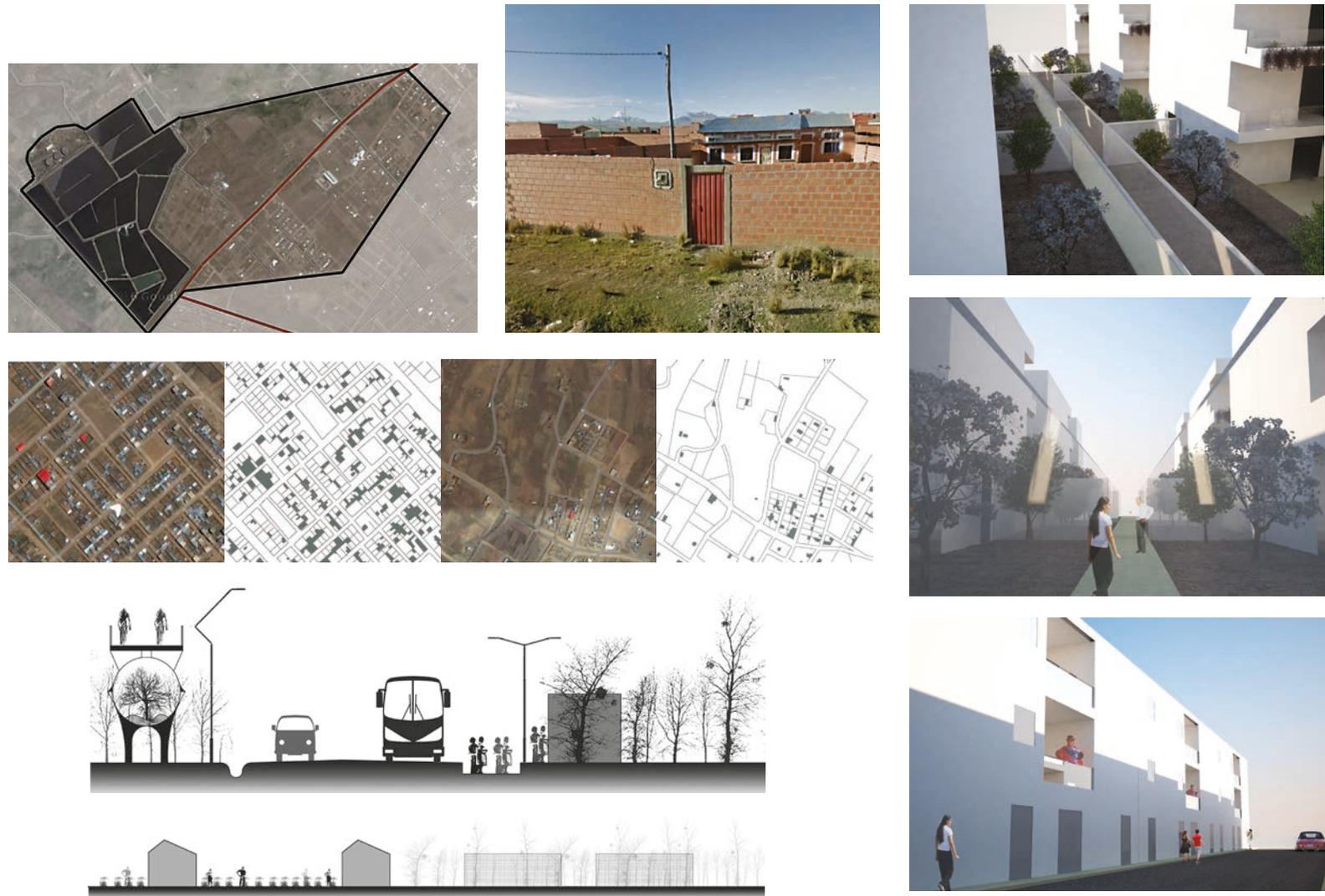
propuestas localizadas -en diálogo con las intervenciones municipales- constituyen los inicios de Grandes Proyectos de Ciudad dando forma, consistencia espacial y material a los territorios antrópicos deseables de mañana.

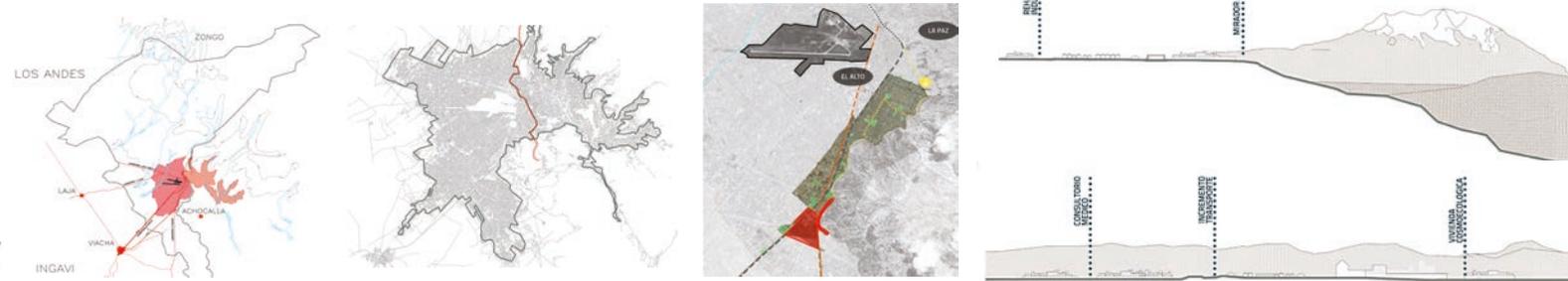
En total, un imponente grupo de 36 estudiantes y 7 docentes trabajaron colectivamente del 18 al 29 abril 2016, en El Alto y en La Paz, alrededor de estas problemáticas urbanísticas de avenir.



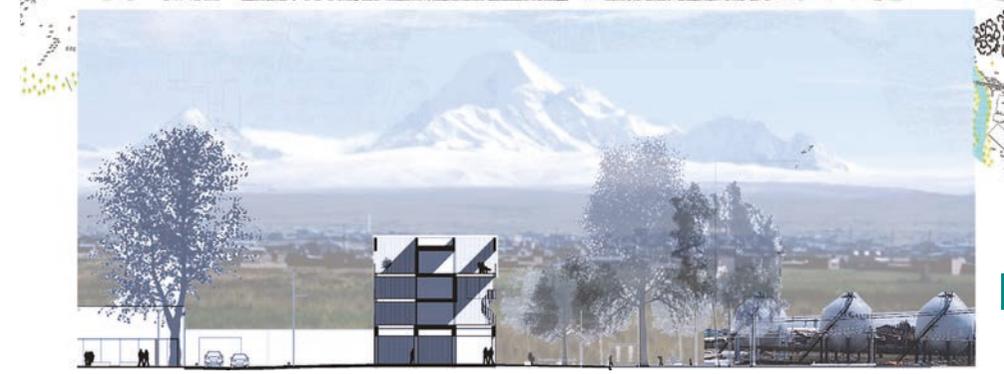
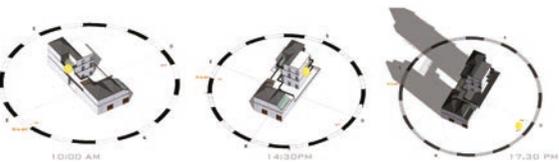
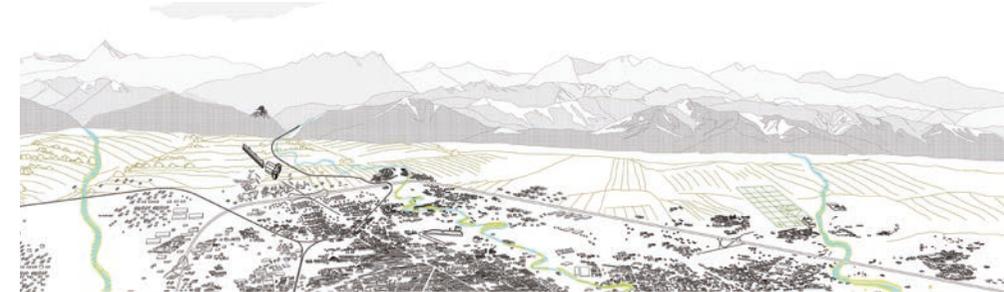
**MOHAMED MEHDI BOUGHZOU** TAYPI ÉCOLOGIQUE // TAYPI ECOLOGICO

Arrêter l'expansion urbaine D'El Alto / Frenar la extension urbana de El Alto.

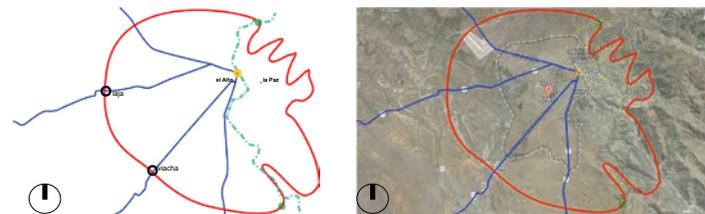




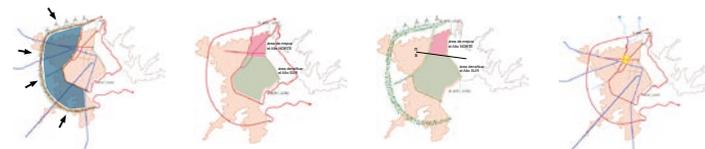
DANIA DE BAROLO SIRBINIAQUI "COHABITATION URBAINE COSMIQUE" // SIRBINIAQUI "COSMOCONVIVENCIA URBANA"



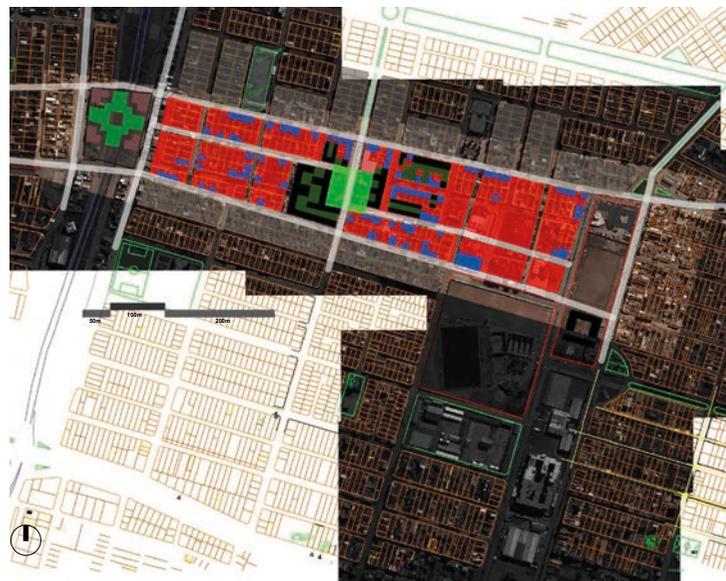
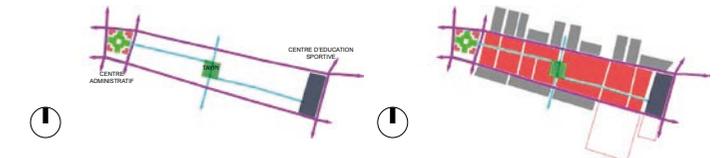
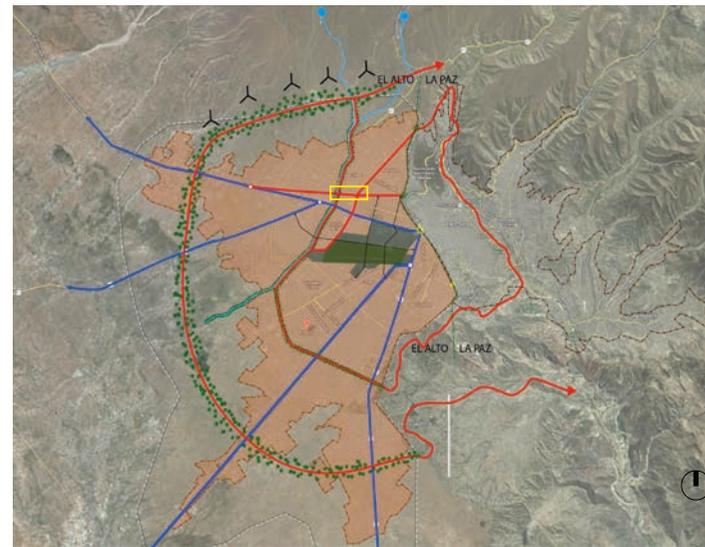
DANIA DE BAROLO SIRBINIAQUI "COHABITATION URBAINE COSMIQUE" // SIRBINIAQUI "COSMOCONVIVENCIA URBANA"



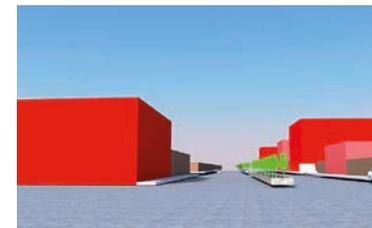
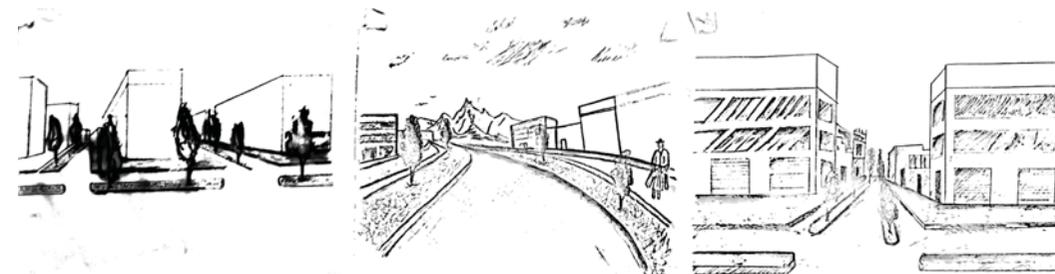
„proposé deux nouvelles portes de entrée a La Paz por rediriger el tráfico pesado...”



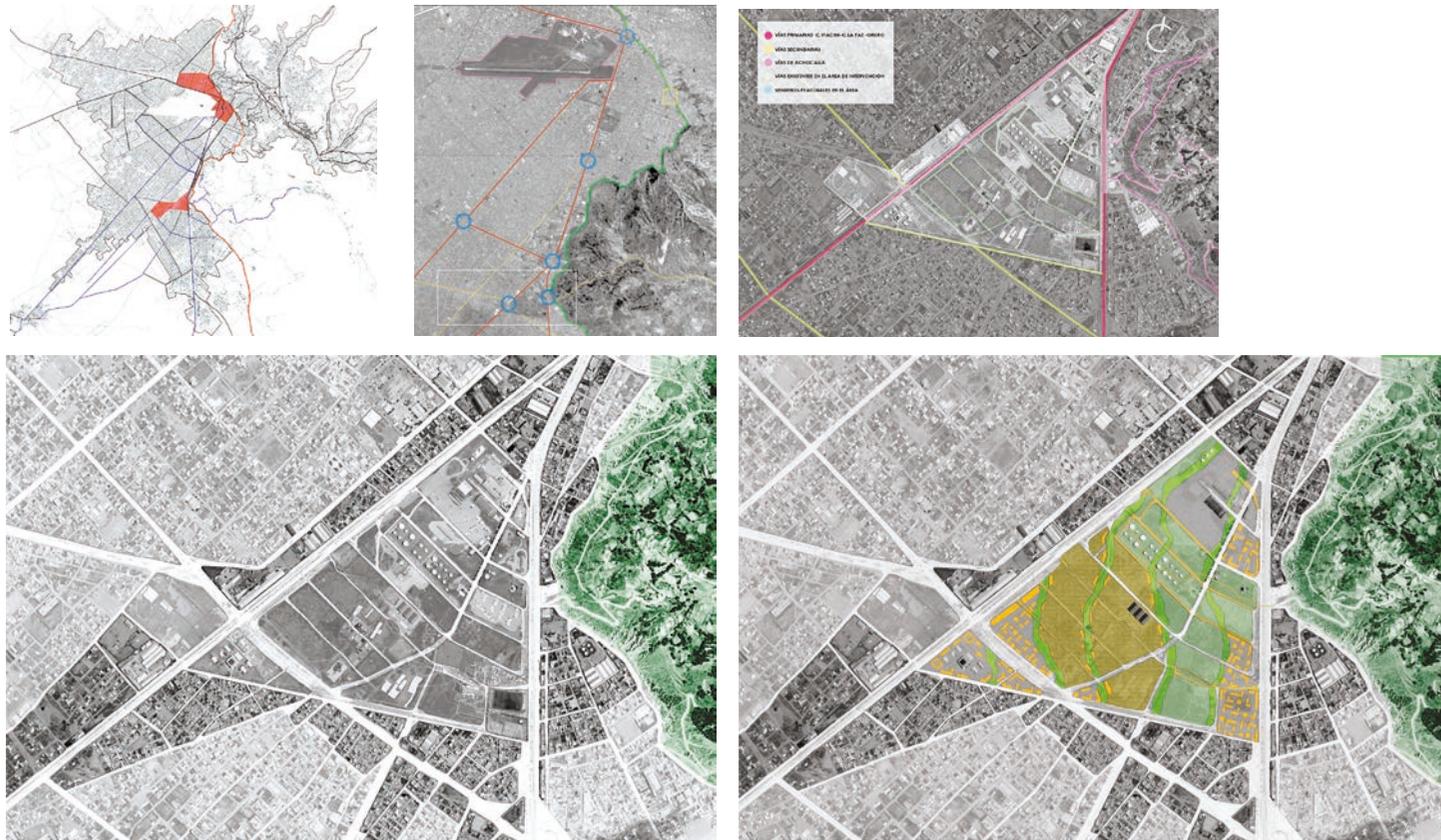
„barreira para evitar la expansión hacia el sur...”  
 „zonas de prioridad desfiler para reducir los desplazamientos a pie...”  
 „cinturón verde para contener la expansión de la ciudad, el viento del norte eólica y cultura verde que mitiga los vientos fríos del norte y producir electricidad...”  
 „nuevo centro administrativo y el fortalecimiento de la universidad central de El Alto Norte para mejorar la zona y hacerla más atractiva...”



**CAMILLE VILLEMEN** CRÉATION D'UN NOUVEAU CENTRE ADMINISTRATIF // CREACIÓN DE UN NUEVO CENTRO ADMINISTRATIVO

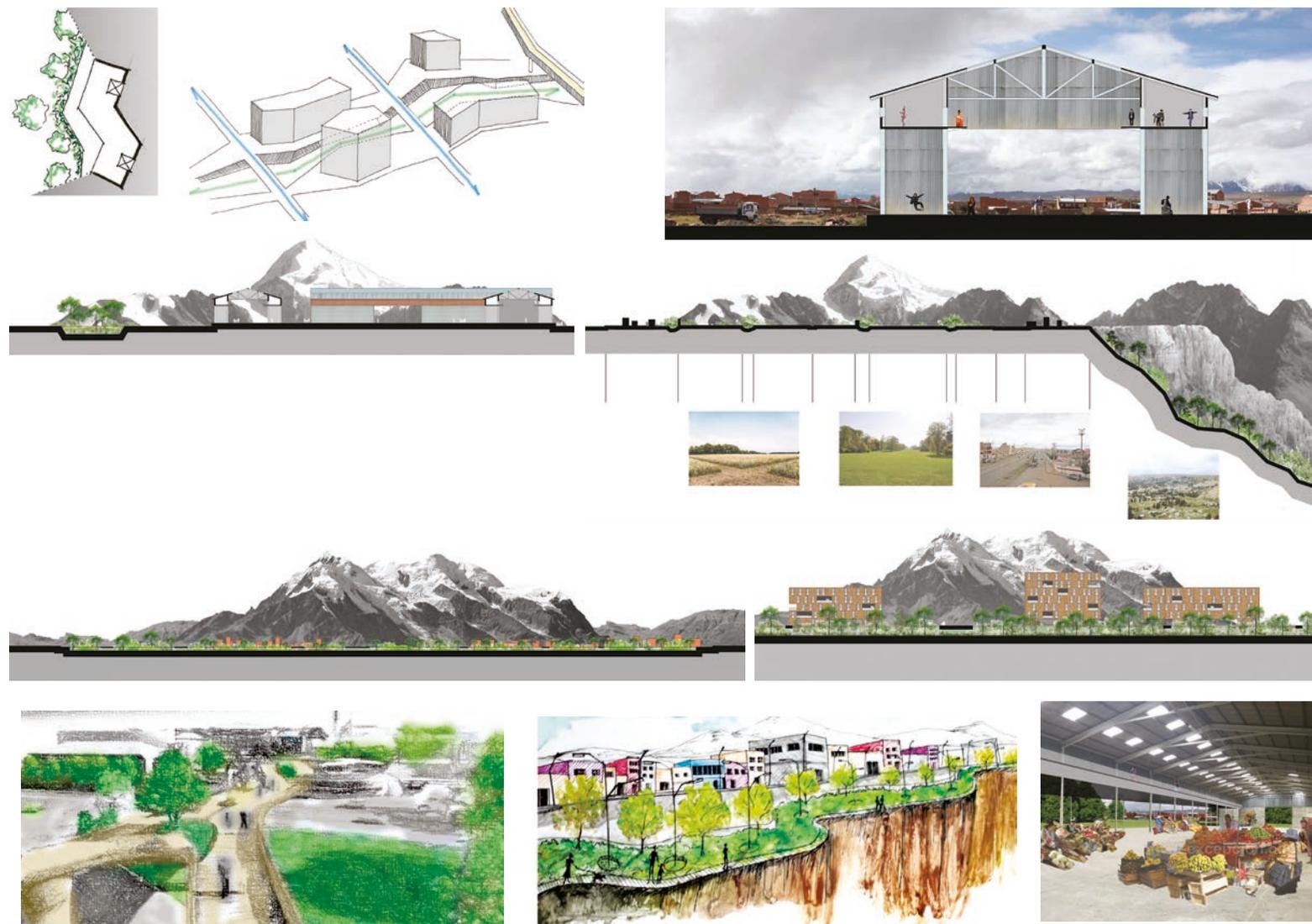


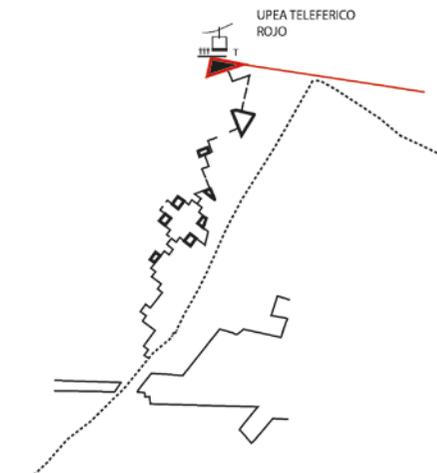
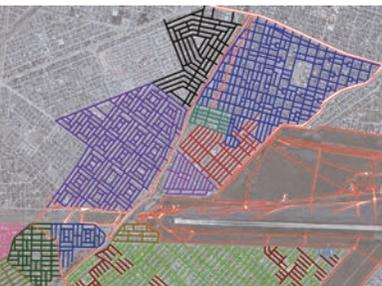
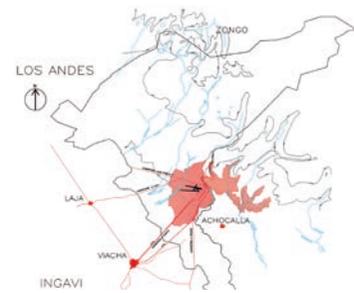
**CAMILLE VILLEMEN** CRÉATION D'UN NOUVEAU CENTRE ADMINISTRATIF // CREACIÓN DE UN NUEVO CENTRO ADMINISTRATIVO



**LOUIS DUBOIS FERNEY** LE NOYAU VERT, EL NUCLEO VERDE

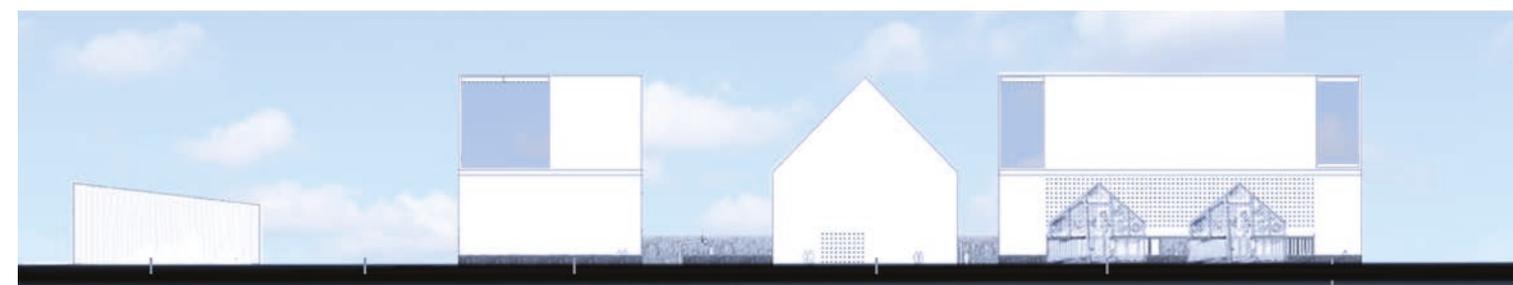
Une nouvelle centralité urbaine / Una nueva centralidad urbana.



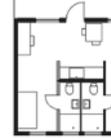


**LAURA DI VETTA** CONNEXION NORD SUD // CONEXION NORTE-SUD

Les résidences universitaires ont été pensées avec trois différentes typologies qui se répètent sur trois bandes sur deux niveaux.



Logement individuel



Logement individuel avec cuisine en commune



Logement double/familial

18 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

**VILLES PARTENAIRES :** Asunción - Caracas - Montevideo - Paris - Porto Alegre - Rosario - Santa Fe - Santiago.

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES AYANT PARTICIPÉ AU WORKSHOP 2016 :**

Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo, Universidad Nacional del Litoral, FADU-UNL, Santa Fe, Argentine.

Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Faculdade de Arquitetura, UFRGS, Porto Alegre, Brésil.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

**ACTEUR LOCAL PRINCIPAL :** AAMJU : Associação de Amigos e Moradores do Jardim Universitário

(Association des Amis et des Habitants du Jardin Universitaire, Porto Alegre).

**INVITÉS À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE LE 3 JUILLET 2016 À L'ENSAPLV :**

M<sup>me</sup> Florinda AMAYA, architecte, professeure UCV, Caracas, Venezuela ; M. Pierre BOUCHÉ, architecte urbaniste, enseignant ENSAPLV ;

M<sup>me</sup> Ritu DESHMUKH, architecte, professeure & Principal, BVCOA, Navi Mumbai, Inde ; M<sup>me</sup> Yuraima MARTIN, architecte, professeure UCV,

Caracas, Venezuela ; M. Gustave MASSIAH, économiste, ancien professeur à l'ENSAPLV ; M. Raoul PASTRANA, architecte urbaniste,

ancien professeur à l'ENSAPLV ; M. Hervé THOMAS, sociologue, enseignant à l'ENSAPLV.

**APPUI DES SERVICES DES RELATIONS INTERNATIONALES :** M. Nicolas MAILLARD, Professeur, Dean of International Office, UFRGS/RELINTER.

**AIDE ET SOUTIEN DES SERVICES CONSULAIRES :** M<sup>me</sup> Karine LEHMANN, Chargée de la diffusion de l'information, Service éducation, Ambassade

du Brésil en France ; M<sup>me</sup> Emili DE OLIVEIRA, Coordinatrice de la coopération universitaire et scientifique, Ambassade du Brésil en France.

**PARTICIPANTS AU WORKSHOP 2016 /// BRÉSIL - UFRGS - PORTO ALEGRE**

**FACULDADE DE ARQUITETURA E URBANISMO :**

**ÉTUDIANT-E-S :** Bruno LOFF FERREIRA LEITE, Carolina DE BASTIANI GRUBERT, Caroline BARIVIERA, Ana Luísa WÜLFING,

Elisa ESCOSTEGUY UTZIG, Elisa Teresinha KLEINUBING, Estela SALVAGNI TOMAZEL, Filipe FISCHBORN BAUMBACH,

Franciele PRIETSCH OLIVEIRA, Gustavo DE CASTRO PIRES, Jamile TABBAL MALLET, Jean Michel FORTES DOS SANTOS,

Lucas DORNELES MAGNUS, Lucia TORRES, Marina MONTEMURO VARELA, Waleska ANDRZEJEWSKI AVOZANI.

**ENSEIGNANT-E-S :** Bárbara Maria GIACCOM RIBEIRO, Ines Martina LERSCH, João FARIAS ROVATI, Clarice MISOCZKY DE OLIVEIRA.

**FACULDADE DE ENGENHARIA HÍDRICA & ENGENHARIA AMBIENTAL :**

**ÉTUDIANT-E-S :** Felipe CORREIA PRESSER, Julia MACHADO PELEGRINI, Leo KEM DORFMAN, Martim MANDARINO ALVES,

Paula RIEDIGER, Rodrigo BORGES DA FONSECA BINS, Tiago ZANON DA SILVA. **ENSEIGNANT :** Carlos André BULHÕES MENDES.

**ARGENTINE - FADU/UNL - SANTA FE :**

**ÉTUDIANT-E-S :** Agostina Maria BELLAVIGNA, Florentina Betti DALL'AVA, Gabriel BARBIERI, Maria Antonella PODIO,

Maria Florencia LAZZARINI, Matías CLIVER GIANINI, Maximiliano José FERCHER.

**ENSEIGNANTS :** Diego Adolfo VALIENTE, Ricardo Gabriel GIAVEDONI, Javier Alejandro PORETTI.

**FRANCE - ENSAPLV - PARIS :**

**ÉTUDIANT-E-S :** Anaïs GOMES, Angela LEBORNE, Claudia CORNEJO ELIAS, Clémentine RIERA, Coralie BRETTE, Elham AZARSA,

Emanuela PASSADORE, Océane JUMEL, Zoé PECETTO AÏT HAMOUDA, Solène SIMONNEAUX, Solenn FALAISE, Mathéo FRADET,

Mathilde FOUCAULT, Raja ASSWAD. **ENSEIGNANTS :** Marc BOURDIER, Claudio SECCI.

30°S

PORTO ALEGRE

## PORTO ALEGRE 2016 “DEVENIR DE QUARTIERS AUTOPRODUITS (FAVELAS) EN LITS DE RIVIÈRE”

Marc Bourdier, Claudio Secci (ENSAPLV) & João Farias Rovati (UFRGS)

L'atelier international intensif de travail (ou workshop) qui s'est tenu du 18 avril au 29 avril 2016 à Porto Alegre au Brésil s'inscrit comme action de la coopération France & Mercosur + qui a lieu chaque année en Amérique du Sud. Ce workshop est au centre d'un dispositif pédagogique semestriel.

L'enseignement se compose en trois temps :

- un **“Avant”** : la préparation, ici liée à l'enjeu du workshop brésilien, a porté sur le thème de “l'architecture de l'eau dans l'espace parisien” et autour de sept entrées : l'eau de ruissellement, l'eau navigable, l'eau d'agrément, l'eau grise (ou usée), l'eau potable (approvisionnement), l'eau des crues (inondations).
- un **“Après”** : la valorisation, après le retour à Paris, du travail fait en workshop a abouti à une présentation publique qui s'est tenue le 1<sup>er</sup> juillet 2016 à l'ENSAPLV.
- un **“Entre-deux”** : le workshop proprement-dit propose des échanges avec des étudiants et des enseignants en architecture provenant de six pays de ce Cône Sud.

### Apprendre des villes sud-américaines

Depuis 2006, chaque workshop interroge les ‘pratiques du projet urbain’ en prenant différentes villes sud-américaines comme études de cas (9 à ce jour). Les situations de projet ont abordé des enjeux particuliers aux villes extra-européennes où l'urbanisme est mis à mal, c'est-à-dire : où la planification habituelle, à savoir celle qui maîtrise le développement urbain, ne suffit plus ; où la planification informelle devient une forme d'urbanisation courante ; où des secteurs urbains très fortement équipés en côtoient d'autres ne possédant pas les services de base minimum (eau, tout à l'égout, électricité, etc.) ; où les mutations sont rapides (croissance ou décroissance, abandon, migration, etc.) ; où des territoires urbains sont habités alors qu'ils sont exposés à des risques connus (inondations, éboulements, etc.). Ces situations de projets sont abordées par une démarche qui place le ‘TRAVAIL DE TERRAIN’ au cœur du workshop. Le terrain est considéré ici comme l'espace de référence de l'émergence d'intentions de projets pour donner à voir des futurs urbains.

### Porto Alegre : “devenir de quartiers autoproduits (favelas) en lits de rivière”

La ville de Porto Alegre a été fondée sur un territoire d'eau. La croissance rapide a porté l'urbanisation à se rapprocher des lits de rivières et des lacs, ainsi que plus récemment des sources d'eau situées sur le territoire de colline dans un ‘hinterland’. La population la plus fragile s'est installée sur ces territoires d'eau, inondables, en produisant des quartiers autoproduits dits favelas (ou à Porto Alegre villas).

Ces territoires font face à un double enjeu urbain relatif à la fois aux risques d'inondations et à la pollution de l'eau. Si l'eau est un bien commun essentiel pour alimenter une ville, à Porto Alegre elle est polluée dès sa source. Comment imaginer des projets architecturaux et urbains qui préservent l'eau et l'environnement tout en prenant en compte la situation des quartiers autoproduits ?

Le travail s'est donc situé au croisement de deux processus urbains : l'eau dans l'urbanisation, d'une part, et l'autoproduction urbaine, d'autre part.

## PORTO ALEGRE 2016 “O FUTURO DOS BAIRROS AUTOCONSTRUÍDOS (FAVELAS) EM LEITOS DE ARROIOS”

Tradução em português por João Farias Rovati (UFRGS)

O ateliê internacional intensivo de trabalho (workshop) efetivado entre 18 e 29 de abril de 2016 em Porto Alegre, Brasil, se inscreve em ação de cooperação França & Mercosur+ realizada anualmente na América do Sul.

Este workshop está no centro de um dispositivo pedagógico semestral. As atividades de ensino se organizam em três tempos:

- um **“antes”**: a preparação, relacionada às questões do workshop brasileiro, tratou do tema da “arquitetura da água no espaço parisiense” e abordou sete aspectos: a água de escoamento (drenagem), a água navegável, a água das fontes (jardins), as águas servidas (esgotos), a água potável e as águas das enchentes (inundações).
- um **“depois”**: a valorização, após o retorno à Paris, do trabalho feito no workshop, que culminou na apresentação pública realizada dia 1<sup>o</sup> de julho de 2016 na ENSAPLV;
- um **“entre dois”**: o workshop propriamente dito, que propôs trocas entre estudantes e professores de arquitetura provenientes de três países do Cone Sul.

### Aprender com as cidades sul-americanas

Desde 2006, cada workshop questiona as “práticas de projeto urbano”, tomando diferentes cidades sul-americanas como estudo de caso (9 cidades, até o momento). As situações de projeto abordam questões pertinentes a cidades não europeias, onde o urbanismo não joga papel importante, ou seja, onde o planejamento tradicional, aquele que gere o desenvolvimento urbano, já não é eficiente; onde a urbanização informal torna-se uma forma recorrente de urbanização; onde setores urbanos com boas infraestruturas e equipamentos ladeiam outros que não possuem serviços básicos mínimos (redes de água e esgotos, de eletricidade, etc.); onde as transformações são rápidas (crescimento, decadência, abandono, migrações, etc.); onde os territórios urbanos são ocupados mesmo quando apresentam riscos reconhecidos (inundações, deslizamento de terras, etc.).

Estas situações de projeto são abordadas com base em metodologia que situa o “TRABALHO DE CAMPO” no coração

do workshop. O terreno é considerado aqui como espaço de referência de onde emergem as intenções dos projetos que configuram cenários urbanos futuros.

### Porto Alegre: “futuro dos bairros autoconstruídos (favelas) em leitos de arroios”

A cidade de Porto Alegre constituiu-se em um território de águas. O crescimento rápido aproximou a urbanização do leito de rios e lagos e, mais recentemente, de nascentes situadas nas colinas de seu hinterland. É a população mais vulnerável que se instala nesses territórios, às vezes em áreas inundáveis, onde se constituem bairros autoconstruídos denominados favelas (ou, em Porto Alegre, vilas).

Estes territórios se colocam diante de um duplo desafio urbano, ao mesmo tempo relacionado aos riscos de inundações e à poluição das águas. Se a água é um bem comum essencial para alimentar uma cidade, em Porto Alegre, ela é poluída desde suas nascentes. Como imaginar projetos arquitetônicos e urbanos que preservem a água e o ambiente e, ao mesmo tempo, levem em conta a situa-

Les acteurs impliqués ont été principalement les communautés habitantes des favelas (Associação De Amigos E Moradores do Jardim Universitário) ainsi que des étudiants ingénieurs hydrauliciens présents sur le site (Campus Valle, Engenharia Hídrica & Engenharia Ambiental).

### “Bacia Mãe d’Água”, un territoire emblématique : un bassin versant et sa dizaine de sources...

Le territoire choisi se trouve à une dizaine de kilomètre du centre ancien de Porto Alegre. Treize sources se situent sur un “bassin versant” appelé “Bacia Mãe d’Água” (‘La mère de l’eau’) et se déversent d’abord dans un barrage, puis dans une rivière, ‘Arroio do Dilúvio’ qui traverse la ville de Porto Alegre jusqu’au lac (‘Lago Guaíba’).

Si une première urbanisation planifiée a mis en place une structure d’îlots rectangulaires et une hiérarchie des voies (avenues, rues), lorsque le Campus de l’Université s’est installé sur ce site, les terrains les plus difficiles, ceux situés en lits de rivières, ont été occupés de façon informelle. L’institut universitaire qui s’est installé sur ce bassin versant est un insti-

tut des ingénieurs hydrauliciens qui voulait se localiser là où un enjeu disciplinaire était patent. Il y a créé un barrage pour retenir l’eau sortant des multiples sources.

Huit sites ont été proposés au travail. D’une part, ils avaient en commun d’appartenir au même bassin versant. D’autre part, le choix s’est porté sur des situations différentes : quartiers autoproduits sur une source ; en lits de rivières ; sur la ligne de démarcation des eaux ; sur le bord du barrage de l’institut des ingénieurs hydrauliciens ; etc.

### L’importance du workshop pour notre partenaire brésilien...

Pour le partenaire brésilien qui accueillait le workshop, ce type d’action, de par son inscription locale, sa dimension pédagogique et les perspectives induites, revêt une importance particulière telle que l’exprime le Professeur João Farias Rovati : « *Le principal objectif du workshop de Porto Alegre, réalisé du 15 au 30 avril 2016, a été de mener une expérience d’élaboration participative de projet urbain à partir de zones urbaines localisées dans le Bassin Mãe d’Água (municipalité de Viamão), près du campus*

*de Vale de l’UFRGS. Plus spécifiquement, les objectifs suivants étaient visés : - promouvoir la rencontre entre étudiants et enseignants d’architecture et d’ingénierie de différents pays (y ont participé des Brésiliens, Français et Argentins), visant le développement d’une culture de projet participative ; - promouvoir le contact de l’université avec la réalité sociale et urbaine des périphéries métropolitaines et leurs leaders communautaires ; - développer une réflexion sur l’expérience et en divulguer les résultats, en vue d’en discuter et de l’approfondir.*

*L’action s’est révélée précieuse sur le plan pédagogique et social. L’atelier a mené des expériences très intéressantes du point de vue de l’enseignement-apprentissage. La communauté, par l’implication solidaire de nombreux habitants, a trouvé là une occasion de dialogue et d’élaboration des problèmes touchant cette zone, notamment ceux liés au traitement des eaux d’égouts et des résidus solides et aux problèmes de drainage. Ce workshop a proposé l’expérimentation de pratiques pédagogiques novatrices, fondées sur l’observation directe de la zone d’étude et sur le contact permanent avec la population locale.*

ção desses bairros autoconstruídos? O trabalho situou-se, então, no entrecruzamento de dois processos urbanos: a água na urbanização, de uma parte, e a autoconstrução urbana, de outra. Os atores implicados foram principalmente as comunidades residentes nas favelas (Associação de Amigos e Moradores do Jardim Universitário), bem como estudantes de engenharia hídrica e ambiental presentes neste mesmo sítio (Campus do Vale, Instituto de Pesquisas Hidráulicas).

### Bacia Mãe d’Água: um território emblemático contendo uma dezena de fontes...

O território escolhido se encontra a cerca de dez quilômetros do centro histórico de Porto Alegre. As diversas fontes localizadas na bacia hidrográfica chamada Mãe d’Água deságuam, inicialmente, em uma barragem e, depois, num arroio, o Arroio Dilúvio, que atravessa a cidade de Porto Alegre até alcançar o lago Guaíba. Se uma primeira urbanização planejada implantou ali uma estrutura de quarteirões retangulares e uma hierarquia de vias (avenidas, ruas), quando o Campus

da Universidade se instalou neste sítio até mesmo os terrenos de acesso mais difícil, situados nos leitos dos cursos d’água, foram ocupados de maneira informal. O instituto universitário que ali se instalou é um instituto de engenheiros hídricos, que queriam localizar-se neste sítio onde estavam presentes questões pertinentes à disciplina. Eles então construíram ali uma barragem para reter as águas originadas de múltiplas fontes. Oito sítios de trabalho foram propostos aos estudantes. De uma parte, tinham em comum o fato de pertencerem à mesma bacia hidrográfica. De outra parte, a escolha considerou situações distintas: bairros autoconstruídos sobre nascente, sobre o leito dos arroios, sobre o divisor de águas, nos bordos da barragem do Instituto de Pesquisa Hidráulicas, etc.

### A importância do workshop para nossos parceiros brasileiros

Para os parceiros brasileiros, que acolheram o workshop, este tipo de ação, a par sua inserção local, sua dimensão pedagógica e as perspectivas induzidas, revestiu-se de importância particular, tal como expri-

miu o Professor João Farias Rovati: “*O principal objetivo do workshop de Porto Alegre, realizado de 15 a 30 de abril de 2016, foi desenvolver uma experiência de elaboração participativa de projeto urbano a partir da abordagem das áreas urbanas localizadas na Bacia Mãe D’Água (município de Viamão), junto ao Campus do Vale da UFRGS. Mais especificamente, foram seus objetivos:*

*- promover o encontro entre estudantes e professores de Arquitetura e Engenharia de diferentes países (participaram docentes brasileiros, franceses e argentinos) visando o desenvolvimento de uma cultura projetual participativa;*

*- promover o contato da Universidade com a realidade social e urbana das periferias metropolitanas e suas lideranças comunitárias;*

*- desenvolver reflexão sobre a experiência e divulgar seus resultados, visando debater-la e aprofundá-la.*

*A ação revelou-se valiosa nos planos pedagógico e social. O ateliê desenvolveu experimentos instigantes do ponto de vista do ensino-aprendizado. A comunidade, através do envolvimento solidário de*

Les résultats du travail mené se sont révélés encourageants pour tous les partenaires impliqués dans cette action. L'atelier a contribué à la diminution de la distance et des préjugés existant encore entre l'architecture et l'ingénierie. Les échanges réalisés entre les différentes cultures nationales participant à cette action ont été intenses et très importants. L'atelier a également contribué à la reconnaissance de l'importance de la participation de la population résidant dans les périphéries métropolitaines pour la formulation de solutions aux problèmes qui l'affligent - en l'occurrence, particulièrement liés à l'eau (inondations, égouts inexistantes ou précaires, cours d'eau servant de dépotoirs de résidus solides, etc.). Ce projet a compté sur l'appui de la vice-présidence d'extension et du Secrétariat des relations internationales de l'UFRGS. (...)

Les actions d'extensions universitaires brièvement rapportées ici, modestes et ponctuelles, ont donné l'occasion de s'engager aux étudiants en architecture ayant des demandes sociales concrètes d'une grande complexité ; et, face à ces demandes, le besoin s'est fait sentir d'exploiter des voies

alternatives, de nouvelles pédagogies et de nouvelles pratiques projectuelles. L'occasion de cette expérience s'est révélée importante pour nos étudiants, comme le suggère le témoignage de l'un des participants à ces actions :

“Quant au projet réalisé, ç'a été une très bonne expérience, parce qu'on a fait un projet pour de vraies personnes, ayant des problèmes et des besoins réels, très courants dans l'ensemble du Brésil ; vu que, pendant nos études à la faculté, nous ne réalisons que des projets pharaoniques pour millionnaires”».

#### L'importance du workshop pour l'équipe de l'ENSAPLV : ce que nous avons appris !

Pour l'équipe de l'ENSAPLV, de nombreuses questions émergent depuis 10 ans dans nos workshops en Amérique du Sud et en particulier la question des quartiers autoproduits. Deux observations méritent d'être rapportées concernant ce que nous avons appris :

**En termes de démarche de projet : un territoire, plusieurs sites, une diversité d'approches.**

À Porto Alegre, le fait de faire travailler des étudiants en architecture avec des élèves ingénieurs a posé des questions nouvelles. En effet, sur des territoires autoproduits, les ingénieurs ont une approche très pragmatique, avec beaucoup de précautions sur la question sociale : “nous avons les solutions techniques, mais le social nous échappe!”. Les étudiants en architecture ont tenté de se saisir de ce défi, mais en oubliant parfois de le faire à partir de leur champ de compétences, l'architecture.

Dans les quartiers autoproduits, le travail de terrain est incontournable pour documenter et comprendre une situation de projet : de quoi se constitue cette situation ? Qui fait quoi sur le territoire ? Qu'est-ce qui n'est pas pris en charge par ceux qui habitent un territoire ? Etc. Ces quelques questions permettent déjà de dire ce qu'il serait possible d'imaginer en termes d'actions.

De retour à Paris, les questions du rôle de l'architecte, en situations d'autoproduction ont été remises sur la table. Démunis avec les outils et démarches habituels, les étudiants ont mis en relief les différentes manières de faire que les équipes avaient mises en place sur le terrain.

*... muitos moradores, encontrou uma oportunidade de diálogo e elaboração dos problemas que alcançam a área, de modo especial aqueles relacionados à coleta de esgotos e resíduos sólidos e aos problemas de drenagem. O workshop propôs a experimentação de práticas pedagógicas inovadoras, fundamentadas na observação direta da área de estudo e no contato permanente com a população residente. Os resultados do trabalho desenvolvido mostraram-se animadores para todos os parceiros envolvidos na ação. O ateliê contribuiu para a diminuição da distância e preconceitos ainda existentes entre Arquitetura e Engenharia. Foram intensas e muitos importantes as trocas realizadas entre as diferentes culturais nacionais participantes da ação. O ateliê contribuiu também para o reconhecimento da importância da participação da população residente nas periferias metropolitanas na formulação de soluções para os problemas que os afligem - no caso, particularmente relacionados à água (inundações, esgotos inexistentes ou precários, cursos d'água servindo de depósito de resíduos sólidos, etc.). O*

*projeto contou com o apoio da Pró-Reitoria de Extensão da UFRGS. (...)* As ações de Extensão aqui sucintamente relatadas, modestas e pontuais, oportunizaram a experiência do envolvimento do estudante de Arquitetura com demandas sociais concretas de grande complexidade; e, diante delas, ganhou corpo a necessidade de explorar caminhos alternativos, novas pedagogias e novas práticas projetuais. A oportunidade desta experiência tem se revelado importante para nossos alunos, como sugere o relato de um dos participantes destas ações:

“Sobre o projeto realizado, foi uma experiência muito boa, já que foi feito um projeto para pessoas reais, com problemas e necessidades reais, muito comuns em todo o Brasil; e uma vez que durante o curso da nossa Faculdade realizamos apenas projetos faraônicos para pessoas milionárias.”

#### A importância do workshop para a equipe da ENSAPLV: o que nós aprendemos!

Para a equipe da ENSAPLV, numerosas questões têm emergido após 10 anos de workshops na América do Sul, entre elas,

em particular, a questão dos bairros autoconstruídos. Duas observações merecem ser reportadas concernentes ao que nós aprendemos:

**Em termos de procedimento de projeto: um território, diversos sítios, diversas abordagens.**

Em Porto Alegre, o fato de estudantes de arquitetura e de engenharia trabalharem juntos aportou novas questões. De fato, sobre os territórios autoconstruídos, os engenheiros têm uma abordagem muito pragmática, mas têm grandes precauções no que se refere ao social: “temos as soluções técnicas, mas não as de natureza social!”. Os estudantes de arquitetura tentaram dar conta desse desafio, mas, por vezes esqueceram de fazê-lo a partir de seu campo de competências, a arquitetura.

Nos bairros autoconstruídos, o trabalho de campo é incontornável para documentar e compreender uma situação de projeto: como se constitui esta situação? Quem faz o que sobre o território? O que não é gerido pelos que habitam um território? Etc. Estes questionamentos possibilitam imaginar o que seria possível em termos de ações.

Ainsi, même si les sites étaient très proches et similaires, le retour des étudiants sur l'expérience de terrain de chacune des huit équipes a révélé que les démarches déployées étaient en fait d'une grande diversité, à savoir :

- observations sur le site pour recenser un éventail de problématiques qui seraient à prendre en compte ;
- dessiner in situ pour révéler un territoire et engager un échange avec ceux qui l'habitent ; les dessins-intentions se précisent chemin faisant... ;
- instaurer une discussion avec les habitants grâce à l'organisation d'un événement in situ (un 'maté social') qui vise à déclencher un processus (social, spatial, individuel, collectif...);
- accorder une place centrale à ce que les habitants font déjà in situ pour imaginer comment donner de l'importance : ce qui se fait déjà donne à voir que c'est faisable ;
- entrer par les acteurs et, comme il y a des choses à faire, s'interroger sur qui va pouvoir les faire et en fonction de qui, comment elles pourront être faites ? Selon quelles temporalités ? Avec quels investissements ?

- essayer de réunir les acteurs qui se trouvent sur place par une action-événement in situ (une ONG et une école autour de 'planter des arbres') ;
- identifier des actions à mener à court terme et à long terme, en donnant une place aux personnes les plus précaires, stratégie nécessitant la mise en place d'un nouvel acteur (association d'habitants et de spécialistes de l'espace).

Trois questions ont lancé et structuré les échanges, les démarches, les productions en tant qu'architectes :

- De quoi sommes-nous compétents ?
- À quoi pouvons-nous servir ?
- Pour qui travaillons-nous ?

### En termes de contenu : qu'est-ce qui fait 'bien commun' ?

Le travail collectif dans ce workshop a constamment concerné un enjeu de société autour de l'eau, et de manière plus générale la question du 'bien commun'. Lorsque le regard se porte sur la production des sept équipes de ce workshop, il apparaît que chacun des sites proposés à la réflexion rend compte des mêmes enjeux :

déchets, égouts, risques, insécurité, chute des arbres, glissements de terrain...

Les discussions portaient très souvent sur ces aspects vus comme des problèmes ou des dysfonctionnements. Or, vu le décalage géographique, culturel ou disciplinaire entre des étudiants français (premier séjour en Amérique du Sud pour la majorité d'entre eux) et des étudiants brésiliens (n'ayant pour la plupart jamais mis les pieds dans des favelas), beaucoup de ces commentaires sont à comprendre par la découverte de situations inconnues ou ignorées.

Pourtant, le terrain donnait à voir comment un habitant, Jorge, dont la maison était pratiquement les pieds dans l'eau, voyait l'état du cours d'eau et des déchets qu'il charriait comme une aubaine pour agir, nettoyer et utiliser les déchets apportés par le ruisseau pour fabriquer des terrasses pour jardiner.

Cet exemple montre comment ledit problème des déchets a une valeur positive pour Jorge.

Ces différents aspects invitent à donner de l'importance à la question du 'bien

De retour à Paris, les questions relatives au rôle de l'architecte et de l'architecture dans l'autoconstruction furent relancées en discussion. Desprovidos des instruments et procédures habituels, les étudiants ressaltèrent les différentes manières de jouer opérées par les équipes sur le terrain. Ainsi, même que les sites fussent proches et similaires, le retour des étudiants sur les expériences de chaque une des équipes révéla que les procédures employées de fait présentaient une grande diversité, à savoir :

- Observations directes sur le site visant à identifier le spectre de problèmes à résoudre ;
- Dessiner in loco pour révéler un territoire et promouvoir des échanges avec ceux qui l'habitent ; les dessins-intentions se précisent chemin faisant... ;
- instaurer une discussion avec les habitants grâce à l'organisation d'un événement in situ (un 'maté social') qui vise à déclencher un processus (social, spatial, individuel, collectif...);
- accorder une place centrale à ce que les habitants font déjà in situ pour imaginer comment donner de l'importance : ce qui se fait déjà donne à voir que c'est faisable ;
- entrer par les acteurs et, comme il y a des choses à faire, s'interroger sur qui va pouvoir les faire et en fonction de qui, comment elles pourront être faites ? Selon quelles temporalités ? Avec quels investissements ?

- essayer de réunir les acteurs qui se trouvent sur place par une action-événement in situ (une ONG et une école autour de 'planter des arbres') ;
- identifier des actions à mener à court terme et à long terme, en donnant une place aux personnes les plus précaires, stratégie nécessitant la mise en place d'un nouvel acteur (association de habitants et de spécialistes de l'espace).

Trois questions ont lancé et structuré les échanges, les démarches, les productions en tant qu'architectes :

- De quoi sommes-nous compétents ?
- À quoi pouvons-nous servir ?
- Pour qui travaillons-nous ?

### En termes de contenu : qu'est-ce qui fait 'bien commun' ?

Le travail collectif dans ce workshop a constamment concerné un enjeu de société autour de l'eau, et de manière plus générale la question du 'bien

commun', à savoir :

communes, égouts, risques, insécurité, chute des arbres, glissements de terrain... Les discussions portaient très souvent sur ces aspects vus comme des problèmes ou des dysfonctionnements. Or, vu le décalage géographique, culturel ou disciplinaire entre des étudiants français (premier séjour en Amérique du Sud pour la majorité d'entre eux) et des étudiants brésiliens (n'ayant pour la plupart jamais mis les pieds dans des favelas), beaucoup de ces commentaires sont à comprendre par la découverte de situations inconnues ou ignorées.

Pourtant, le terrain donnait à voir comment un habitant, Jorge, dont la maison était pratiquement les pieds dans l'eau, voyait l'état du cours d'eau et des déchets qu'il charriait comme une aubaine pour agir, nettoyer et utiliser les déchets apportés par le ruisseau pour fabriquer des terrasses pour jardiner. Cet exemple montre comment ledit problème des déchets a une valeur positive pour Jorge. Ces différents aspects invitent à donner de l'importance à la question du 'bien

commun', à savoir :

commun’. Le fait que l’eau soit au cœur du workshop met l’accent sur une première acception d’un ‘bien commun’, comme bien universel. Dans la ‘Bacia Mãe d’Água’, l’eau est en situation de fragilité ; comment faire pour améliorer la situation ? Chaque habitant, conscient que les égouts, les déchets, la qualité de l’eau sont des questions d’importance pour lui et sa famille, fait tout ce qu’il peut pour les résoudre à l’échelle de sa maison. Néanmoins souvent, il reporte le problème sur le voisin qui doit à son tour gérer le problème. Et ainsi de suite...

Dans cette situation de Porto Alegre, le ‘bien commun’ est un enjeu. Mais comment l’énoncer en tant qu’enjeu pour la communauté et ce territoire ? Et d’abord, de quelle communauté parle-t-on ? Ce qui pourrait faire communauté ici c’est ‘le bassin versant’ (c’est aussi ce qui relie les 8 sites proposés au workshop). Aujourd’hui, il y a un acteur “municipalité” et un acteur “habitant” ; les projets à construire ne nécessiteraient-ils pas de faire apparaître un nouvel acteur : “la communauté du bassin versant ‘Bacia Mãe d’Água’” ?

### Perspectives : développements de la coopération avec le Brésil

L’UFRGS a profité également de l’atelier international de 2016 pour innover. En effet, cet atelier a été inscrit dans un cadre institutionnel particulier au Brésil appelé “Extensão”. L’objectif de l’“Extensão” est de créer des interrelations entre l’université et la société. Le choix de proposer l’atelier international comme “Extensão” s’est articulé à un projet du Service des Relations Internationales de l’UFRGS, présenté officiellement en mai 2015 par le Prof. Nicolas Maillard, Secrétaire de Relations Internationales (RELINTER/UFRGS), et qui vise une “internationalisation de ladite Extensão”. Ainsi, le service international de l’UFRGS a entrevu l’atelier international à Porto Alegre en 2016 comme une “expérience-test”. Dans cette perspective, il a appuyé cette action et l’a suivie de près. L’inscription de la coopération avec le Brésil dans le cadre de ladite “Extensão” a offert une forme de collaboration régionale pour des actions futures de la coopération *France & Mercosur+*. João Farias Rovati en a fait une présentation dans un colloque à Concepción au Chili avec une

professeure de la Faculté de Architecture e Urbanismo de la Universidade (USP) de São Paulo, Profa. Dra. Camila D’Ottaviano, qui a déjà une longue expérience de l’“Extensão”. Cette dynamique croisée a ouvert le projet d’un workshop en 2019 avec la UFRGS de Porto Alegre et la UPS de São Paulo. Les contacts sont en place pour poursuivre cette expérience brésilienne...

Toutefois, en 2017 déjà, ce partenariat a une échéance. Une demande faite en 2016 à Erasmus + pour une mobilité entrante de professeur de l’UFRGS vers l’ENSAPLV a été acceptée. Ainsi, le Professeur João Farias Rovati participera à divers de nos enseignements à Paris en juin et juillet 2017, parmi lesquels la présentation publique du workshop 2017 de la coopération *France & Mercosur+* qui se tiendra à Filadélfia au Paraguay, ainsi que les soutenances de diplômés d’État d’architectes (les PFE, projets de fin d’études) qui se tiendront du 3 au 6 juillet 2017.

problema do lixo tinha um valor positivo para Jorge.

Estes diferentes aspectos nos convidam a ressaltar a importância da questão do “bem comum”. O fato da água estar no centro do workshop dá relevo a uma primeira aceção de “bem comum”, como bem universal. Na Bacia Mãe d’Água, a água está em situação de fragilidade: como fazer para melhorar tal situação? Cada habitante, consciente que o esgoto, o lixo e a qualidade da água são temas importantes para eles e suas famílias, faz tudo que está a seu alcance para resolvê-los na escala de suas moradias. Entretanto, frequentemente, ele remete o problema a seu vizinho, que deveria por sua vez dar conta do problema. E assim por diante...

Nesta situação de Porto Alegre, o “bem comum” é em si uma questão. Mas, como anunciá-lo como questão para a comunidade e seu território? E, inicialmente, de que comunidade estamos falando? O que poderia constituir uma comunidade aqui é a “bacia hidrográfica” (que é também o que relacionava os oito sítios propostos para o workshop). Hoje, há um ator “municipalidade” e um ator “morador”;

os projetos a construir não demandariam o aparecimento de um novo ator, “a comunidade da Bacia Mãe d’Água”?

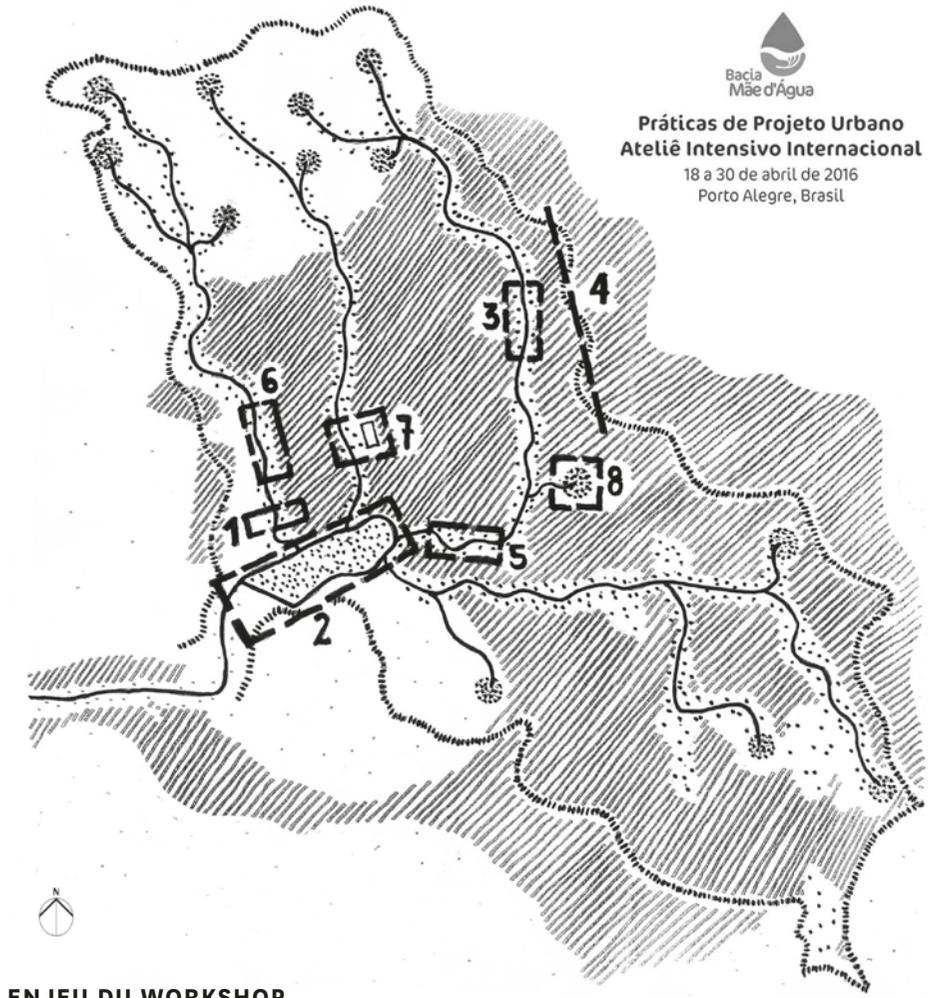
### Perspectivas: desenvolvimento da cooperação com o Brasil

A UFRGS aproveitou a realização do ateliê internacional para inovar. Com efeito, o ateliê se inscreveu em um quadro institucional particular ao Brasil, a chamada “Extensão”. O objetivo da Extensão é promover o relacionamento da universidade com a sociedade. A escolha de promover o ateliê internacional como atividade de Extensão se articulou a um projeto da Secretaria de Relações Internacionais da UFRGS (RELINTER/UFRGS) apresentado oficialmente em maio de 2015 pelo professor Nicolas Maillard, Secretário de Relações Internacionais da Universidade, visando a internacionalização da Extensão. Assim, a RELINTER viu o ateliê internacional realizado em Porto Alegre em 2016 como uma “experiência-teste”. Desse ponto de vista, a atividade foi acompanhada de perto por este secretariado.

A inscrição da cooperação com o Brasil no quadro da Extensão ofereceu uma nova forma de colaboração regional para

ações futuras da cooperação *França & Mercosur+*. João Farias Rovati apresentou um relato dessa experiência em colóquio realizado em Concepción, no Chile, em parceria com Camila D’Ottaviano, professora da Faculdade de Arquitetura e Urbanismo da Universidade de São Paulo (USP), instituição que já acumula longa experiência de Extensão. Esta dinâmica entrecruzada abriu a possibilidade de realização de um workshop em 2019 reunindo a UFRGS, de Porto Alegre, e a USP, de São Paulo. Os contatos visando o prosseguimento desta experiência brasileira já começaram.

Entretanto, em 2017, essa parceria já tem um resultado. Uma demanda, feita em 2016 para o programa Erasmus+, para mobilidade de professor da UFRGS à ENSAPLV, foi aceita. Assim, o professor João Farias Rovati participará de diversas atividades, em Paris, de junho a julho de 2017, entre elas a apresentação pública do workshop 2017, da cooperação *França & Mercosur+*, que se realizará em Filadélfia, no Paraguai, bem como das avaliações dos trabalhos finais de diplomação que se realizarão de 3 a 6 de julho de 2017.



**TERRITOIRE ET ENJEU DU WORKSHOP**

Schéma illustrant le site de travail déterminé par le 'bassin versant' appelé 'Bacia Mãe d'Água' ('Mère de l'eau') d'une étendue d'environ 3 km x 1 km, avec ses 13 sources d'eau et ses ruisseaux. Les rectangles illustrent les 8 sites de travail proposés au workshop où l'habitat autoproduit (favelas) et l'eau se rencontrent de manières distinctes.



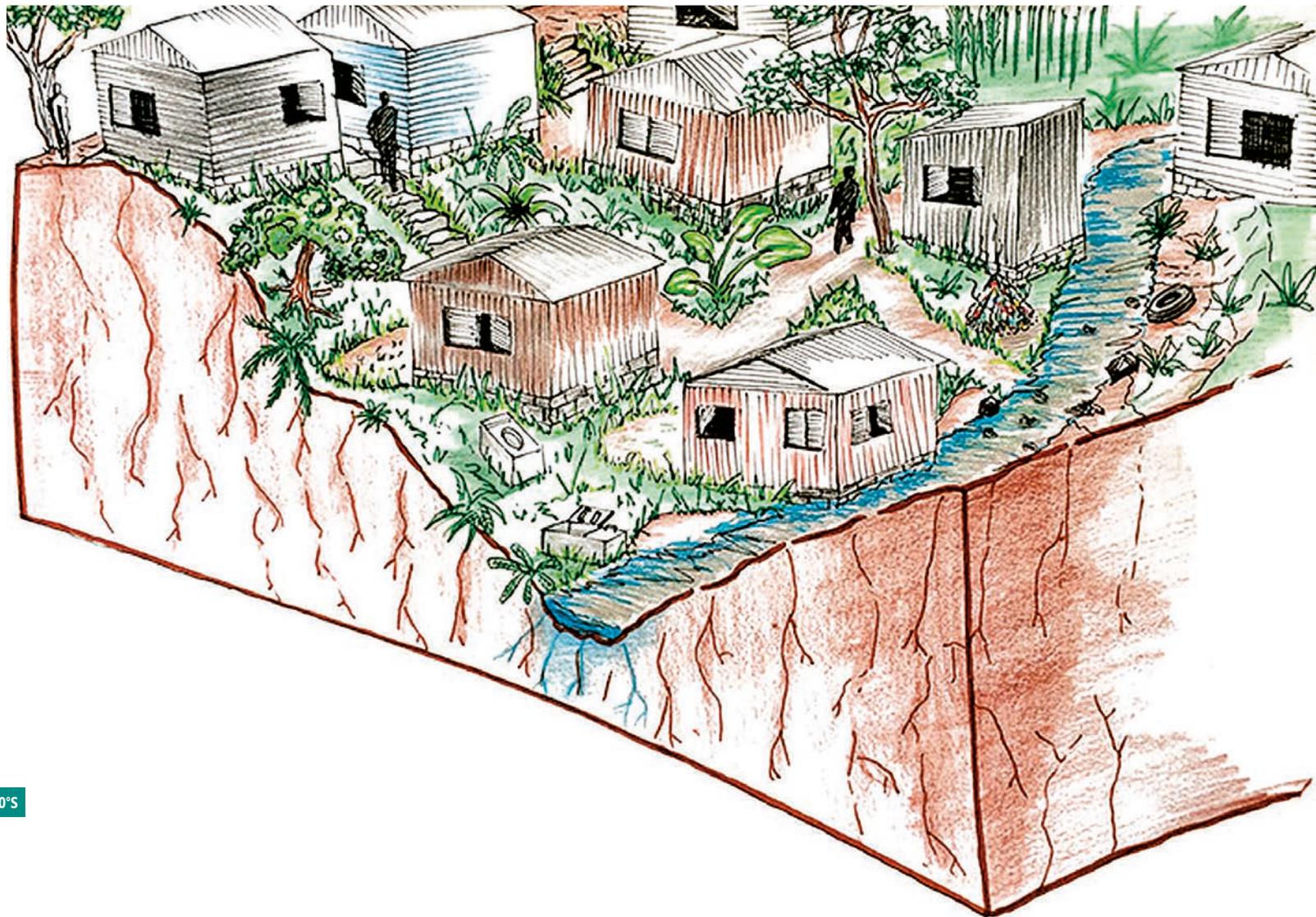
30°S

274

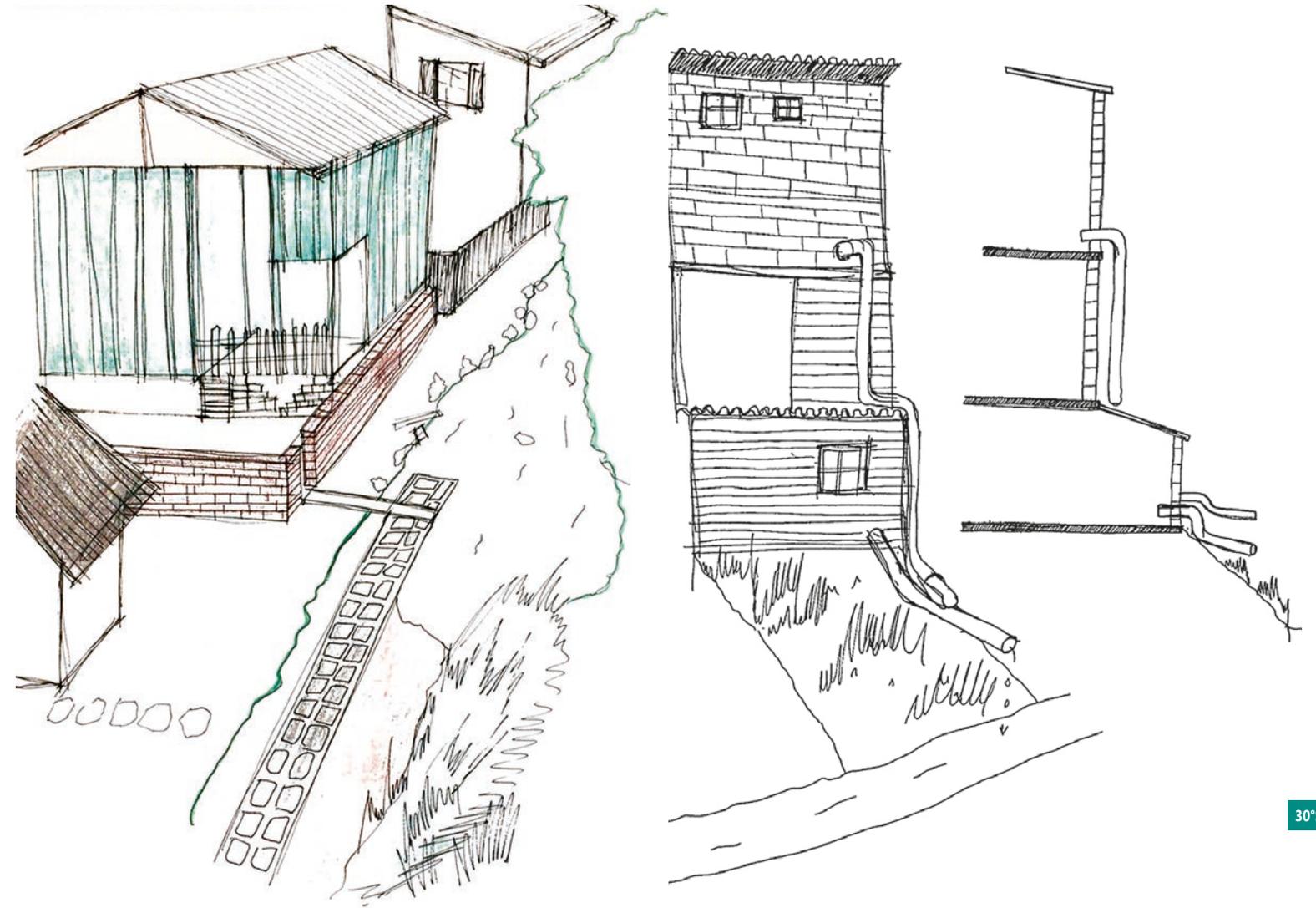
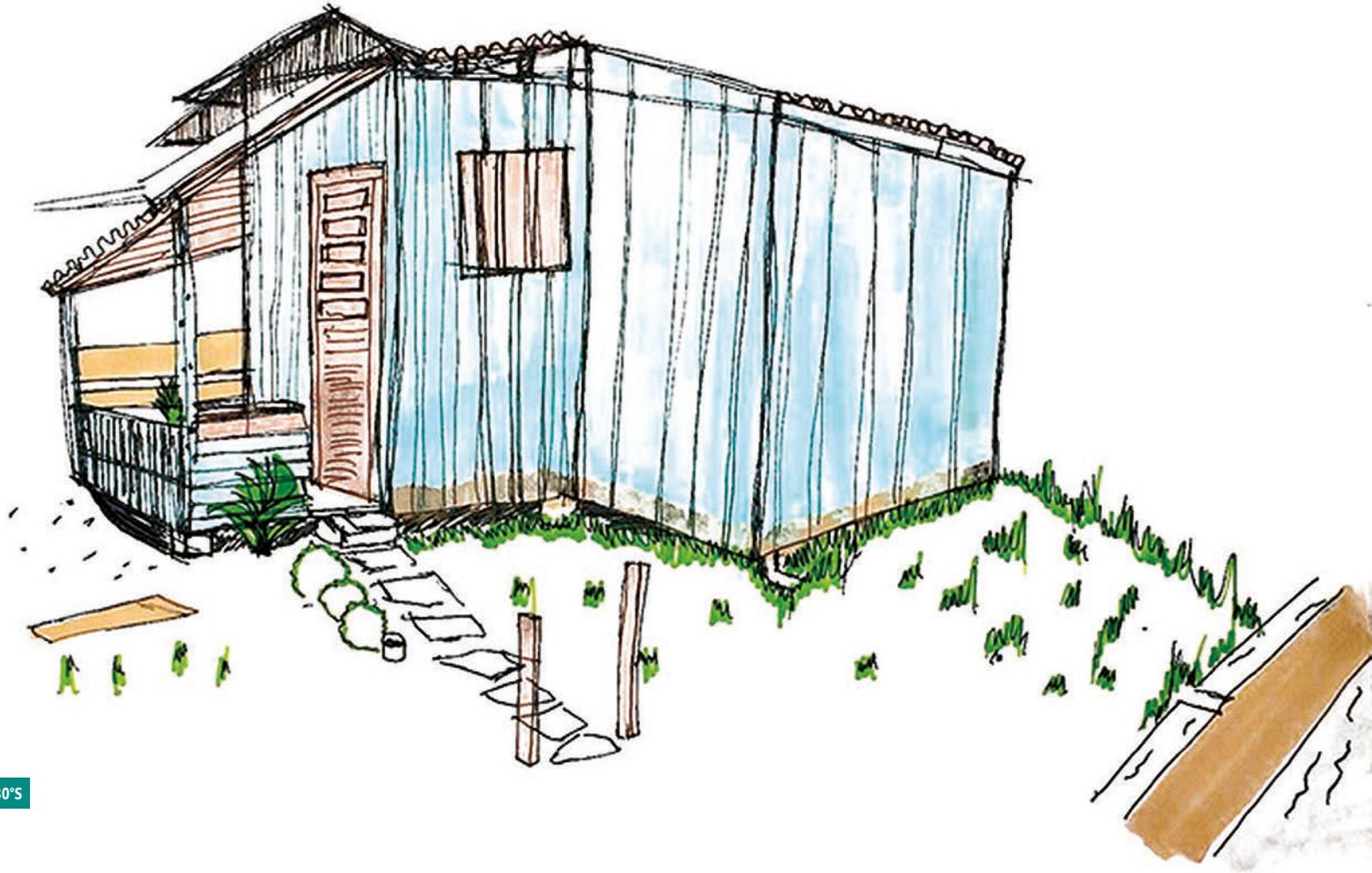


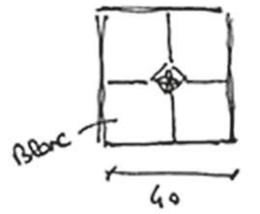
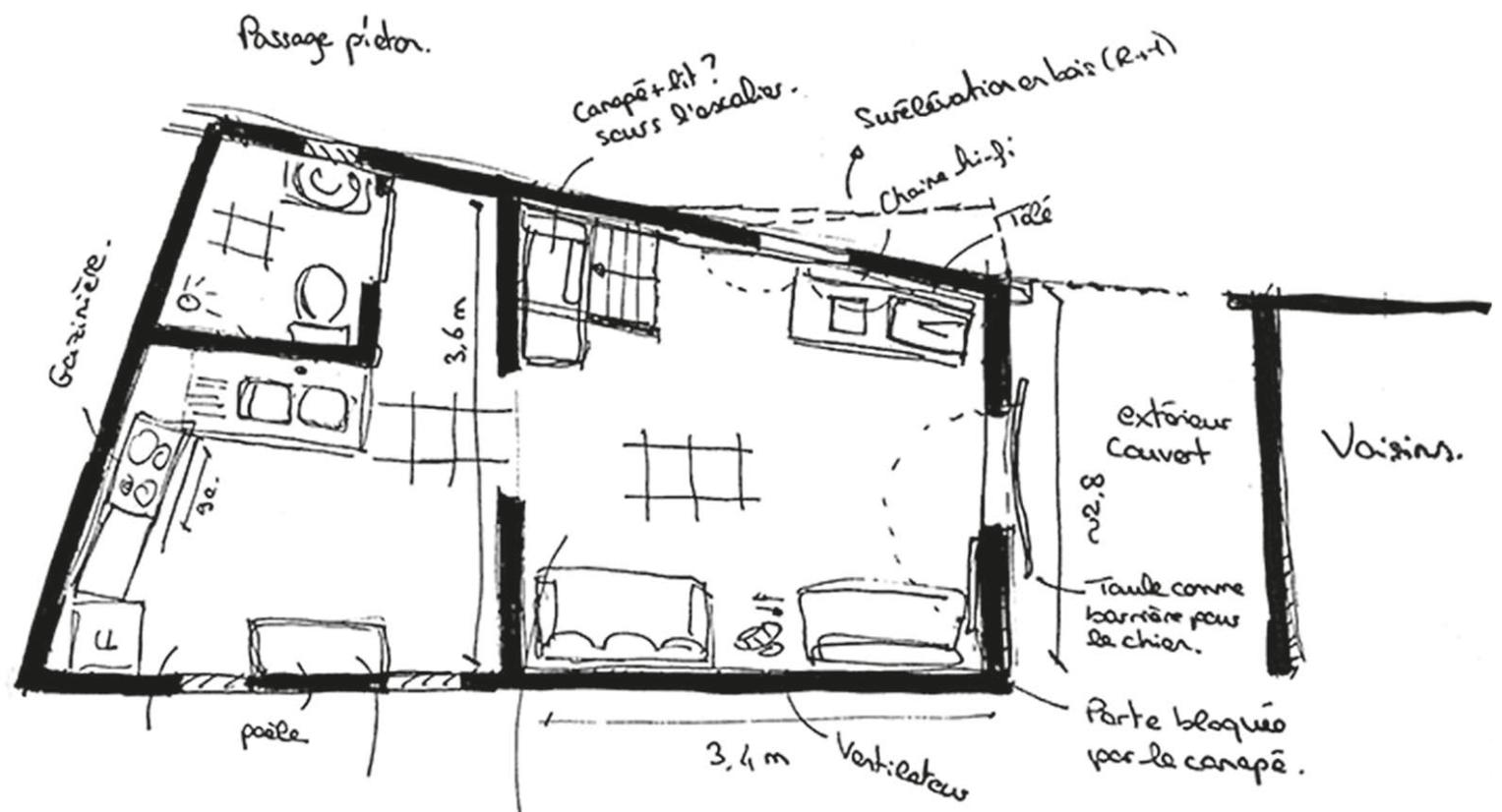
30°S

275

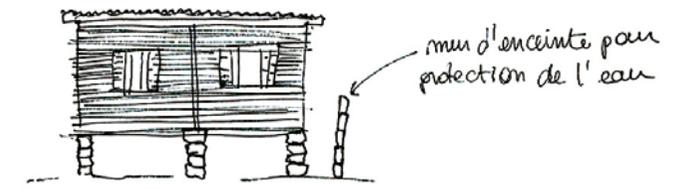




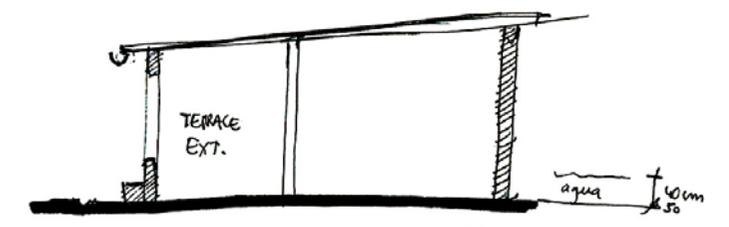
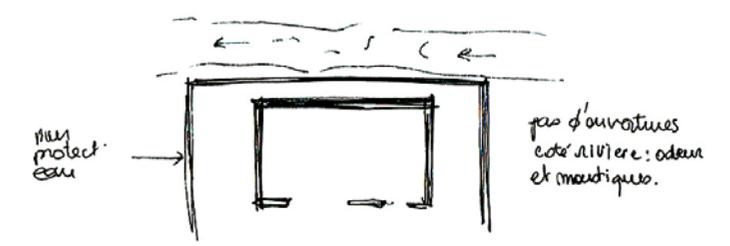
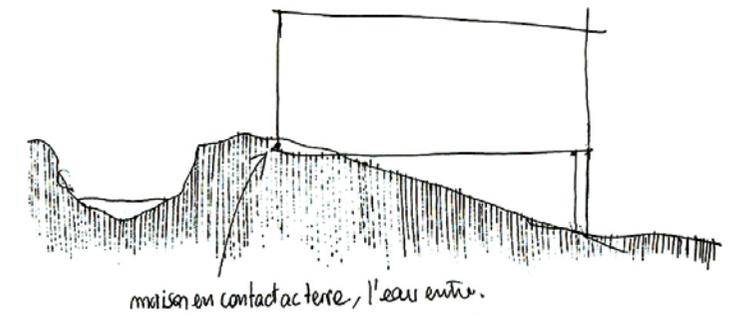




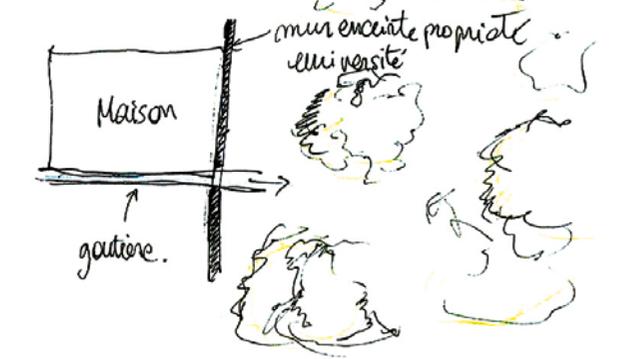
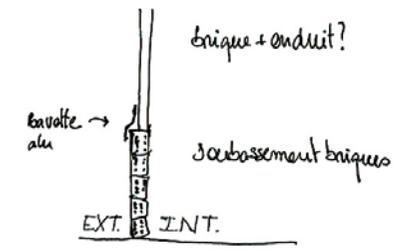
au Rdc: enduit - brique ?  
enduit et peint à l'intérieur.  
Carrelage au sol



- pas de fenêtre côté eau à cause des moustiques et l'odeur
  - mur d'enceinte pour l'eau
  - Elle pose une personne pour nettoyer les vitres.
- Maison plus impactée par l'eau venue :



- l'eau entre dans la maison ≈ 40cm/50cm
- Elle a changé de maison : bas / plus élevée, et l'eau l'autre.





La Maison en face de la source. on n'attend cauler du salon.

Giuliana. Giulia.  
Giuliana - Giulia et deux enfants.  
ici depuis 40 ans.  
elle a acheté sa maison 8000 \$R (2000€)  
elle ne partait pour rien.

Jeu de 34. Laisser les gens parler pendant 10-20 min.



Soledad

Organisation.

Urban Café  
Libred Café

- Groupe de 2-3 personnes autour d'un papier. Des questions posées. 5 à 10 minutes. **Lucas**
- Interactions. On peut échanger les groupes.
- Un échange plus classico. <sup>Risque: que certains ne parlent pas</sup> Importance qu'il y ait les enfants. Mental Card. Arriver à poser la bonne question pour créer un échange entre les habitants.
- Ils ont des points de vue. Il importe de faire parler les gens entre eux pour comprendre comment marche le groupe.



Quand quelqu'un fait quelque chose, il veut quelque chose en retour. C'est difficile de s'interposer sans les autres.

Enso.  
il y avait une autre source. Les gens ne s'habitent pas au son mensuel. Ici tout le monde travaille et y a peu de communication.



Stacie  
Maison au dessus de AICA.  
elle ne vendra pas à 3' urban café.

is. redire nous prépare du "maté", elle va chercher l'eau à la fontaine...



## LES PARTENAIRES DE L'ENSAPLV

University of Technology, Tampere, Finlande, p. 6

Faculté d'Architecture de l'Université des Sciences et Technologie de Mongolie, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie, p. 20

University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy, UACEG, Sofia, Bulgarie, p. 38

Plovdiv University "Paissii Hilendarski", Plovdiv, Bulgarie, p. 38

CUHK, Chinese University of Hong Kong, Chine, p. 56

ETSAB, Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona, Espagne, p. 56

National Technical University of Athens, Athènes, Grèce, p. 72

Çukurova University, Department of Architecture, Adana, Turquie, p. 88

Middle East Technical University, METU, Ankara, Turquie, p. 88

Mersin University, Faculty of Architecture, Mersin, Turquie, p. 88

École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, ENSAM, Paris, France, p. 102

École Nationale Supérieure de Création Industrielle, ENSCI, Paris, France, p. 102

Conservatoire National des Arts et Métiers, CNAM, Paris, France, p. 102

The School of Architecture of Yazd University, Yazd, Iran, p. 120

Bharati Vidyapeeth College of Architecture, BVCOA, Navi-Mumbai, Inde, p. 138

Namseoul University, Department of Architecture, NSU, Cheonan, Corée, p. 138

Université Libre De Bruxelles - La Cambre Horta, ULB, Bruxelles, Belgique, p. 138

Facultad de Arquitectura de la Universidad Tecnologica de La Habana, Cuba, p. 158

Facultad de Construcciones, Universidad de Oriente, FCO-UO, Santiago de Cuba, p. 178

Facultad de Humanidades, Maigne et Montesquieu, Santiago de Cuba, p. 178

Collège Universitaire d'Architecture de Dakar, CUAD, Dakar, Sénégal, p. 198

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal, p. 212

Université Privé du Nord (Universidad Privada del Norte), UPN, Lima, Pérou, p. 230

Universidad Andina Nestor Caceres Velasquez CAPAU / FICP de Juliaca, UANCV, Juliaca, Pérou, p. 244

Universidad Publica de El Alto, UPEA, El Alto, Bolivie, p. 244

Universidad Mayor de San Andres Facultad de arquitectura artes y diseño, UMSA / FAADU, La Paz, Bolivie, p. 244

Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo, Universidad Nacional del Litoral, FADU-UNL, Santa Fe, Argentine, p. 260

Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Faculdade de Arquitetura, UFRGS, Porto Alegre, Brésil, p. 260



N°ISSN : 2116 - 4770

Imprimé en France - Juin 2017

Coordination et mise en page : Marie Varichon et Louise Gautier.

Reproduit et achevé d'imprimer par l'imprimerie ISI PRINT sur papier Munken Polar  
et Munken Print pour l'intérieur et Malmero Millerighe en couverture  
pour le compte de l'ENSAPLV.

144, avenue de Flandre, 75019 Paris

tél. : +33 (0)1 44 65 23 00

[www.paris-lavillette.archi.fr](http://www.paris-lavillette.archi.fr)

# ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA-VILLETTE

144, AVENUE DE FLANDRE - 75019 PARIS

TÉL : +33 (0)1 44 65 23 00

[www.paris-lavillette.archi.fr](http://www.paris-lavillette.archi.fr)

## RELATIONS INTERNATIONALES

DANIELLE HUGUES : 2319

TÉL : +33 (0)1 44 65 23 19

[danielle.hugues@paris-lavillette.archi.fr](mailto:danielle.hugues@paris-lavillette.archi.fr)

JUSTINE SIMONOT : 2327

TÉL : +33 (0)1 44 65 23 27

[justine.simonot@paris-lavillette.archi.fr](mailto:justine.simonot@paris-lavillette.archi.fr)

MARIE MALINOSKY : 2320

TÉL : +33 (0)1 44 65 23 20

[marie.malinosky@paris-lavillette.archi.fr](mailto:marie.malinosky@paris-lavillette.archi.fr)

TAMPERE- HELSINKI

ULAANBAATAR

PLOVDIV

BARCELONE

ATHÈNES // ADANA

TOKYO

YAZD

VARANASI

LA HAVANE // SANTIAGO

DAKAR

LIMA

EL ALTO

PORTO ALEGRE



heSam  
université

